LACOMBE CANONNIER FRANÇAIS N° 1

VOIR EN DERNIERE PAGE

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1412 ● 28e ANNEE ● 24 AVRIL 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

REAL - AJAX DERBY - JUVE

QUELLE SOIRÉE MERCREDI SUR LE PETIT ÉCRAN !

Garcia Ramon, Benito, Cruyff (de g. à dr.) : un football de feu, une revanche de gala pour dix millions de téléspectateurs français.

FRANCE FOOTBALL

N° 1412

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris. Cedex 02

Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN

Directeur :
Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

● RÉDACTION

J. Ph. RETHACKER Jean CORNU. Tony ARBONA. Gérard ERNAULT Jacques ETIENNE. Marcel GILLOT. Jean Paul OUDOT. Victor PERONI. Victor SINET. Philippe TOURNON Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE

0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD
DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté 17 avril 1973 a été tiré à 165.300 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

JAIRZINHO...

Alain Fontan permet aux lecteurs de « F.F. » d'être des observateurs privilégiés du football sud-américain. Ce numéro le prouve après des centaines d'autres. Notre ambassadeur du soleil suit également de très près l'actualité européenne et française. La preuve ? Lisez bien ce câble qui débute sur un fait purement brésilien et se termine par un étonnant message de solidarité.

« Botafogo a perdu, sur son terrain, contre Colo-Colo (1-2) en Coupe Libertadores et aura beaucoup de mal à renverser la vapeur, c'est-à-dire à parvenir en finale. Dans le Championnat « carioca », Botafogo éprouve aussi pas mal de difficultés en raison des matches additionnés au rythme de deux ou trois par semaine.

Une certaine presse se fait l'écho de la baisse de rendement de Jairzinho, l'étoile de l'équipe et de l'attaque du Brésil. On laisse entendre qu'il ne fait pas tout ce qu'il faut pour être en parfaite condition, et que même sa coiffure à la « Black-power » l'empêche désormais de frapper la balle de la tête. Las de toutes ces accusations gratuites, le puncheur de Botafogo vient d'exploser :

« On veut me détruire en oubliant que je joue avec les genoux douloureux et enflés et les chevilles bandées. Le nombre de coups qu'il faut encaisser au poste d'attaquant est incalculable. On devient punching-ball ! Mais attention, je suis bien décidé à me défendre, même au prix de quelques expulsions. Croyez-moi, je comprends fort bien la réaction de tous les grands attaquants qui se rebiffent. »

Cette prise de position enflammée rejoint le K.O. infligé par Skoblar à Domenech, l'autre soir à Gerland.

Jair et Josip font partie d'une aristocratie du ballon, celle des buteurs qui règlent l'addition. Ils admettent le combat sous toutes ses formes, mais refusent la lutte hypocrite.

On ne saurait admettre, bien sûr, un tel comportement. Mais il faut reconnaître que Jair et Josip mettent l'accent sur la naïveté de quelques arbitres et encore plus sur la mentalité déplorable de certains professionnels incapables de respecter l'adversaire. C'est ça le point noir. On peut prendre tous les risques à la condition d'être loyal, que l'on soit attaquant ou défenseur.

La commission de discipline doit tenir compte de tout cela (jeudi à Paris). Si elle écoute les gens de métier, elle conclura : « L'exclusion automatique qui a entraîné un match de suspension est suffisante pour Skoblar ».

...COMME SKOBLAR

GIGI A UN BUT DU RECORD

Un grand record risque fort d'être égalé et même battu en juin prochain après les deux matches que l'Italie jouera contre le Brésil et l'Angleterre pour fêter les 75 ans du Calcio. Grâce aux quatre buts marqués récemment devant le Luxembourg, Gigi Riva est sur les talons de Gieuseppe Meazza, le canonnier numéro un de la Squadra Azzurra de tous les temps.

Appréciez le tableau de chasse du trio de tête :

1. Meazza, 33 buts en 53 matches, de 1930 à 1938 (dont 5 contre la France, 3 aux dépens de Thépot 1931, 2 au désespoir de Llense 35).

2. Riva, 32 buts en 36 matches, de 1967 à 1973.

3. Piola, 30 buts en 34 matches, de 1935 à 1946 (dont 2 contre la France et Di Lorto Coupe du Monde 38, Colombes).

PLUS QUE TROIS !

Six matches à jouer en division 1. Le sprint final est lancé.

Trois candidats restent en course pour le titre. Six équipes se battent dans le bas du tableau. Appréciez la situation :

	Points	Différence	26-28 avril	2 mai	5 mai	12 mai	29 mai	2 juin
1. MARSEILLE	44	+ 29	à Saint-Etienne	reçoit Bordeaux	à Strasbourg	reçoit Nice	à Nîmes	reçoit Sedan
NANTES	44	+ 26	à Strasbourg	reçoit Lyon	à Nîmes	reçoit Sedan	au Red Star	reçoit Bastia
3. NICE	43	+ 27	reçoit Nancy	à Bastia	reçoit Rennes	à Marseille	reçoit Valenciennes	à Sochaux
15. PARIS F.C.	27	— 6	à Angers	reçoit Sedan	à Metz	reçoit Bastia	à Lyon	à Nancy
16. STRASBOURG	25	— 18	reçoit Nantes	à Rennes	reçoit Marseille	à Valenciennes	reçoit Sochaux	à Reims
17. VALENCIENNES	24	— 10	à Ajaccio	reçoit Angers	à Bordeaux	reçoit Strasbourg	à Nice	reçoit Nîmes
RED STAR	24	— 13	reçoit Sochaux	à Reims	reçoit St-Etienne	à Ajaccio	reçoit Nantes	reçoit Metz
SEDAN	24	— 24	reçoit Lyon	à Paris F.C.	reçoit Nancy	à Nantes	reçoit Rennes	à Marseille
20. AJACCIO	19	— 31	reçoit Valenciennes	à St-Etienne	reçoit Reims	reçoit Red Star	à Metz	reçoit Angers

avec

Max URBINI

LA COUPE D'EUROPE CHEZ VOUS MERCREDI SOIR

Mercredi soir, nous verrons les deux demi-finales retour de la Coupe d'Europe des champions. D'abord Derby - Juventus (direct première chaîne, 20 h 30 - 21 h 15 ou 21 h 45 s'il y a prolongation. Reporter Michel Dhrey). Ensuite Real-Ajax (léger différé, deuxième chaîne, 21 h 50 - 23 h 05. Commentaires Michel Drucker).

Une soirée exceptionnelle qui doit donner toute sa dimension au football « joie du monde ».

Quatre autres demi-finales sont au programme de ce super mercredi : Sparta Prague Milan A.C. (0-1) et Hajduk Split - Leeds (0-1) en Coupe des Coupes ; Twente - Moenchengladbach (0-3) et Tottenham-Liverpool (0-1) en Coupe de l'U.E.F.A.

SUR LA ROUTE DE MUNICH

La compétition préliminaire de la Coupe du Monde avance à petits pas. Un match au sommet aura lieu dimanche prochain à Budapest entre la Hongrie et l'Autriche. Il sera dirigé par l'arbitre niçois Michel Kitabjian.

Le point dans les neuf groupes de la zone européenne :

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	7	4	3	1	0	10	2
2. Hongrie	6	4	2	2	0	7	2
3. Suède	3	3	1	1	1	7	2
4. Malte	0	5	0	0	5	0	18

A jouer : Hongrie-Autriche, 29 avril. Suède-Autriche, 24 mai. Hongrie-Suède, 13 juin. Malte-Suède, 11 novembre.

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	5	3	2	0	10	0
2. Suisse	3	2	1	1	0	1	0
Turquie	3	4	1	1	2	3	3
4. Luxemb.	2	5	1	0	4	2	13

A jouer : Suisse-Turquie, 9 mai. Suisse-Luxembourg, 26 septembre, Italie-Suisse, 20 octobre. Turquie-Suisse, 18 novembre.

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	7	4	3	1	0	10	0
2. Hollande	3	2	1	1	0	9	0
3. Norvège	2	3	1	0	2	4	12
4. Islande	0	3	0	0	3	1	12

A jouer : Islande-Norvège, 2 août. Hollande-Islande, 22 août. Islande-Hollande 29 août. Norvège-Hollande, 12 septembre. Belgique-Norvège, 31 octobre. Hollande-Belgique, 18 novembre.

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.D.A.	4	2	2	0	0	7	0
2. Roumanie	3	2	1	1	0	3	1
Finlande	3	3	1	1	1	2	6
4. Albanie	0	3	0	0	3	0	5

A jouer : Albanie-Roumanie, 6 mai. Roumanie-R.D.A., 27 mai. Finlande-R.D.A., 6 juin. R.D.A. - Roumanie, 26 septembre. Albanie-Finlande, 10 octobre. Roumanie-Finlande, 14 octobre. Albanie-R.D.A., 3 novembre.

GROUPE 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	3	2	1	1	0	2	1
Galles	3	3	1	1	1	3	2
3. Pologne	0	1	0	0	1	0	2

A jouer : Pologne-Angleterre, 6 juin. Pologne-Galles, 26 septembre. Angleterre-Pologne, 17 octobre.

GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	5	3	2	1	0	6	1
2. Bulgarie	4	2	2	0	0	7	0
3. Chypre	2	4	1	0	3	1	9
4. Irlande N.	1	3	0	1	2	1	5

A jouer : Bulgarie-Portugal, 2 mai. Irlande du Nord-Chypre, 9 mai. Irlande du Nord-Bulgarie, 26 septembre. Portugal-Bulgarie, 13 octobre. Portugal-Irlande du Nord, 14 novembre. Bulgarie-Chypre, 18 novembre.

GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	5	3	2	1	0	8	5
2. Yougoslavie	3	2	1	1	0	3	2
3. Grèce	0	3	0	0	3	3	7

A jouer : Yougoslavie-Espagne, 21 octobre. Grèce-Yougoslavie, 19 décembre.

GROUPE 8

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	4	2	2	0	0	6	1
2. Danemark	0	2	0	0	2	1	6
3. Tchécoslov.	0	0	0	0	0	0	0

A jouer : Danemark - Tchécoslovaquie, 2 mai. Tchécoslovaquie - Danemark, 6 juin. Ecosse-Tchécoslovaquie, 26 septemb. Tchécoslovaquie - Ecosse, 17 octobre.

GROUPE 9

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.R.S.S.	2	2	1	0	1	2	2
France	2	2	1	0	1	2	2
Eire	2	2	1	0	1	3	3

A jouer : U.R.S.S. - Eire, 13 mai. France-Eire, 19 mai. U.R.S.S.-France, 26 mai. Le vainqueur du groupe 9 rencontrera le lauréat du groupe sud américain Pérou-Chili pour la qualification finale. Les deux équipes se rencontrent le 29 avril à Santiago et le 13 mai à Lima).

LE DERNIER DE LOUIS NUCERA

Connaissez-vous la supériorité du chat sur l'homme ? Question insolite au fil de l'actualité football. Notre ami Louis Nucera y répond dans un livre beaucoup moins bénin que son titre ne l'indique : « Il n'y a pas de quoi fouetter un homme » (1).

Louis Nucera a une passion pour les chats. Il l'exprime avec le mot juste, la phrase courte, l'anecdote bien choisie. Son texte est dense, riche. Il divertit tout en portant à la réflexion. Comme toutes les pages d'un écrivain anticonventionnel que nos lecteurs connaissent et apprécient à travers les chroniques de l'inattendu.

(1) Juillard, éditeur. Collection « Idée fixe ».

PAUL CALABRO LE RAISONNABLE

« Nîmes Olympique, c'est Kader Firoud ! » souligne-t-on volontiers pour situer une équipe tout feu tout flamme. « Nîmes Olympique c'est aussi Paul Calabro » doit-on ajouter pour caractériser un club qui a une histoire et ne fait jamais d'histoires. N'est-ce pas Henri Bosquier, la fourmi de la maison ?

Oui, dans un football professionnel français « fou, fou, fou », qu'il est agréable et rassurant de rencontrer Paul Calabro...

L'homme (56 ans) est courtois, souriant, sérieux dans la décontraction, efficace de A à Z. Il mène sa vie, dirige ses affaires et oriente son Nîmes Olympique comme il influence le Conseil fédéral : tout au grand jour, aucun effet de geste ou de parole, le respect du travail, la chaleur de l'amitié.

Paul Calabro n'a jamais la prétention d'avoir raison. Il est raisonnable. Une réussite éclatante transfigure un patron de choc. Elle enchante Paul Calabro. L'échec retentissant accable un P.-D.G. de combat. Il désole Paul Calabro. Nuances...

Le président nîmois est, somme toute, un modèle qui ne court pas les rues en 1973. »

Football Magazine, qui paraît cette semaine, définit ainsi la personnalité très attachante d'un Président tranquille, capable de dire beaucoup de choses en peu de temps. La défaite nîmoise contre le Paris F.C. ne l'a nullement troublé... pas plus que Kader Firoud, auteur de cette jolie formule : « Le grand footballeur joue avec un cœur d'enfant et prend des décisions d'homme. »

A LIRE PLUTOT...

Spécial Coupe

Les héros des quarts de finale parlent aux envoyés spéciaux de France Football (pages 12 et 13).

★

Charlton et Picasso

Une réflexion du grand joueur anglais en fin de carrière inspire les propos de **Louis Nucera** (page 15).

★

Havelange exclusif

A Cannes, le Président trois fois champion du monde développe des thèmes passionnants en compagnie de **Jean - Philippe Rethacker** (pages 18 et 19).

★

Festival de Cannes

Le bilan du plus grand tournoi junior du monde qui a réuni en finale le Brésil et la Hollande (page 28).

★

Vous et nous

Comme chaque semaine les lecteurs de F. F. parlent en toute liberté (page 29).

★

Chili 73

Alain Fontan dévoile les secrets du Chili, rival (éventuel) de l'équipe de France sur la route de Munich (page 34).

★

Lacombe en flèche

Victor Peroni dialogue avec l'attaquant lyonnais candidat à l'équipe de France (dernière page).

...DEUX FOIS QU'UNE

FOOTBALL TOTAL

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

avec
RMC Radio Monte Carlo

Prochain week-end :
SAINT-ETIENNE - MARSEILLE
(Bernard Spindler)
et
l'actualité de A à Z

LE POINT

EST-CE RÉGULIER ?

Après un milieu de semaine agité en Coupe de France, le Championnat a repris ses droits.

Et ses aises.

Au moindre prétexte, pascal ou autre, il languit désormais sur trois ou quatre journées (en l'occurrence de vendredi passé à ce mardi avec Reims - Saint-Etienne) qui en fait n'en font qu'une. Il s'agit là d'une mathématique bizarre que les trésoriers des clubs entendent néanmoins fort bien.

Elle a donc du bon.

Mais a-t-elle du sens ? Et respecte-t-elle la régularité de la compétition ?

Quand Nice rencontre Lyon 48 heures après un dur Lyon-Marseille est-ce régulier ? Quand l'O.M. et Nantes disputent leurs rencontres respectives 24 heures après leur rival numéro 1 est-ce régulier ?

Dans le premier cas les Niçois n'exploitent-ils pas l'insuffisance du temps de récupération offert aux Lyonnais. Dans le second Nantais et Marseillais, entrant sur le terrain avec le résultat de Nice en tête, ne sont-ils pas placés dans des conditions psychologiques plus favorables ?

Les deux thèses ont leurs avantages. Il ne s'agit pas d'en discuter la qualité. Le constat effectué de leur existence permet d'arrêter là la démonstration.

Nice, Nantes et Marseille qui jusqu'à preuve du contraire disputent la même épreuve et convoitent le même titre ne sont pas partis à

MARSEILLE - ANGERS (3-2)

L'O. M. : FATIGUÉ !

(Fernand ALBARET)

Marseille. — *Etrillés à Lyon en Coupe de France après avoir été secoués au cours de la seconde mi-temps du match aller, les Marseillais ont de nouveau terriblement fléchi après une heure de jeu, face aux Angevins.*

La question se posait, après cette nouvelle défaillance de l'O.M. de savoir si cette équipe, d'abord euphorique, avant de tomber dans la morosité et même dans l'impuissance, était en mesure de soutenir contre Nantes et Nice le match-poursuite de fin de saison.

Car il ne fait pas de doute que la plupart des Marseillais sont fatigués, hormis sans doute Salif Keita et Novi, et que les éléments laissés au repos, tels Franceschetti et Magnusson, demeurent soumis aux sautes d'humeur de la communauté.

A la question posée, Mario Zatelli a répondu :

« Il ne fait pas de doute que l'équipe a besoin de repos. Contre Angers, elle a subi une défaillance collective, tout le monde a disparu à l'exception de Keita qui a tenté de se battre jusqu'au bout et qui, d'ailleurs, a failli réussir à porter la marque à cinq buts.

Aussi bien, tout en tenant compte du fait que nous allons, enfin, passer une semaine entière sans jouer, j'ai décidé d'accorder aux joueurs quarante-huit heures de vacances pascales. Cette détente totale, hors du milieu fiévreux de la compétition, ne peut être que salutaire aux joueurs. Elle doit permettre en plus à Bernard Bosquier de se remettre totalement de sa contracture musculaire.

Ainsi, sans forfanterie, je crois pouvoir spéculer sur le futur et je pense sincèrement que nous ferons un bon match samedi prochain à Saint-Etienne. Débarrassés des impératifs de la Coupe, les joueurs vont sans doute se trouver davantage motivés par le Championnat. Après tout, c'est leur métier de faire tout ce qu'ils sont en mesure de tenter pour garder le titre. »

On a posé une autre question à René Gallian :

Keita en a fait voir de « drôles » à Bourdel

« Estimez-vous avoir perdu beaucoup d'argent en disparaissant de la Coupe de France dès les quarts de finale ? »

Et le président de l'O.M. de répondre :

« Cette élimination aurait pu être, certes, une perte sèche assez importante. Mais comme elle nous permet de participer, les 5 et 7 juin prochain au tournoi de Paris, je crois que, tout compte fait, nous nous en sortirons assez bien. Et il se peut, par ailleurs, que nous profitions de la liberté « accidentelle » que nous laisse la Coupe pour aller faire une tournée à Abidjan, du 11 au 20 juin prochain. »

F. A.

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — Quand M. Martin siffla la fin de la première mi-temps, l'O.M., qui avait fait l'essentiel du jeu, menait 2-0 (penalty de Magnusson à la 22e minute et but splendide de Keita, sur passe de Franceschetti à la 23e). Deux buts en l'espace d'une seule minute !

On venait alors de retrouver l'O.M. étourdissant du début du match contre Lyon, le samedi précédent, et comme Magnusson réussissait des dribbles extraordinaires au travers de la légère mais très mobile défense angevine, c'était l'euphorie aussi bien sur la pelouse que dans les tribunes.

Mais, après le repos, et bien que Keita (46e) ait failli marquer un nouveau but, il devait d'ailleurs réussir, sur une passe parfaite de Leclercq à la 50e minute, pour porter l'avance à trois buts. Il se passa une nouvelle fois ce qui était arrivé huit jours plus tôt, à savoir que la plupart des éléments de l'O.M. ne purent répondre à l'accélération des Angevins.

Antic, isolé sur la gauche, exploita avec une apparente aisance (54e) un centre expédié par Berdoll, lui-même alerté par le très remuant Gaidoz. La suite appartint totalement aux joueurs du Maine-et-Loire qui marquèrent une nouvelle fois par Berdoll (75e) sur coup franc très bien orienté par Bourdel et il fallut une parade extraordinaire de Carnus (87e) pour que le volubile Edwige ne pût égaliser.

F. A.

SKOBLAR A MANQUÉ A KEITA

MARSEILLE. — On a voulu faire un duo majeur Salif Keita-Josip Skoblar. Mais, très vite, la question s'est posée quant à l'entente des « monstres sacrés » de l'O.M.

Samedi, contre Angers, Keita a dû prendre le plus gros des responsabilités offensives avec le soutien du rentrant Roger Magnusson. Et le Malien a marqué deux buts sensationnels, qui ont permis à l'O.M. de faire la décision, et en a raté deux d'un tout petit rien après avoir échappé dans son style très particulier fait de félinité, d'astuce et de savoir technique, à la surveillance de trois ou quatre Angevins.

Après avoir bénéficié, en première mi-temps, des passes de Magnusson, de Franceschetti (premier but) et de Leclercq (second but) Keita s'est trouvé livré à lui-même durant une bonne demi-heure. Ce qui ne l'a pas empêché de mobiliser une importante garde du corps et de rester constamment dangereux.

Le match terminé, Salif avait du mal à délacer ses chaussures. Dame, on ne se bat pas aussi généreusement qu'il l'a fait durant l'essentiel d'un match sans accuser un certain coup de pompe.

Comme nous l'interrogions sur son total isolement de la dernière demi-heure et sur l'obligation qu'il a eue, en deux ou trois occasions, de multiplier les dribbles à l'abord du réseau de défense angevin de manière à tenter d'alerter un partenaire Keita a répondu simplement :

« La plupart des joueurs de l'O.M. sont fatigués. Comme ils s'étaient livrés à fond en première mi-temps, ils ont éprouvé ensuite de la difficulté à soutenir un effort défensif. C'est ainsi que je me suis parfois trouvé seul et que je n'ai pas pu alerter un partenaire susceptible d'aller au but. »

Ainsi est apparu, en attaque, l'isolement de Salif Keita. Qu'il soit en mesure ou non de s'entendre avec Josip Skoblar, la question reste posée. Mais il ne fait pas de doute que, samedi soir, Skoblar a terriblement manqué à Keita.

F. A.

l'occasion de cette 32e journée sur un pied d'égalité.

Le football d'aujourd'hui (football professionnel bien entendu et football de France), pour vivre, a plus que jamais besoin de s'insérer habilement entre les vagues précises des loisirs du pays : les vacances, le week-end, la télé.

Il y a dix ans, quand les dirigeants du Racing organisaient encore le défunt Tournoi de Paris, ils s'arrangeaient pour ne rien programmer les soirs où la télévision donnait « La tête et les jambes ».

Il paraît que les dirigeants du P.F.C. ont envisagé un moment d'avancer les matches à domicile de leur équipe au vendredi pour éviter la concurrence de Roger Pierre et Jean-Marc Thibault et de leurs « Maudits rois fainéants » 24 heures plus tard.

Les habitués du stade-vélodrome à Marseille affirmaient il y a deux semaines à l'occasion d'O.M.-Strasbourg que le show Tino Rossi sur la deuxième chaîne avait retenu chez eux des candidats possibles à ce match de football en nombre appréciable.

Notre football est un peu fragile pour se permettre d'oublier tous ces arguments. Il est à son honneur de tenter de vivre avec son temps et de vouloir jouer le vendredi de Pâques de préférence au samedi et au dimanche.

Mais à une condition : que la régularité de l'épreuve soit maintenue.

Le sentiment généralisé est qu'à partir du moment où la lutte pour la conquête du titre se précise, se réduit à deux, trois ou quatre équipes, il deviendrait normal d'obliger ces équipes à jouer le même jour, à la même heure, que ce soit Pâques ou la Trinité.

La même obligation serait faite aux clubs susceptibles de decendre en division inférieure.

Solution idéale vers laquelle il faut tendre et qui englobe les deux précédentes avec beaucoup plus de rigueur : fixer une date (7, 8 ou 10 journées avant la fin) à partir de laquelle toutes les équipes participant à la compétition devront jouer le même jour, à la même heure.

Alors on ne se demandera plus si Nice a eu la partie belle vendredi soir à Lyon et si 24 heures plus tard il aurait pu ainsi dominer les Lyonnais et demeurer à 1 point de Nantes et Marseille après cette journée « pour rien ».

NANTES : INCREVABLE !

NANTES-BORDEAUX (3-0)

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — Pierre Philippon, l'entraîneur de Bordeaux, est un vieux baroudeur du football. Il a joué sur tous les terrains de France et de Navarre et a toujours vendu chèrement sa peau. Ce ne sont pas les ailiers qui sont « tombés » devant lui, qui nous contrediront.

Eh bien ! Pierre Philippon qui n'aime pas perdre, non seulement admettait la défaite de son équipe, mais tenait à rendre à l'adversaire un vibrant hommage : « Les Nantais, après tout ce qu'ils viennent de faire en Coupe, m'ont épaté, se plaisait-il à souligner. A 1-0 à la mi-temps, j'escomptais un fléchissement de leur part. Or il n'ont jamais faibli. Les miens ont pourtant fourni plus d'efforts qu'eux, en courant après une balle difficile à capter. Mais comme ils ont couru souvent en vain, ils se sont peut-être un peu découragés.

Et puis, le ballon une fois conquis, nous avons eu tendance à le perdre trop vite ; à la différence des Nantais qui, eux, ont su le faire circuler, et vite. Une bien belle équipe en vérité. »

Et Pierre Philippon de conclure : « Pour moi, Nantes a un jeu collectif supérieur à celui de Nice. »

Samedi soir à Marcel-Saupin, Michel et ses camarades ne manquaient pas d'admirateurs. C'est que la façon dont ils avaient battu les Girondins avait particulièrement séduit. Nous parlons moins du score, cependant sans appel, que de cette brillante chevauchée de la seconde mi-temps qui démontra que ces diables de Nantais possédaient des ressources étonnantes.

« Et pourtant, faisait remarquer de Michèle, le dur-à-cuire, sur qui les ans n'ont pas de prise, nous nous étions vidé les tripes devants Saint-Etienne. La prolongation nous avait fait mal aux jambes. Et aujourd'hui, voyez, nous sommes frais comme des gardons. C'est à n'y pas croire. »

Les joueurs nantais, d'une manière générale, reconnaissaient que la qualification pour les demi-finales de la Coupe, conquise à prix d'or, survenant après une brève période de doute, leur avait fait, sur le plan psychologique, un bien énorme.

Comme quoi, « le psychique » joue souvent un grand rôle, et fait oublier les fatigues les plus tenaces.

Le moins admiratif n'était pas José Arribas ; non que l'entraîneur nantais doutât de ses poulains, mais quand il prit son carnet sur lequel il note tous les matches et qu'il s'aperçut que du 24 mars à ce samedi 21 avril, soit en moins d'un mois, son équipe avait disputé la bagatelle de neuf matches, il en resta figé.

Il y a vraiment de quoi s'étonner de la fraîcheur physique des Nantais. Et cependant, croyez-nous, de Blanchet à de Michèle, en passant par Pech et Rempillon, ils ont tous fait une seconde mi-temps digne d'une rencontre de début de saison.

Le seul cas qui diffère quelque peu est celui de Maas : l'ailier gauche de Nantes fut stoppé un bon moment par une blessure malencontreuse à la face, conséquence d'un choc à l'entraînement ; puis se ressentit des adducteurs, pour avoir voulu refaire trop vite le temps perdu. Samedi, il fut souvent irrésistible par ses dribbles en pleine course, ses crochets, ses centres, ses tirs et son but. Il est évident qu'il a tout de même plus de réserves que la plupart de ses partenaires, sur la brèche en permanence.

Au fond, ce brillant retour au premier plan de Maas compense, d'une certaine manière, la longue indisponibilité de Marcos.

Autant dire que tout est bien reparti à Nantes. Et si les joueurs d'Arribas, comme d'ailleurs les dirigeants ont beaucoup à dire sur certaines fantaisies du calendrier, ils ne peuvent que se réjouir de voir les phases ultimes de la Coupe reportées au-delà du championnat.

Ainsi, ils peuvent courir deux lièvres à la fois... mais l'un après l'autre.

C'est dire que leurs chances de réussir le doublé, s'en trouvent décuplées. Mais leur espoir n'a d'égal que leur circonspection et leur prudence.

L'essentiel, c'est que l'équipe nantaise se retrouve au bon moment ; c'est-à-dire quand Marseille revient et que Nice relève la tête. En ce qui concerne le championnat, on avait peut-être eu tendance à mettre de côté un peu vite les possibilités réelles des Nantais.

Ils viennent de prouver — et de belle façon — qu'ils fallaient toujours compter avec eux. Cette victoire sur Bordeaux, par sa netteté à tous les points de vue, va donner à réfléchir sur la Canebière et sur la Côte d'Azur.

Maas devant Dubouil ne rate pas cette superbe occasion.

LES 90 MINUTES

Nantes éprouva tout d'abord des difficultés à passer au travers du dispositif défensif des Bordelais. Pourtant, Maas faillit bien ouvrir le score dès la 13e minute.

C'est à la 27e minute que le même Maas obtint le premier but, au terme d'un « une-deux » avec Blanchet.

Les Nantais, en quelque sorte libérés par cette réussite, forcèrent l'allure et se montrèrent dangereux jusqu'à la mi-temps.

En seconde mi-temps, l'équipe nantaise sut maintenir un rythme élevé au match et les Girondins, dans l'impossibilité de les suivre, durent subir la loi de leurs adversaires.

49e minute : Couecou tire au-dessus, après que le ballon dangereusement voyagé devant le but bordelais.

58e : Centre de Blanchet, boxé par Rigoni, ballon repris par Pech.

61e : Passe de Couécou à Rampillon. Ce dernier ne voit personne venir et tire sans angle sur Rigoni.

73e : Enfin le second but nantais. Tir de l'aile de Maas, tir terrible de Michel, détourné vers l'aile droite par Rigoni ; centre à mi-hauteur de Couécou, reprise victorieuse de la tête par Blanchet au premier poteau.

82e : Corner tiré de la gauche par Maas, trois défenseurs bordelais n'arrêtent ni ne dégagent cette balle qui échoit à Blanchet, lequel obtient sans difficulté le troisième but.

J. E.

BLANCHET : SUR LES CHAPEAUX DE ROUE...

Après la victoire de Nantes sur Bordeaux, Bernard Bosquier jubilait. On le comprenait aisément. Il avait donné le premier but à Maas et inscrit les deux autres. Autant dire qu'il avait été le grand bonhomme de la soirée.

Et cependant « Blaouette » s'était vu contraint de jouer avec un fort bandage à la cuisse : « Cela fait trois semaines que je traîne une contracture, nous a-t-il confié. Elle m'avait empêché de jouer le match aller de Coupe à Saint-Etienne. Mais finalement, j'ai bien tenu le coup. Et puis, nous avons presque une semaine devant nous, sans match, alors j'espère que je vais complètement guérir. »

Contracture ou pas, Nanard a couru comme un lapin, frappé comme une mule dans la balle, virevolté autour de son jeune adversaire bordelais Goyenaga qui n'a guère été gâté pour ses débuts en pros.

« Il faut dire que cette pelouse humide avec un ballon qui fusait me convenait parfaitement, dit encore l'ailier nantais car dans ces cas-là, l'arrière ne sait pas comment me prendre.

On peut dire que Blanchet n'a jamais été aussi fort et aussi en forme qu'actuellement. Il en donne les raisons :

« Tout d'abord, précise-t-il, je n'ai pas eu de vacances car il y a eu la tournée au Brésil. Quand nous sommes rentrés, l'entraînement avait déjà repris au F.C. Nantes et je ne me suis reposé que cinq jours. C'est insuffisant pour moi.

Puis, pendant la trêve, nous sommes allés au Sénégal. J'ai eu un mal fou à récupérer ; au point que c'est maintenant seulement que je retrouve mon poids de forme, après avoir maigri. Depuis un mois environ, je suis bien physiquement. J'ai eu assez d'ennuis comme cela et j'espère que je vais faire une bonne fin de saison.

Couécou qui était près de nous opina du chef et Didier, jamais à court d'arguments, enchaîna à l'adresse de son compagnon : « Moi, je fais mon affaire de la Coupe, et toi tu te charges de nous faire gagner le championnat. »

« Didier n'a pas son pareil pour vous filer le moral » renchérit Blanchet.

L'ailier droit nantais, comme tous ses camarades, rêve bien sûr du doublé ; mais s'il devait choisir, c'est à la Coupe qu'iraient ses préférences : « Tous les copains n'ont peut-être pas le même point de vue que moi, admettait-il car être champion, c'est formidable. Mais moi, j'ai déjà remporté deux titres... et jamais la Coupe, c'est une sensation que j'aimerais connaître avant la fin de ma carrière.

Mais Bernard n'en est pas encore là. Sur sa forme actuelle, on peut même préciser qu'il frappe de nouveau à ce poste de l'équipe de France. Le Nantais qui fut de la dernière expédition à Moscou en juin 66 — il eut même l'honneur d'ouvrir le score à la 19e minute, et la France fit match nul : 3-3 — ne serait pas fâché d'y retourner.

Il se pourrait bien que le symphatique Blanchet terminât la saison sur les chapeaux de roue... — J.E.

NICE - LYON (2-1)

(Victor PERONI)

SNELLA: " UNE BONNE CHOSE DE FAITE "

LES 90 MINUTES

LYON. — Les Lyonnais, bien qu'ils l'aient promis aux joueurs de l'O.M. qu'ils avaient éliminés de la Coupe n'ont pu faire la passe de deux et battre Nice comme ils le souhaitaient deux jours après avoir victorieusement affronté Marseille.

Certes, très vite Lacombe, sur une entente Trivic-Chiesa, réussi à donner un but d'avance à son équipe, mais l'égalisation allait venir six minutes plus tard.

En effet, sur un remarquable centre à mi-hauteur de Loubet, Hervé Revelli reprenait de la tête et réussissait un très joli but sur lequel Chauveau mal protégé ne pouvait rien. Chauveau, quelques minutes auparavant, avait d'ailleurs déjà été sérieusement alerté par un tir de Camerini qu'il avait repoussé sans dommage pour lui, aucun Niçois ne se trouvant pour reprendre. Bref, Nice, sous la triple direction de Jouve, Eriksson et Camerini, montrait le bout de l'oreille.

Et lorsque Chiesa se retira pour être remplacé par Prost en deuxième mi-temps en dépit de l'activité de Di Nallo et Ravier, les Lyonnais fatigués paraissaient à la merci des Azuréens. Et, sur un coup franc, Eriksson adressait la balle à Huck qui, d'une transversale la remettait à Revelli qui de près inscrivait le second but de son équipe. Par la suite, Nice sembla se contenter de cette victoire que les Lyonnais tentèrent de contester jusqu'au bout sans pouvoir y parvenir.

V. P.

LYON. — Les Niçois étaient très heureux vendredi soir d'avoir pris deux points dans un stade froid, sous une pluie glacée et au milieu d'un climat assez hostile. Ces deux points font en effet que dans la course au titre de champion de France Nice conserve encore toutes ses chances.

« C'était le match qu'il ne fallait pas perdre, commentait Jean Snella, **et voilà une bonne chose de faite. Maintenant, le Championnat est loin d'être joué. Cette victoire remportée à l'extérieur nous permet de rester dans le coup au moment où nous allons recevoir Nancy alors que nos rivaux immédiats vont se déplacer. Il était donc essentiel de vaincre à Lyon. Et cela a été fait d'excellente façon, c'est finalement ce qui me plait le plus. »**

En fait, Nice se trouve placé un peu en embuscade au moment où le sprint semble se lancer. C'est loin d'être une mauvaise position, c'est pourquoi Snella, qui a toujours su garder son calme, voit quand même les choses avec un peu plus d'optimisme. C'est même la première fois depuis longtemps qu'il déclare tout net « que le Championnat n'est pas encore joué ». C'est donc qu'après la victoire des siens à Lyon, il envisage sérieusement que son équipe puisse s'emparer du titre.

Ce qui a fait plaisir également à l'entraîneur azuréen, c'est la réussite retrouvée de Hervé Revelli qui a été le grand réalisateur de la soirée, démontrant au passage qu'il était toujours là lorsqu'on lui donne de bonnes balles au lieu de lui faire faire le ménage. Un bon buteur ne peut être au four et au moulin, il ne peut essayer tout à la fois d'amener les buts et les marquer. On doit même dans une équipe lui accorder quelque répit. D'ailleurs, Hervé, souvent critiqué, a quand même réussi à marquer jusqu'à ce jour 18 buts ce qui n'est quand même pas mal du tout. Il compte d'ailleurs ne pas s'arrêter à ce chiffre. Et Snella pense que celui qu'il a fait débuter à St-Etienne — comme ailier droit — doit aider grandement son équipe à défendre ses chances jusqu'au bout. Car Hervé, c'est un peu un buteur à répétition. A Lyon, c'était la quatrième fois de la saison qu'il réussissait deux buts au cours du même match. D'autre part, à Ajaccio, pour le deuxième match retour alors que Nice se trouvait dans le creux de la vague, il réussit les trois buts d'une étonnante victoire niçoise. Il a également marqué contre Nantes et contre Nîmes, c'est-à-dire dans les grandes occasions. Ce retour en verve de celui qui est souvent le mal aimé du football français, mais qui sait garder son calme et sa sérénité, comble d'aise son entraîneur. D'autant que Charly Loubet, lui aussi, semble être en verve. Alors Snella a bien raison : rien n'est vraiment joué. — **V.P.**

Revelli marque et ouvre la route d'une victoire précieuse pour Nice.

PARIS-NIMES (3-1)

(Jean CORNU)

LA RECOMPENSE DE SPIEGLER

Spiegler était capitaine de l'équipe israélienne à Mexico. Sa Fédération désire lui faire jouer les matches du tournoi éliminatoire à la Coupe du Monde 74. Ces matches du Groupe A de l'Asie, doivent avoir lieu à Séoul dans le milieu du mois de mai.

Depuis quelques semaines, la Fédération israélienne s'en était ouvert au Paris F.-C. mais n'avait pas obtenu de réponse au sujet de la « libération » de Spiegler. Aussi avait-elle décidé de dépêcher son sélectionneur, M. Shmilovitz, samedi au Parc pour superviser Spiegler d'une part et arracher le consentement du P.F.C. d'autre part.

Spiegler était inquiet avant la rencontre. Il craignait que le Paris F.C. en raison de sa mauvaise situation au classement, ne lui accorde pas l'autorisation demandée.

« Pourtant, nous disait-il, M. Crescent m'a donné sa parole quand il m'a engagé. Il m'a assuré que je pourrais participer à ces éliminatoires. Mais M. Crescent n'est plus président du Paris F.C. et la promesse qu'il m'a faite ne figure pas dans le contrat.

« Cela m'ennuie beaucoup. Si je ne vais pas jouer ces matches, Israël risque de prendre mal la chose et c'est moi qui en pâtirais. Mon avenir n'est, malheureusement pas en France mais là-bas, en Israël. Ma Fédération a joué le jeu quand Paris a demandé mon transfert ; elle n'a mis aucune condition. J'aimerais que Paris renvoie l'ascenseur ; cela m'aiderait beaucoup.

« Je vous promets que ce soir, devant Nîmes, je vais faire un match à tout casser. Mais de grâce, que l'on me laisse partir ! »

De fait, devant Nîmes, Spiegler a fait ce « match à tout casser » dont il nous avait parlé : il fut à la fois au four et au moulin ; c'est lui qui fit la dernière passe — après un magnifique travail de Horlaville — pour le but de Floch, c'est lui qui marqua le second sur coup franc et tout au long du match il fit preuve d'une grande activité.

Paris a gagné. Il totalise 27 points maintenant ; on peut dire qu'il est à peu près sauvé.

Aussi toutes les craintes qu'avait exprimées Spiegler avant le match se sont-elles révélées vaines. M. Olivier, secrétaire général du Paris F.C. devait nous dire après la rencontre :

« Spiegler ira, comme il le désire à Séoul. Je lui accorde l'autorisation. Je crois que c'est une question de morale et de justice. Promesse lui avait été faite, nous devons tenir ; d'autre part, la perspective de jouer avec son équipe nationale le transcende. Voyez aujourd'hui : il s'est surpassé et je crois qu'il le fera encore dans les rencontres à venir pour assurer le sauvetage définitif de notre équipe.

« Et puis, nous ne serons privé de ses services que pour un match : ici au Parc, contre Bastia.

En conscience, nous ne pouvions le lui refuser. »

Spiegler, moral retrouvé, pourra donc participer dans la joie, au sauvetage définitif du P.F.C. avant de tenter la qualification de son pays en Coupe du Monde.

Spiegler : une soirée réussie avec le P.F.C.

LES 90 MINUTES

Tant que Nîmes conserva ses forces intactes, une mi-temps environ, le match fut très égal et peut-être même à l'avantage des Nîmois en raison d'un excellent milieu de terrain Fleitas-Boyron, auquel Adams et Santaville venaient prêter main forte. Dans cette période, chaque équipe marqua un but (Vergnes pour Nîmes, Floch pour Paris).

En seconde mi-temps, Nîmes accusa la fatigue. Paris était pourtant très diminué : dès la 7' minute, Leandri s'était donné une entorse au genou et un peu plus tard Cohuet s'était fait une contracture. Cohuet ne revint pas après la mi-temps, Léandri reparut mais à l'aile gauche pour servir de « remiseur » de balles et Laurier vint en milieu de terrain. Malgré ce handicap, Paris domina son adversaire et marqua deux nouveaux buts, assez heureux il faut le reconnaître (par Spiegler et Kabile contre son camp).

Le succès de Paris fut néanmoins très mérité. C'est lui qui marqua le seul vrai but, par Floch, mais but superbement amené par Horlaville qui, durant toute la première mi-temps, domina le match de sa classe. L'équipe parisienne fut active et courageuse à l'image de Spiegler, celle de Nîmes fatiguée, à bout de souffle, comme Vergnes qui manqua une balle apparemment facile et qui aurait permis à son club de mener 2-1.

LES ROIS DU WEEK-END

L'exploit d'ORLANDUCCI

BASTIA. — On se souvient que lorsque Roger Marche marqua «son» but contre l'Espagne, la chose fut commentée, saluée voire chantée sur tous les tons. Un arrière qui marque un but c'était un exploit, et comme il s'agissait d'un match international, la chose fut encore plus importante.

Aujourd'hui, l'exploit est plus commun et le célèbre arrière milanais Facchetti en est devenu un grand spécialiste.

Mais si un but en soi est toujours une performance, la manière de le créer ou le parachever, fait que la qualification change selon l'importance de l'exploit.

Celui que marqua Charles Orlanducci devant Sedan mérite qu'on s'y attarde.

Récupérant une balle convoitée par Marlot, l'athlétique arrière bastiais s'avança et effaça le premier sedanais venu à sa rencontre. On pensa qu'il allait alors servir un partenaire. « Mais, nous dira-t-il plus tard, je n'en ai point vu à mes côtés. » Alors que faire sinon dribbler le Sedanais venu à sa rencontre. Dès lors, surgit la paire d'arrières centraux Fugaldi-Le Bihan. Mais pas plus que les autres, ils ne purent stopper Orlanducci dans son entreprise. Il avançait toujours... Sentant que les choses finiraient par tourner au vinaigre, Charrier, le portier visiteur, vint à la rencontre du Bastiais, mais lui non plus n'y put rien et, terminant son extraordinaire slalom, Orlanducci logea la balle dans les filets.

Le stade, bien sûr, explosa et Pantelic quitta sa cage pour venir féliciter son jeune camarade, car l'exploit était authentique et cela est d'autant plus réconfortant que ce joueur a effectué sa rentrée après une fracture de la clavicule qui l'obligea à rester deux mois sur la touche.

Mais désormais, l'enfant de Vescovato semble bien parti pour faire une belle carrière.

T. L.

DJADAOUI prend du galon

SOCHAUX (Jean Rigoulot). — Contre Angers, une semaine plus tôt, Djadaoui s'était déjà montré le meilleur. Il ne lui restait plus qu'à confirmer. Or, le match Sochaux-Ajaccio vient de lui en donner l'occasion et il n'a pas manqué de la saisir. Il fut, en effet, l'animateur de son équipe, participant à la réalisation du premier but (Mélic) et signant de remarquable façon le deuxième. Du coup, l'ex-joueur de Rouen a estimer que le tandem Djadaoui-Piasecki, dans l'entre-jeu, constituait la formule idéale à partir de laquelle Sochaux était en droit d'espérer d'autres résultats satisfaisants.

Agé de vingt-six ans, Abdel Djadaoui ne manque pas de qualités. Physiquement très solide (1 m 80, 70 kilos) il sait aussi se montrer actif, lucide et efficace. Le deuxième but qu'il marqua samedi fit basculer le match en même temps qu'elle rassurait le reste de l'équipe. De plus, Djadaoui récupère un nombre incalculable de ballons, et s'il ne se met pas toujours en valeur par des actions individuelles, il apporte beaucoup à l'équipe par son travail obscur mais efficace. De plus, il est doté d'une frappe de balle très forte. En somme, le garçon n'a pas beaucoup de défauts, tout au plus peut-on lui reprocher une certaine lenteur dans la relance du jeu.

A la fin du match, Djadaoui, on s'en doute, était un joueur comblé :

« J'ai pris confiance et maintenant que je suis considéré ici comme un titulaire à part entière, je vais pouvoir opérer dans un état d'esprit plus détendu. »

Heureux, le président, M. Deur, l'était tout autant :

« Djadaoui a prouvé qu'il pouvait jouer un rôle essentiel au sein de notre équipe. Avec lui, nous avons vu juste et plus que jamais nous nous réjouissons de l'avoir enrôlé à l'aube de la saison. »

J. R.

NANCY - STRASBOURG (2-1)

LES 90 MINUTES

Strasbourg, qui dut se priver de Burkhard au dernier moment (entorse non guérie) eut deux occasions favorables de marquer aux 9e et 10e minutes et les deux fois par Molitor démarqué et trop délaissé par Lopez. Mais l'attaquant alsacien échoua.

Ensuite, et pour l'essentiel de la partie, c'est Nancy qui fit le jeu et domina son adversaire qui ne parut guère vertébré. Les Lorrains eurent maintes occasions de marquer. Ils en manquèrent beaucoup par manque de précision. Il faut dire aussi que certains de leurs joueurs manquèrent de réussite, en particulier Herbet.

C'est à la 30e minute que Nancy ouvrit la marque ; Kuzowski, en bonne forme, effectua sur la droite une percée, puis centra. La balle échappa à la fois à Castronovo en embuscade et à Montès pour échouer sur Vicq bien placé qui marqua aisément.

Strasbourg égalisa deux minutes plus tard sur coup franc de Van Haaren sifflé pour une faute de main de Lopez, main qui parut à beaucoup involontaire.

C'est seulement à la 70e minute que Kuzowski donna la victoire à son équipe.

M. Peauger : pas brillant...

NANCY. — Les Strasbourgeois ont quitté Nancy vendredi soir avec la conviction qu'ils avaient été battus injustement et lésés. Ils avaient le sentiment profond que l'arbitrage de M. Peauger leur avait été défavorable. Ils notèrent avec Robert Domerque que le deuxième but de Nancy était irrégulier. « Kuzowski était hors-jeu » répétaient-ils. Ils ajoutaient qu'à quatre minutes de la fin de la partie, l'arbitre leur avait accordé un coup de pied de réparation, mais était revenu sur sa décision en ne donnant qu'un coup franc indirect.

Tel était le plaidoyer pro domo des Alsaciens.

Du côté de Nancy, la version était différente, on s'en doute.

« Quand l'arbitre a sifflé un coup franc indirect contre nous en fin de match, le juge de touche avait au préalable signalé un hors-jeu de Molitor et c'est nous qui avons failli être lésés. »

Effectivement, le juge de touche avait indiqué la position illicite de l'avant centre strasbourgeois. Quand à M. Peauger, il expliquait : « Jamais je n'ai accordé de penalty à Strasbourg. J'ai sifflé en faveur de Strasbourg un coup franc indirect pour obstruction sur Molitor. La faute ayant été commise à peu de choses près au point de penalty, les Strasbourgeois se sont mépris sur mon geste. »

Il n'empêche que M. Peauger a paru plusieurs fois en difficulté vendredi, sans d'ailleurs qu'il avantage l'une ou l'autre équipe puisque lorsque Strasbourg marqua sur coup franc égalisateur (1-1), l'arbitre parut pour beaucoup se rendre aux injonctions des Alsaciens protestant contre une faute de main probablement involontaire et sans grand effet de Lopez.

M. Peauger a semblé fatigué et il pouvait l'être. Le mercredi, il avait dirigé à Lyon en Coupe. Il avait, durant la nuit, regagné sa Normandie. Il avait travaillé toute la journée de jeudi pour gagner Nancy vendredi. On serait las à moins et on peut demander si sa désignation était opportune.

Les contestations des Strasbourgeois se comprennent. Il n'est jamais agréable de perdre un match dont on croyait pouvoir tirer profit quand on est menacé de descendre en division inférieure. Mais il ne faudrait pas s'abuser sur les « incidents » du match, car sur le plan du football, Strasbourg a été dominé les neuf dixièmes du temps par une équipe nancéienne qui n'était pourtant pas dans sa verve la meilleure.

Michel LAURENT

BASTIA - SEDAN (3-0)

Bastia comme une fleur

BASTIA. — Sedan voulait gagner ou à la rigueur faire match nul car à ce stade de la compétition pour les clubs menacés, les points comptent double. Mais malgré toute leur volonté les poulains de Dugauguez ne se faisaient guère d'illusion car ils savent que sur leur terrain-mascotte de Furiani les Bastiais sont difficiles à manœuvrer. D'ailleurs, Dugauguez nous le disait encore à l'issue du match. Mais Le Coach estimait aussi que le score était un peu trop lourd pour son équipe.

Les Bastiais voulaient gagner car ils ont encore « au fond de la gorge » les deux points concédés devant Lyon et Bordeaux. Disons tout de suite qu'ils employèrent la manière qu'il fallait.

D'entrée, ils signifièrent à leurs adversaires qu'il ne faudrait pas trop compter prendre la direction des événements. En effet, poussés par l'infatigable Bauda et le brillant Lenoir ils lancèrent l'offensive sur offensive et après avoir frappé à plusieurs reprises à la porte de Charrier, ils allaient obtenir un but magnifique à la 41e minute, Félix expédiant un tir très sec en conclusion d'un très beau travail de Lenoir et Papi.

Et puis Kanyan fit des siennes échouant d'un cheveu.

Mais après la reprise, l'arrière Orlanducci s'en alla comme une fleur pour dribbler tout le monde et signer un second but et comme Félix en rajouta un troisième à la 70e minute, le succès bastiais atteignit une certaine ampleur.

Les Sedanais essayèrent à l'image d'Osim de s'organiser. Dellamore tenta bien un tir mais n'eut guère la partie facile devant Hodoul. Wicke et Mariot luttèrent mais ce n'était pas suffisant.

Voilà pourquoi les Bastiais qui, soulignons-le, firent un bon match, s'imposèrent nettement.

Toussaint LENZIANI

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Bon match de Bastia devant Sedan qui se montra pourtant courageux. Mais cela ne suffit pas.

Après quelques percées spectaculaires échouant sur un bon Charrière, les locaux allaient ouvrir le score grâce à un magnifique mouvement collectif Lenoir-Papi-Félix, ce dernier plaçant un tir précis et violent. Kanyan se signala par la suite puis à la reprise l'arrière Orlanducci qui effectuait sa rentrée allait se mettre en exergue par un très bel exploit. Ayant gagné le ballon au centre du terrain, il effaça tour à tour quatre Sedanais pour se présenter devant Charrier qu'il dribbla avant de glisser le ballon dans la cage.

C'était un 2-0 qui paraissait sonner le glas des visiteurs. Ces derniers eurent néanmoins une belle réaction et auraient marqué un but sans un peu de chance de la défense locale qui renvoya en catastrophe un tir de Wicke.

Par la suite, Bastia reprit la direction du jeu et Félix ajouta un troisième but.

Victoire donc éloquente et logique des Bastiais devant un adversaire qui fit pourtant preuve de courage et qui développa quelques mouvements, à qui, hélas ! il manque l'étincelle finale.

T. L.

LES ROIS DU WEEK-END

CAMERINI "le" joueur moderne

LYON. — Il y a déjà un sacré moment qu'il est bon, mais en général, à peine l'avait-on jugé, qu'il se voyait attribuer un autre poste. A vrai dire, François Camerini est en train de réussir l'exploit de prouver qu'un joueur, lorsqu'il a de la qualité, de l'ambition et de la volonté, peut être le meilleur à n'importe quelle place. A 25 ans, l'ancien petit junior stéphanois, né à Marseille, est le prototype du vrai joueur moderne.

Il dit qu'au milieu de terrain il a enfin été placé à son vrai poste. On veut bien le croire, mais il a déjà joué avec beaucoup d'autorité comme arrière gauche, arrière droit, arrière central et même parfois ailier droit. A la vérité, pendant longtemps, « lorsqu'il y avait un trou à boucher » en Espoir, c'était invariable : on appelait en dernier ressort Camerini. Et il jouait ainsi un peu « à la fortune du pot », comme pour dépanner. Il a d'ailleurs attendu sa chance assez longtemps, car Francis, devenu Stéphanois lorsqu'il avait seize ans, voyait presque son avenir bouché,

puisqu'il y avait à Saint-Etienne de grands premiers rôles, Jacquet, Durkovic, Larqué, Revelli, Mekloufi, Bosquier, Bereta, Keita, qu'il paraissait bien difficile de bousculer.

Il disait souvent : « Si je parviens à m'enparer d'une place dans cette équipe, il faudra alors être très fort pour me l'enlever ». Ce qui donne une idée de la volonté du bonhomme qui sait parfaitement ce qu'il veut. Et un soir à Colombes contre Santos, il eut la joie de marquer Pelé. Il fut à ce point brillant que le « roi » lui fit cadeau de son maillot numéro 10 à la fin de la rencontre. Maillot qu'il garde en bonne place dans un placard de son coquet appartement niçois. De toute façon, s'il continue sur sa lancée, il n'est pas interdit de penser que Francis Camerini retrouvera le club France pour le difficile mois de mai que celui-ci se prépare. Et de plus, cette fois, ce n'est pas en dernier ressort qu'on l'appellera.

V. P.

LES ROIS DU WEEK-END

REDON
l'étudiant

RENNES. — Philippe Redon, c'est un peu un cas dans le football français. Longtemps on s'est demandé ce que rechercha it l'ancien international junior qui parla même d'abandonner momentanément le football pour se consacrer à l'athlétisme. Il est certain qu'il réussirait vraisemblablement fort bien sur 400 m ou 800 m, si l'on en juge d'après sa foulée longue et élégante. Mais Philippe est un sage. Il a entrepris ses études de pharmacie et il entend les mener jusqu'à leur terme. Si tout se passe bien, il en aura terminé à l'issue de la prochaine saison universitaire. « Ce n'est qu'à ce moment que je me lancerai dans l'aventure professionnelle, précise-t-il. En attendant, je ne demande pas mieux que de rendre service dans la mesure de mes possibilités. »

Or, chacun le sait, les possibilités de Redon sont grandes. Il le prouva à Valenciennes où il marqua un but que M. Peuziger refusa pour des raisons que l'on cherche à comprendre. Il prouva également ce jour-là qu'il était cet avant mobile et percutant dont le Stade a besoin.

René Cédolin tenta bien de l'emmener avec lui à Ajaccio, puis à Nancy, mais Redon, qui ne manque pas de caractère, refusa. « Je venais de décliner une invitation à un stage avec l'équipe de France amateur, et une tournée avec les universitaires, parce que je ne peux me permettre d'être absent d'ici plus de huit jours. Ce qui importe, pour moi, en cette période, c'est de préparer mes examens. Il aurait donc été anormal que je suive le Stade pendant toute cette semaine. »

Par contre, il a spontanément répondu présent lorsque, quelques heures avant le match, René Cédolin fit appel à lui pour qu'il remplace au pied levé Keita atteint d'un début de grippe. Au poste d'avant centre, une place qui lui plaît. Certes, il fut souvent contré par Leitz, excellent à Rennes, mais il n'en parvint pas moins à marquer un but qui a libéré, semble-t-il, Rennes de la hantise de la relégation. Et aussi simplement, il quittait ses partenaires professionnels d'un soir pour redevenir l'amateur et l'étudiant qu'il entend demeurer tant qu'il ne possédera pas ce diplôme de pharmacien qui orientera ensuite toute sa vie.

P. R.

RACZINSKI
astucieux

NANCY. — L'Alsace a fourni beaucoup de footballeurs, maints professionnels et des bons. Un produit du football alsacien a été très remarqué l'autre soir à Nancy lors du match entre Nancy et Strasbourg. Il n'était pas dans le camp strasbourgeois, mais dans celui de Nancy-Lorraine, et c'était Jean-Pierre Raczinski.

Le garçon vient d'avoir vingt ans. Il est petit, 1 m 66, mais robuste, bien accroché au sol, rapide en course et astucieux manieur de balle. D'abord homme de milieu de terrain, il a été reconverti en arrière latéral et il a remporté le titre de champion de France de troisième division avec Nancy, la saison dernière.

Voilà trois saisons qu'il est à Nancy, ville où il poursuit ses études. Il a échoué au « bac » en juin dernier et prépare à nouveau son baccalauréat, car il désirerait devenir professeur d'éducation physique.

C'est à Brunstatt que Raczinski a fait ses premières armes et il a fallu la blessure à une cheville de Fornica en janvier dernier, pour qu'on songe à lui. Batteux et Redin eurent l'idée de faire appel à Raczinski. M. Guny, qui a une préférence pour les grands gabarits, avait manifesté une certaine réserve. Mais depuis qu'il a vu quel était le rendement de « Rac », le président nancéien s'est rendu à l'évidence. Il tient là un arrière latéral de qualité, au même titre que Palka, Formica, dont la rentrée est proche, et Prêcheur, qui lui aussi a donné toute satisfaction quand il a évolué en équipe première.

Catastrophe évitée

RENNES. — Les deux dernières victoires de Rennes sur son terrain remontaient au 9 mars, puis au 3 décembre, toutes les deux acquises aux dépens de Nice. Cette situation devenait d'autant plus catastrophique que Rennes ne pouvait se permettre le moindre faux pas chez lui en raison de sa faiblesse à l'extérieur. Le seul succès hors de ses bases se situait en effet à Angers en début de saison. Pendant ce temps, les équipes menacées talonnaient la formation bretonne pour laquelle on craignit le pire il y a seulement quinze jours. Fort heureusement, un succès à Ajaccio sembla la remettre en selle ; mais les promesses nées sur l'île de Beauté s'évanouirent quatre jours plus tard à Nancy avec un cinglant 4-0.

Avec ces deux points supplémentaires, Rennes arrive donc au total de 29 pts. Pour être absolument tranquilles, les joueurs s'accordent à penser qu'ils devront compter 31 pts. Cet objectif est à présent en vue et il devrait même être dépassé dans les semaines à venir. Ainsi, le Stade Rennais trouvera-t-il au classement une position quand même plus en rapport avec ses possibilités. Certes, il ne fallait pas attendre de miracle de cette équipe expérimentale, chamboulée dans toutes ses lignes, mais René Cédolin espérait la conduire vers le milieu de tableau. Il est donc dommage que le Stade ait connu cette période hivernale par trop défavorable, car l'entraîneur rennais eût sans doute pu travailler avec plus de sérénité et procéder peut-être à des essais.

Car il a fallu des indisponibilités pour que Redon, par exemple, fasse quelques apparitions dans l'équipe et que Dortomb, plus particulièrement, jouât enfin au poste qui lui convient.

LES 90 MINUTES

RENNES. — Rennes a dû attendre la 74e minute avant de se libérer par Redon qui mit un terme à une très bonne action menée vivement par Guermeur et Betta en redoublement de passes courtes. Ce but donnait une juste récompense aux Rennais qui dominaient totalement cette deuxième mi-temps alors que Metz était diminué par la blessure de Blaut, à demi claqué depuis la 39e minute. Sa présence sur le terrain était imposée par le fait que Vernier avait déjà procédé au changement de Tota par Fuchs à la 28e minute. Dès lors, Metz tenta d'arracher le match nul en jouant prudemment et en ne laissant que Combin et Castellan en pointe. Les Lorrains faillirent même mener à la marque lorsque Bernard laissa échapper le ballon glissant sur un tir de Combin, mais Gardiet sauva in extremis devant Castelan. Mais il était quand même normal que la victoire revienne aux Bretons qui avaient eu bon nombre d'occasions de marquer. Schuth avait fait preuve de talent lorsqu'il stoppa une reprise de volée de Guermeur à la 56e minute et lorsqu'il fut tout heureux de voir une tête rabattue par Redon échouer sur son pied (67e). Hélas pour lui ! le gardien messin ne put rien sur la reprise de Redon qui, vraisemblablement met les Bretons hors de danger de relégation.

P. R.

« J'avais prévenu les dirigeants rennais que je n'étais pas avant centre lorsqu'ils me demandèrent de signer à Rennes. Je leur avais bien précisé que je jouais au poste de demi et que je n'étais peut-être pas l'homme qu'ils recherchaient. »

« Qu'à cela ne tienne, répondirent-ils à Dortomb, dont on admirera au passage l'honnêteté, nous voulons reconstituer le duo Betta-Dortomb. »

Ce fut pratiquement un fiasco, et Dortomb ne trouva aucun point commun en attaque avec Keita. « Je joue un peu comme Marcos, j'ai besoin d'appui, estime l'ex-Rouennais, qui est né à Tourcoing il y a 26 ans. Mais les hasards de la vie sont ainsi faits. Parce que vous marquez des buts, on vous baptise aussitôt avant centre. Ainsi toute votre vie, vous portez une étiquette... »

C'est exactement ce qui s'est produit avec Dortomb. C'est par accident qu'il devint un jour avant centre. Comme si tout le monde avait oublié qu'il fut capitaine de l'équipe de France juniors... au poste de demi. Vif, adroit et précis, Dortomb a fait un match en tous points remarquable contre Metz, et fut à deux doigts de marquer de la tête sur un coup franc alors qu'il se trouvait au premier poteau. Une position qu'il a souvent exploitée avec succès au cours des 32 buts qu'il a marqués en tant que demi.

Dortomb a signé un contrat de trois ans avec le Stade Rennais. Sa réussite, bien sûr, lui a réchauffé le cœur, mais il n'a pas manqué non plus de lui raviver des regrets : un an de perdu comme faux avant centre, ou douzième homme !

Pierre ROMER.

Sochaux tout sourire

SOCHAUX (Jean Rigoulot). — Les éternels détracteurs diront, bien sûr, que la victoire de Sochaux sur Ajaccio ne constitue pas une réponse suffisante parce que acquise aux dépens d'un adversaire bien limité et qui ne peut plus désormais éviter la descente en Division II. Barret, à l'issue du match, était d'un avis contraire : « Ajaccio, ne l'oublions pas, vient de tenir tête à Reims en terre champenoise. Par ailleurs, je maintiens qu'il est toujours difficile d'affronter des équipes menacées et qui font preuve, généralement, d'une belle activité. C'est la raison pour laquelle il nous a fallu un peu plus d'une demi-heure pour trouver la solution. »

Pourquoi alors faire la fine bouche ? Contentons-nous de retenir que, collectivement, l'équipe locale a paru en progrès et que sur le plan des individualités, des garçons comme Djadaoui, Mélic, Piasecki, Guinot, Selès pour ne citer qu'eux, se sont montrés à leur avantage. De plus, les quatre buts marqués par Sochaux furent tous de très belle facture. Ce 4-0 constitue d'ailleurs le score le plus large enregistré par Sochaux depuis le début de la saison. Du coup, l'équipe de Barret vient de quitter définitivement la zone dangereuse. Elle devrait donc finir en roue libre une saison qui demeure cependant très moyenne et donner au public (bien maigre) encore quelques satisfactions. Mais plus que la légitimité et l'ampleur du succès, Barret retiendra de son équipe qu'elle devait être, ce soir-là, bien construite avec, notamment, un milieu de terrain Djadaoui-Piasecki qui semble représenter la formule idéale.

« Dans cette formation, les joueurs ont leur rendement maximum. Je pense bien sûr au milieu de terrain, mais aussi à un garçon comme Horaguer qui dans un rôle d'ailier alimente en bonnes balles en centres bien ajustés et reprend à la limite les autres éléments qui se tiennent prêts à les conquérir. »

Grâce à sa victoire, Sochaux peut donc souffler et c'est dans un climat de détente que les responsables vont pouvoir préparer la prochaine saison. Barret en profite alors pour rappeler que celle-ci était dans une saison de transition :

« Nous avons rebâti une équipe avec des jeunes joueurs qui manquaient d'expérience, de maturité, la suite devrait donc justifier le travail exécuté chaque jour de la semaine. »

Sochaux qui rit en somme, alors qu'Ajaccio pleure sur ses espérances perdues : « Le froid, le terrain glissant et quelques erreurs défensives ne nous ont pas permis d'obtenir le point sur lequel nous comptions. Il n'empêche que Sochaux nous était largement supérieur » soulignait le toujours souriant Mori.

Jean RIGOULOT

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — Après une demi-heure de jeu bien enlevé et au cours de laquelle Sochaux chercha une solution en vue de surprendre la défense corse solidement organisée, Mélic trouva la faille (34e). Ce fut alors le début d'une longue domination sochalienne entrecoupée seulement de quelques timides réactions corses. A vrai dire, Battmann n'eut pas grand-chose à faire, alors que son vis-à-vis Manet dut fréquemment intervenir. Le deuxième but réussi par Djadaoui (55e) libéra complètement l'équipe locale qui, par la suite, domina un adversaire visiblement dépassé. Djadaoui fut l'animateur de Sochaux, tandis que Piasecki se révélait un complément utile et bien inspiré.

A la 69e minute, Mélic rabattit le ballon vers Guinot qui, de la tête, porta le score à 3 à 0. Dès lors, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain : celle de Sochaux qui récupéra le ballon devenu insaisissable pour les Corses. Piasecki, auteur d'un slalom époustouflant, signa le quatrième but. La fin fut pénible pour Ajaccio qui fut tout heureux de ne pas concéder un score supplémentaire.

Le score de 4 à 0 reflète très fidèlement la supériorité de la formation sochalienne qui, si elle vient de signer l'arrêt de mort d'Ajaccio, a, du même coup, quitté définitivement la zone dangereuse et rassuré son public en obtenant sa victoire la plus nette de la saison.

J. R.

Reims - Saint-Étienne : d'égal à égal ?

REIMS. — Si Reims-Saint-Etienne fait exception à la liste des résultats de la 32e journée du championnat, c'est parce que les dirigeants rémois tenaient à éviter les fêtes de Pâques dont ils pensaient qu'elles ne sont pas favorables à une grosse affluence. Les Champenois seraient-ils plus que d'autres enclins à s'éloigner de leur base comme les cloches ?

Aussi ont-ils proposé d'avancer le match au vendredi. Mais cette solution que plusieurs clubs ont adoptée, ne convenait pas à Saint-Etienne. Les Stéphanois avaient-ils deviné qu'ils allaient trois jours plus tôt disputer les prolongations à Nantes ? Alors on opta pour le mardi, aujourd'hui, au grand dam de l'entraîneur Lucien Leduc qui eût préféré que l'on en restat tout bonnement à la date traditionnelle du samedi. Car si les préoccupations financières demeurent importantes, les considérations sportives sont les plus impératives. Reims, un moment plaisanté par son public, continue à loucher vers une 5e place donnant accès à une coupe européenne, mais n'oublie pas totalement ses visées, même s'il feint de n'y plus croire.

En fait, on déclare dans un raisonnement analogue à celui qui a cours en fin de tableau que tant que c'est mathématiquement possible...

Bref, Reims escomptait bien remporter contre Saint-Etienne les deux points qui le situerait à quelque... 5 points de son objectif. Cette ambition venant après le peu reluisant partage de points avec Ajaccio paraît présomptueuse. Elle l'est bien moins si l'on pense au résultat précédant la victoire sur Nantes. Cette inconstance rémoise est assez déconcertante. Pourtant l'équipe dispose de toutes ses armes, à l'exception de Georges Lech et Krawczyk. Encore n'est-il pas exclu que ce dernier opère contre Saint-Etienne. C'est un match où il est vraisemblable que Reims étalera à nouveau ses qualités. Il en est ainsi chaque fois qu'il opère devant un adversaire de valeur. Il traite avec lui d'égal à égal dans l'occupation du terrain, la circulation du ballon, la création des occasions de but.

Il n'est qu'au tableau d'affichage que ses mérites ne s'inscrivent pas toujours. L'attaque saura-t-elle se retrouver devant Saint-Etienne. Voilà une fois encore la clé du problème.

Lucien PERRERE.

Red Star et Valenciennes : perspectives et réalités

VALENCIENNES. — Ce V.A.-Red Star était un match si important pour les deux équipes, une véritable rencontre à « quatre points » que Nordistes et Audoniens étaient, finalement, assez satisfaits d'avoir partagé les points.

Sans doute les Valenciennois auraient été déclarés vainqueurs aux points, pour reprendre un terme cher aux amateurs de boxe, mais le Red Star s'était comporté d'aussi courageuse façon que les Audoniens qui ne méritaient pas de perdre, eux non plus, malgré la nette domination qu'ils subirent.

Et, dans la salle de réception de l'U.S.V.A. Paul Lievin et Jean-Pierre Destrumelle d'un côté, M. Martin, vice-président du Red Star et José Farias de l'autre comptabilisèrent ensemble leurs points acquis à ce jour et spéculèrent sur l'avenir.

S'il fallait se fier uniquement au choc qui opposa les deux équipes, on pourrait affirmer que l'une, comme l'autre, possèdent les meilleures chances de s'en sortir tant elles ont fait preuve de combativité, de détermination, de foi, de fond technique.

Pour V.A. comme pour le Red Star, l'essentiel sera d'obtenir, au soir du 2 juin, dernière journée du championnat, un total de 31 points. Faites les calculs : il reste six rencontres à disputer. Douze points sont donc en jeu : il faudra aux deux équipes en empocher sept chacune.

Le programme de V.A. : déplacement à Bastia contre... Ajaccio, réception d'Angers, visite à Bordeaux, réception de Strasbourg, visite à Nice, réception de Nîmes. Les Valenciennois tablent sur un match nul à Ajaccio, deux points aux dépens d'Angers, un point à Bordeaux, deux points devant Strasbourg, 0 point à Nice, un point devant Nîmes. Est-ce impossible ?

Pas certain si on se réfère à la bonne condition affichée par tous les Nordistes depuis quelques semaines.

Le programme du Red Star : visite de Sochaux, déplacement à Reims, réception de Saint-Etienne, visite à Ajaccio, réception de Nantes, réception de Metz. Le vice-président Martin a calculé ainsi ses 31 points :

Deux points devant Sochaux, un point à Reims, un point devant Saint-Etienne, 0 point à Ajaccio, un point devant Nantes, deux points devant Metz. Autant dire que le Red Star pourrait, selon son vice-président, jouer sa saison une nouvelle fois à l'occasion de la... dernière journée !

José Farias aimerait bien ne pas en arriver là. Il comptera, en tout cas, sur le bel esprit de corps de son équipe, un fond de jeu arrivé à maturation, un tempérament offensif qui va bien finir par payer un jour ou l'autre.

V.A. et le Red Star ont établi leur tableau de marche. Il reste que, sans doute aucun, Strasbourg, Ajaccio et Sedan ne sont sûrement pas d'accord avec ce calcul des probabilités ! En tout cas, cette fin de saison est vraiment passionnante, acharnée, indécise. Tant mieux pour les spectateurs et ce ne sont sans doute pas ceux de Valenciennes qui nous contrediront car ce débat V.A.-Red Star n'a pas manqué d'intensité, ni de spectacle, ni d'émotion.

LES 90 MINUTES

VALENCIENNES. — Pour tous les points perdus qu'il n'aurait pas dû perdre depuis le début de la saison, le Red Star méritait d'empocher ce point providentiel au stade Nungesser. Pour toutes les courtes défaites enregistrées ici et là, V.A. méritait de prendre les deux points de la victoire.

Tel est le paradoxe de cette rencontre acharnée entre deux mal classés qui se termina sur un score blanc. Rarement, nous avons assisté à une première demi-heure de jeu aussi souveraine d'une équipe : les 30 premières minutes de V.A. furent en effet prodigieuses, éclatantes de virtuosité et de classe, ponctuées de tirs nombreux et « dans le cadre ».

Mais, hélas pour les Nordistes, il y avait en face un Travolti en état de grâce et une défense de fer, à l'image de Monin qui livra un duel spectaculaire au puissant Joseph.

Le Camerounais de Valenciennes se tailla d'ailleurs la part du lion : deux buts refusés pour contrôle préalable de la main, un penalty raté. A l'image de son équipe, malchanceuse en début de match puis heureuse de s'en tirer à aussi bon compte, si on songe aux occasions offertes à Ducuing et à Garcia.

Le Camerounais, paraît-il est très critiqué à Valenciennes. On peut s'en étonner car si, sans aucun doute, Joseph manqua de chance samedi dernier, il a le grand mérite de « bouger » une attaque assez timide et une défense adverse toujours dans l'expectative avec un gaillard de cette force physique remarquable.

Il reste qu'il a manqué aux Valenciennois, dans leur belle période de domination, une certaine spontanéité de tir (on pense en particulier au Polonais Wilczek) et c'est sans doute ce qui provoqua leur perte d'un point à domicile.

On ne cessera de féliciter, en revanche, toute la défense audonienne qui finit par écœurer ses adversaires, malgré plusieurs périodes chaudes et parfois marquées par le sceau de la ... chance.

J.-P. O.

LE RÊVE FOU DE DROPSY

VALENCIENNES. — On ne sait si cette remarque sera prise en considération. Toujours est-il que, d'un seul élan spontané à la fin de ce passionnant V.A.-Red Star, les Audoniens ont été si impressionnés par le jeune Dominique Dropsy qu'ils n'ont pas hésité une seule seconde à le considérer comme le meilleur gardien opérant actuellement en France.

Il reste, en effet, que si le gardien valenciennois ne fut pas accablé par un labeur démentiel, le peu qu'il eut à faire fut si bien fait que, pour une fois, tous les sondages étaient unanimes !

On songe, notamment, à ce tir magnifique de Garcia, parti du centre du terrain et se présentant devant Dropsy. Ce dernier laissa venir l'Audonien, ferma parfaitement l'angle de tir et l'ancien gardien d'Hirson eut une fort belle envolée, une bonne prise de balle. Quelques instants plus tard, il allait rééditer cet exploit à la suite d'un centre de Garcia, encore lui.

Un travail propre, net, bien fait. La cote du Valenciennois, c'est incontestable, monte, monte, monte. Jusqu'où va-t-elle parvenir ? On va le savoir bientôt lorsque Georges Boulogne livrera à la presse ses sélectionnés pour France-Eire et U.R.S.S.-France.

Toujours est-il que Dominique a envoyé à la Fédération ses mensurations afin qu'on lui confectionne un costume « équipe de France ». Et Dominique, le timide, d'avouer :

« Je vis un rêve fou, fou, fou. Ce qui m'arrive est vraiment extraordinaire. Quand je pense que je n'étais pas titulaire en équipe professionnelle, la saison dernière... »

Aujourd'hui, Dropsy est sans aucun doute un des gardiens les plus convoités. L'O.M. Paris, Metz, Reims sont notamment sur les rangs, mais si V.A. demeure en division 1, il restera dans le Nord. Il nous l'a confirmé, samedi dernier.

Militaire au B.I., il travaille d'arrache-pied pour améliorer les petits défauts qui lui restent : dégagements au pied, sorties au-devant d'un adversaire. Et il nous parle de son « grand rival », l'ami Georges Carnus :

« J'ai vu Lyon-O.M. à la TV. Il me semble que Carnus a encore une fois été très bon mais qu'il est à l'heure actuelle en proie au doute le plus total. Ainsi s'expliquent ses gestes à l'intention de ses partenaires. J'admets très bien ses réactions. Il faut être gardien pour bien comprendre. »

En attendant, la promotion de Dropsy est foudroyante : saison impeccable à Valenciennes qui lui doit beaucoup, sélections en équipe de France Espoirs. A la mi-mai, il sera peut-être sur la liste de Georges Boulogne.

« Ce serait déjà bien merveilleux d'être considéré comme le deuxième gardien de France », ajoute-t-il modestement.

J.-P. O.

32e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LYON 1 (1) Lacombe (14')		Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA***, LHOMME*** — CACCHIONI****, TRIVIC**** — CHIESA*** puis PROST*** (46'), LACOMBE****, DI NALLO****, RAVIER**** — Entr : MIGNOT — Total : 40	87.284,30 F 6.543 spect.
NICE 2 (1) H. Revelli (20', 59')		Nice. — BARATELLI**** — VANDINI***, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA*** — CAMERINI*****, JOUVE**** — HUCK****, H. REVELLI****, ERIKSSON****, LOUBET****. — Rempl. : SANCHEZ. — Entr. : SNELLA. — Total : 43.	Arbitrage de M. Bancourt
NANCY 2 (1) Vicq (39') Kuzowski (70')		Nancy. — FOUCHE*** — PALKA*****, LOPEZ***, LEMERRE***, RACZINSKI***** — VICQ****, CHENU*** — HERBET****, CASTRONOVO***, FLORES**, KUZOWSKI****. — Rempl. : WOLTRAGER. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	89.869,75 F 8.902 spect.
STRASBOURG 1 (1) Van Haaren (32')		Strasbourg. — MONTES**** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SERRUS****, DEUTSCHMANN*** — HACKL***, LAZARUS*** — HAUSSER***, MOLITOR***, VAN HAAREN****, ROY***. — Rempl. : GUIOT. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Peauger
RENNES 1 (0) Redon (74')		Rennes. — BERNARD*** — COSNARD***, RIZZO****, KERBIRIOU****, CARDIET**** — DORTOMB*****, KERUZORE*** — GUERMEUR***, REDON****, BETTA***, DAVID****. — Rempl. : CHERINI*** 46'), à la place de COSNARD. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	44.697 F 4.650 spect.
METZ 0		Metz. — SCHUTH**** — PERIGNON***, V. ZVUNKA***, JEITZ*****, RASTOLL*** — BLAUT***, PAUWERT***** — TOTA*** puis FUCHS*** (28'), COMBIN***, HAUSKNECHT****, CASTELLAN****. — Entr. : VERNIER. — Total : 39.	Arbitrage de M. Frère
SOCHAUX 4 (1) Melic (35') Djadaoui (55') Guinot (69') Piasecki (77')		Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE***, WASMER*** puis PERRIN*** (78') — DJADAOUI*****, PIASECKI**** — GORAGUER****, MELIC****, GUINOT****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 42.	18.632 F 2.299 spect.
AJACCIO 0		Ajaccio. — MANET*** — LE LAMER***, COURBIS*** LATOUR***, GARZITTO*** — LEROY***, ALBALADEJO**** — LAMONICA** puis ANDRIEN** (59'). KERVAREC***, BUIGUES****, VERDONK***. — Entr. : MORI. — Total : 33.	Arbitrage de M. Verbeke
MARSEILLE 3 (2) Magnusson (22', sur pen.) Keita (23', 50')		Marseile. — CARNUS***** — LOPEZ***, J. ZVUNKA*** puis GRESS*** (46'), TRESOR****, KULA***** — FRANCESCHETTI**, NOVI***** — MAGNUSSON****, BONNEL***, KEITA*****, LECLERCQ***. — Entr. : ZATELLI. — Total : 39.	142.745,20 F 12.260 spect.
ANGERS 2 (0) Antic (54') Berdoll (75')		Angers. — GALLINA***** — LE CHATELLIER****, BOURDEL***, BRULEZ***, LECŒUR*** — CASSAN****, GUILLOU***** — GAIDOZ****, BERDOLL*** EDWIGE*** ANTIC****. — Rempl. : FIEVET. — Entr. : NAGY. — Total : 39.	Arbitrage de M. Martin
NANTES 3 (1) Maas (27') Blanchet (73', 82')		Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN****, BARGAS*****, GARDON*****, DE MICHELE***** — MICHEL****, PECH***** — BLANCHET*****, COUECOU*****, RAMPILLON****, MAAS***** — Rempl. : RIO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	122.726 F 12.345 spect.
BORDEAUX 0		Bordeaux. — RIGONI***** — PAPIN****, DUBOUIL*****, MITORAJ*****, GOYENAGA**** — TOKOTO*****, DOS SANTOS**** — GOUBET****, LATTUADA****, GALLICE*****, WOJCIAK****. — Rempl. : BARRAT. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.	Arbitrage de M. Poncin
PARIS 3 (1) Floch (34') Spiegler (71') Kabile (85', c.s.c.)		Paris F.C. — DELHUMEAU**** — DJORKAEFF*****, ZORZETTO****, CHAPUISAT****, ROSTAGNI***** — EO****, LEANDRI**** — FLOCH*****, SPIEGLER***** HORLAVILLE******, COHUET**** puis LAURIER***** (46'). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 40.	114.809 F 9.199 spect.
NIMES 1 (1) Vergnes (32')		Nimes. — MARTINELLI**** — ODASSO****, MORETTI****, SANLAVILLE*****, KABILE***** — ADAMS*****, BOYRON***** — MATHIEU*****, FLEITAS******, VERGNES****, DELL'OSTE**** puis BOISSIER**** (76'). — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	Arbitrage de M. Machin
VALENCIENNES 0		Valenciennes. — DROPSY***** — JOLIS*****, JOLY*****, KUSKOWIAK*****, DUGUEYPEROUX***** — NEUBERT*****, COUSTILLET***** — GIACHETTI*****, JOSEPH*****, WATTEAU*****, WILCZEK*****. — Rempl. : VERSTRAETE. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 44.	70.956,30 F 7.637 spect.
RED STAR 0		Red Star. — TRAVOLTI***** — GARRIGUES*****, MONIN*****, MOUILLERON*****, GUILLOLET***** — DONNAT*****, BESNARD***** — GARCIA*****, PINTENAT*****, DUCUING****, AMELJENDA****. — Rempl. : SIMON. — Entr. : FARIAS. — Total : 42	Arbitrage de M. Coquerille
BASTIA 3 (1) Félix (41', 70') Orlanducci (47')		Bastia. — PANTELIC***** — HODOUL*****, RAVANELLO****, SAVKOVIC*****, ORLANDUCCI***** — BAUDA****, LENOIR***** — GIORDANI*****, FELIX*****, PAPI****, KANYAN*****. — Rempl. : MOSA. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	18.715 F 1.845 spect.
SEDAN 0		Sedan. — CHARRIER***** — BEAURAIN****, FUGALDI****, LE BIHAN****, FARRABI***** — CARDONI****, CARON***** — WICKE****, MARIOT****, OSIM*****, DELLAMORE****. — Rempl. : COLLINET. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 36.	Arbitrage de M. Pawlik
REIMS			
SAINT-ÉTIENNE		Match fixé au mardi 24 avril	

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la trente-deuxième journée de championnat, sans tenir compte de la rencontre Reims-Saint-Etienne qui n'aura lieu que mardi, 26 buts ont été marqués.

Ce sont les spectateurs marseillais qui ont vu le plus de buts (5), puis ceux du Parc et de Sochaux (4). Par contre, les attaques sont restées muettes à Valenciennes.

Six équipes ont été totalement improductives : le Red Star, Valenciennes, Bordeaux, Metz, Ajaccio et Sedan.

On en arrive ainsi à un total de 866 buts pour 32 journées, ce qui maintient toujours la moyenne à 27 buts par journée.

Ces 866 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après, étant noté que cette 32e journée se place juste au milieu du classement avec le 22e sur le plan de l'efficacité :

1.	20e journée	36
2.	16e journée	34
3.	5e journée	33
	15e journée	33
	19e journée	33
	24e journée	33
7.	1re journée	32
	10e journée	32
	21e journée	32
	31e journée	32
11.	2e journée	30
12.	3e journée	29
	7e journée	29
14.	28e journée	28
15.	4e journée	27
16.	22e journée	26
	32e journée	26
18.	14e journée	25
	26e journée	25
20.	11e journée	24
	18e journée	24
	27e journée	24
23.	8e journée	22
	13e journée	22
	23e journée	22
	29e journée	22
30.	9e journée	21
32.	30e journée	20
	Total	866

● LES BUTEURS

Les 26 buts de la journée ont été marqués par 22 joueurs.

On note quatre doublés à mettre à l'actif de Félix, Hervé Revelli, Keita (OM) et Blanchet. Si c'est le premier de la saison pour l'ailier droit nantais, c'est le troisième de Keita, tandis que Félix et H. Revelli en sont à leur quatrième.

Le « Marseillais » Magnusson a transformé un penalty, alors qu'un joueur a marqué contre son camp, le Nîmois Kabile pour... Paris.

Ces 26 buts se répartissent comme suit par poste : 14 buts d'avants centre, 7 d'ailiers, 3 de milieu de terrain, 1 d'arrière latéral (Orlanducci pour Bastia) plus le but de Kabile contre son camp.

Dans le classement de nos meilleurs buteurs, Lacombe confirme ses prétentions en rejoignant Van Dijk à la seconde place, tandis que H. Revelli est seul en quatrième position après avoir lâché M'Pelé lui-même rejoint par Kuzowski.

Ce classement se présente comme suit à la fin de la 32e journée :

24 buts : Skoblar (Marseille).
19 buts : Van Dijk (Nice) ; Lacombe (Lyon).
18 buts : H. Revelli (Nice).
16 buts : M'Pelé (Ajaccio) ; Kuzowski (Nancy).
15 buts : Félix (Bastia).
14 buts : Di Nallo (Lyon).
13 buts : Vergnes (Nîmes).
12 buts : Edwige (Angers) ; Onnis (Reims) ; Combin (Metz) ; Flores (Nancy) ; Floch (Paris F.C.).
11 buts : Kanyan (Bastia) ; Marcos (Nantes).
10 buts : Papi (Bastia) ; Keita (Marseille) ; Le Bihan et Dellamore (Sedan).
9 buts : Antic (Angers) ; Gallice (Bordeaux) ; Pintenat (Red Star) ; Keita (Rennes) ; Molitor (Strasbourg) ; Joseph (Valenciennes).

● LES SPECTATEURS

Pour cette journée, 65.680 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de 7.300 spectateurs par rencontre.

C'est le plus faible total de la saison (les vacances de Pâques sont passées par là), mais il ne porte que sur 9 matches. Il se décompose comme suit :

1.	Nantes-Bordeaux	12.345
2.	Marseille-Angers	12.260
3.	Paris F.C.-Nîmes	9.199
4.	Nancy-Strasbourg	8.902
5.	Valenc.-Red Star	7.637
6.	Lyon-Nice	6.543
7.	Rennes-Metz	4.650
8.	Sochaux-Ajaccio	2.299
9.	Bastia-Sedan	1.845
	Total	65.680

C'est à Nantes que l'affluence a été la plus nombreuse, de peu devant Marseille ; les résultats de Coupe de France se font sentir !... Ensuite, Paris et Nancy se suivent de près.

Par ailleurs, on note peu de monde à Lyon pour la venue de Nice (encore une conséquence de la Coupe !). Plus loin, Sochaux et Bastia ferment la marche.

On arrive ainsi à un total de 3.065.584 spectateurs depuis le début de la saison (soit une moyenne de 95.800 par journée), selon la répartition dégressive ci-dessous :

1.	5e journée	138.952
2.	3e journée	133.886
3.	4e journée	133.188
4.	1re journée	129.259
5.	2e journée	126.814
6.	9e journée	118.481
7.	11e journée	107.237
8.	15e journée	106.122
9.	28e journée	101.951
10.	10e journée	100.828
11.	7e journée	100.276
12.	6e journée	99.260
13.	27e journée	96.980
14.	13e journée	96.090
15.	19e journée	95.523
16.	8e journée	94.471
17.	30e journée	93.249
18.	14e journée	90.007
19.	20e journée	88.110
20.	22e journée	87.737
21.	26e journée	87.443
22.	23e journée	86.301
23.	21e journée	83.648
24.	12e journée	81.164
25.	17e journée	80.936
26.	29e journée	80.267
27.	16e journée	79.657
28.	24e journée	77.234
29.	25e journée	70.612
30.	18e journée	67.572
31.	31e journée	66.199
32.	32e journée	65.680
	Total	3.065.584

Ce total de 3.065.584 spectateurs se répartit comme suit par équipes (entre parenthèses, le nombre de rencontres jouées à domicile) :

1.	Marseille	344.365	(16)
2.	Nantes	248.386	(16)
3.	Nice	243.751	(16)
4.	Paris F.C.	233.029	(17)
5.	Strasbourg	184.890	(16)
6.	St-Etienne	179.638	(14)
7.	Rennes	172.715	(16)
8.	Reims	165.687	(15)
9.	Nancy	162.973	(16)
10.	Lyon	145.042	(17)
11.	Metz	140.375	(16)
12.	Red Star	132.271	(15)
13.	Nîmes	127.900	(16)
14.	Bordeaux	123.042	(16)
15.	Angers	107.602	(16)
16.	Valenciennes	90.813	(16)
17.	Sedan	85.972	(16)
18.	Sochaux	76.215	(16)
19.	Bastia	60.929	(17)
20.	Ajaccio	39.989	(15)
	Total	3.065.584	

● LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

Classement des équipes par leurs attaques.

1.	Nice	61 buts
2.	Marseille	59 —
3.	Nantes	55 —
4.	Bastia	52 —
5.	Nancy	51 —
	Lyon	51 —
7.	Saint-Etienne	47 —
8.	Angers	45 —
9.	Paris F.C.	44 —
10.	Nîmes	43 —
11.	Bordeaux	41 —
12.	Sochaux	40 —
	Sedan	40 —
14.	Reims	38 —
15.	Rennes	37 —
16.	Metz	35 —
	Strasbourg	35 —
18.	Red Star	31 —
	Ajaccio	31 —
20.	Valenciennes	30 —

Classement des équipes par leurs défenses :

1.	Nantes	29 buts
2.	Marseille	30 —
3.	Nîmes	32 —
4.	Bastia	33 —
5.	Nice	34 —
6.	Nancy	38 —
7.	Angers	39 —
	Saint-Etienne	39 —
9.	Reims	40 —
	Valenciennes	40 —
11.	Sochaux	42 —
12.	Metz	43 —
13.	Red Star	44 —
14.	Rennes	46 —
15.	Bordeaux	47 —
16.	Paris F.C.	50 —
17.	Lyon	51 —
18.	Strasbourg	53 —
19.	Lyon	64 —
20.	Ajaccio	72 —

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	BUTS Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
16	12	3	1	16	7	3	6	32	19	6	7	1. Marseille ..	44	36	10	23	20	59	30	+ 29
16	12	3	1	16	6	5	5	32	18	8	6	Nantes	44	36	13	19	16	55	29	+ 26
16	9	5	2	16	8	4	4	32	17	9	6	3. Nice	43	40	20	21	14	61	34	+ 27
16	11	4	1	16	3	6	7	32	14	10	8	4. Nancy	38	31	15	20	23	51	38	+ 13
16	10	5	1	16	5	3	8	32	15	8	9	Nîmes	38	30	11	13	21	43	32	+ 11
16	9	4	3	16	5	5	6	32	14	9	9	6. Angers	37	25	12	20	27	45	39	+ 6
17	11	6	0	15	2	2	11	32	13	8	11	7. Bastia	34	35	7	17	26	52	33	+ 19
14	10	2	2	16	3	6	7	30	13	8	9	Saint-Etienne	34	31	11	16	28	47	39	+ 8
16	9	4	3	16	3	5	8	32	12	9	11	9. Metz	33	26	16	9	27	35	43	— 8
17	9	3	5	15	3	4	8	32	12	7	13	10. Lyon	31	31	20	20	31	51	51	0
16	9	5	2	15	1	5	9	31	10	10	11	11. Sochaux ...	30	27	14	13	28	40	42	— 2
15	8	4	3	16	2	6	8	31	10	10	11	Reims	30	24	14	14	26	38	40	— 2
16	8	6	2	16	2	3	11	32	10	9	13	13. Rennes	29	24	13	13	33	37	46	— 9
16	8	4	4	16	2	4	10	32	10	8	14	14. Bordeaux ..	28	26	14	15	33	41	47	— 6
17	7	5	5	15	2	4	9	32	9	9	14	15. Paris F.C. ..	27	32	25	12	25	44	50	— 6
16	6	6	4	16	1	5	10	32	7	11	14	16. Strasbourg .	25	24	18	11	35	35	53	— 18
16	7	5	4	16	0	5	11	32	8	8	16	17. Valenciennes	24	21	12	9	28	30	40	— 10
15	4	5	6	17	2	7	8	32	6	7	19	Red Star ..	24	19	17	12	27	31	44	— 13
16	7	4	5	16	1	4	11	32	7	10	15	Sedan	24	23	22	17	42	40	64	— 24
15	6	5	4	17	0	2	15	32	6	12	14	20. Ajaccio	19	21	20	10	52	31	72	— 14

LE « CONCOURS-FOOT » EST ORGANISE PAR « L'EQUIPE » ET LE « PARISIEN LIBERE » AVEC LE CONCOURS D'EUROPE 1

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

DROPSY tiendra-t-il ?

(après 32 matches)

* L'équipe de Saint-Etienne compte 2 matches en moins, les équipes de Sochaux et Reims 1 match en moins.

- 133 ETOILES
  DROPSY (Valenciennes).
- 132 ETOILES
  MICHEL (Nantes).
- 131 ETOILES
  GALLINA (Angers).
- 128 ETOILES
  HUCK (Nice).
- 126 ETOILES
  GUILLOU (Angers).
- 125 ETOILES
  CARNUS (Marseille) ; BOURDEL (Angers).
- 123 ETOILES
  OSMAN (Nantes) ; ISNARD (Nice).
- 122 ETOILES
  CAMERINI (Nice).
- 121 ETOILES
  LOUBET (Nice) ; HERBET (Nancy) ; CURKOVIC (Saint-Etienne).
- 120 ETOILES
  DOMENECH (Lyon) ; LOPEZ (Nancy) ; MEZY (Nimes) ; BAUDA (Bastia) ; OSIM (Sedan).
- 119 ETOILES
  LEMERRE (Nancy) ; JOLY (Valenciennes) ; DE MICHELE (Nantes) ; BARATELLI (Nice).
- 118 ETOILES
  H. REVELLI (Nice) ; FELIX (Bastia).

★ EQUIPE TYPE

MONTES (Strasbourg, 4 ét.)

PALKA (Nancy, 5 ét.) — JOLY (Valenciennes, 4 ét.) — JEITZ (Metz, 5 ét.) — RACZINSKI (Nancy, 5 ét.)

CAMERINI (Nice, 5 ét.) — DORTOMB (Rennes, 5 ét.)

BLANCHET (Nantes, 5 ét.) — HORLAVILLE (Paris, 5 ét.) — KEITA (Marseille, 5 ét.) — KANYAN (Bastia, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : FLOCH (Paris), DJADAOUI (Sochaux) et FLEITAS (Nimes).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Dropsy (Valenciennes), 133 ét. ; 2. Gallina (Angers), 131 ét. ; 3. Carnus (Marseille), 125 ét. ; 4. Curkovic (Saint-Etienne), 121 ét. ; 5. Baratelli (Nice), 119 ét. ;

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 125 ét. ; 2. Osman (Nantes), 123 ét. ; 3. Camerini (Nice) 122 ét. ; 4. Domenech (Lyon), 120 ét. ; 5. De Michele (Nantes), 119 ét. ; 6. Kabile (Nimes), 116 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Isnard (Nice), 123 ét. ; 2. Lopez (Nancy), 120 ét. ; 3. Lemerre (Nancy) et Joly (Valenciennes), 119 ét. ; 5. Chiesa (Lyon), 113 ét. ; 6. Leroy (Ajaccio) et Kuzowski (Nancy), 112 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes), 132 ét. ; 2. Huck (Nice), 128 ét. ; 3. Guillou (Angers), 126 ét. ; 4. Mézy (Nimes) et Bauda (Bastia), 120 ét. ; 6. Le Bihan (Sedan), 116 ét., etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice) et Herbet (Nancy), 121 ét. ; 3. Gaidoz (Angers), 115 ét. ; 4. Eriksson (Nice), 114 ét. ; 5. Chiesa (Lyon), 113 ét. ; 6. Leroy (Ajaccio) et Kuzowski (Nancy), 112 ét., etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan), 120 ét. ; 2. H. Revelli (Nice) et Félix (Bastia), 118 ét. ; 4. Van Haaren (Strasbourg), 116 ét. ; 5. Gallice (Bordeaux), 115 ét., etc.

★ MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 32e JOURNEE

1. 11 joueurs avec 5 points, soit Floch et Horlaville (Paris), Fleitas (Nimes), Djadaoui (Sochaux), Palka et Raczinski (Nancy), Camerini (Nice), Dortomb (Rennes), Jeitz (Metz), Keita (Marseille), Blanchet (Nantes), etc.

● CLASSEMENT GENERAL

1. Michel (Nantes) et Dropsy (Valenciennes), 82 points ; 3. Gallina (Angers), 77 pts ; 4. Huck (Nice) 74 pts ; 5. Curkovic (Saint-Etienne), 73 pts ; 6. Landi (Nimes), 67 pts ; 7. Trésor (Marseille), 55 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE APRES 32 MATCHES

1. Dropsy (Valenciennes), 4,15 ; 2. Michel (Nantes), 4,12 ; 3. Landi (Nimes), 4,10 ; 4. Gallina (Angers), 4,09 ; 5. Bosquier (Marseille), 4,07 ; 6. Curkovic (Saint-Etienne) et Trésor (Marseille), 4,03 ; 8. Huck (Nice), 4 ; 9. Mihajlovic (Lyon) et Skoblar (Marseille), 3,96, etc.

NOTE POUR VOUS

● LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS »

A l'issue de la 32e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Sanlaville (Nimes), 22 ét. ; 2. Leclercq (Marseille), 21 ét. ; 3. Collinet (Sedan), 19 ét. ; 4. Moretti (Nimes), 17 ét. ; 5. Kervarec (Ajaccio), 16 ét. ; 6. Tosi (Bastia), Rampillon (Nantes), Gonzalès (Red Star), Dortomb (Rennes), Sénéchal (Strasbourg) 15 ét. ; 11. Cassan (Angers) et Solas (Paris F.C.), 14 ét. ; 13. Lecœur, Berdoll (Angers), David (Rennes), 13 ét. ; 16. Dupont (Bordeaux), Coumba (Valenciennes), Laurier (Paris F.C.), 12 ét. ; 19. Simon (Reims), Cherini (Rennes), Perrin (Sochaux), 11 ét. ; 22. Le Boedec (Marseille) et Garcia (Red Star), 10 ét. ; 24. Verdonk (Ajaccio), Barrat, Fraunier (Bordeaux), Castellani (Nice), Iniesta, Boyron (Nimes), Guillolet (Red Star), Zywica (Reims), Synaeghel (Saint-Etienne), Rampant (Sedan), Djadaoui, Soler, Goraguer (Sochaux), 9 ét. ; 37. Martinetti (Ajaccio), 8 ét. ; 38. Buigues (Ajaccio), Luccini (Bastia), Tokoto, Lipo (Bordeaux), Novi (Marseille), Marcos (Nantes), Mathieu (Nimes), Watteau (Valenciennes), 7 ét. ; 46. 31 joueurs avec 6 étoiles, puis 1 joueur avec 5 étoiles, 11 joueurs avec 4 étoiles, 68 joueurs avec 3 étoiles et 4 joueurs avec 2 étoiles.

● LES « 6 ETOILES »

Depuis la première journée, onze joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de six étoiles.

Ce sont : Bereta (Saint-Etienne, 4e journée) ; Osim (Sedan, 9e journée) ; Magnusson (Marseille, 11e journée) ; Di Nallo (Lyon, 14e journée) ; Vicq (Nancy, 15e journée) ; Keruzoré (Rennes, 24e journée), Michel (Nantes, 26e journée) ; Lenoir (Bastia, 28e journée) ; Camerini (Nice, 29e journée) ; Horlaville (Paris F.C.) et Curkovic (Saint-Etienne), tous les deux pour la 30e journée.

CHALLENGE ACKERMAN :

CLASSEMENT ACTUEL

TENANTS : Nantes et Nice, six victoires consécutives (série terminée).

CHALLENGER : Marseille, trois victoires consécutives (série en cours).

ONT DEJA REMPORTE TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Marseille (trois fois), Angers, Lyon, Metz, Nantes, Nice (deux fois), Bastia, Nimes, Reims, Rennes et Sedan (une fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

CONCOURS FOOT

Saint-Étienne-Marseille : un choc à panache

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE-MARSEILLE

Samedi, à 20 h 30
Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. MEEUS

Match-aller : *Marseille bat Saint-Etienne, 3-1.

SAINT-ETIENNE (8) compte deux matches de retard, un qu'il doit jouer ce soir, en allant à Reims. L'autre plus tard en recevant Sochaux (remis du 11 avril).

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Rennes, 2-0 ; Saint-Etienne et Red Star, 1-1 ; Saint-Etienne bat *Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Santini et Revelli, chacun 8 buts.

MARSEILLE (1) après sa mésaventure en Coupe de France devant Lyon, peut désormais se consacrer entièrement au championnat, dans lequel il conserve encore de grandes chances. Deuxième meilleure attaque, deuxième meilleure défense.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille bat *Ajaccio, 3-0 ; Marseille bat *Red Star, 2-1 ; *Marseille bat Angers, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 24 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NICE - NANCY

Vendredi à 20 h 30
Stade du Ray
Arbitre : M. BACOU

Match-aller : *Nancy bat Nice, 3-0.

NICE (3) semble avoir pris un nouveau départ. Il peut arguer de la meilleure attaque du lot et Hervé Revelli paraît en grande forme. Il ne s'est incliné que deux fois sur son terrain (devant Angers et... Bordeaux).

- **Trois derniers résultats :** *Paris FC bat Nice, 2-0 ; *Nice bat Sedan, 4-2 ; Nice bat *Lyon, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Van Dijk, 19 buts.

NANCY (4) sans faire beaucoup de bruit, occupe au classement une place enviable qui peut lui permettre de jouer la Coupe de l'U.E.F.A. Il n'a perdu que trois fois au cours des matches-aller. Il est un peu moins à l'aise à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux bat Nancy, 3-1 ; *Nancy bat Rennes, 4-0 ; *Nancy bat Strasbourg, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski,
- **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG-NANTES

Vendredi, à 20 h 30
Stade de la Meinau
Arbitre : M. MARTIN

Match-aller : *Nantes bat Strasbourg, 6-2.

STRASBOURG (16) avait redonné quelque espoir à ses supporters après la victoire sur Paris F.C., mais ces sortes de victoires sont encore bien trop rares. L'attaque, malgré Molitor, manque de vigueur, alors que la défense est perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon bat Strasbourg, 4-0 ; *Strasbourg bat Paris F.C., 2-0 ; *Nancy bat Strasbourg, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.

NANTES (2) joue sur les deux tableaux, Coupe et Championnat, alors que ses deux grands rivaux, Marseille et Nice, n'ont plus de préoccupations en Coupe. En tout cas, le F.C. Nantes possède la meilleure défense de Division 1.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes et Metz, 0-0 ; *Reims bat Nantes, 2-1 ; *Nantes bat Bordeaux, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Marcos, 11 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

ANGERS PARIS F.C.

Samedi à 20 h 30
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. UHLEN

Match-aller : Angers bat *Paris F.C., 2-1.

ANGERS (6) a été stoppé à Marseille, mais il est tombé la tête haute. Cette mésaventure interrompt une série d'excellents résultats, puisqu'il était invaincu depuis le 14 janvier (à Metz). N'a perdu que trois matches chez lui.

- **Trois derniers résultats :** * Angers bat Bastia, 3-0 ; *Sochaux et Angers, 1-1 ; *Marseille bat Angers, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 12 buts.

PARIS F.C. (15) s'est tout de même retrouvé devant Nimes, fatigué. Il a ainsi amélioré sa position au classement et il devrait finalement se tirer d'affaire. Son point le plus faible paraît être toujours la défense.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg bat Paris F.C., 2-0 ; Metz bat *Paris F.C., 3-1 ; *Paris F.C. bat Nimes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Floch, 12 buts.
- **Pronostic :** Angers.

NIMES - BASTIA

Vendredi, à 20 h 30
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. BANCOURT

Match-aller : *Bastia bat Nimes, 3-0.

NIMES (5) paraît plutôt en perte de vitesse actuellement. Il a souffert en Coupe de France devant le Red Star et il n'a obtenu que deux points au cours de ses cinq derniers matches de championnat. Attaque moyenne sans plus.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan bat Nimes, 2-1 ; *Nimes bat Lyon, 3-1 ; *Paris F.C. bat Nimes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 13 buts.

BASTIA (7) poursuit une marche régulière. Hormis sa défaite à Angers le 11, il n'avait pas perdu depuis le 25 février. Il marque des buts aussi et sa défense est une meilleure de Division I. A suivre...

- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Bordeaux, 1-1 ; *Angers bat Bastia, 3-0 ; *Bastia bat Sedan, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Félix, 15 buts.
- **Pronostic :** Nimes.

METZ - REIMS

Samedi, à 20 h 30
Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. COQUERILLE

Match-aller : *Reims et Metz, 0-0.

METZ (9) a vu une bonne série de résultats (dont une victoire sur Marseille) interrompue à Rennes. Mais de toute façon l'équipe lorraine n'a plus rien à craindre ni à espérer. Petite attaque, défense moyenne.

- **Trois derniers résultats :** *Metz et Valenciennes, 1-1 ; Metz bat Paris F.C., 3-1 ; *Rennes bat Metz, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Combin, 12 buts.

REIMS (12) jouera ce mardi soir son match contre Saint-Etienne qui était prévu pour le dernier week-end. Mais de toutes façons il a bien redressé la situation.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Reims, 2-1 ; *Reims bat Nantes, 2-1 ; *Reims et Ajaccio, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 12 buts.
- **Pronostic :** Metz.

BORDEAUX RENNES

Vendredi, à 20 h 30
Stade municipal
Arbitre : M. VERBEKE

Match-aller : *Renne bat Bordeaux, 3-0.

BORDEAUX (14) continue d'étonner par ses performances contradictoires. Il n'est même pas tellement inaccessible chez lui. L'attaque n'est pas percutante et la défense est plutôt quelconque.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux bat Nancy, 3-1 ; *Valenciennes bat Bordeaux, 3-0 ; *Nantes bat Bordeaux, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Gallice, 9 buts.

RENNES (13) avait besoin de sa victoire sur Metz qui lui a permis d'envisager l'avenir avec moins d'inquiétude. Mais il devra être très vigilant, avec une attaque qui ne se signale pas particulièrement.

- **Trois derniers résultats :** Rennes bat *Ajaccio, 3-2 ; *Nancy bat Rennes, 4-0 ; *Rennes bat Metz, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Keita, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

SEDAN - LYON

Samedi, à 20 h 30
Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. DIDIER

Match-aller : Sedan bat *Lyon 2-1.

SEDAN (19) a contre lui une défense incroyablement perméable, car au point de vue des buts marqués, il serait mieux placé. Ses deux défaites successives, à Nice et à Bastia, lui ont fait mal en un moment où aucun relâchement ne lui est permis.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan bat Nimes, 2-1 ; *Nice bat Sedan, 4-2 ; *Bastia bat Sedan, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore et Le Bihan, 10 buts chacun.

LYON (10) combat sur deux fronts, ce qui lui a valu sans doute d'être battu chez lui par Nice. Il a marqué autant de buts qu'il en a encaissés, mais ce n'est pas de cette façon que l'on accède aux sommets.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon bat Strasbourg, 4-0 ; *Nimes bat Lyon, 3-1 ; Nice bat *Lyon, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 19 buts.
- **Pronostic :** Sedan.

RED STAR - SOCHAUX

Samedi, à 20 h 30
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. HELIES

Match-aller : Sochaux bat *Red Star, 1-0.

RED STAR (18) s'en est bien tiré à Valenciennes, mais après une série de matches nuls il est loin d'être tiré d'affaire. Sa dernière victoire remonte au 18 mars (à Lyon). Il est désormais le champion des matches nuls (12).

- **Trois derniers résultats :** *Rennes et Red Star, 1-1 ; Marseille bat *Red Star, 2-1 ; *Valenciennes et Red Star, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 9 buts.

SOCHAUX (11) n'a pas perdu depuis le 24 mars (chez lui devant Marseille) et il occupe maintenant une place « sans histoire » en milieu de tableau. Toutefois, il n'est guère brillant sur terrain adverse. Compte un match de retard.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Reims, 2-1 ; *Sochaux et Angers, 1-1 ; *Sochaux bat Ajaccio, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Goraguer, 7 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

AJACCIO-VALENCIENNES

Samedi, à 20 h 30
Stade Armand-Cesari, Bastia
Arbitre : M.

Match-aller : *Valenciennes bat Ajaccio, 3-2.

AJACCIO (20) qui devra jouer à Bastia (terrain suspendu) compte cinq points de retard sur les avant-derniers Sedan et Red Star. Autant dire que c'est fini pour lui, à moins d'un miracle bien improbable.

- **Trois derniers résultats :** Rennes bat *Ajaccio, 3-2 ; *Reims et Ajaccio, 0-0 ; *Sochaux bat Ajaccio, 4-0.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 16 buts.

VALENCIENNES (17) n'a guère eu de chance devant le Red Star. Pourtant il est invaincu depuis ses trois derniers matches et il peut encore s'en tirer, son goal-average étant supérieur à celui des autres mal-classés.

- **Trois derniers résultats :** *Metz et Valenciennes, 1-1 ; *Valenciennes bat Bordeaux, 3-0 ; *Valenciennes et Red Star, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 9 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

MISE A JOUR

Le match Reims-Saint-Etienne comptant pour la trente-deuxième journée n'a pas été joué le week-end dernier. Il le sera seulement ce soir. Si les Stéphanois gagnent, leur classement (8e) ne changera pas beaucoup. Si Reims l'emporte, il affermirait sa position en milieu de tableau.

COUPE

EN ROUTE POUR LES

La Coupe a été mise au frigidaire. On la retrouvera intacte, après le championnat, les 6 et 10 juin pour les demi-finales, le 17 juin pour la finale (le tirage au sort des « demi » sera effectué le 27 avril).

La Coupe est plus populaire que jamais. Pierre Lagoutte, chiffres à l'appui, le prouve ci-dessous.

La Coupe est aussi d'une violence rare (voir l'épisode du « crochet de Lyon »).

Mais la Coupe demeure le terrain des footballeurs, de ceux qui tapent d'abord dans un ballon : Lacombe que vous retrouverez en dernière page, Chiesa, Deloffre, Galateau, Pellegrini, Fleitas et

POUR LA PETITE HISTOIRE

LA PUNITION DE L'O.M.

LYON. — Les Lyonnais démarrèrent sur les chapeaux de roue. Et le premier but de Lacombe obtenu à la vingt-troisième minute était fort mérité. Il signifie le début de la fin pour l'O.M. bousculé et surtout privé de Skoblar expulsé à deux minutes de la fin pour avoir « descendu » d'un crochet du droit le plus que coriace Domenech.

Fort de son avantage numérique l'O.L. infligea alors une punition à son prestigieux adversaire en complète perdition. Chiésa, Borja et Lacombe augmentaient une addition bien lourde.

LYON b. O.M. : 4-0 (1-0). — Recette : 551 094 F pour 37 219 spectateurs. Arbitrage de M. Peauger. Buts : Lacombe (23e et 88e), Chiesa (52e), Baeza (65e). A la 61e minute, Franceschetti, à l'O.M., a remplacé Leclercq. Skoblar a été expulsé.

LYON : **Chauveau — Domenech, Mihajlovic, Baeza, Thiry — Cacchioni, Trivic — Chiesa, Lacombe, Di Nallo, Ravier.** Entr. : **Mignot.**

MARSEILLE : **Carnus — Lopez, Trésor, Zvunka, Bracci — Novi, Gress — Leclercq, Bonnel, Skoblar, Keita.** Entr. : **Zatelli.**

DOMMAGE LE RED STAR

PARIS. — Le Red Star fut victime d'entrée de jeu d'un contre de Nîmes très habile à ce jeu-là, grâce à Mezy et Fleitas. Ce dernier lançait Permayer et, après un quart d'heure de jeu c'est Nîmes qui menait.

Alors les banlieusards se déchaînèrent pour au moins remporter ce match retour. Le but de Garcia obtenu juste avant la pause leur donna même l'espoir de pouvoir faire mieux. Et quand Bernard égalisa à la 68e minute pour fauchage de Pintenat les supporters parisiens crurent que le « coup de Sochaux » allait se rééditer.

Mais Nîmes « ferma la boutique » et s'en retourna avec cette précieuse qualification.

RED STAR b. NIMES : 2-1 (1-1). — Arbitrage de M. Mouchotte. Recette : 174 413 F pour 12 560 spectateurs. Buts : Garcia (41e), Besnard (68e sur penalty) pour le Red Star ; Pirmayer (16e) pour Nîmes.

RED STAR : **Travolti — Garrigues, Mouilleron, Monin, Guillolet — Besnard, Simon — Garcia, Pintenat, Ameijenda, Ducuing.** Entr. : **Farias.**

NIMES : **Londi — Boissier, Betton, Santaville, Kabile — Adams, Mezy — Boyron, Fleitas, Vergnes, Pirmoyer.** Entr. : **Firoud.**

ROUEN S'ECROULE

AVIGNON. — Il fallut attendre une demi-heure. Le temps pour ce vieux renard de Deloffre de placer un tir terrible de 20 mètres. Sept minutes plus tard Pellegrini dans une mêlée confuse poussait la balle au fond des filets de Joannes obtenant l'égalisation. C'en était déjà fini des chances rouennaises.

Les Normands allaient s'écrouler en deuxième période sous les coups terribles de leurs adversaires qui marquèrent par Edom, Pellegrini (2 fois) tandis que le malheureux Corcolle augmentait la marque en tirant un tir anodin dans son propre but.

AVIGNON b. ROUEN : 6-0 (2-0). — 151.189 F. Spectateurs : 6.300. Buts : Deloffre (32e), Pellegrini (39e, 54e et 60e sur penalty), Edom (68e), Corcolle (88e contre son camp). A Rouen, Douis remplaça Notheaux à la 60e minute.

AVIGNON : **Orsatti — Travotto, Galateau, Jean Perkes — Di Salvio, Deloffre — Sicard, Pellegrini, Copé, Edom.** Entr. : **Bourrier.**

ROUEN : **Joannès — Morel, Brenier, Notheaux, Yvinec — Seyrbe, Corcolle — Lhoste, Bourebbou, Carrié, Fuentès** Entr. : **Mélchior.**

NANTES AU MORAL

NANTES. — Nantes-Saint-Etienne démarra sur le mode majeur. Comme prévu. Il y avait de la revanche dans l'air. Mais M. Coquerille calma tout son monde. Alors le football s'empara de la place.

Les Nantais marquèrent leur premier but à un moment capital, juste avant la pause grâce à un coup de tête magistral d'Osman. Cette réussite mit les hommes d'Arribas en confiance. Ils entamèrent la seconde période de plus belle. Couécou (61e), puis Bargas creusèrent l'écart. Mais Nantes se fit remonter à huit minutes de la fin grâce à une feinte astucieuse de Revelli permettant à Jacquet de donner la possibilité à son équipe de jouer les prolongations.

Grâce à Couécou impeccable Nantes prenait l'avantage (104e). Michel confirmait la victoire et la qualification de son équipe à cinq minutes de la fin.

NANTES b. SAINT-ETIENNE : 5-1 (1-0, 3-1). — Arbitrage de M. Coquerille. Recette : 370.000 F pour 19.003 spectateurs. Buts : Osman (44e), Couécou (60e, 104e), Bargas (68e), Michel (115e) pour Nantes ; Jacquet (82e) pour Saint-Etienne.

NANTES : **Bertrand-Demanes — Osman, Bargas, Gordon, De Michele — Michel, Arribas — Blanchet, Couécou, Rampillon, Maos. Pech est entré à la 90e.** Entr. : **Arribas.**

SAINT-ETIENNE : **Curkovic — Lopez, Merchadier, Piazza, Forison — Jacquet, Bereta — Santini, Revelli, Larqué, Sarramagna.**

• DELOFFRE, PELLEGRINI, GALATEAU : TRIO MAITRE AVIGNONNAIS

(Fernand ALBARET)

AVIGNON. — On ne saurait parler du match retour Avignon-Rouen (0-2 à l'aller) sans faire allusion au mistral. Certes, ce vent sans pitié a soufflé d'abord pour Rouen, ensuite pour Avignon. Mais il n'a apparemment rendu aucun service aux Normands.

« On n'évite pas le vent, on s'en sert », dit-on le long du Rhône.

Et Marc Bourrier a dit à ses joueurs comment ils devaient se servir du mistral.

C'est Deloffre qui a ouvert le bal, en homme de métier, il a su ce qu'il fallait faire au moment opportun et son opportunité a médusé les Normands qui s'époumonaient depuis une bonne demi-heure à poursuivre une balle terriblement capricieuse.

Pellegrini a suivi, toujours bien placé, très vif dans ses interventions et adroit comme sait l'être un footballeur argentin. L'ancien du Banfield de Buenos-Aires a marqué un but contre le vent et deux autres, dont un penalty, avec l'aide du mistral. Certes Edom a beaucoup fait pour la cause de son équipe, mais c'est tout de même Othmar Pellegrini qui a libéré ses compagnons d'un certain trac en réduisant à néant l'avance prise par les Rouennais chez eux.

L'Argentin est de ces hommes qu'il faut à une équipe plus impulsive que raisonnée. Il apporte le fini à ce qui n'est souvent qu'ébauche. Et comme il n'a que vingt-trois ans, on peut miser sur lui pour un bon bout de temps.

Yves Galateau, que l'on appelle à

Deloffre : il a ouvert le bal.

Avignon le « fils de Fabien », est un grand garçon qui porte un écriteau dans le dos : « Attention, danger. » On le dit solide défenseur, dur même, en fait, l'héritier de l'ancien coursier du Tour de France s'efforce de tenir au mieux des intérêts de l'équipe le rôle que lui confie Marc Bourrier.

Au début du match, alors que les rafales de vent précipitaient le ballon à une allure folle, Galateau s'est évertué à couvrir l'approche du but de manière à éviter que le renard Orsatti ne soit trompé par un shoot hidon. Par la suite, l'étudiant en physique et chimie — il prépare une maîtrise à la Faculté de Marseille — a tenu le rôle du relayeur, freinant les balles pour mieux les diriger vers les hommes de pointe. C'était là du travail réfléchi et qui répondait parfaitement aux consignes données par Marc Bourrier.

• CHIESA : UN PEU KOPA UN PEU PIANTONI...

(Victor PERONI)

Le petit Serge ne va pas tarder à retrouver en équipe de France la place prépondérante qui était la sienne lorsqu'il faisait le bonheur de l'équipe de France juniors. Le « petit Serge », c'est bien entendu Chiesa, cet étonnant mélange — à l'échelon d'aujourd'hui — de Kopa et de Piantoni.

Il est constamment là pour rappeler avec son génie du football, son intelligence de jeu, son sens de garder le ballon, que le football ce n'est pas toujours affaire d'armoire à glace. Certes, il y a deux ans, Pierre Pibarot me disait :

« *Si Chiesa avait dix centimètres de plus il serait peut-être meilleur que ne l'a été Ujlaki.* »

Et Pibarot savait sans doute ce dont il parlait, car il fut un des premiers à s'occuper du fameux Joseph lorsqu'il était à Nîmes. C'est même lui qui insista pour qu'il se fasse naturaliser français.

Mais tel qu'il est « avec ses dix centimètres de moins » Chiesa est déjà très bien. Demandez d'ailleurs leur avis aux Marseillais et en particulier à Leclercq et Bracci qui par leur taille pourraient facilement jouer au basket.

Car Bracci mercredi dernier était attaché aux basques de Chiesa et ce dernier amorça la victoire de son équipe au nez et à la barbe de Leclercq. C'est-à-dire que le petit poucet a en quelque sorte confondu les agents. C'est en effet sur un coup franc tiré par Chiesa, repoussé de l'épaule par Leclercq et repris tranquillement par le même Chiesa en dépit de l'opposition de Leclercq, que la balle parvint à Lacombe qui inscrivit le premier but de la victoire lyonnaise.

Chiesa a joué avec une telle vivacité, une telle présence et un si grand sens du football le plus spectaculaire et le plus efficace à la fois que Georges Boulogne en était aux anges. Lui qui a toujours eu — bien qu'il s'en défende — un grand faible pour Serge est allé lui dire qu'il l'attendait de pied ferme à Saint-Malo et qu'il n'était plus question de se dérober comme il l'avait déjà fait lors de l'avant-dernier stage. Du coup Boulogne avait volontairement oublié de convoquer Serge pour le stage suivant et, bien sûr, on le lui avait reproché.

Mais cette fois Chiesa sera à Saint-Malo car l'ancien petit junior brillant mais réservé commence quand même à prendre « du poids ». Il n'est plus ausis timide qu'avant. Certes, ce n'est pas encore aujourd'hui qu'il donnera enfin l'impression d'avoir le culot de ses qualités, mais au fond n'était-il pas plus « gentil » comme ça, avec cet air doux, ce sourire désarmant qui lui ferait donner le bon Dieu sans confession ?

Chiesa qui, venant de Clermont-Ferrand — où son entraîneur était l'ex-Angevin Jules Sbroglia — fit à Lyon ses premiers pas de joueur pro, vient de résilier un contrat de trois ans avec l'équipe lyonnaise où il se trouve fort bien. Il n'aime ni le changement ni l'aventure. Il a trouvé à Lyon des partenaires de choix cela suffit à son bonheur. Ce « petit grand joueur » est un homme tranquille, un père de famille heureux. Il ne fait du bruit que sur un terrain.

A coups d'éclats.

• FLEITAS : LE "DECLIC" DE NIMES

(Jean-Paul OUDOT)

Nîmes est donc de nouveau à l'heure paraguayenne. Il y a un peu plus de dix ans, José Parodi charmait les foules de l'enthousiaste stade Jean-Bouin. Le petit et débonnaire Sebastian Fleitas-Miranda l'a remplacé dans le cœur du public.

Il est vrai que ce Paraguayen, venu en droite ligne du Real Madrid où il ne s'entendait pas très bien avec Amancio — cet autre « monstre sacré » du football — ne manque pas d'arguments pour enflammer les supporters gardois qui ponctuent chacun de ses exploits par de vibrants « olé ».

Toujours est-il que Fleitas a contribué énormément à la difficile qualification aux demi-finales de la Coupe de France, aux dépens du Red Star. D'abord en sonnant la charge au match-aller et en montrant le chemin du but à ses partenaires. Ensuite, en prenant une part prépondérante au match-retour où il fit admirer aux Parisiens une maîtrise technique de premier ordre, un art consomme du gel du ballon, une roublardise typiquement sud-américaine, une vista époustouflante.

Durant une fin de match haletante, au cours de laquelle onze Audoniens déterminés lancèrent leurs dernières forces dans la bataille pour tenter le tout pour le tout, Fleitas fut particulièrement précieux. C'est dans des matches d'une telle intensité qu'on peut juger d'un joueur. Aucun doute : Fleitas est un grand bonhomme, s'il est petit par la taille.

Avec Mezy, il s'entend parfaitement. L'international français, sur le flanc gauche, le Paraguayen sur le flanc droit : les attaquants Nimois sont gâtés et alimentés en ballons en or. Les Vergnes, Pirmayer, Boyron, Malbieu et consorts n'ont sans doute pas été à pareille fête depuis un bon moment.

Et — ce qui est loin d'être négligeable chez Fleitas — ce néo-Nimois est doté d'un fameux tir ! N'est-ce pas Laudu ?

Avec un gaillard de cette trempe, Kader Firoud ne reste plus en place. Il avait déjà du mal à calmer son impatience, à tempérer son enthousiasme débordant... Avec sa nouvelle recrue, il voit aujourd'hui l'avenir en rose.

« *Imaginez*, avoue-t-il, *une attaque en pleine forme avec tous les éléments physiquement prêts et voyez quels ravages nous pouvons faire* ». Tout Nîmes rêve donc déjà à la finale.

Fleitas ouvre des grands yeux ronds on évoque avec lui le phénomène Coupe de France :

« *Je ne savais pas*, confie-t-il, *que*

DEMI-FINALES

aussi Didier Couécou impressionnant de calme et d'efficacité mercredi soir à Nantes.

Ils ont fait le bonheur de leur club en quarts de finale.

Ils sont tout prêts à recommencer dans un mois et demi.

la Coupe pouvait avoir un attrait aussi exceptionnel. A Nimes, c'est l'ambiance sud-américaine ! Je suis vraiment dans mon élément ! »

Fleitas-Miranda avait treize ans quand il signa sa première licence à la Libertad d'Asuncion. Tout allait se précipiter : équipe première à 17 ans, international un an plus tard. Première sélection contre l'Argentine, dans la capitale du Paraguay. Au poste d'ailier droit.

A vingt ans, nouveau virage : une tournée en Espagne et Otto Bumbel, l'entraîneur d'Elche lui fait les yeux doux. Les frontières sont fermées en Espagne mais Fleitas, d'origine espagnole, les « survole ». Mais Fleitas ne va pas à Elche mais à Malaga où il retrouve Bumbel, un entraîneur qui a de la suite dans les idées. Au terme de sa première saison en Espagne, il termine deuxième buteur derrière... Amancio, qu'il retrouve la saison suivante au Real Madrid.

Deux ans de rêve, une finale de Coupe des Coupes à Athènes contre Chelsea et puis la rupture sèche, irrévocable avec Amancio. Il trépigne sur le bord de touche jusqu'au jour où Paul Calabro et Kader Firoud se rendent à Madrid. Le Real est un grand club ; on leur organise, au pied levé, un match amical afin de voir Fleitas à l'œuvre ! L'affaire est vite « enlevée » et Fleitas devient Nimois, pour le plus grand bonheur de Firoud, qui, s'il aime l'engagement, adore secrètement les joueurs à panache, doués techniquement.

Il est vrai qu'il ne pouvait qu'être conquis par sa technique extrêmement riche et fouillée, ses coups de patte de chat, son coup d'œil, sa frappe de balle, son « petit air de ne pas y toucher ».

Marié depuis huit mois avec Mabel, Fleitas est lié à Nimes jusqu'à la fin de la saison 1975-1976. Autant dire que Kader Firoud en a encore pour un bon moment à s'exclamer, bouger sans cesse, taper dans le dos du Paraguayen, lui parler en « petit espagnol », rire, éclater. Vivre en un mot. Pour l'amour du football total et bien fait.

• COUECOU AVEC LE MAILLOT

(Tony ARBONA)

On ne peut dire si Molitor portera le maillot d'Ajax mais nous pouvons assurer que Didier Couécou est plus avancé : il porte le maillot aux couleurs célèbres, avec le chiffre no 9, celui d'avant centre.

Il le portait, à Nantes, avant le match de Coupe contre Saint-Etienne, mais il n'a aucune intention de jouer à Amsterdam :

« Ce maillot, c'est Muhren qui me l'a offert quand j'ai joué, en Coupe d'Europe, avec Marseille, contre Ajax. Je suis le seul (avec Gress) français, à avoir marqué un but contre les Hollandais.

Précision utile : c'est à l'échauffement que Didier porte ce maillot, et encore pas toujours :

« Au match aller, je portais un maillot d'une Université américaine, ils ne sont pas forts en football là-bas, ça n'a rien donné. Ce soir, je mets le paquet, je ressors ce maillot, pour la première fois, il faut qu'il me porte bonheur pour rattraper les deux buts de retard ».

Couécou peut avoir confiance en son maillot-fétiche puisque à lui seul, avec ses deux buts, il a annulé, quelques minutes plus tard, l'avantage stéphanois.

On ne présente plus Didier Couécou qu'on a toujours mis en exergue pour son mauvais caractère, ses fautes de jeu, bref pour sa « tête de cochon » alors qu'au demeurant, ce brave père de famille (trois enfants : Stéphanie, 6 ans ; Manoéla, 4 ans et Romain, dix-huit mois) serait plutôt un joyeux compère quand on ne l'embête pas.

Mais Didier est victime de son personnage de « méchant » et « d'affreux Jojo » et il vous expliquera que jamais il n'a piétiné son maillot de Nantes, un jour de dépit, mais seulement qu'il l'a ramassé avec son pied. Nuance. A Saint-Etienne, s'il n'a pas paru au communiqué de violences assez nombreuses c'est que « Je ne suis pas un type coléreux, moi, je sais rester calme ».

N'empêche que vendredi passé, il n'y a eu qu'un avertissement distribué : il le fut à Couécou qui avait fait une « gambette » à un Stéphanois.

« C'était pas méchant, il est simplement tombé, comme j'ai un match de sursis, cet avertissement va me rendre chômeur pendant quelque temps. Ça ne méritait pas ça. Je suis vif, d'accord mais vous qui me connaissez depuis si longtemps, dites-moi si je mérite cette mauvaise réputation ? »

Oui, il y a dix ans — déjà — que dans les rangs de France-Amateurs nous avons découvert ce jeune Bordelais.

Il était le boute-en-train de cette équipe et avec son compère André Sudre, il formait, en même temps qu'un redoutable tandem d'attaquants, une paire de farceurs dont les Italiens, au tournoi de Gênes et les Tchèques, à Poitiers, pour un match pré-olympique se souviennent encore.

Non, nous ne croyons pas que Didier soit méchant, mais il aime tellement le ballon qu'il ne peut supporter qu'on l'en prive, alors il essaie de le garder, de l'utiliser, avec la hargne d'un enfant à qui on veut ôter son jouet.

Didier a maintenant 28 ans, mais il a gardé son goût de la farce, du coup fourré et aussi le sens du geste publicitaire. Qu'il ait arrosé un supporter qui venait lui parler dans la petite piscine nantaise, n'est qu'une péripétie. Avant ça, il avait mobilisé tous les photographes et une nuée de jeunes supporters, en regagnant le vestiaire sur les genoux :

« J'avais promis que si nous éliminions Saint-Etienne, je partirais sur les genoux de l'endroit où je me trouvais au coup de sifflet final. Je tiens mes promesses, c'est tout ».

Et tout cela avec de gros rires. Il a maintenant une mince moustache. « C'est depuis le jour où Marseille nous a battus ».

La Coupe ? Mais il va la gagner, même mieux :

« Je sens que je vais être le footballeur français qui réalisera l'exploit d'enlever deux doublés de suite. La saison passée avec Marseille, cette fois avec Nantes. J'ai promis à Bertrand-Demanes de lui présenter le Président de la République, au Parc. Faut pas décevoir les jeunes, alors ! »

Didier Couécou a déjà joué trois finales de Coupe et la quatrième qu'il devait disputer restera le plus mauvais souvenir de sa carrière. C'était en 1964, il était retenu pour jouer contre Lyon, mais l'entraîneur Artigas, furieux qu'il n'ait pas respecté sa promesse de ne jouer qu'un seul match au tournoi que disputait France-Amateurs, le remplaça. Il y a neuf ans de cela, le gosse Couécou en pleura.

Aujourd'hui, Didier Couécou prend tous les paris :

« Nantes va réussir le doublé, c'est sûr, et moi je marquerai au moins un but pour la finale de la Coupe. Je réserve mon maillot d'Ajax pour ce jour-là. Ça devrait gazer ».

COUPE 73 TOUS LES RECORDS

(Pierre LAGOUTTE)

La Coupe de France est en train de battre tous ses records.

Cela avait commencé en juillet dernier avec le nombre d'engagés puisque la commission de la Coupe avait homologué 1.596 demandes d'inscriptions (1.555 pour la Métropole, 16 pour la Guadeloupe, 10 pour la Réunion et 15 pour la Martinique).

Pour la première fois depuis la création de la populaire épreuve de la Fédération on dépassait le chiffre de 1.500 participants (ancien record datant de 1971-72 avec 1.453 clubs) et cela posait d'ailleurs un problème car les « grilles » d'organisation, en vigueur depuis toujours, étaient basées sur un chiffre maximum de 1.500 participants.

Deux solutions s'offraient aux organisateurs. Ou bien limiter les engagés à 1.500, ce qui aurait paru arbitraire et aurait « fermé la porte » à de petits clubs méritants, ou bien aménager le système en vigueur. C'est naturellement (et logiquement) la seconde hypothèse qui fut adoptée.

La conséquence fut la mise en place d'un 7e tour éliminatoire placé juste avant les 32e de finale mais aussi, dans un certain nombre de ligues régionales, l'obligation d'avancer à la fin du mois d'août le premier tour éliminatoire qui était d'habitude fixé aux environs du 10 septembre.

Du même coup, les ligues régionales ont organisé 5 tours éliminatoires au lieu de 4 et la Fédération qui traditionnellement prenait en charge la Coupe de France au 5e tour n'est intervenue cette saison qu'au 6e.

Tout à bien fonctionné aux divers échelons et nous connaissons depuis mercredi dernier les quatre rescapés de la Coupe 1973 : un seul ancien lauréat de la compétition l'Olympique lyonnais (victoires en 1964 et 1967), deux ex-finalistes Nimes olympique (1958 et 1961) et le F.C. Nantes (1966 et 1970) et enfin l'Olympique Avignon qui jamais encore n'avait été à pareille fête.

Contrairement à ce qui se passait précédemment, les demi-finalistes de la coupe ne vont pas poursuivre la compétition à la cadence d'un tour par mois. Après avoir gagné leurs quarts de finale les 14 et 18 avril ils attendront le mois de juin pour en découdre.

Il avait été constaté en effet que certaines équipes, qualifiées pour les ultimes tours de la coupe, avaient tendance à négliger le championnat dans lequel elles n'avaient rien à gagner ni à perdre et, du même coup, la compétition risquait d'être faussée à un moment où la lutte pour le titre ou pour la descente devient décisive.

Pour éviter une certaine dispersion et supprimer la tentation de procéder à un choix entre les matches à livrer à fond, le calendrier a donc été construit de telle sorte qu'après les quarts de finale de la Coupe on termine le championnat.

Ensuite seulement on reprend la Coupe au stade des demi-finales et en moins de deux semaines l'opinion se trouve mobilisée sur la grande épreuve fédérale : 6 et 10 juin demi-finales aller et retour puis finale le 17 juin au Parc des Princes.

On ne connaîtra donc les prétendants à la victoire finale que dans six semaines mais cela n'empêche nullement les candidats spectateurs de se manifester depuis déjà deux mois puisque, chaque jour, la Fédération reçoit un abondant courrier émanant de ses clubs et retenant des places « pour la finale », cette grande fête annuelle du football.

Indiscutablement, il y a un regain d'intérêt pour le football cette saison. Le championnat pro qui avait battu l'an passé son record absolu d'affluence est en passe de recommencer cette année. Quant à la Coupe elle pulvérise tous ses résultats antérieurs.

Depuis l'introduction des matches aller et retour à partir des huitièmes de finale (saison 1968-69), on a régulièrement dépassé à chaque exercice le million de spectateurs, le record absolu revenant à la saison 1968-69 avec 1 million 14.383 entrées payantes au total.

En général c'est à la faveur des demi-finales retour que l'on passait le cap du million de spectateurs. Or, pour la première fois de l'histoire, ce chiffre a été atteint et nettement dépassé la semaine dernière à la faveur des quatrs de finale retour de l'épreuve.

Actuellement alors qu'il reste 5 matches (importants) à disputer, 4 pour le compte des demi-finales plus la finale, on totalise 1 million 083.657 entrées aux guichets, c'est-à-dire plus que pour les exercices complets de 1969-70 et 1971-72.

A tous les tours de l'épreuve sauf pour les 1/8 de finale qui ont rassemblé cette année 195.102 spectateurs contre 250.547 en 1968-69, les records d'affluence ont été pulvérisés et il faut s'attendre à une affluence globale d'un peu plus de 1 million 200.000 spectateurs pour l'ensemble de la saison de coupe, ce qui représentera un nouveau record.

Sur le plan des recettes la progression est également sensible. Il y a deux ans on avait approché le milliard d'anciens francs. L'an passé, pour la première fois on l'avait dépassé et cette année il est déjà dépassé de 127 millions anciens après les quarts de finale !

Le moins qu'on puisse dire c'est que la Coupe se porte bien !

MARSEILLE-LYON LE MATCH NUMÉRO 1

A six reprises, durant la saison, des matches de Coupe ont été suivis par plus de 20.000 personnes :

32e : Nice-Bastia (Parc) : 29.507
16e : Marseille-Ajaccio (Parc) : 23.948
8e : Paris F.C.-Nantes (Parc) : 25.895
8e : Guingamp-Rouen (Rennes) : 26.338
Quarts : Marseille-Lyon (Marseille) : 30.643
Quarts : Lyon-Marseille (Lyon) : 37.219

Paris qui aura droit à une nouvelle citation, à l'occasion de la finale du 17 juin, figure donc en bonne place mais indiscutablement le « match-record » de l'exercice demeurera le duel Marseille-Lyon dont les deux manches ont déplacé 67.862 spectateurs et laissé une recette totale de 111 millions d'anciens francs.

LES SPECTATEURS DEPUIS 5 ANS

Tours	1968-69	1969-70	1970-71	1971-72	1972-73
4 premiers	274.863	277.237	241.306	261.228	—
5e	65.572	62.587	108.100	91.519	284.024
6e	77.442	69.386	73.263	71.262	97.214
7e	—	—	—	—	74.568
32e	120.118	135.722	145.250	121.318	172.623
16e	108.787	89.999	99.042	91.728	110.698
8e (A et R)	250.547	172.725	160.548	158.278	195.102
1/4 (A et R)	107.572	121.877	109.800	146.866	149.428
1/2 (A et R)	103.022	81.735	109.858	83.655	
FINALE	39.460	32.894	46.891	44.069	
	1.147.383	1.035.162	1.093.968	1.069.923	1.083.657

Rappelons qu'il n'y avait pas de 7e tour avant cette saison. Pour 1972-73 les 5 premiers tours (au lieu de 4 précédemment) sont groupés parce qu'ils sont organisés par les Ligues régionales. Nous avons indiqué le total actuel des spectateurs auquel il conviendra bien sûr de rajouter le moment venu les entrées des demi-finales et de la finale du 17 juin. Il manque aujourd'hui 63.727 spectateurs pour battre le record absolu de la Coupe. Or depuis 5 ans les demi-finales et la finale ensemble ont, au plus mal, attiré 114.000 personnes. La conclusion est aisée.

Confidentiel

ON EN PARLE

REVELLI PARTIRA-T-IL ?

Hervé Revelli a jeté sur la place publique en début de semaine dernière le différend l'opposant à son président M. Lœuillet, menaçant tout à la fois de ne plus jouer à Nice et de renoncer à l'équipe de France. Revelli trouvait qu'il payait trop d'impôts et que M. Lœuillet n'avait pas respecté certains « accords verbaux » passés à la signature du contrat. L'affaire a été étouffée dans l'œuf. Dès mardi, les deux hommes se serraient la main. On dit maintenant que l'avant centre de l'équipe de France aurait obtenu d'être libre en fin de saison alors que son contrat le lie encore pour trois ans à l'O.G.C.N.

MONSIEUR JEF A PARIS

Jef Jurion, le célèbre footballeur belge a décidé de passer son diplôme d'entraîneur, ce qui n'a rien de très original. Mais il a décidé de le passer en France, ce qui est assez inattendu. Mais Jef a ses raisons.

En France, il lui suffira de venir à Paris pendant trois semaines (c'est-à-dire pendant ses vacances) pour recevoir le diplôme (car on voit mal ce grand footballeur fort intelligent de surcroit, échouer dans son entreprise). En Belgique, Jurion devrait suivre des cours chaque samedi pendant deux ans. Or, Jurion vend des appartements et des maisons. Et le samedi est son fort jour de ventes.

Jef a demandé l'autorisation à l'Union belge qui la lui a donnée mais en le mettant en garde. « Nous accordons chez nous et pour l'instant l'équivalence des diplômes. Mais nous seront peut-être amenés à réviser notre position si la France, l'Allemagne et quelques autres pays n'en font pas autant. »

Ce problème, à l'heure du Marché commun, va être inévitablement soulevé.

POURQUOI MERSCHEL S'EN VA

Roland Merschel, l'entraîneur de l'équipe de troisième division, va quitter l'O.M. L'ancien arrière du R.C. de Strasbourg, dont les joueurs occupent la deuxième place de leur groupe et viennent de se qualifier pour la finale de la Coupe de Provence, voudrait entrer dans un club qui lui donnerait plus de responsabilités que l'O.M. à Marseille, il ne peut qu'utiliser les joueurs laissés en disponibilité ce qui l'oblige à se livrer à de fréquentes acrobaties en vue de constituer une formation suffisamment cohérente.

STRASBOURG-MOLITOR : ON NE SE PARLE PLUS

Vendredi, Molitor a eu deux belles occasions de marquer en début de match. Il a frappé deux fois du pied gauche, le pied où il était blessé, après quoi, il a baissé bas. « Parce que j'ai frappé fort » expliquait-il après le match.

« On a cru que je ne voulais pas jouer contre Paris sous un mauvais prétexte, mais j'étais réellement blessé. Il en est d'autres au club qui ne sont pas plus gravement atteints que moi et que l'on ne fait pas jouer. »

Molitor ne nommait personne, mais on sentait qu'il visait Burkhard, d'abord prévu pour jouer à Nancy, mais qui s'est retiré de l'équipe au dernier moment, se ressentant toujours de sa blessure.

« Je joue puisqu'il le faut » concluait Molitor. Mais on sentait que ce n'était pas pour lui de gaieté de cœur. Il est vrai que le climat a l'air bien détérioré à Strasbourg entre Molitor et ses dirigeants : « Nous ne nous adressons plus la parole » disait le président Fass...

● *Coustillet, le milieu de terrain de V.A. pourrait signer la saison prochaine, à Metz.*

● *A Saint-Ouen, avant Red Star-Nimes, Albert Batteux et Claude Cuny ont longuement discuté avec Daniel Sanlaville. Anguille sous roche ?*

● *Sochaux et Burklé se sont mis d'accord pour une prolongation du contrat de l'excellent défenseur franc-comtois.*

● *Le Stéphanois Aimé Jacquet, les Valenciennois Klose, Daniel Jolis, Coustillet, Lawmgak, Mils sont libres en fin de saison.*

● *Le Lyonnais Georges Prost est, en fin de saison, libre de tout engagement. Le Bressan, qui n'a que vingt-cinq ans, est prêt à étudier toute proposition de transfert qui pourrait lui être soumise.*

● *Le fils de l'ancien joueur dre Reims, Pierre Bini, Bruno, a fait un essai avec Nancy. Essai qui a été concluant.*

● Avec les fossés et les grillages récemment installés, le Parc risque de faire une grande consommation de ballons, car les ramasseurs de balles ne peuvent plus attendre ceux qui tombent dans lesdits fossés. Il n'y avait pas cinquante secondes que l'on jouait pour Paris-Nimes qu'un ballon était déjà irrécupérable.

LE MOT (CROISE) DE ZATELLI

L'humiliante élimination de l'O.M. de la Coupe de France n'a pas fait perdre à l'entraîneur Mario Zatelli son sang-froid ni son sens de l'humour. Dès son retour à Marseille, il a pris sa plus belle plume pour écrire à M. Max Favalleli et lui proposer, pour un de ses plus prochains problèmes de mots croisés, un nom en neuf lettres qui répond à la définition suivante : « Qui remplit régulièrement les stades et se fait automatiquement conspuer ? » C'est, bien sûr, de Marseille qu'il s'agit...

● Pour Firoud, le coup de poing de Skoblar à Domenech ne devrait être puni que par une suspension minimum, parce que ce fut « un geste réflexe, une réaction d'homme à un matraquage permanent ».

● Gaby De Michele avait parié une caisse de champagne avec un ami que Nantes battrait Saint-Etienne 5-1. Mais il est tout de même inquiet car le pari portait sur le temps réglementaire.

déro

● Trop superstitieux, le Président Fonterreau n'avait pas voulu que l'on amène le champagne dans les vestiaires de Nantes.

● Les Audoniens étaient doublement furieux après leur élimination : avoir raté de fort peu le droit de jouer la prolongation et le « coup de boule » de Kabile à Ameijenda, à la rentrée aux vestiaires. Nous laissons l'entière responsabilité de cette accusation aux Audoniens.

● Les Nimois ont demandé à Firoud de ne pas rester à Paris, malgré le match de samedi soir au Parc contre Paris,. Firoud le leur avait promis. A une seule condition : se qualifier pour les demi-finales.

● Oubliant sans doute que l'hiver n'a pas désarmé en Franche-Comté, les footballeurs ajacciens arboraient samedi soir à Sochaux des chemisettes à manches courtes.

● L'Ajaccien Latour qui est un semi-régional (il est originaire de Dijon et a joué à Besançon), a été surpris samedi par le froid qui régnait à Sochaux : « J'en avais perdu l'habitude », dit-il avant le coup d'envoi.

● C'est Sélès et non Mélic qui vient d'être l'heureux papa d'une petite fille.

● En dépit d'une grippe tenace, le président sochalien M. Deur avait tenu à assister au match contre Ajaccio et, bien sûr, il ne l'a pas regretté.

LE BAYERN A RENNES LE 22 MAI ?

Les supporters rennais ont décidé de s'organiser et de mettre sur pied une grande rencontre à Rennes. Ils ont sollicité le Bayern de Munich qui a accepté de venir dans la capitale bretonne le 22 mai.

Les supporters sont prêts à accepter, mais il leur faut 10.000 spectateurs pour couvrir les frais. Ils tentent actuellement de savoir s'il y a vraiment 10.000 mordus qui accepteront de voir à l'œuvre les Maier, Beckenbacker et autres Muller, car l'expérience des matches amicaux à Rennes n'est guère concluante. Mais pour le Bayern, quand même...

● Le Sochalien Maier qui avait été blessé à Rennes il y a un mois, vient de reprendre l'entraînement. Il espère retrouver sa place rapidement.

● Le match Sochaux-Ajaccio ayant débuté à 19 h 45, on a vu des spectateurs des tribunes sortir des fromages et des litres de vin et saucissonner peu avant le coup d'envoi.

● Guinot le Sochalien et ex-Valenciennois, profitant d'une « permission » accordée par Paul Barret, a assisté à V.A.-Red Star. En rentrant à Montbéliard, il va donner de précieux renseignements aux Sochaliens qui jouent, samedi, à... Saint-Ouen.

● Pas bons pronostiqueurs : le président de Saint-Etienne M. Rocher et Pierre Garonnaire, disaient avant le match contre Nantes :
« Les joueurs sont fatigués par cette avalanche de match, ça va faire un beau match nul par 0-0. »
Il y eut six buts.

● Les Stéphanois n'ont pas assisté au vin d'honneur offert par Nantes, après le match. Ils ont quitté le stade sous les huées des farouches supporters, très bien contenus autour de leur car, qui astucieusement avait été avancé jusqu'au portillon de sortie du stade.

● José Arribas, l'entraîneur nantais nous avait dit avant le match : « J'ai demandé à mes hommes de jouer au football et de ne pas se souvenir du match aller ».

● Arribas, interrogé sur l'adversaire qu'il préférerait pour son équipe, en demi finales, déclara : « Je voudrais Avignon, non pas parce qu'elle est de Division II mais surtout parce que ce serait un match inédit. Je pense qu'en demi-finales toutes les équipes se valent ».

● Jean Baratte, l'ancien attaquant de l'équipe de France, ayant subi une opération pour une arthrose de la hanche et s'en trouvant très bien, Jean Prouff, atteint du même mal, se demande s'il ne devrait pas imiter le Lillois.

● Tous les joueurs lyonnais avaient bénéficié d'un repos complet jusqu'à ce soir mardi. L'entraîneur Mignot en avait profité pour rejoindre sa femme et sa fille en vacances à l'Alpe-d'Huez.

● Blessé par Skoblar qui lui décocha un « direct » droit sur l'arcade soucillière gauche, Raymond Domenech, amicalement chiné par ses camarades, eut cette riposte stupéfiante : Cela ne m'a pas empêché d'avoir Loubet à... l'œil ».

● La part des Marseillais sur la recette du match O.L.-O.M. s'est élevée à onze millions d'anciens francs. Ce fut, malgré les apparences, un peu de baume sur l'immense déception que ressentit le président Gallian.

● A propos du prochain tirage au sort des demi-finales l'entraîneur Mignot a précisé : « L'adversaire importe peu, mais je souhaite que le nom de mon club sorte de l'urne comme second ou comme quatrième, mais en aucun cas comme premier ou troisième ». Traduit en un langage plus clair, cela signifie que l'O.L. tient à jouer le match-aller chez l'adversaire.

● Jean Baeza sera bientôt papa pour la seconde fois. Déjà père d'une petite Sandrine qui a maintenant six ans et demi, il espère un garçon qui, comme lui, fera carrière dans le football.

● Ce mot de Baeza à l'adresse de Serge Chiesa eut beaucoup de succès : « Si tu continues à ne pas réagir devant le sévère régime qu'on t'impose sur les terrains, je te retire ton passeport de... pied noir ».

LA PROTESTATION DE NANTES

Les Nantais ont lu que le trésorier du S.C.O. Angers avait protesté contre le fait que tous les matches du Championnat ne se disputaient pas le même jour. Les dirigeants nantais tiennent à faire savoir qu'ils ont élevé la même protestation. On le comprend d'autant mieux que Nice, l'un des principaux rivaux du F.C.N., avait joué... et gagné la veille à Lyon.

Le président Fonteneau a donc écrit au Groupement et se propose d'intervenir à la prochaine assemblée générale du Groupement. Il espère bien être soutenu par un grand nombre de ses collègues et compte — si cela s'avère nécessaire — sur l'autorité de la F.F.F.

Le président nantais, qui voit à quel régime est soumis son équipe depuis plusieurs semaines, défendra un projet de Division I à 18 clubs. Mais là, il n'est pas assuré d'obtenir le même soutien...

● Après le retentissant succès de l'O.L. sur l'O.M. en Coupe de France, Bernard Lacombe qui a rejoint le Hollandais de Nice Van Dijk à la deuxième place au classement des buteurs de première division, a déclaré : « Dans ma jeune carrière, deux événements font date : ce triomphe sur Marseille (4-0) et la victoire remportée à Saint-Ouen sur Saint-Etienne en finale de la Coupe Gambardella (2-1).

● Di Nallo et Baeza ont passé ensemble leurs courtes vacances pascales à Cannes où ils comptent de nombreux amis.

● Comparant le style de jeu de ses hommes à celui des Marseillais, l'entraîneur de l'O.L. Aimé Mignot a conclu : « Nous avons opéré à l'allure d'une locomotive électrique, tandis que l'O.M. a manœuvré au rythme d'une machine à vapeur ». Cruel, mais vrai.

● René Pleimelding, l'ancien entraîneur de Nancy, assistait vendredi à Nancy-Strasbourg.

● Quant Kuzowski eut marqué le second but de Nancy face à Strasbourg, Zamojski vint le trouver et lui dit : « Va dire au juge de touche que tu était hors-jeu ». Le Nancéien indiqua : « J'aurais été bien en peine de faire une telle démarche, parce que je n'ai vraiment pas eu conscience que j'étais hors-jeu ».

● Les Nancéiens Fouché, Lopez et Herbert, aussitôt fini le match contre Strasbourg, sont allés se coucher. Ils avaient à se lever le lendemain à 5 h 30 pour finir le stage de moniteurs qu'ils suivaient depuis cinq jours et qui leur a fait quitter leur lit tous les jours aux aurores.

● Dortomb, Betta et Vernier ont revécu ensemble, après le match, les souvenirs communs de Rouen.

SACHA - MASCOTTE

Les joueurs lyonnais n'ont jamais perdu une rencontre de Coupe quand, à la veille ou le jour du match, au hasard d'une émission télévisée ou radiodiffusée, ils ont entendu chanter Sacha Distel. Pour récompenser cette vedette mascotte de la pluie de chances qu'il fait tomber sur l'O.L., Di Nallo et ses coéquipiers ont demandé à leurs dirigeants d'en faire leur invité d'honneur lors de la finale de la Coupe de France, si tant est qu'ils réussissent à en arriver là.

UNE CHRONIQUE DE LOUIS NUCERA

QUAND BOBBY CHARLTON PARLE DE PICASSO

C'était le réveillon 1971... Pablo Picasso dans sa villa « Notre-Dame-de-Vie » à Mougins, entouré par Louis Nucera et Raymond Moretti. (Photo Raph Gatti).

La presse anglaise signale une déclaration de Bobby Charlton, après la mort de Pablo Picasso.

« J'aimais Picasso. Il donnait l'impression d'employer beaucoup de couleurs alors qu'il en usait très peu... Je m'évertue à dire qu'un footballeur ne doit pas entreprendre des foules de choses, mais faire parfaitement les quatre ou cinq tâches qu'implique son rôle... Tout se rejoint dans la vie... L'art, le sport, les travaux quotidiens... Il faut faire à fond ce que l'on juge essentiel et ne pas se disperser. Les temps des brouillons et des bavardages devraient être terminés. Pour moi, Picasso est un exemple... Une leçon de précision... »

Cette vision de l'œuvre de Picasso est-elle exacte ? Il serait maladroit de la contester, la jugerait-on erronée. Elle rejoint l'analyse de Jean Cocteau :

« La grande politesse de Picasso consiste à dire au public : « Voilà ce que je vous propose, achevez-le, si vous en êtes capable, dans votre tête et dans votre cœur ».

∴

Bobby Charlton a achevé, à sa manière, les toiles du peintre. En lui, les résonances se rapportent au football. « La source désapprouve-t-elle l'itinéraire du fleuve ?... » Après tant d'années passées sur les stades, « Gentleman Bobby » ne pouvait échapper à ce qui fut et demeure sa vie. « Le style est une façon très simple de dire des choses compliquées ». Bobby Charlton a saisi cette règle. Il l'a mise en pratique et essaie de la faire assimiler par le plus grand nombre. La liberté sous-entend la discipline, la rigueur est sa clef. Il ne faut pas s'éloigner de ce qui est dépouillé, simple, même si les fioritures bernent le public.

« Chez Picasso, il n'y a jamais grimace, jamais caricature. Il y a intensité. »

Le Maître de Mougins aurait aimé l'intensité du footballeur le plus estimé de Grande-Bretagne. Il aurait apprécié qu'il se serve d'une interprétation picturale afin d'étayer son point de vue.

Les propos de Charlton n'inspirent ni chicane, ni accusation du genre : « de quoi je me mêle ». Le footballeur tient à proclamer ce qu'il croit vrai. Il utilise les moyens qui lui paraissent les plus efficaces pour ses démonstrations.

∴

Quand un homme est maître de son art existe-t-il une hiérarchie déterminée par la discipline choisie ? Peut-être... Il n'empêche qu'à chaque fois qu'un grand champion « surclasse » ses compagnons de sports, ses performances rejoignent en beauté, en grandeur, les moments de l'art.

Qui a vu Merckx gagner Paris-Roubaix, l'autre dimanche, qui évoque Coppi ou Anquetil, qui a le souvenir de Guy Cambérabéro sur un terrain de rugby qui repense aux attitudes de Beckenbauer, d'Eusebio, de Pelé, de Rivera, de Cruyff, ne peut nier qu'il a vibré comme s'il lisait une belle page ou regardait une toile de qualité. Les sceptiques appelleront naïveté cette opinion. Ils oublient que « le scepticisme est mauvais conducteur de poésie » et que l'on n'entreprend rien sans naïveté.

Approuvé par Picasso, Cocteau écrivait dans les années 50 : « ... il y a des poètes des affaires comme il y en a du sport. C'est ce qui distingue un Carpentier, un Al Brown, un Cochet, un Pélissier d'un simple sportif et c'est ce qui rend leur prestige inexplicable aux yeux d'un monde pour lequel la grâce qui les habite demeure lettre morte. »

Bobby Charlton appartient à cette dynastie des athlètes d'exception.

- A peine entamée, la campagne de renouvellement des adhésions à Nancy-Lorraine a connu un succès considérable. En une semaine, plus de 500 adhérents sur 4 500 avaient renouvelé leurs cartes au club dont le secrétariat est quelque peu débordé.
- La troisième hermine décernée par le groupement des supporters de Rennes, a été remportée par André Betta.
- Jean-Claude Lavaud, l'ex-arrière du Stade Rennais, vainqueur de la Coupe de France en 1971, a profité des vacances pascales pour venir encourager ses anciens partenaires.
- Didier Couecou et Gérard Papin ont quitté le terrain du stade Marcel-Saupin bras dessus, bras dessous. Il est vrai que les deux hommes ont vécu ensemble, de bons moments sous le maillot bordelais.
- En arrivant à Nantes, à 17 heurs, l'arbitre M. Poncin s'est rendu directement au stade Marcel-Saupin. Il a attendu paisiblement l'heure du match en se reposant et en se décontractant. C'est sans doute une bonne formule car M. Poncin, qui est parfois critiqué, a fait un bon arbitrage.
- Le F.C. Nantes possède déjà un bar magnifique où se retrouvent après les matches, les joueurs des deux équipes et les journalistes : il sera prochainement complété par des cuisines ; ce qui permettra aux joueurs nantais de prendre certains repas sur place : « Nous n'avons certes pas encore, les installations de Saint-Etienne, disait le Président Fonteneau, mais nous progressons tout de même, dans ce domaine-là également ».
- Après le match Nantes-Bordeaux, Didier Couecou a revu avec plaisir, en prenant le pot de l'amitié, les joueurs et les journalistes de Bordeaux. Mais il ne faut pas en conclure que Couecou sera Bordelais l'an prochain. Chouchou du moment du public nantais, Didier semble désormais se plaire beaucoup à Nantes.

DI NALLO : UN SOUFFLE DE TRENTENAIRE

C'est à Dardilly, où l'O.L. était au repos pour préparer ses deux matches contre Marseille (en Coupe) et contre Nice (en Championnat), que Fleury Di Nallo a soufflé les trente bougies de son gâteau anniversaire que lui avait offert, ainsi qu'à ses coéquipiers, le directeur du motel international, M. Jean-Claude Chauveau, qui n'est ni parent ni allié avec le gardien lyonnais du même nom.

Sur la suggestion de Jean Baeza, les camarades de Di Nallo ont décidé d'offrir à leur capitaine une petite clé en or, qui aurait la valeur d'un symbole, celui d'ouvrir à l'O.L. la voie de la finale.

Di Nallo, qui avait essayé d'éteindre les trente bougies d'un seul coup, n'y parvint pas.

« Je crois, a-t-il gentiment avoué, que j'avais le souffle coupé par... l'émotion. Comprenez que treize ans de professionnalisme en Première Division et au service du même club, c'est tout de même quelque chose. »

- Avant le match V.A.-Red Star, chaude lutte entre les mal classés, le délégué du Groupement avait tenu à réunir les « protagonistes » pour les inciter à jouer dans l'esprit du jeu. Ce geste s'est révélé payant.
- Juste avant le coup d'envoi, Simon s'est plaint de maux à l'estomac. Il n'a pas pu se présenter sur le terrain et Farias faillit devenir, une nouvelle fois, le douzième homme.
- Pronostic conjoint des Audoniens et des Valenciennois pour la... descente automatique : Strasbourg, Sedan et Ajaccio. Bientôt le verdict !
- On imagine l'enthousiasme des Audoniens quand José Farias a accordé le dimanche et le lundi de Pâques à ses joueurs. Il est vrai que les Audoniens, à Valenciennes, en étaient à leur dixième match en trente jours !
- Cela bouge chez les supporters du Red Star : ils étaient 150 au stade Nungesser. Certains d'entre eux, pour les récompenser de leur assiduité, sont rentrés à Paris en car, avec les joueurs.
- Un geste qui a fait plaisir aux joueurs du Red Star : Joël Ahache et Gonzalès qui avaient joué, dans l'après-midi à Rouen pour le compte de la Division III, étaient venus encourager leurs camarades à Valenciennes.

DI NALLO INVITE CEVERT

Les joueurs de l'O.L. s'intéressent de près au tiercé de la Coupe de F.F. Ils ont été heureux d'apprendre que François Cevert, le pilote automobile, les avait donnés comme favoris. Di Nallo et ses amis inviteront donc Cevert à venir passer une journée en leur compagnie si jamais ils vont en finale. Et ils ont promis désormais de suivre toutes les courses du pilote.

- Pendant tout le temps que dura le match Lyon-Nice — et même avant — le public du stade Gerland ne cessa de crier « Loubet assassin » et de huer le Niçois lorsqu'il s'emparait de la balle. On tremble à l'idée de ce qu'aurait pu faire Loubet à l'adresse du public s'il avait pu marquer un but !
- L'O.M. mercredi soir a déplacé un nombre impressionnant de dirigeants à Lyon, mais comme le faisait remarquer un Lyonnais personne n'était venu superviser l'O.L. avant son match contre l'O.M., alors que Jean-Pierre Cappon s'était déplacé à Marseille.

- Incroyable ! Raymond Domenech dit : « Finalement je crois que je jouerais assez volontiers à l'O.M. ». Et avec un sourire il ajoute : « De toute façon il y aurait certainement du monde pour me voir ! ».
- Georges Prost sera libre à la fin de la saison et comme il s'inquiète de savoir où il pourrait aller jouer, un de ses coéquipiers lyonnais lui lança lorsque le téléphone sonna à Dardilly où les joueurs de l'O.L. faisaient retraite : « Tiens c'est Ajax qui te demande ! ».
- Jean Snella qui découvrait vendredi soir les nouveaux vestiaires de Lyon était particulièrement ravi. On sait qu'il fait toujours grand cas des installations sportives. Il faut avouer que les Lyonnais ont bien fait les choses. Et cela a d'ailleurs coûté 100 millions d'anciens francs.
- Les premiers mots de Mario Zatelli assez dépité, bien sûr, après l'élimination de l'O.M. ont été : « Eh bien vive le Championnat ! » Sur le ton de : « Le roi est mort, vive le roi ». Et il a ajouté : « Un doublé deux années de suite c'est quand même très difficile à réussir. La preuve c'est que personne n'est encore parvenu à réaliser cet exploit ! »
- Lorsqu'on demande à Ravier dont les progrès sont étonnants et qui fut un temps sur les tablettes de Marseille s'il envisagerait de quitter Lyon il répond : « Non, ici il y a d'excellentes petites rivières qu'on ne trouve peut-être pas ailleurs. Et puis il y a les boules (la Lyonnaise, bien sûr) ». Les boules et la pêche ce sont en effet les distracions de Ravier — qui fait souvent équipe à la pêche avec Chauveau et Prost — en dehors du football.

DE CANNES...

Pierre Poesi qui est, on le sait, l'âme et le créateur du Tournoi juniors de Cannes, voudrait étendre encore son tournoi et l'ouvrir à des équipes plus insolites. Ainsi a-t-il pris contact depuis plusieurs mois avec des fédérations et des clubs asiatiques, le Japon en particulier, pour obtenir la venu à Cannes d'une équipe japonaise ou coréenne.

Les joueurs brésiliens qui logeaient avec l'équipe de France au château de la Tour à La Bocca n'ont pas cessé pendant tout leur séjour de jouer des sambas et d'égayer l'atmosphère autour de l'hôtel.

Le Lazio de Rome a offert, paraît-il, 200 millions de lire pour obtenir le transfert de l'ailier droit de l'équipe junior de la Juventus, Chiarenza.

Rocha, l'ailier gauche de l'équipe d'Argentine juniors, qui joue en équipe première de New Boys, n'avait rejoint Cannes par avion que la veille du premier match car il avait dû disputer une rencontre avec son club face aux Brésiliens de Palmeiras.

Le gardien de l'équipe de France, le Monégasque Abler est membre d'une famille très nombreuse puisqu'il a dix-neuf frères et sœurs.

A Cannes, le président de la C.B.D. Jean Havelange n'a pas dérogé à ses habitudes. Chaque matin, il s'est baigné bien que la Méditerranée n'ait pas eu la douceur des eaux de Copacabana.

Serge Roy, l'ex-attaquant tricolore de Monaco, fêtera son jubilé le 4 juillet prochain à Nice. Il a mis sur pied avec l'aide du Cavigal un match qui opposera une sélection d'anciens du Real Madrid avec Santamaria, Marquitos, Kopa, Rial, Di Stefano, Puskas, Gento, Del Sol, à une équipe d'anciens coéquipiers et amis comportant dans ses rangs les Colona, Kaelbel, Douis, Theo, Biancheri, Herbin, Jacques Foix, Fontaine, Faivre, équipe que renforcera Johan Cruyff.

DIVISION 2

COUP NUL DANS LE GROUPE "A" TROYES REJOINT MONACO EN "B"

LENS. — Le capitaine boulonnais, Pelletier (à g.) a dégagé le ballon, devançant l'attaquant lensois Bousdira cependant qu'à droite, Deschamps observe.

(Tony ARBONA)

C'est l'époque : les cloches vont sonner dans les rangs monégasques après ce résultat étonnant enregistré au Stade Louis-II : un match nul avec le modeste Arles. C'est la première fois, pour cette saison, que Monaco ne réussit pas de but sur son terrain et le — rare — public a manifesté son mécontentement en sifflant les poulains de Ruben Bravo. Bien sûr le buteur patenté, Ruiter, était absent, mais il y en a d'autres qui sont capables de marquer, et ils l'ont prouvé. Même en face d'un gardien aussi talentueux que Dessons, l'Arlésien.

Ce résultat change tout dans l'optique de ce groupe « B » puisque Monaco et Troyes sont maintenant côte à côte à la première place. Ils sont aussi ex aequo au goal-average, avec le même écart de buts, mais — deuxième cas prévu par le règlement — c'est Monaco qui devance Troyes au nombre de buts marqués (67 contre 56). On le voit, rien n'est joué dans ce groupe, alors qu'on attendait un cavalier seul des Monégasques.

Par ce résultat nul, Arles rejoint désormais La Ciotat, battue par l'Entente et le sauvetage est en vue pour les hommes de Forchério, lequel doit bénir le résultat obtenu sur ce terrain monégasque où il fit toute sa carrière de joueur.

Montélimar battu chez lui, même en gagnant son match de retard, mercredi contre Avignon, resterait dernier, en compagnie de Cuiseaux, beau vainqueur de Cannes.

Dans le groupe « A » celui où on espérait de nombreuses modifications en tête, on a connu la plus stricte neutralité par le score nul parfait 0-0.

Bien sûr le match Lens-Boulogne promettait d'être incertain, et il le fut, mais on attendait mieux de Lille, en déplacement à Laval et la fameuse attaque lilloise n'a pu marquer le moindre but. Même Nogués a interrompu sa série d'un but par semaine.

Dunkerque, chez lui, mais avec des manquants, n'a pu, une fois de plus, triompher d'Angoulême, ce qui est moins étonnant tout de même.

Ainsi les quatre équipes de tête restent sur leur position et Brest, à un point désormais de Lens et Dunkerque peut garder un espoir de jouer pour la troisième place, si ce n'est mieux, car à ce train, et avec six matches à jouer tout peut se produire.

En bas de classement, Amiens n'a pu réagir. Caen a pris un point après un match heurté à Mantes, et Châteauroux est maintenant dans le trio de reléguables. Qui eut pensé en début de saison, que la Berrichonne en serait à douter de son maintien en Division II ?

DES HOMMES... DES CHIFFRES

● **Cette vingt-huitième journée aura été la plus faible** en buts, depuis le début de la saison. Certes, il manquait deux matches, mais jamais on n'avait atteint ce minimum de 31 buts. Le groupe « B » avec 16 buts, ne devance celui « A » que d'un but : 15.

● **Quatre équipes ont gagné sur terrain** adverse : Troyes, Rouen, Sète et Besançon.

● **Evvidemment, les marques individuelles élevées** sont très rares : que des doublés et seulement trois au total par Ferrar (Sète), Corriè (Rouen), Menoury (Blois).

● A marqué contre son camp : Legros (La Ciotat). A marqué sur penalty : Druda (Chaumont).

● **Ruiter absent et Tonnel ne pouvant jouer tout le match,** les deux leaders gardent leur même total et leurs suivants n'ont pas réalisé non plus. Voici le classement :

28 buts : Tonnel (Troyes) ; **23 buts :** Ruiter (Monaco) ; **18 buts :** Garnier (Dunkerque) et Faber (Lens) ; **16 buts :** Dundov (Cannes) ; **15 buts :** Canizarès (Toulon) ; **14 buts :** Terrier (Dunkerque) et Coste (Sète) ; **13 buts :** Copé (Av.) ; **12 buts :** Jancovic (Boul.), Bourrebou (Rouen), Brigaini (Cannes), Balducci (Bes.) ; **11 buts :** Pellegrini (Av.), Hoffsès (Mulhouse), Sanchez (Mulhouse) ; **10 buts :** Lhoste (Rouen), Pleimelding (Boul.), Eraville (Bour.), Prpu (Ang.), Lerebours (Le Mans), Blanc (Poitiers), Serra (Toul.), G. Duch (Gueugnon).

● **C'est Lens qui arrive largement en tête** au chapitre des affluences, avec 13.626 spectateurs. Viennent ensuite : Laval, 3.662 ; Dunkerque, 3.242 ; Montluçon, 2.478 ; Mulhouse, 2.349 ; Blois, 2.106 ; Chaumont, 2.040.

La plus faible affluence a été enregistrée à Montélimar : 310 spectateurs.

● **Monaco reste la meilleure attaque du Championnat** avec 67 buts. Viennent ensuite : Troyes, 56 ; Dunkerque, 52 ; Rouen, 49 ; Lens, 47 ; Cannes, 46 ; Lille, 45 ; Bourlogne, 44 ; Chaumont, 43 ; Poitiers, 41 ; Toulon et Mulhouse, 40.

● **La défense la plus imperméable est toujours celle de Troyes** avec 14 buts. Suivent : Lille et Brest, 22 buts ; Lens, Boulogne, Monaco, 25 buts ; Laval, Lorient et Toulon, 28 buts ; Sète, 29 buts.

LA 28e JOURNEE

GROUPE A

Lens (3)	0	Boulogne (1)	0
Laval (14)	0	Lille (2)	0
Dunkerque (3)	0	Angoulême (7)	0
Le Mans (6)	1	Bourges (12)	0
Poitiers (7)	3	Cambrai (11)	1
Blois (14)	2	Lorient (7)	1
Amiens (18)	1	Rouen (10)	2
Mantes (12)	2	Caen (17)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	38	28	18	2	8	44	25
2. Lille	36	27	15	6	6	45	22
3. Lens	34	28	13	8	7	47	25
Dunkerque	34	28	14	6	8	32	34
5. Brest	33	28	12	9	7	31	22
6. Le Mans	32	27	11	10	6	37	40
7. Poitiers	30	28	11	8	9	41	38
8. Angoulême	29	28	9	11	8	31	30
9. Rouen	28	25	12	4	9	49	33
Lorient	28	28	12	4	12	33	28
11. Mantes	24	28	6	12	10	30	39
Blois	24	28	8	8	12	32	44
Cambrai	24	28	9	6	13	30	48
14. Laval	23	28	7	9	12	22	28
Bourges	23	28	8	7	13	36	49
16. Châteauroux	22	28	8	6	14	30	54
17. Caen	19	27	6	7	14	28	46
18. Amiens	17	28	6	5	17	29	42

GROUPE B

Monaco (1)	0	Arles (16)	0
Montluçon (11)	1	Troyes (2)	2
Toulouse (9)	0	Besançon (4)	1
Cuiseaux (17)	1	Cannes (4)	0
Mulhouse (7)	2	Gueugnon (13)	0
Chaumont (7)	2	Limoges (12)	1
Entente (14)	2	La Ciotat (14)	0
Montélimar (17)	1	Sète (10)	2

Toulon - Avignon : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	41	28	18	5	5	67	25
Troyes	41	28	17	7	4	56	14
3. Toulon	33	27	13	7	7	40	28
Besançon	33	28	13	7	8	38	36
5. Chaumont	32	28	11	10	7	43	31
Mulhouse	32	28	12	8	8	40	32
7. Avignon	31	25	13	5	7	36	31
Cannes	31	28	13	5	10	46	45
9. Toulouse	28	28	9	10	9	34	32
10. Sète	27	28	10	7	11	25	29
11. Montluçon	25	28	9	7	12	31	39
12. Limoges	24	28	8	8	12	35	43
13. Gueugnon	23	28	7	9	12	37	46
Entente	23	28	6	11	11	28	42
15. Arles	21	27	7	7	13	27	43
La Ciotat	21	28	6	9	13	23	43
17. Cuiseaux	17	28	5	7	16	23	45
18. Montélimar	15	27	3	9	15	14	39

LES PROCHAINES RENCONTRES

JOURNEE DU DIMANCHE 29 AVRIL 1973

ANGOULEME - BLOIS (le 28)
LILLE - DUNKERQUE (le 27)
BOULOGNE - CHATEAUROUX (le 28)
ROUEN - LAVAL (le 28)
CAEN - AMIENS (le 28)
BREST - MANTES (le 28)
LORIENT - LENS (le 28)
CAMBRAI - LE MANS (le 28)
BOURGES - POITIERS (le 28)
LA CIOTAT - TOULOUSE (le 28)
AVIGNON - ENTENTE (le 28)
SETE - MONACO (le 29)
LIMOGES - TOULON (le 28)
CANNES - CHAUMONT (le 28)
ARLES - CUISEAUX (le 28)
GUEUGNON - MONTELIMAR (le 28)
BESANÇON - MONTLUÇON (le 28)

Mercredi 25-4

MONTELIMAR - AVIGNON

GROUPE « A » — 28e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LE MANS 1 (0)
Lerebours (70')

BOURGES 0 (0)

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX****, MARTIN***, CHOLLET***, TALARCZYK*** — BACQUET****, RADAOUI**** — DUBAELE****, BOUFFANDEAU****, SMERECKI****, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 41.

Bourges. — CARAYON**** PLAZA***, LISNARD***, puis DARNAULT*** (75'), ADOR****, BONNOT*** — DELFOLIE****, LAHIERRE*** — ERAVILLE****, AUGUIN***, RIGAUD***, GUENICHE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 38

Arbitrage de M. Serti. — 12.375 F. — 1.246 spectateurs.

POITIERS 3 (2)
Gauthier (30')
Lehuraux (35')
Blanc (48')

CAMBRAI 1 (0)
Petit (82')

Poitiers. — POINOT**** — BAROT***, BONNAT*****, DIATA***, GRENOUILLAT*** — FERRAZZI***, MORILLERON*** — ATAMANIUK***, GAUTHIER***, BLANC*****, LEHURAUX***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 38.

Cambrai. — PELETIER*** CAUVIN***, POTTIER**, LEROY****, BOULANGER*** — LESPERANCE*****, DUDOIGNON*** — BIZOT****, DELSART**, PETIT****, POUILLARD**. Entr. : SARRAZIN. — Total : 35.

Arbitrage de M. RIVES. — 11.284 F. — 1.571 spectateurs.

BLOIS 2 (1)
Menoury (18', 56')

LORIENT 1 (1)
Bonnec (10')

Blois. — PLANCHARD**** — SBAIZ****, SAUSSET****, BOUSSA****, TRAORE**** — AUCLAIR****, BRETON*** — MARGOTTIN****, MENOURY****, COUSTILLET***, puis BATAILLE***, PERNOM***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 41.

Lorient. — DELANGRE**** — CHUPIN****, GERI****, FERRIE****, LEBORGNE**** — ROSSIGNOL****, LE GOUGUEC**** — BECHENNEC****, RAMIREZ***, MARETTE***, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 19.105 F. — 2.106 spectauers.

LAVAL 0

LILLE 0

Laval. — ROSE*** — DESGAGES****, RODIGHIERO*****, BERTIN*****, LHUISSIER**** — LAMY***, KOSTIC**** — LUGIER***, MALIGORNE***, PIAT****, LEMIEUVRE****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42.

Lille. — DUSE**** — LE ROUX*****, DESCHODT****, MUGICA****, LOUP**** — VERHOEVE*** — DE MARTIGNY****, NOGUES****, BARAFFE, RIEFA***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 43.

Arbitrage de M. MAILLARD. — 32.250 F. — 3.662 spectateurs.

LENS 0

BOULOGNE 0

Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN****, MARIE****, CIESELSKI****, GREGORCZIK**** — ELIE*****, HEDE**** — FABER***, BOUSDIRA***, MANKOWSKI***, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, PELLETIER****, NAVARRO**** — EDWIGE****, MANON***** — DUPUIS***, PLEIMELDING***, JANCOVIC*****, DROUET***. — Entr. : DELADERIERE. — Total : 42.

Arbitrage de M. DELMER. — 130.690 F. — 13.625 spectateurs.

DUNKERQUE 0

ANGOULEME 0

Dunkerque. — MARTIN**** — J.-P. GEREZ***, BONNET****, DARCHICOURT***, GAYET**** — M. GEREZ***, MALLET*** — TERRIER****, GARNIER****, CAMARA*, SKORNIC***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.

Angoulême. — PALMA**** — BALY***, FATO*****, BUFFAT***, BLANC**** — CHARRIER****, TEJEDOR*** — STEPHAN****, MARTINEZ***, TRIPP***, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 40.

Arbitrage de M. GUESDON. — 33.915 F. — 3.242 spectateurs.

MANTES 2 (1)
J.-F. Beltramini (42')
Appert (89')

CAEN 2 (1)
Gouverneur (20')
Guimbault (70')

Mantes-la-Ville. — DANTHENY*** — ROULOT***, DEMOTA***, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT**** — J.-F. BELTRAMINI***, PEDINI****, CHEDANNE***, M. BELTRAMINI, puis MERCIER*** (16'). — Entr. BOUCQ. — Total : 35.

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL***, ARNOULD***, BANDZOWLEK***, MOULINET** — GOUVERNEUR****, GONDET*** — LECANU**, puis CHAU***, SORGIC****, FRANCOIS****, GUIMBAULT***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 35.

Arbitrage de M. SARPAUX. — 11.905 F. — 1.210 spectateurs.

AMIENS 1 (0)
Imiela (89')

ROUEN 2 (1)
Carrié (16', 53')

Amiens. — RAGON**** — GOSSET***, LOUCHET****, IMIELA*****, LACOUR**** — LEFEVRE***, SAINT-MAXENT*** — DELECROIX***, BUCHOT****, DIARRA*** puis FONTAINE (75'), CADART***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Rouen. — JOANNES**** — BRUMENT****, BRENIER***, CORCOLLE****, DOUIS**** — SZCZYRBA***, CARLIER**** — LHOSTE****, BOURREBOU***, CARRIE****, FUENTES*****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.

Arbitrage de M. BUILS. — 17.878 F. — 1.999 spectateurs.

GROUPE « B » — 28e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONACO 0

ARLES 0

Monaco. — DELACHET*** — SAMUEL***, CHLOSTA****, CHOMET****, GUESDON*** — PETIT***, PASTORIZA*** — VILLA***, DALGER****, DOGLIANI*** (puis LOVISOLO***). PETYT***. — Entr. : BRAVO. — Total : 36.

Arles. — DESSONS***** — MORO****, CHARDENON****, JOUBERT****, REGARDIER**** — GUISE***, CANETTI****, LENCINA***, BRUN***, AUBERT***, PERROT*****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 42.

Arbitrage de M. HELIES. — 7.185 F. — 872 spectateurs.

CHAUMONT 2 (0)
Sarr (64')
Druda (84' sur pen.)

LIMOGES 1 (0)
Meggiolaro (90')

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LYAUTEY****, BARELLAS****, DIENG****, POIRRIER**** — DRUDA*****, FROMHOLTZ***** — JANNAUD*****, SARR****, LANINI****, J.-M. LYAUTEY****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 47.

Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER***, WOJCIK***, LAFFONT****, puis CLAVAUD**** (4'), KUBLER***** — CHATEAUVIEUX*****, CHATEAU**** — STOJOVIC****, GRANY****, MEGGIOLARO****, LLORENS***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 44.

Arbitrage de M. VAUTROT. — 16.170 F. — 2.040 spectateurs.

CUISEAUX 1 (1)
Campioni (8')

CANNES 0

Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER*** — MARTIN****, MURAT*****, JACQUES*****, LORENZATTI**** — BOIVIN****, LANG**** — CAMPIONI***, MONTERRAT***, HENRYS***, CZEKAJ****. — Entr. : LEGRAND. — Total : 42.

Cannes. — GRIFFONI*** — SPORN***, PIETRI****, MUZZI***, ROUX*** — GIROD***, AHACHE*** — BROGGINI***, DUNDOV***, KHALDI****, puis DUCLOS (85'), TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 35.

Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 13.141 F. — 1.496 spectateurs.

TROYES 2 (1)
Cordier (39')
Rachic (71')

MONTLUÇON 1 (1)
Kobescak (15')

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER****, ARTELESA***, GREGOIRE*** — THOIRAIN***, BOURGEOIS*** — DUMAT***, TONNEL***, puis RACHIC**** (30'), TREBUCK****, STEYER***. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK***, DESNOIX****, JADZYK***, BUFFELARD*** — VILLA***, RUBIO**** — KOBESCAK***, PERIGAUD***, VIARD***, LAUTERBACH****. — Ent. : JADZYK. — Total : 36.

Arbitrage de M. DEBROAS. — 22.362 F. — 2.478 spectateurs.

MULHOUSE 2 (1)
Sanchez (25')
Zimmermann (61')

GUEUGNON 0

Mulhouse. — HOLVOET**** — SCHMITT*****, DANELON****, ZIMMERMANN*****, DUVAL**** — SCHMIT*****, DELADERIERE**** — DUBLIN*****, KLOETTY****, SANCHEZ*****, DI GUISTO****. — Entr. : ALONSO. — Total : 49.

Gueugnon. — NOVACKI***** — BAREK****, CHAUSSIN****, G. PERRIN****, CHASSIN*** — NOUZARET***, DEVEMY***** — J. DUCH***, BERNARD****, C. DUCH***, GUENOT**. — Entr. : DANIEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. GILHODES. — 16.949 F. — 2.349 spectateurs.

TOULOUSE 0

BESANÇON 1 (1)
Balducci (32')

Toulouse. — MILHAU*** — SILLOU****, ROUVIER***, CASOLARI*****, IVANCIC*** — ROMON***, BENZENET****, PARADA***, NAVARRE****, BOUALAM***, BUZZICHELLI***. — Entr. : DORSINI. — Total : 38.

Besançon. — ROSET***** — SILVY***, MAILLARD***, COINCON****, BAGNOL**** — RAYMOND****, DRALET**** — MASSON***, BALDUCCI****, KOHLER***, CUPERLY***. — Entr. : NINOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. BESORY. — 4.048 F. — 636 spectateurs.

ENTENTE 2 (2)
Audiger (13')
Legros (44' c.s.c.)

LA CIOTAT 0

Entente. — DELACROIX**** — SLOTA****, MARIC****, DOYHENARD**, PATOUX***, V I A L A****, AUDIGER*****, RAOULT*****, BAIZET**** — TARDIVON***, HIESSE***. — Entr. : C. REY. — Total : 41.

La Ciotat. — MARGELLI**** — TASSONNE***, BERTOLOTTI***, LEGROS***, GAUCHENOT**** — ROSSI***, CADIRY**, puis BENALI** — PAVON****, FARRUGGIA***, LLORENS***, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 35.

Arbitrage de M. DELEPLACE. — 18.880 F. — 1.433 spectateurs.

MONTELIMAR 1 (0)
TALL (71')

SETE 3 (0)
Ferrara (47' et 63')
Coste (79')

Montélimar. — BELLONI*** — CHABERT****, GILLES**, CARRERES***, GARCIA*** — GUEURY***, puis GIRARD (71'), SOLTYS***** — TALL***, MENDY**, BALBOA**, BOURDERY***. — Entr. : BOULLE. — Total : 32.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, CUXAC***, APARICI***, BONNIER*** — GARCES***, COMBETTES****, LICCIARDI***, GRANIER****, FERRARA*****. — Entr. : XERCES. — Total : 38.

Arbitrage de M. UHLEN. — 2.413 F. — 310 spectateurs.

TOULON

AVIGNON

MATCH REMIS

A ● IMIELA AUGMENTE SON AVANCE

118 étoiles : Imiela (Amiens).

112 étoiles : Deschamp (Boulogne), Jankovic (Boulogne), Terrier (Dunkerque).

111 étoiles : Carayon (Bourges), Camara (Dunkerque).

110 étoiles : Beaulouan (Le Mans), Poinot (Poitiers).

108 étoiles : Gayet (Dunkerque), Rose (Laval).

B ● DUBLIN : REGULIER A 5 ETOILES

124 étoiles : Dublin (Mulhouse).

119 étoiles : Charpentier (Limoges).

116 étoiles : Roset (Besançon).

115 étoiles : Margelli (La Ciotat).

113 étoiles : Formici (Troyes).

112 étoiles : Sillou (Toulouse).

111 étoiles : Raoult (Entente), Cerrato (Sète).

110 étoiles : Belloni (Montélimar), Artelesa (Troyes), Tonnel (Troyes).

109 étoiles : Druda (Chaumont), Desnoix (Montluçon).

108 étoiles : Pavon (La Ciotat), Cuxac (Sète).

106 étoiles : Jadzyck (Montluçon).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

POINOT (Poitiers, 4 ét.)

LEROUX (Lille, 5 ét.) — BONNAT (Poitiers, 5 ét.) — BERTIN (Laval, 5 ét.) — TRAORE (Blois, 4 ét.)

LESPERANCE (Cambrai, 5 ét.) — MANON (Boulogne, 5 ét.)

TERRIER (Dunkerque, 4 ét.) — MENOURY (Blois, 4 ét.) — BLANC (Poitiers, 5 ét.) — FUENTES (Rouen, 5 ét.)

GROUPE B

NOVACKI (Gueugnon, 5 ét.)

SCHMITT (Mulhouse, 5 ét.) — MURAT (Cuiseaux, 5 ét.) — CASOLARI (Toulouse, 5 ét.) — KUBLER (Limoges, 5 ét.)

SCHMIT (Mulhouse, 5 ét.) — FROMHOLTZ (Chaumont, 5 ét.)

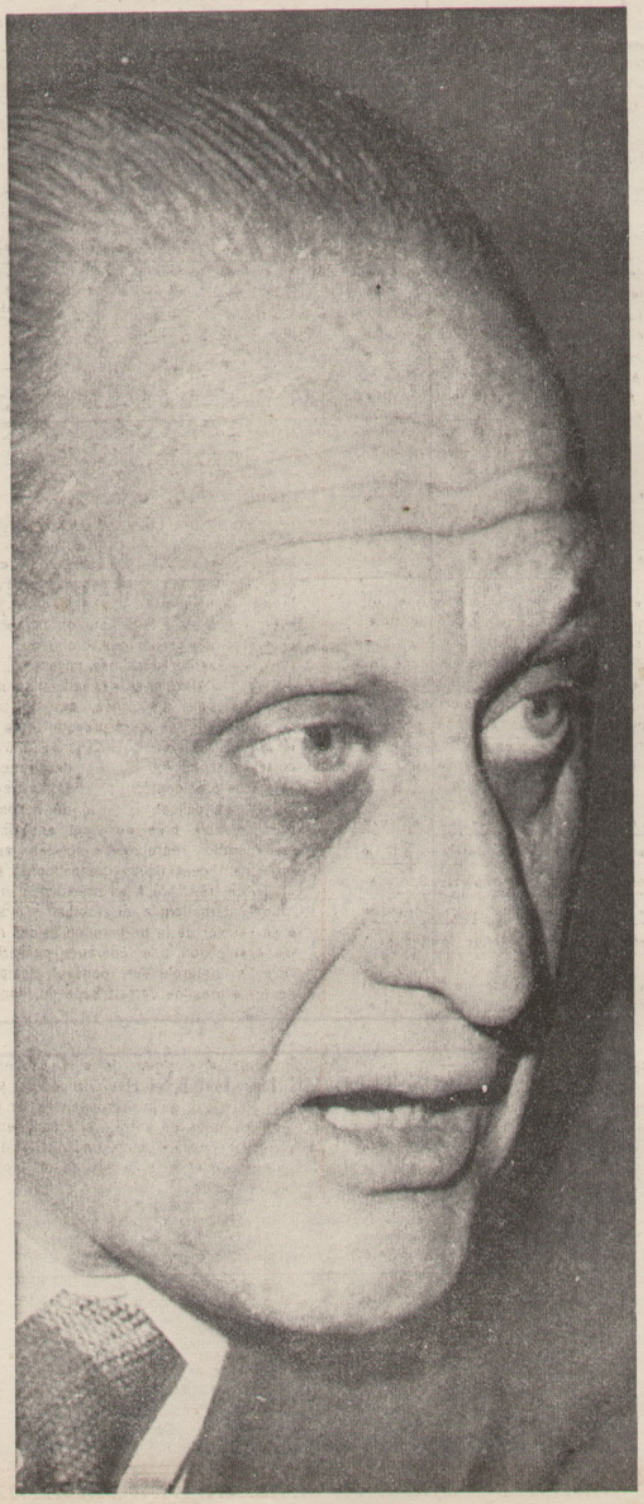
DUBLIN (Mulhouse, 5 ét.) — SARR (Chaumont, 4 ét.) — SANCHEZ (Mulhouse, 5 ét.) — AUDIGER (Entente, 5 ét.)

EXCLUSIF FF

JEAN HA

"L'OPÉRATI

UN DIALOGUE CANNOIS ANIMÉ PAR JEAN-PHILIPPE RETHACKER



— Parlons tout d'abord de cette prochaine tournée en Europe qui constituera l'avant-dernière étape de votre préparation à la Coupe du Monde 1974.

— Au lendemain de la finale de Mexico 1970, nous avons établi un plan de préparation étalé sur quatre ans. En 1971, notre équipe a effectué une tournée en Amérique du Sud et elle a disputé sept matches de la Coupe Rocca. En 1972, elle a joué quatre matches d'entraînement, puis quatre rencontres à l'occasion de la Coupe de l'Indépendance, qu'elle a remportée, à Rio, devant le Portugal. En 1973 enfin, son programme sera très chargé. Elle disputera un match à Rio contre la Bolivie le 27 mai alors que les joueurs sélectionnés pour la tournée européenne seront appelés dès le 22 mai. Et ce sera cette tournée que nous avons mise au point avec beaucoup de minutie et qui comprendra dix matches : Algérie à Alger le 3 juin, Tunisie à Tunis le 6 juin, Italie à Rome le 9, Autriche à Vienne le 13, Allemagne de l'Ouest à Berlin-Ouest le 16, l'U.R.S.S. à Moscou le 21, la Suède à Stockholm le 25, l'Ecosse à Glasgow le 29, pour le centenaire de la Fédération écossaise, enfin le 4 juillet, nous disputerons à Dublin un match très symbolique contre la sélection des deux Irlandes, pour la première fois unies en une seule au profit de l'U.N.I.C.E.F. Pour cette tournée, nous avons loué un Jet de la Lufthansa de quarante places, qui nous transportera d'un point à un autre pendant un mois.

— Vos adversaires semblent avoir été choisis avec une idée bien arrêtée ?

— En effet, nous avons voulu, à un an de la compétition mondiale, rencontrer les différentes écoles de football d'Europe : les Latins, les Anglo-Saxons, les pays de l'Est, afin d'examiner attentivement l'évolution du jeu chez nos futurs adversaires.

— Le championnat national brésilien va-t-il être modifié pendant la saison de la Coupe du Monde ?

— Il faut vous dire tout d'abord que ce championnat ne cesse d'évoluer et de changer de formule au fil des années. Nous cherchons, en effet, à l'améliorer, à y intéresser et y intégrer de plus en plus de clubs afin d'améliorer sa qualité, sa popularité et aussi afin de renforcer le travail de prospection en vue de notre sélection nationale. pionnat qui comportait quinze en aura trente-six cette ann plus qu'en 1972. Ces trente-si réparties en deux poules c chacune des trente-six forma les trente-cinq autres afin de rêt de l'épreuve. Les huit pre groupe seront qualifiés, puis poules de quatre dont les c s'affronteront en poule finale vrier. Ainsi, le 20 février, p carnaval, on connaîtra notre responsables de la technique pourront, d'autre part, avec c très attentivement les meilleu avoir disputé cette compétitio un mois. Je pense que notre intéressera tous les clubs moment et qu'elle connaîtra sur le plan financier et pop comptons ainsi réaliser une de douze millions de dollars.

— Comment s'opère l recettes ?

— Tout d'abord, 30 % sont penses des équipes : voya les 70 % qui restent, 60 aux clubs vainqueurs et 40 Mais je dois ajouter qu'à c retient automatiquement 150 bloque jusqu'à la fin de la co répartit ensuite en primes di au vainqueur final (25.000 champion, 15.000 dollars au c le plus de buts et à celui q plus discipliné.

— Les clubs recevront- pendant la Coupe du

— Le championnat national mois de mars avec ses trente- celles qui auraient dû céder sélection. La compétition se t sans interruption. Les clubs des recettes, les mêmes san bitude, car les performances nationale auront un retentis blic, et ce dernier, qui res club, vient l'encourager, m joueurs sont absents. Je pe pas de problème pour nos c leurs compris que leur intér résultats de notre équipe n

AVEC U

VELANGE

ON MUNICH EN MARCHE

Ainsi, le cham-
équipes en 1968
ée, soit dix de
équipes seront
dix-huit, mais
ons rencontrera
renforcer l'inté-
iers de chaque
partis en quatre
atre vainqueurs
au mois de fé-
ur le début du
champion. Les
de la sélection
système, suivre
s joueurs après
n finale pendant
formule 1973-74
usqu'au dernier
n grand succès
laire. Nous es-
recette globale

répartition des

ris pour les dé-
es, séjours. Sur
sont accordés
% aux perdants.
aque match, on
dollars, qu'on
pétition et qu'on
erses accordées
ollars) au vice-
ub ayant marqué
s'est montré le

s des indemnités
Monde 1974 ?

974 débutera au
x équipes, même
urs joueurs à la
minera fin juillet,
réaliseront donc
doute que d'ha-
e notre sélection
ment sur le pu-
attaché à son
me si quelques
e qu'il n'y aura
bs. Ils ont d'ail-
passait par les
onale.

— Zagalo reste le patron de l'équipe championne du monde ?

— Nous conserverons la même équipe technique qu'au Mexique, mais aucun de nos responsables nationaux n'est exclusivement attaché à la Confédération brésilienne des Sports. Je crois que c'est une bonne formule. Je sais qu'il s'y intéresse d'ailleurs, mais pour ma part, je considère qu'un technicien doit conserver des contacts permanents avec le football national, avec les clubs et le championnat et qu'il ne peut le faire qu'en demeurant lui-même dans un club.

— Venons-en maintenant à votre plan de préparation pour la Coupe du Monde 74.

— L'opération Munich débutera le 1er mars par une série d'examens médicaux que nous ferons subir à tous nos joueurs sélectionnés. Elle se poursuivra par un stage de préparation physique qui durera un mois et au cours duquel nous joueurs ne toucheront pas le ballon. Enfin, le travail sérieux commencera au mois d'avril avec des entrainements réguliers et sept matches prévus à Rio et à Sao Paulo afin d'éviter les grands déplacements pour nos joueurs. Ils rencontreront alors l'U.R.S.S., l'Irlande, l'Allemagne de l'Est, la Suisse, le Paraguay, le Pérou, le Mexique et enfin l'équipe nationale quittera Rio pour l'Europe le 10 mai. Déjà, le vol sur un D.C. 10 de la Varig est retenu. Elle arrivera à Bâle et séjournera pendant trois semaines à Feldberg, en pleine Forêt-Noire, dans une station située à 1.500 mètres d'altitude, où elle pourra bénéficier de toutes les commodités et installations indispensables (piscine d'eau chaude, terrain de football, gymnase et hôpitaux à portée de la main en cas d'accident). Elle disputera là-bas trois rencontres de mise au point contre une sélection de Bâle, puis une autre à Strasbourg et une troisième à Fribourg. Enfin, ce sera une semaine avant le premier match que nous disputerons à Francfort, le départ pour la grande aventure. Je dois ajouter que tous les hôtels sont également réservés à Francfort, à Gelsenkirchen et à Hanovre. En tout, cette préparation et ce séjour nous coûteront 100.000 dollars.

— L'équipe sera-t-elle rajeunie et renouvelée ?

— Incontestablement : à Recife, le 1er avril dernier, nous avons déjà réuni trente-deux joueurs, dont beaucoup de nouveaux. Je citerai parmi ces derniers des garçons que vous retrouverez certainement en Allemagne dans un an, tels les arrières Luiz Pereira et Moyses, Marinho, les demis Brecha, un jeune de Santos et Carbone de Porto Alegre ; les attaquants Palhinha, de Cruzeiro et Campos.

— Sur le plan tactique, verrons-nous un autre Brésil ?

— Nous avons changé, en effet, un peu notre façon de jouer. L'équipe utilise maintenant deux avants de pointe : Jairzinho et Edu, mais elle compte sur quatre milieux de terrain très offensifs qui seront sans doute Palhinha, Gerson, qui est dans une forme éblouissante à l'heure actuelle, Rivelino et Paulo Cesar, mais je dois dire que notre équipe, une fois encore, cherchera à respecter le public en jouant le jeu franchement et non en défendant systématiquement.

— Pelé sera-t-il à Munich ? C'est la grande question que l'on se pose toujours en Europe.

— Je ne le crois pas, malgré tout ce que l'on a pu en dire. En effet, depuis quelques mois, Pelé est sorti de la sélection lui-même, il a choisi son club, c'est à lui maintenant de revenir. Mais il faudrait encore, pour qu'il reprenne sa place, que la Commission technique le juge apte à le faire. Or, son âge, et peut-être sa forme, ne seront-elles pas une garantie suffisante pour la Coupe du Monde.

— Le Tournoi de Cannes, auquel vous venez d'assister et auquel la C.B.D. a accordé une grande importance, vous a-t-elle renforcé dans votre idée de créer une Coupe du Monde des jeunes ?

— Plus que jamais. Ce Tournoi de Cannes est une expérience merveilleuse, très enrichissante, qu'il faut pousser plus avant. Mon projet de Coupe du Monde des jeunes tient plus que jamais pour des tas de raisons. D'abord, il serait réservé aux moins de vingt ans, ce qui permettrait aux étudiants amateurs d'y participer. J'ai gardé moi-même un tel souvenir merveilleux des Jeux Olympiques de Berlin que j'ai disputés à l'âge de dix-neuf ans dans l'équipe de water-polo du Brésil, que je voudrais réserver de telles joies aux jeunes du monde entier. D'autre part, ce tournoi mondial ouvrirait la porte toute grande aux jeunes pays des continents neufs, comme l'Asie et l'Afrique, qui y trouveraient naturellement leur place et pourraient déjà y préparer leur entrée plus massive dans la grande Coupe du Monde. Ce tournoi pourrait avoir lieu tous les quatre ans, à cheval entre deux coupes du monde. La première édition devrait avoir lieu ici, sur la Côte d'Azur, en hommage au créateur de ce magnifique tournoi pascal. Ensuite, on pourrait le monde entier, au Japon, en Afrique, partout organiser la Coupe du Monde des jeunes dans où le football connait un énorme succès populaire et ne fait que naître. Je pense que ce serait le plus magnifique moyen de propagande qu'on puisse trouver.

— Si vous êtes élu président de la F.I.F.A., vous vous emploierez à le mettre sur pied ?

— Bien sûr, c'est un de mes grands projets, mais j'en ai beaucoup d'autres. Ainsi, je voudrais également aider les pays neufs à améliorer leurs installations sportives. Je pense que cela pourrait être réalisé avec l'aide de firmes techniquement capables de pourvoir avec la F.I.F.A. à l'amélioration des stades et pelouses, des éclairages. Songez à ce que peut représenter dans des pays chauds comme ceux d'Afrique, la généralisation des installations pour nocturnes, qui permettraient d'y jouer tous les jours presque toute l'année au football. Voyez-vous, je crois pouvoir apporter à la F.I.F.A. tout le poids de mon expérience de président de la C.B.D. Le travail très lourd, très délicat, que j'ai dû accomplir au Brésil depuis près de vingt ans dans une confédération regroupant vingt-deux sports et organisant cent douze compétitions par an, peut être très utile à un président d'une fédération internationale de football n'ayant plus à se soucier de la préparation et des résultats d'une sélection, une fédération possédant des revenus naturels et pouvant compter sur l'énorme prestige de la Coupe du Monde pour vivre et progresser.

Brésilien et Sud-Américain de naissance, mais belge d'origine, je suis peut-être plus Européen qu'un véritable Européen et je pense pouvoir mieux qu'un Européen régler et juger les problèmes de votre vieux continent. Voilà pourquoi j'espère bien pouvoir faire œuvre utile à la F.I.F.A. si le monde du football me fait confiance.

N BRÉSIL TOUT NEUF"

LENS-BOULOGNE PAS DE BUT MAIS DU SPECTACLE

(Tony ARBONA)

LENS. — André Lannoy, gardien de France-Amateurs et aussi, et surtout, de Lens, a failli subir un chaud et froid qui aurait, sans doute tout changé dans ce classement du groupe « A » et fait le bonheur de Boulogne, le leader actuel. Expliquons-nous.

Lannoy durant la majeure partie du temps de ce match souffrit du froid parce que les avants boulonnais ne lui donnaient pas beaucoup d'occasions de se réchauffer. Il régnait un froid humide sur ce stade Bollaert et Lannoy sautillait pour se réchauffer alors qu'on atteignait la fin de la partie et que son confrère Loiseau à l'autre bout du terrain n'avait pas le temps lui de s'ennuyer avec Faber, Mankowski, Zuraczeck qui virevoltaient autour de lui l'obligeant à se prodiguer intensément.

Et puis brusquement Pelletier donna une longue balle en avant, Edwige s'en empara, dribbla Cieselski et s'avança vers Lannoy qui s'élança aussi et put dégager au pied cependant qu'un grand cri de soulagement sorti de milliers de poitrines saluait son intervention en catastrophe. Du coup Lannoy reprit des couleurs, mais ce n'était pas fini puisque alors qu'on attendait le coup de sifflet final de M. Delmer, on vit brusquement Pleimelding. Jusque-là on n'avait pas noté grand-chose de « Ploum » que Marie surveillait comme le lait sur le feu, mais là, indéniablement Plemelding était bien en possession de la balle et il n'avait plus que Lannoy comme dernier rempart. Lannoy s'élança, Ploum se dépêcha à tirer, un peu trop peut-être, toujours est-il que le gardien put détourner la balle que beaucoup (surtout les Boulonnais) voyaient déjà au fond des filets.

Le temps de faire jouer le corner et l'arbitre sifflait la fin d'un match sans but qui in extremis faillit bien en compter un, vraiment inattendu.

Car il faut bien le préciser, cette fin de partie avait été à l'avantage de Lens, soutenu par un public enthousiaste et un peu déçu de la stérilité des équipes, et ce Lens donc, se ruait à l'assaut des buts de Laiseau qui ne commettait aucune faute.

Dans le dernier quart d'heure, Lens pouvait donc marquer mais il aurait fallu que Bousdira soit plus adroit, que Mankowski soit en position idéale de tir pour tromper ce Loiseau que protégeait magnifiquement Deschamps et Pelletier et aussi ce vieux roublard de Navarro alors que Borkowski était moins heureux sur l'intenable Zuraczeck.

Les attaques en rafales de cette fin de partie auraient été complémentaires et peut-être plus prolifiques en buts, si ces Lensois avaient changé de manière. S'ils avaient sollicité plus souvent Faber à droite et Zuraczeck à gauche. Lens n'élargit jamais le jeu et ces deux ailiers, éléments marquants de l'attaque, ne purent jamais s'exprimer pleinement, étant contraints d'aller chercher des balles plutôt que de les recevoir. A tel point que durant une heure entière on chercha, en vain, Faber sevré de ballon.

Autant, lors de leur dernier match à Blois, nous avions vu un milieu de terrain lensois amorphe, subissant le match, autant ce vendredi soir nous avons apprécié le travail de Hédé et Elie en ce qui concerne la récupération des balles et l'appui à l'attaque. Lens tournait rond mais pas dans toute sa plénitude, pas avec cette lucidité qui fit le triomphe sur Lille. N'aurait-elle marqué qu'un seul but, cette équipe aurait peut-être été plus libérée. Mais elle était inquiète et soucieuse de l'importance d'un match rendu très difficile par le sol glissant ce qui nous valut un nombre incalculable de passes à l'adversaire, les joueurs ne pouvant assurer convenablement leur travail d'ensemble.

Mais il y a eu un élément majeur qui fit avorter les actions de Lens : l'équipe d'en face. Boulogne jouait le titre, lui aussi a été traumatisé par l'importance de la rencontre et son attaque fut plus balbutiante que celle lensoise alors, pourtant, que les trois lutins du milieu de terrain : Jankovic — Manon, surtout — Edwige, raflaient le plus de balles possible.

Pleimelding jugulé, Edwige aurait pu, aurait dû, être plus percutant dans son rôle de deuxième avant centre, mais ce solide gaillard s'il savait très bien capter les ballons, les gâchait quand il arrivait dans la zone de vérité où régnait Marie, Cieselski Hoquin et Grégorczyck, qui furent pour beaucoup dans le chômage de Lannoy, puisqu'ils suffisaient à enrayer toutes les tentatives boulonnaises.

La défense lensoise pouvait, peut-être, se voir dépassée balle au pied, mais sur des ballons en transversale ou lancés, elle était imbattable, voilà pourquoi Boulogne, à son tour, n'a pu marquer le moindre but, d'autant que Dupuis et à un degré moindre, Drouet, ne pouvaient se dépatouiller, sur leur aile, de la présence d'Hopquin et du bondissant Grégorczyck.

Un match sans but, mais un match prenant, même s'il fut émaillé de grosses maladresses. C'était plaisir de voir le travail de Manon et Jancovic en milieu de terrain. Monopolisant le ballon aussi bon en défense qu'en attaque, ces deux hommes avaient bien des excuses à baisser de pied dans les dernières quinze minutes. C'est d'ailleurs ce qui valut le rush final de Lens.

Battu chez lui, à l'aller, Boulogne n'a pu prendre qu'un point à Lens, c'est déjà une performance.

Boulogne peut sans doute mieux jouer qu'il ne le fit vendredi mais il mérite bien le titre d'équipe solide devenue très difficile à battre.

Lens, également, vaut sans doute mieux que ce qu'il a prouvé sur son stade, mais, pour lui aussi, l'importance de la partie a été un élément contraire.

Quoi qu'il en soit et contrairement aux matches qui se terminent sans but, celui Lens-Boulogne aura été d'abord très loyal (l'avertissement à Deschamps, résultant d'un arrêt régulier mais sec) et toujours d'un intense intérêt.

DUNKERQUE DANS UN MAUVAIS JOUR

DUNKERQUE. — Il y a des jours où rien ne va. Une semaine sans match a suffi pour dérégler la machine dunkerquoise. Les spectateurs du stade Tribut n'avaient pas encore vu leur équipe sous un jour aussi terne. Comment expliquer l'impuissance d'une formation qui n'avait jamais été si inefficace à domicile ? Certainement l'absence de Sérafin fut un handicap sévère parce qu'en dehors de l'action prépondérante qu'il exerce au centre du terrain, son autorité de capitaine apporte à la formation la direction qui lui a manqué. Ajoutons à ce handicap de départ, l'éclipse quasi totale et inexplicable de Camara, rouage d'autant plus essentiel que Sérafin était absent, que Mallet n'a pas encore retrouvé son tout rayonnement et que Michel Gérez appliqué sans doute, ne pouvait se révéler à un poste inhabituel, le constructeur espéré. Malheureux au début, maladroit ensuite à mesure que le public exprimait son désappointement, Camara, déçu et mécontent, sombra dans la plus mauvaise humeur au point d'accentuer sa déconvenue volontairement par ses passes aveugles et son manque de combativité. Il est probable qu'avec un capitaine exigeant à ses côtés, il n'eût point sombrer dans ce défaitisme. C'est dommage pour ses camarades Gayet, Mallet et Skornic qui ont vu leurs efforts Terrier et Garnier, souvent disponibles, mais réduits à néant, tout comme les percutants qui n'ont pas reçu l'appui nécessaire. Le résultat, en soi, reste cependant honorable car Angoulême a réalisé la prestation souhaitée. En effet, Goujon avait d'autant mieux conditionné ses troupes qu'il avait été très favorablement impressionné au match aller par la valeur de l'équipe dunkerquoise qu'il n'a pas vraiment retrouvée. Angoulême a d'abord fait un match basé sur la prudence et il a bien réussi, grâce à l'autorité de Buffat et surtout de l'athlétique Fato, tandis que Blanc exerçait une surveillance sans faille sur Terrier.

Les Charentais en vinrent à espérer mieux ensuite, à mesure que leur milieu de terrain Charrier-Téjédor prenait le dessus et ils auraient bien pu prendre l'avantage sans que personne ne le conteste. Et si Martin n'avait sauvé in extremis, l'ailier Stéphan aurait obtenu à deux minutes de la fin la plus belle récompense pour sa prestation transcendante.

J.M. DUMELIE

LA VIVACITÉ NORMANDE

AMIENS. — Avant que ne débute cette rencontre, jouée devant un public plus restreint qu'à l'ordinaire, Gaston Talairach, vice-président de Rouen, ne cachait pas son peu d'optimisme. C'est qu'il lui manquait quatre éléments blessés le mercredi à Avignon : Notheaux, Morel, Bianchi et Yvinec. Il avait dû faire appel à des jeunes et comme régulièrement à l'extérieur, son équipe peine, il avait de sérieuses craintes. Or, rapidement, l'exjoueur de l'équipe aminoise de la grande époque fut rassuré. Ses joueurs évoluaient avec un tel enthousiasme, conjuguaient si bien leurs efforts et s'épaulaient si adroitement que le pessimisme du dirigeant normand disparut bientôt d'autant que, dès la 16e minute, Carrié, d'une reprise splendide, avait ouvert le score. L'allant des Normands faisait plaisir à voir et contrastait avec les efforts, valeureux certes, mais désordonnés et maladroits des hommes de Brillon qui, bien que jouant fréquemment dans la zone adverse, ne parvenaient que rarement à se trouver en bonne position pour tirer valablement. Et le jeune Carrié, qui avait été fréquemment à la base des actions normandes, avec le rapide Fuentès, le solide Corcolle et l'élégant Carlier, Carrié donc, en reprenant victorieusement un centre de Lhoste, donnait à son équipe une avance justifiée. Imiéla, le capitaine aminois, eut beau alors se porter fréquemment à l'avant dans le but de suppléer l'insuffisance de ses partenaires, Amiens ne parvint pas à combler son handicap, et ce fut pourtant justice si l'international réussit à sauver l'honneur d'une formation qui accumulait les maladresses et était le plus souvent prise de vitesse. Mais comme le disait André Grillon : « Comment voulez-vous que sans ailier mon équipe puisse aboutir / » L'ex-entraîneur de l'équipe de France amateur paraissait cette fois bien désabusé — et on le comprend.

L. VIAL.

LAVAL EUPHORIQUE

LAVAL. — Ce match Laval-Lille aura fait au moins un heureux, le public. En effet, lui, si peu gâté depuis le début de la saison, s'est retiré enchanté, car pendant 90 minutes il avait vibré. Il avait donné libre cours à sa passion et à sa joie de vivre. Au dernier coup de sifflet de M. Maillard, qui s'avéra un arbitre aussi compétent qu'impartial, il ovationna les joueurs des deux équipes. Et pourtant, il n'y eut pas de vainqueur, si ce n'est évidemment le football. Cependant, en son âme et conscience, il reconnaissait spontanément que le spectacle avait valu d'être vécu et en définitive, rares étaient ceux qui prétendaient que le score ne reflétait pas la physionomie du match.

Si l'on analyse les multiples péripéties qui l'émaillèrent, on se rendra évidemment compte que les Lavallois pouvaient fort bien l'emporter. Dusé et ses gardes du corps furent en effet souvent servis par la chance pendant la première demi-heure de la seconde mi-temps. Trois fois Lemieuvre et Philippe Piat tirèrent au but. Trois fois Dusé et son arrière central se trouvèrent sur la trajectoire du ballon. Laval durant ce laps de temps méritait la victoire. La fin de match des Lillois rétablit l'équilibre, Riefa n'ayant pu mettre à profit une erreur de Rose et Verhoeve n'étant pas parvenu à exploiter un manque de réflexion de Lamy.

Ce furent là en réalité les seules occasions de but qu'obtinrent les deux antagonistes. Les Lavallois en effet ne s'enhardirent qu'au retour des vestiaires. Jusque-là ils ne s'étaient contentés que d'observer un marquage sévère sur les quatre hommes formant l'attaque lilloise. Ainsi donc ce match connut deux visages totalement différents. Le second retint surtout l'attention du public et demeurera longtemps gravé dans les mémoires.

Ne s'observant plus en chiens de faïence, les joueurs des deux équipes passèrent la vitesse supérieure. Si ceux de Lille évidemment firent preuve de plus de maîtrise et de variations dans l'utilisation de la balle, ils demurèrent néanmoins plutôt sur le qui vive. Ce fut, déclarait René Gardien au coup de sifflet final, une rencontre au cours de laquelle les attaquants firent preuve de maladresse. Nous voulons bien le croire encore qu'il nous faille souligner qu'aucun joueur de quelque ligne qe ce soit n'ait failli à sa tâche. C'est pour cette raison également que nous conserverons de ce match un excellent souvenir. Les Lillois certes ne retrouvèrent leur sérénité qu'à l'annonce du résultat du match Lens-Boulogne. Quant aux Lavalois, ils se laissèrent facilement gagner par une douce euphorie. Ce point obtenu face à la plus brillante équipe ayant évolué à Laval avec celle de Boulogne, est significatif d'une volonté ardente de remonter la pente, mais aussi bien avec à-propos, redonner confiance à onze garçons qui désormais peuvent entrevoir l'avenir avec plus d'optimisme.

M. JOUNEAUX.

BOURGES ÉCHOUE DE PEU

LE MANS. — Bien que joueurs, entraîneur et dirigeants berrichons proclamaient après la rencontre que l'équipe locale aurait été « bonne à prendre » en cette fin de soirée froide du week-end pascal, les Manceaux ont ruiné, à la 70e minute, les espoirs des visiteurs venus au Mans dans la ferme intention de ramener au moins un point.

Le long centre-shoot de Radaoui avait été capté par Carayon jusqu'alors irréprochable dans ses interventions. Mais la présence de Lerebours aux aguets influença-t-elle le gardien des visiteurs qui relâcha la balle on ne sait trop pourquoi ? Le remuant ailier gauche n'avait plus qu'à la pousser au fond des filets. C'en était fait des espoirs des Berrichons.

Et pourtant, ceux-ci avaient eu, dès la 3e minute, l'occasion unique de prendre sur la victoire une option qui aurait pu être décisive. En effet, sur deux erreurs défensives des Manceaux, Guéniche ayant échappé à Chollet servit Rigaud sur un plateau. A moins de dix mètres de Beaujouan, le Berrichon décocha un tir très sec que le portier local repoussa de l'avant-bras dans les pieds de Talarczyk qui écarta définitivement le danger. Cette occasion unique, ils ne la retrouvèrent pas et durent au contraire faire front au déferlement des vagues d'assaut mancelles jettant souvent le désarroi dans leur ligne arrière qui se et Leseignoux, mirent donc leurs vis-à-vis pivot, l'intraitable Ador.

Dubaële, Bouffandeau, Smerecki, Lerebours bien alimentés par Radaoui, Becquet et Leseignaux, mirent donc leurs vis-à-vis à rude épreuve. Et c'est miracle que l'addition ne fut pas plus lourde.

A la 39e minute, par exemple, attirant toute la défense sur lui, Dubaële réussit à servir Lerebours démarqué dont le tir très sec vint heurter le dessous de la transversale, ébranlant même les filets, mais la balle rebondit en jeu.

En seconde mi-temps, si la première tentative dangereuse fut celle de Guéniche, les Manceaux accumulèrent par la suite les occasions et ce qui devait arriver... arriva à la 70e minute.

F. BOCAGE

POITIERS EN TOUTE LOGIQUE

POITIERS. — Ce n'est peut-être pas un match d'un très haut niveau auquel les spectateurs poitevins ont assisté samedi soir, mais avouons qu'il fut agréable à regarder car il y eut des buts de marqués et de bonnes actions. Cambrai n'est peut-être pas un foudre de guerre, mais cette équipe sympathique ne ferme pas le jeu et ne néglige jamais de tenter sa chance lorsqu'elle se présente. Mais avec ses meneurs de jeu Atamaniuk et Ferrazzi au milieu du terrain, Poitiers allait bientôt donner à ses avants de pointe les meilleures occasions de but. Robert Blanc, le meilleur homme sur le terrain, donnait une balle imparable à Gauthier (30e) puis Ferrazzi lançait Lehuraux (35e), enfin le même Blanc scorait (48e) sur un excellent service de Ferrazzi. La cause était entendue, Atamaniuk tirant même un pénalty dévié par le goal de Cambrai pourtant du bon côté. C'est alors que les Poitetrop sûrs d'eux-mêmes particulièrement en vins dont certains sont visiblement fatigués, défense, relâchèrent leur jeu. Mal leur en prit car Cambrai par Petit sauvait l'honneur, à la suite d'une erreur collective de la défense poitevine. A la réflexion, ce but visiteur n'était pas totalement immérité car Cambrai par le même Petit, Bizot et Lespérance, avait tenté sa chance sans succès dans de nombreuses occasions.

R. BIAIS

BLOIS SORT DE L'ORNIÈRE

BLOIS. — Quand, à la dixième minute, le gardien blésois Planchard laissa filer entre ses jambes un ballon qui le surprit par le rebond, un silence de mort tomba sur le stade, chacun se souvenant alors du match contre Lens où deux erreurs de la défense avaient coûté le match aux joueurs locaux.

Mais les Blésois qui étaient amputés de trois de leurs titulaires blessés, Barina, Chevat et Touré, se sont engagés dans une course-poursuite qui allait finalement être victorieuse.

Devant une équipe de Lorient qui a surpris d'entrée en disputant cette rencontre comme un véritable match de coupe, alors qu'elle n'avait rien à gagner ni à perdre, les Blésois, se battirent avec une volonté qui força l'admiration.

Mais chacun y alla avec tellement de conviction que le succès est venu finalement récompenser une équipe qui a été ovationnée à sa sortie du terrain, tout comme l'avait été Margottin dont le nom fut scandé à de nombreuses reprises grâce à ses exploits techniques et qui trouva en Menoury un compère meilleur que jamais. Ces deux hommes étaient incontestablement à la base du succès de leur équipe tout comme Planchard qui se racheta parfaitement de son erreur initiale, Sausset, Boussa, Sbaïz, défendeur intraitable et Auclair, qui lutta jusqu'à limite de ses forces. Et en prenant ainsi deux points particulièrement précieux, Blois s'est entrouvert la porte de l'espoir car, en ce samedi pluvieux, il fallait battre cette équipe de Lorient volontaire en diable, dangereuse jusqu'au coup de sifflet final et qui, avec Delangre, Rossignol, Béchenec, par exemple, possède des éléments de valeur parfaitement capables de s'imposer devant les meilleurs.

G. RENARD

MANTES ÉGALISE IN EXTREMIS

MANTES-LA-VILLE. — Les courageux spectateurs mantevillois ayant bravé le mauvais temps et plus particulièrement la pluie froide qui ne cessa de tomber durant toute la rencontre, ont probablement redouté le pire l'autre soir aux Merisiers.

Dans cette parodie de football marquée de part et d'autre par des gestes répréhensibles, à tel point qu'on craignit que la rencontre ne se termine en bataille rangée, les Mantevillois, pour s'être pris au jeu de l'adversaire, ont failli laisser les deux points aux Caennais alors qu'ils en avaient expressément besoin. Mais il est permis de se demander si l'opération, en l'occurrence le nul, est plus rentable, car dans la « bagarre » le C.A.M. a perdu deux joueurs et non des moindres : Michel Beltramini, éliminé d'entrée (fracture au tibia droit) et Demota, expulsé à un quart d'heure de la fin pour coup de tête à adversaire (Sorgic) après un accrochage.

Afin de calmer les esprits passablement échauffés, M. Sarpaux décidait au cours des palabres qui suivirent l'incident de sortir Sorgic gratifié d'un avertissement au préalable. Ainsi, les deux équipes terminèrent-elles à dix. Le Bas-Normand Chau avait remplacé Lecanu dès la reprise.

En définitive, les Mantevillois reviennent de loin. C'est en effet au cours des arrêts de jeu que Appert arracha l'égalisation en reprenant un centre de Chébanne. En première période, le même Appert, l'un des meilleurs hommes de cette piètre soirée, permit à Jean-François Beltramini de répliquer au but initial de Gouverneur survenu contre le cours du jeu. Pédini fut également très bon.

A Caen, avec Gouverneur, on citera le petit François et Sorgic. Mais ce match, sanctionné par un résultat somme toute équitable en dépit d'une assez nette domination des locaux, ne laissera pas, loin s'en faut, un souvenir impérissable.

G. SEGUI.

DESSON A MYSTIFIÉ MONACO

MONACO. — On ne s'attendait certes pas en allant assister samedi soir au stade Louis II, au match Monaco-Arles, à être les spectateurs d'une telle surprise : le match nul réalisé par Arles devant Monaco est en effet de ceux qui constituent véritablement une très grosse cote. Car au coup d'envoi, on ne donnait pas cher des chances des Provençaux devant les Azuréens.

Mais l'entraîneur de l'équipe arlésienne n'est autre qu'un ancien Monégasque. L'ex-arrière central Armand Forcherio qui fit toute sa carrière professionnelle à Monaco et qui connait bien les qualités mais aussi les défauts de son ancienne équipe.

Forcherio avait certainement donné des consignes en conséquence. Toujours est-il que dès le début de la rencontre, les Arlésiens, dont on ne donnait pas cher, se mirent à poser de très sérieux problèmes à une équipe monégasque qui ne réussissait pas à activer sa cadence de jeu et qui avait le tort de trop décomposer ses actions, de redoubler ses passes latérales et surtout de vouloir s'entêter à vouloir passer à tout prix par le centre. Les minutes passèrent donc sans que Monaco parvienne à ouvrir la marque, bien que réussissant à se créer bon nombre d'occasions de buts. Mais d'une part les attaquants de la Principauté, sauf peut-être le petit Dalger, se montraient extrêmement maladroits et paraissaient opérer sans conviction, à un train de sénateur.

D'autre part la défense arlésienne faisait jeu de tout bois et surtout il y avait dans la cage provençale un diable d'homme, le portier Dessons qui devait se montrer tout au long de la soirée particulièrement brillant et qui fut en définitive imbattable. Non seulement Dessons intervenait avec beaucoup d'à-propos sur sa ligne, mais encore il réussissait toute une série d'arrêts dans des positions spectaculaires et n'hésitait pas à sortir de son but pour dégager au pied ou du poing dans sa surface de réparation. Avec l'expérience qu'on lui connait, son calme et son sang-froid, Dessons donnait confiance à toute sa défense et cette dernière sentant l'exploit à sa portée se serrait les coudes et en définitive devait réussir parfaitement dans son entreprise.

En effet, les attaques monégasques avaient beau déferler, elles venaient se rompre sur cette digue inébranlable édifiée devant Dessons qui à force de réussir des parades brillantes parvenait pratiquement à décourager les avants de Monaco.

Ces derniers se faisaient de plus en plus pressants et dans le dernier quart d'heure imposaient un forcing impitoyable. Les défenseurs arlésiens en étaient alors réduit à commettre quelques fautes et même nous a-t-il semblé deux fautes de main. Mais l'arbitre M. Helies n'accorda pas le pénalty que les Azuréens méritaient.

T. BESSY

TROYES GRACE A RACHIC

MONTLUÇON. — Quand le Yougoslave de Montluçon Kobescak eut trompé Formici d'un tir de 25 mètres, quand un quart d'heure plus tard, le meilleur buteur du championnat Tonnel, blessé, fut contraint de quitter le terrain, chacun se demanda si Troyes ne connaitrait pas, comme le leader Monaco, l'amertume de la défaite au Stade Dunlop.

Mais c'était mal calculer que de miser déjà sur la victoire des locaux. Certes, le but qu'ils avaient obtenu au terme d'un mouvement fort bien contré par Rubic et Périgaud ne devait rien au hasard. Il arrivait même en conclusion de cinq bonnes minutes des « Etoilistes » qui avaient déjà inquiété Formici à deux reprises. Mais parce que Jadzyk et ses partenaires ne surent pas profiter de l'effet psychologique de ce premier point, ils durent concéder une égalisation logique venant au terme de « 1-2 » entre Rachic, le douzième homme et Cordier, l'arrière qui, avec Jacques n'hésitèrent jamais à venir prêter main forte à leur attaque. Et c'est encore Rachic dont on se doit de souligner l'opportunisme qui devait assurer la victoire de son équipe en profitant d'une hésitation de la défense locale jusqu'alors maitresse d'elle-même. Montluçon s'était bien battu, faisant le plus souvent jeu égal avec son adversaire. Se créant peut-être même davantage d'occasions de buts, notamment au cours du premier quart d'heure de la seconde période qui vit le gardien visiteur faire étalage de sa classe et détourner nettement en corner une balle placée au ras du montant par Lauterbach, les « caoutchoutiers » venaient de laisser s'envoler une fort belle chance d'obtenir le point du match nul. Si Troyes a atteint l'objectif fixé, à savoir ne pas se laisser distancer par Monaco on ne saurait établir un bilan totalement négatif pour les Bourbonnais qui, collectivement, poursuivent leurs progrès et disposent maintenant d'une individualité qui s'impose de plus en plus au sein de l'équipe première, le jeune Rubio.

M. GOUX

OCCASIONS MANQUÉES

CHAUMONT. — Devant une équipe limougeaude athlétique, vive et plaisante, qui opéra avec un cœur admirable pendant 90 minutes, les Chaumontais, malgré l'étroitesse du score, ont mérité sans discussion leur ouveau succès. Les quinze corners qu'ils obtinrent, ainsi que les nombreux arrêts que fit sans discontinuer l'excellent Charpentier, témoignent en tout cas suffisamment des « affres » que les hommes de Robert Barelles firent subir à l'arrière-garde limousine.

Certes, Eugène Laffont, le patron de la défense visiteuse dont c'était la rentrée après plus d'un mois d'une tenace tendinite, dut, dès la 4e minute, regagner cahin-caha les vestiaires, victime cette fois d'une déchirure musculaire qui va certainement l'éloigner des terrains de sport pendant de nombreux mois. Ce coup dur obligea Cailleton à modifier sa formation, faisant passer son excellent milieu de terrain Châteauvieux en ligne arrière, où d'ailleurs il brilla d'un éclat tout particulier.

A ce malheureux coup du sort, l'entraîneur limougeaud, ajoutait à l'issue de la rencontre : Chaumont, c'est indiscutable, a bénéficié de nombreuses occasions de but, mais celui obtenu sur penalty est très discutable. Charpentier a commis une faute sur Lyautey, je ne discute pas, mais jamais, au grand jamais, le penalty ne s'imposait.

Nous préciserons que lorsque Charpentier poussa Lyautey sans ménagement, les deux hommes étaient dans la surface de réparation, et ajouterons que la loi 12 est formelle sur ce point.

J. THOMAS.

MULHOUSE SANS FORCER

MULHOUSE. — On ne peut vraiment dire que ce match entre Mulhousiens et Gueugnonnais laissera un grand souvenir... Non pas que le niveau du football pratiqué ait été de piètre qualité, mais en raison de la faible opposition présentée par les troupes de l'entraîneur Emile Daniel. Jamais en effet les Bourguignons ne se montrèrent dangereux et le gardien alsacien Holvoet se morfondait sur sa ligne de but. C'est du reste cette inaction qui faillit lui causer un mauvais tour dans les dernières minutes ; en effet, alors que Holvoet n'avait que pour unique souci de se réchauffer en agitant ses longs bras à la façon des ailes d'un moulin, Gabriel Duch tenta sa chance de loin, contraignit le Mulhousien à une parade en deux temps pour éviter le naufrage.

Hormis cette passe d'armes, l'attaque bourguignonne se montra d'une stérilité affligeante. Il est vrai que le milieu de terrain alsacien, composé de Ady Schmit et Guy Deladerière, monopolisait toutes les balles, permettant ainsi à Sanchez (transcendant), Dublin, plus feu follet que jamais, et Maurice Schmitt de tirer au but sans arrêt.

Si l'on ajoute que les jeunes Danélon et surtout Duval remplirent brillamment leur contrat, on peut dire que les Bourguignons, mis à la raison par deux buts de Sanchez (25e) et Zimmermann (70e) s'étaient tiré à très bon compte de leur périple en terre alsacienne.

F. SALVADOR.

BALDUCCI BOURREAU DE TOULOUSE

TOULOUSE. — Les modifications apportées par le directeur sportif Richard Boucher à l'ensemble toulousain assez terne devant Montluçon une semaine auparavant ne se sont pas avérées salutaires contre Besançon. En effet les Francs-Comtois sans faire preuve d'une supériorité manifeste surent tirer leur épingle du jeu au stadium, et infligèrent aux locaux leur seconde déconvenue à domicile. Un seul but de l'Argentin Balducci mettant à profit un flottement de la défense adverse permit aux Bisontins de renouer avec un succès qui les boudait depuis le 10 février. Mieux organisés, les Doubistes de Pierre Ninot enrayèrent constamment les entreprises toulousaines trop improvisées et dénuées de réalisme. Il fallut même que les arrières Casolari et Sillou viennent prêter leur soutien à des attaquants timorés et manquant de pénétration. Seuls Bauwen 68e, et Buzzichelli 40e et 87e, mirent véritablement les buts visiteurs en danger. Mais chaque fois Rozet s'interposa avec maîtrise déviant en corner. Besançon aurait pu augmenter son capital lorsque Superly (57e) reprit sur la transversale et quand Kohler (Toulousain la saison passée) trompa Milhau 53e. Dans ce dernier cas l'arbitre refusa le but pour un hors jeu hypothétique...

Outre Prozet, Raymond (omniprésent) Bagnol, Balducci et Kohler se mirent en verve chez les vainqueurs tandis qu'à Toulouse, au creux de la vague, seuls les anciens Casolari, Sillou, le junior Navarre bien intentionné et Benzenet épisodique, ressortirent de la grisaille.

G. BONNEMAISON.

LA CIOTAT ÉVITE L'ÉCRASEMENT

FONTAINEBLEAU. — Que l'Entente ait battu La Ciotat, rien de plus normal compte tenu de la physionomie du débat. L'addition aurait même dû normalement prendre des proportions beaucoup plus importantes, tant les occasions manquées furent nombreuses devant les buts de Margelli auquel on accédait par des boulevards aussi vastes que les Champs-Elysées...

Mais il fallut sur les deux buts, la complicité inattendue des montants de but pour que les hommes de Claude Rey parviennent à « prendre » leurs deux points absolument vitaux. Sur le premier, une pichenette de Viala, renvoyée par le poteau revint dans un angle idéal sur la tête de Audiger, ravi de l'aubaine et qui ne laissa aucune chance à Margelli. Sur le second, Raoult déborda tout le monde y compris le gardien mais là encore, le montant renvoya la balle et le malheureux Legros en pleine course rentra avec la balle dans ses propres filets !

Cela dit, la rencontre ne valut que par sa première mi-temps uniquement grâce à l'Entente tant La Ciotat, au grand désespoir de Pavon, frôlait les limites de l'impuissance dans tous les domaines. Les hommes de Ferrero obtinrent pour la « ligne » en deuxième mi-temps et à la faveur des multiples hors-jeu qu'elle provoqua, sortirent du terrain par un score honorable grâce aux attaquants locaux qui gâchèrent des balles qu'ils n'avaient qu'à pousser au « fond », sans opposition...

P. LOUHAUT

CUISEAUX TOUT FEU, TOUT FLAMME

CUISEAUX. — M. Lerda, l'entraîneur des Cannois n'était pas content du tout, après la défaite de son équipe à Louhans. Non pas que le résultat eut une très grande importance, ni qu'il ne trouva de sérieux reproches à faire à ses joueurs, mais surtout parce qu'il estimait que ceux-ci avaient pris beaucoup trop de coups pour une seule soirée et qu'en outre, l'arbitre, M. Mouchotte, ne leur avait pas fait le moindre cadeau. Le courroux de M. Lerda n'était pas sans fondement, car il faut avouer que Cannes passa une soirée bien difficile, à subir pendant quatre-vingt-dix minutes, l'engagement physique impitoyable d'une équipe locale souvent très volontaire à domicile mais qu'on vit, pour la première fois, imprimer une telle cadence de jeu et la maintenir de bout en bout sans la moindre défaillance individuelle.

Cela dit, et les visiteurs ne le contestèrent pas. Cuiseaux-Louhans n'a pas volé son succès. Constamment sur la balle, les joueurs de Legrand firent preuve d'une étonnante condition physique et d'une ardeur qui, pour avoir été sévère parfois contre un adversaire meilleur technicien, leur permit d'assiéger les buts de Grifoni devant lesquels Cannes dressa un rideau de huit joueurs en deuxième mi-temps.

Cette ardeur s'exprima même parfois au détriment de la clairvoyance offensive car si Campioni ouvrit la marque dès la huitième minute par un service parfait de Lang, Cuiseaux-Louhans accumula par la suite les corners, sans pouvoir tromper à nouveau Grifoni, celui-ci ayant toutefois été suppléé sur sa ligne par Sporn, à la 52e minute, alors qu'il était battu par une reprise de la tête de Henry.

M. GUILLEMENEY.

SÈTE PAR FERRARA

MONTELIMAR. — En accueillant le F.C. Sète, l'U.S. Montélimar s'était promis d'amorcer un dernier sursaut pour un problématique maintien en seconde division. S'il a finalement échoué dans son entreprise, il le doit avant tout au manque de conviction d'une ligne d'attaque où seuls Tall et Bourdery tentèrent vraiment de forcer la décision, mais la défense sétoise, remarquablement groupée autour de l'excellent Aparici, contenait sans trop de difficultés les rares offensives véritablement dangereuses des nougatiers en première mi-temps.

Après la pause, alors que les Montiliens eurent échoué dans une tentative de Balboa, dans la surface de réparation héraultaise, une contre-attaque rondement menée par Coste et Ferrara, permettait à ce dernier de tromper Belloni pour la première fois (47e).

Peu de temps après, le même Ferrara, toujours de la tête, reprenait victorieusement un centre de Granier (73e).

Les locaux, dès lors, appuyèrent mieux leurs actions et parvenaient à réduire le score, sur un coup franc de Tall (71e), consécutif à un fauchage De Soltys aux 16 mètres.

Mais les derniers espoirs des Nougatiers allaient s'envoler à la 79e minute, lorsque Coste terminait de fort belle manière un « une-deux » avec son compère Garces. Belloni ramassait pour la troisième fois le ballon au fond des filets.

Défaite certes sévère pour les hommes d'Edmond Boulle, mais logique pour ceux de Xerces, plus complets dans toutes les lignes.

M. ROURISSOL.

Hunga 73
performances sportives
une nouvelle gamme de "trainings" souples confortables, résistants

DI NALLO une vraie "Training" en cuir noir avec protège-chevilles matelassé. Excellent chaussant

PLAYA chaussure de "Training" élégante, elle convient aussi bien à l'usage sport qu'aux loisirs.

oui marketing

ballons - chaussures - sacs - survêtements

Confidentiel D2

◆ Pendant la trêve de la Coupe le président lensois, l'entraîneur Sowinski et le joueur Faber se sont rendus en Pologne où ils assistèrent à trois matches joués dans ce pays. Cela veut-il dire que les Lensois lorgnent encore vers un troisième Polonais ?

◆ Le Polonais Faber a profité de son voyage, dans son pays natal pour assister à la communion de sa fille.

◆ Pour la première fois, depuis qu'il est fixé à Lens Richard Grégorczyck a reçu la visite de son épouse, qui passera ses vacances pascales auprès de son blond mari.

◆ Evidemment les supporters lensois s'étaient prodigués pour la venue de Boulogne. Parmi les étendards et banderoles on notait le calicot portant ces mots : « Boulogne bon pour la pêche mais pas pour le football. »

Ce qui ne se vérifia pas au cours du match.

◆ Léon Deladerière, l'entraîneur de Boulogne a dit :

« Mes Boulonnais n'ont pas fait leur match habituel parce qu'ils étaient quelque peu émus de l'importance du match. Pour nous chaque rencontre a désormais une telle importance qu'on joue sur les nerfs.

◆ D'Arnold Sowinski, le coach de Lens :

« Le terrain était difficile, l'importance du match trop pesante pour jouer de façon délibérée. Je crois pourtant qu'on aurait réussi si on avait joué un peu plus sur les ailes. »

◆ Appréciation de Jules Vandooren :

« Boulogne est une équipe qui a pris un nombre respectable de points sur terrain adverse. C'est une equipe très homogène qui est difficile à battre par n'importe quelle autre formation du groupe. »

◆ Le président boulonnais, M. Depreux, avant le début du match assurait :

« Nous avons rempli notre contrat, même si mes hommes ne sont pas vainqueurs, il est réconfortant de voir qu'ils peuvent amener sur un stade 13.000 personnes. »

Après le match nul, le président était toujours aussi optimiste :

« On n'a pas perdu, on a fait un bon match, je crois qu'on a plu au public lensois. C'est l'essentiel. Pour le reste, y compris le titre, attendons calmement la suite des événements. »

◆ Retenons la réflexion d'un trio de supporters lensois, après le résultat nul :

« Oui, d'accord, ça n'a pas été un vilain match, mais on ne peut se réjouir quand on ne voit pas un seul but marqué. Il y aurait eu un résultat nul avec 3-3 ont aurait oublié la fraîcheur du temps. »

Amoureux déçus qui reviendront quand même au prochain match, même s'il neige.

◆ Le sélectionneur Alateinte eut bien des ennuis lors du match de préparation de France-Corpos contre Paris-St-Germain. Privée au départ de Dutailly et Nuevo blessés, l'équipe de France perdit Jobert en seconde mi-temps, également touché.

◆ Vicot, l'entraîneur de Paris-S.G., apprécia le travail et la technique de Cousin en milieu de terrain. Le Tunzinien fut encore un excellent régulateur de jeu cette fois-là.

◆ Il est bien dommage que le stade de Saint-Germain ne dispose pas d'éclairage, car ce dernier match contre France-Corpos se termina dans la pénombre, et la pluie torrentielle n'arrangea rien.

BIGOT : REVELATION DE LAVAL

LAVAL. — « Ce garçon-là, l'entraîneur de Laval aurait mieux fait de le garder sur le banc de touche. » Ce garçon-là, eh bien c'est tout simplement Jacky Bigot qui, prévu comme 12e homme, prêt à la 32e la place de Bernard Maligorne, souffrant d'un profond claquage à la cuisse. Il fut si bon qu'il souleva l'admiration du public et provoqua la remarque ci-dessus de la part de Gard'en. C'était sa seconde apparition en équipe première. Jacky Bigot n'a que 19 ans. Ancien joueur de l'A.S. Lanestienne, modeste club du Morbihan, il fut appelé il y a quelques mois à effectuer son service militaire au 38e R.I.T. de Laval. Un ami lorientais informa Michel Le Milinaire qu'il s'agissait là d'une élément particulièrement doué, mais qui possédait cependant un gros défaut, celui d'être trop personnel.

Décontracté, prenant la vie du bon côté, se faisant même punir par l'autorité militaire pour son manque de réflexion aux cours, Jacky Bigot joua simultanément en équipe réserve et en équipe 3e. Bref, il tuait le temps. En un mot, il s'amusait. A Cambrai, il fit des débuts prometteurs. Vendredi soir, contre Lille, il les a confirmés.

« Il est devenu un titulaire à part entière », disait Michel Le Milinaire après le match. Il considère cependant que son jeune élève est appelé encore à progresser, surtout physiquement. « Car, ajoutait vendredi l'entraîneur lavallois, je crains qu'il ne tienne pas encore les 90 minutes. » Jacky Bigot fera-t-il partie de ces « oiseaux rares » que l'on cherche à tort dans les grands clubs, mais qui foisonnent chez les modestes ? Il en est en tout cas la brillante illustration.

M. JOUNEAUX.

DANIEL HEDE : LA FORCE DE LENS

Il est né à Abbeville, il y a 27 ans, et vint à Lens, il y a dix ans, alors qu'il avait déjà prouvé sa grande classe puisque lorsqu'il fut sélectionné en équipe de France Juniors, on s'accordait pour lui prédire une grande carrière.

Et puis Daniel Hédé, au volant de sa voiture, eut un accident très grave (fracture de la rotule) qui menaçait de briser sa carrière de footballeur. Courageusement, Daniel se soigna, se rééduqua et revint au premier plan.

Aujourd'hui, en milieu de terrain lensois, Hédé constitue une force réelle de cette équipe tant par ses talents de défenseur, d'organisateur et aussi de buteur à l'occasion.

Il reste encore amer, du but immanquable, mais qu'il a manqué, en Coupe contre Lille, mais il y a des jours où tout ce qui est facile à faire devient impossible à réaliser.

Garçon calme (sauf si on l'asticote), Hédé a été contre Boulogne un des meilleurs de son équipe, alors que face à Blois, au match précédent, il n'avait pas été si brillant, mais Daniel est l'homme des grandes occasions et il suffit de faire appel à sa fierté pour en obtenir les meilleurs résultats. Ainsi, Hédé n'avait pas été heureux des commentaires ayant suivi le match contre les Blésois, mais il n'avait marqué aucun dépit envers ses censeurs. Il les attendait balle au pied, contre Boulogne. Ce fut fait et bien fait et, avec son compère Elie, il constitua une charnière étonnante pour Lens. N'eût été le terrain glissant, Hédé aurait confirmé plus encore une classe indéniable.

Bien sûr Daniel ne sera pas pleinement satisfait car c'est un gagneur mais enfin, Lens n'a pas été battu et lui, Hédé, a été transcendant.

Que demain Lens monte en Division I et on s'apercevra alors de la grande classe de cet homme de milieu de terrain alliant la technique à la volonté.

T. A.

◆ Afin de pallier quelques faiblesses de l'ensemble, le directeur sportif Richard Boucher assiste désormais l'entraîneur Pierre Dorsini lors des séances de préparation de Toulouse.

◆ Toulouse jouera le 1er mai à Montcuq contre Lafrançaise un match de propagande compensant en partie le prêt d'un cadet du club lotois au club toulousain.

◆ Il faut rendre à César ce qui appartient à... Chichportich. Le défenseur des Municipaux de Marseille obtint le but égalisateur contre Tailleur Paris en quarts de finale de la Coupe Nationale, but que nous avions à tort attribué à Galli, nous fit-il remarquer gentiment.

◆ « Je suis très déçu de ce match, déclarait Norbert Boucq. Du temps de Célestin Oliver, nous entretenions de bons rapports. A présent, il semble que la guerre soit déclarée. Caen descendra, c'est irrémédiable, et je pense qu'il lui faudrait préparer la prochaine saison dans d'autres dispositions d'esprit.

◆ Les deux rencontres entre Caen et Mantes-la-Ville auront laissé un bien mauvais souvenir aux Mantevillois.

A l'aller, il y eut deux fractures : Pilleux (mâchoire) et J.-F. Beltramini (cheville). La seconde édition a donné lieu à une autre fracture, celle de M. Beltramini (tibia) et une expulsion : Demota. Le bilan est donc lourd.

◆ Je désapprouve évidemment le geste de Demota, mais ce Sorgic, excellent joueur au demeurant, est un voyou. Ces incidents, que je regrette vivement, lui sont en partie imputables. »

◆ Dans le camp malherbiste, on tenait à peu près le même langage. L'attaquant Rummerlhardt disait : « Mantes avait une dette envers nous. Ce sont les Mantevillois qui ont « matraqué » en première mi-temps. Mes joueurs ne sont pas des moutons, mais il leur fallait bien se défendre. Avez-vous compté le nombre de fois où François se retrouva à terre ? Quant à l'expulsion de Sorgic, elle est tout simplement scandaleuse. L'arbitre fut en dessous de tout et se laissa influencer par l'intervention de l'entraîneur de Mantes. »

◆ Quoi qu'il en soit, la tâche de M. Sarpaux fut très difficile.

◆ Les projecteurs du Stade Municipal de Poitiers ont été allumés tous les soirs, du lundi au samedi de la semaine dernière et on peut estimer que plus de huit mille spectateurs ont suivi les différentes phases du troisième tournoi international juniors. Comme il y avait encore plus de deux mille présents pour le match de championnat Poitiers-Cambrai samedi en nocturne, on voit que le football connaît un engouement grandissant en Poitou, en tout cas jamais connu jusqu'ici.

◆ La saison n'est pas terminée que l'on parle déjà de mutations possibles dans la capitale du Poitou. Ne dit-on pas que les Chamois Niortais s'intéresseraient à Lopez et Gatefait ? Pineau (Montmorillon) exciterait certaines convoitises. Mais qu'en sera-t-il en juin prochain ?

◆ Poitiers a battu Cambrai aisément mais l'orage a néanmoins (un peu) grondé dans les vestiaires poitevins après la rencontre. Car l'entraîneur Delcampe n'aime pas le laisser-aller sur le terrain et cette forme de dilettantisme qui s'était installé sur la pelouse lorsque le score fut assuré. Mais au repos d'après match l'atmosphère était à nouveau très détendue. Dame, avec 30 points, le Stade Poitevin ne connaîtra pas les affres de la lutte pour éviter la descente comme l'an passé.

FRANCE - CORPOS

BERLIN: TEST POUR LES TRICOLORES

Le Land de Berlin sera samedi à St-Denis (16 h) le premier adversaire d'une équipe de France qui ira ensuite disputer à Hambourg (mais un mois après...) une mini-compétition européenne tripartite entre l'Allemagne, l'Angleterre et la France.

Dans un mois, on risque d'avoir des changements dans une formation où figurent plusieurs joueurs d'équipes encore en course en Coupe Nationale. Aussi attendons d'abord ce premier test-match contre les Berlinois pour porter un jugement plus sérieux sur France-Corpo 73. Ce ne sera tout de même pas son premier match de la saison, puisque mercredi dernier, elle affrontait l'équipe de Paris-St-Germain sur son terrain, match que les tricolores perdirent par trois buts à deux, comme il y a deux ans face au Paris-St-Germain « pro » de l'époque.

Dans cette confrontation, le résultat, bien qu'intéressant, passait après l'impression qu'allait faire la nouvelle formation nationale. Etouffés au début par des Sangermanois étincelants, les tricolores ne firent pas ce qu'on peut appeler un grand match et si Samper marqua le premier, ce fut vraiment contre le cours du jeu. Les Sangermanois firent encore la loi après le repos, un peu moins nettement toutefois, grâce au travail en milieu de terrain de Cousin et Piwowar, très actif. Ajoutons, pour être exacts, que la pluie et un terrain glissant ne favorisaient pas les exploits techniques et des deux côtés il y eut des maladresses.

La plus grosse vint du gardien corpo Jollivet qui laissa échapper dans ses buts un ballon préalablement bloqué. Malheureux Jollivet qui jusque-là, par des arrêts de grande classe, avait prouvé qu'il avait toujours largement sa place en Equipe de France. La défense fut moyenne, souvent mise à l'épreuve par les attaquants locaux, la blessure de Jobert désorganisant la tactique du sélectionneur Henri Alateinte.

Les deux « bleus », Chichportich et Christian tirèrent tout de même leur épingle du jeu, mais encore une fois, les conditions atmosphériques déplorables empêchèrent de voir les sélectionnés dans leur meilleur jour.

Par contre, nul besoin de perspicacité pour s'apercevoir du faible rendement de la ligne d'attaque. On attendait beaucoup des deux Marseillais, Risi et Galli, et on fut un peu déçu de voir leurs combinaisons échouer et leur manque de combativité inhabituel. On comprend mieux quand on sait que les deux « Municipaux », tout comme leur coéquipier Chichportich, étaient partis de Paris après leurs cent vingt minutes de match contre Tailleur le lundi pour y revenir le mercredi matin. Delmas secoua un peu l'apathie offensive par sse montées très rapides, et on attendra de revoir l'avant centre sedanais Pagnier pour mieux le juger que sur quarante-cinq minutes.

Dans l'ensemble, Henri Alateinte n'était pas trop déçu : « La blessure de Jobert a un peu désorganisé la défense, l'absence de Dutailly et de Nuevo, blessés, n'a pas arrangé les choses, et puis il y avait en face une équipe d'un autre niveau. Mais à quoi bon chercher à aguerrir une équipe si c'est pour la faire jouer contre une formation trop faible ? Paris-St-Germain a été le sparring-partner idéal et pour nous préparer contre les Allemands, il nous fallait bien cela. »

Alors attendons la première sortie de la France, samedi à St-Denis (Stade Auguste-Delaune, à 16 h).

Claude ARBONA.

EQUIPE DE FRANCE CORPO : Jollivet (1) — Christiaen (2), Lescarret (3), Jobert (4), Chichportich (12), Carnet (5) — Piwowar (6), Cousin (7) — Delmas (8), Galli (9), Samper (10), Pagnier (13), Risi (11), Plazer (17).

Les deux tricolores et attaquants marseillais Galli (à g.) et Risi.

L'HOMME DU MATCH : MENOURY

BLOIS. — Absent depuis plusieurs semaines des terrains de jeu, à la suite d'une sérieuse blessure à la main, « Coco » Menoury a été pour beaucoup samedi dans le succès blésois. Tout d'abord, bien sûr, parce qu'il marqua les deux buts de son club, mais aussi et surtout parce qu'il réalisa de très bonnes choses au centre de la ligne d'attaque où il se trouve particulièrement à l'aise.

Par ses crochets, ses dribbles en pleine course et sa vitalité, il fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain et son entente remarquable avec Margottin donna à l'équipe un rythme nouveau Menoury semble donc bien lui était, jusqu'alors, inconnu Menoury semble donc bien parti pour réaliser une grande fin de saison et nous sommes persuadés qu'il sera l'un des grands responsables des résultats de son club qui lutte pour son maintien et qui devrait l'obtenir, si son centre avant continue à témoigner du même dynamisme dont il fait preuve actuellement, le public blésois étant particulièrement heureux d'avoir retrouvé l'un de ses enfants chéris.

◆ Delangre, le gardien de but de Lorient, a été très applaudi, samedi, à Blois. D'abord pour sa valeur bien sûr, mais aussi quand il alla porter secours à Margottin, sévèrement touché dans la surface de réparation et cela alors que le jeu se poursuivait. Un bien joli geste de la part du gardien lorientais.

◆ Au cours du « pot de l'amitié » qui rassembla les joueurs de Blois et de Lorient, à la fin de la partie, deux grands noms du football français se retrouvèrent. Jean Vincent et René Bihel, deux générations qui firent le plus grand honneur au maillot tricolore.

◆ En arrivant au stade de Vienne, les spectateurs furent très surpris de lui trouver un visage inhabituel. En effet, les gradins situés près des tribunes avaient été démontés dans la semaine pour servir aux fêtes qui vont se dérouler à Blois dans quelques jours. Les tribunes furent alors prises d'assaut et s'avérèrent trop petites.

◆ Jean-Claude Bailleul, de Coulaines (Sarthe), l'un des 26 vainqueurs du dernier Concours-Foot de « L'Equipe » et du « Parisien », qui vient de faire tomber 961 F dans la caisse du trésorier de l'U.S. du Mans, avait réclamé une invitation pour le match Le Mans-Bourges. Pour ne pas être en reste, les joueurs lui ont offert une victoire.

◆ Au cours de Le Mans-Bourges, un choc assez rude entre Radaoui et Lisnard (27e), laissa un moment à terre le Berrichon qui n'en reprit pas moins le jeu. « Agression caractérisée » disait ce dernier après le match. Radaoui, de son côté, s'insurgeait contre une telle appréciation et ajoutait : « Ne trouvez-vous pas étrange que Lisnard ait seulement ressenti sa douleur à la 75e minute et qu'il ait alors cédé sa place.

BOZIDAR JANCOVIC : LE BONHEUR DE BOULOGNE

Nous avons revu, à Lens, dans les rangs de Boulogne, ce yougoslave Bozidar Jancovic, qui fit florès lorsque nous le vîmes débuter à Creil il y a près d'un an, pour ensuite disparaître. On disait alors que Jancovic n'était pas dans le style de jeu de Creil. Les Creillois furent rétrogradés et Jancovic est aujourd'hui la vedette de Boulogne.

C'est d'ailleurs en jouant — et de quelle façon — contre Boulogne que les responsables maritimes décidèrent de s'attacher ses services. Ce qui fut fait avec un contrat de deux ans.

Bel athlète (1,78 m pour 78 kg), Bozidar, né à Belgrade, joua à Maribor avant de venir tenter sa chance en France. Il y réussit et face aux Lensois on le vit dans toute sa plénitude tant dans le maniement de la balle que dans l'ensemble du jeu. Il forme avec Manon et Edwige un trio étonnant de technique et qui mieux est, Jancovic sait aussi tenter sa chance au but puisqu'à l'heure actuelle il est le meilleur buteur de Boulogne avec un total de douze buts.

La « patte » gauche de ce yougoslave est étonnante et sa couverture de balle est des plus pures, un peu dans le genre de Théo... qui lui aussi fit les beaux jours de Lens.

Vendredi, dans ce match exceptionnel, Jancovic n'a pas marqué de but, mais il a été un des éléments déterminants de son équipe, allant à toutes les balles, sachant aussi bien défendre qu'attaquer.

Les eblessures des Polonais Galescka et Rother ont permis à Jankovic d'être titurisé de pleine façon, puisque le problème des deux étrangers ne se pose pas avec ces absences. Mais nous restons persuadés que si l'entraineur Deladerière avait un choix à faire, Jancovic ne serait pas sacrifié.

T. A.

◆ D'ordinaire, après une défaite, c'est le plus souvent dans les vestiaires que l'on entend critiques et récriminations. Après Le Mans-Bourges, c'est dans le couloir d'accès à ces vestiaires que le président berrichon exprimait en termes véhéments ses regrets. Et lorsque Gonzalès apparut, l'entraineur de Bourges n'échappa pas aux diatribes présidentielles.

◆ Dimanche matin au siège du F.C. Sète avant Sète-Monaco, la médaille d'argent de l'éducation physique et des sports sera remise à M. François Di Mario, vice-président du club « Vert et Blanc ». La cérémonie sera présidée par M. Gustave Dubus président adjoint du club des Anciens Internationaux.

◆ Est-ce le signe indien ? En huit rencontres, Dunkerque n'a jamais pu battre Angoulême. Les Charentais ont gagné six fois et ont eu deux nuls.

◆ Frappé par la dysenterie, la veille de la rencontre, le capitaine dunkerquois Jean Sérafin dut abandonner son poste à Michel Gerez, ce qui provoqua la rentrée anticipée de J.-P. Gerez et valut le brassard à André Bonnet, promu capitaine pour la première fois.

◆ André Bonnet, qui avait raccroché en fin de saison dernière, a été rappelé il y a quelques mois. Depuis il s'avère un élément indispensable et sa carrière semble repartie. On peut même dire qu'il s'améliore, puisque lors des deux matches précédents contre Angoulême, il avait marqué un but... pour l'adversaire. Cette fois, il ne fit pas de cadeau !

« ZIM » VOUS CONNAISSEZ ?

MULHOUSE. — On l'appelle « Zim » ou bien « le Britannique », non parce qu'il a l'habitude de lire le « Times », mais en raison de son style, de son engagement total, de sa clairvoyance et surtout de sa grande intelligence du jeu. Certains — ils sont rares — qui le découvriraient penseraient avoir affaire à un joueur chevronné, blanchi sous le harnais. Il n'en est rien : c'est encore un joueur tout neuf il n'a que 29 ans et il ne se permet aucune incartade, aucune dérogation à sa vie d'athlète.

Jean-Marie Zimmermann, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est depuis fort longtemps connu sur tous les terrains de France. A une époque pas si lointaine, quand il jouait avec les pros de Sochaux, bien des clubs en renom songèrent à s'attacher les services de ce garçon remarquable.

Remarquable non seulement en raison de ses grandes qualités de footballeur, mais encore par ses qualités de loyauté et d'amabilité bien trop rares dans un milieu qui tient souvent lieu de jungle...

Avec Jean-Marie, le F.C. Mulhouse est paré pour accomplir de très belles tâches la saison prochaine.

F. SALVADOR.

◆ L'attaque dunkerquoise est soudain frappée de stérilité ; pour la première fois, elle n'a pas marqué sur son terrain ; il lui sera difficile de se rattraper au prochain match au stade Henri Jorris.

◆ Le futur stade municipal de Blois prend tournure. Les terrains sont faits depuis plusieurs semaines et les tribunes sont actuellement en construction (4.000 places couvertes). Ce magnifique ensemble ne sera cependant disponible que dans une année.

◆ Les journalistes dunkerquois ont été avisés avant le match qu'un changement était intervenu dans l'équipe d'Angoulême où Ouattara remplaçait Fato (sic !). Or Ouattara est le prénom de Fato ! Les Dunkerquois, pour leur part, auraient été bien inspirés de remplacer Camara par Soulaymane !

◆ L'arrière Pierre Boucher était déçu à l'issue de Chaumont-Limoges. Il venait d'écoper de son troisième avertissement, après plus de 15 ans de professionnalisme pour paroles « blessantes » envers un adversaire, le Sénégalais Sarr. D'autant plus vexé que le 21 avril était le jour de son anniversaire.

◆ Philippe Piat, le président de l'U.N.F.P., qui opère présentement à Laval, avait fait le déplacement de Chaumont pour voir opérer son frère, Jean-Michel. Hélas ! son jeune cadet, en petite forme en ce moment, n'était que le douzième homme de la formation locale.

◆ M. Claude Cuny, ainsi que M. Jacques Etienne, deux des principaux responsables de l'A.S. Nancy-Lorraine, n'avaient pas hésité, samedi, en fin de soirée, à faire le long déplacement de Rupt-sur-Moselle pour assister à la nocturne Chaumont-Limoges.

◆ Le coup d'envoi officieux du match Chaumont-Limoges a été donné d'une façon magistrale par la souriante Marie-Laurence Delienne, la reine de Chaumont 1973.

◆ Limoges-Chaumont : cela représentait par la route plus de 900 km. Partis samedi 21 à 6 heures, les 13 valeureux représentants de la cité de la porcelaine et un journaliste qui les avait accompagnés, devaient rejoindre dès dimanche matin Limoges vers 7 heures. Ça, c'est du sport !

L'ETOILE D'OR DE PAUL MANON

Avant le match Lens-Boulogne, le Boulonnais Paul Manon a reçu, des mains de l'envoyé spécial de notre journal, la magnifique « Etoile d'Or » qu'il avait conquise, au titre de la dernière saison.

Plus ému qu'il ne voulait le paraître, Manon ne savait plus comment remercier et, finalement, il eut la réaction la plus saine :

« Il va falloir que je confirme cette distinction en faisant un beau match ce soir. Dommage que ma blessure m'ait fait manquer trop de matches, sinon j'aurais été heureux de récidiver cette saison pour l'Etoile. »

Et Manon fit un match aussi brillant que l'Etoile qu'il venait de recevoir.

Le Président de Boulogne M. Depreux, était, lui aussi, heureux de cette distinction « qui récompense un des meilleurs de Boulogne ».

◆ Vendredi Saint ne fut pas favorable aux buteurs nordistes. C'est dommage pour Radio-Lille qui avait établi un triplex en direct entre Dunkerque, Lens et Laval, et qui n'eut aucun but à commenter.

◆ Le F.C. Limoges connait actuellement des heures difficiles. C'est la raison pour laquelle l'entraineur Maurice Caillet cumulait samedi soir dans la petite ville haut-marnaise les fonctions d'entraineur, de soigneur, de directeur sportif et de trésorier. Ce qui n'empêchait nullement ce dévoué serviteur d'avoir le sourire — même après la défaite.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payable comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 9063-43, virement postal à l'ordre de INTER REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris (9e), avant le **jeudi 12 h, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.**

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demandes

Mil. de ter. ou attaquant gche, 21 ans, niv. bac. ch. cl. DH ou DHR. Ecr. «F.F.» 533 qui tr.

Entr. dipl. 32 ans, ch. club. poss. Ecr. «F.F.» 484 qui trans.

Entr. gdes réf. ch. cl. tr. ab. pr sais. à ven. rég. Paris, urg. Ecr. «F.F.» 522 qui trans.

Av centre niv. III Div. 27 ans non muté ch. club rég. Ouest off. situation et logement. Ecr. «F.F.» 526 qui tr.

Offres

Joueur-entr. niv DH min. dem. par club P.H. Basse-Normandie, sit. ass. pour : monit. ou professeur d'éducation physique ; secrétaire comptable ou aide - comptable. Ecr. « France Football » 516 qui trans.

Très bon club Honneur Paris ch. joueur-entr. ex-pro. nomb. avant. Ecr. «F.F.» 521 qui tr.

27 ans, sér. réf. ch. club Bretagne situation, logement. Ecrire « F.F. » 523 qui trans.

Att. 22 a. niv. 2e Div. ch. cl. 2e 3e et rés. pro. av. tr. rémunéré. Ecr. «FF.» 524 qui tr.

Cl. Pl. Nord Deux-Sèvres rech. entr.-j. av. mis form. tech. tot. 1s jrs emp. et lgt poss. Ecr. «F.F.» 525 qui tr.

Cl. 3e Div. ch. entr-joueur pr sais. 73-74. Ecr. «F.F.» 527 qui tr.

Club Div. H. CENTRE rech. joueur attaquant de préf. niv. 3e Div. titul. Bac G, pl. chef-comp. ass. dans l'avenir si capacité. Ecr. « F.F. » 528 qui trans.

Club amb. D.H. Atl. ch. 73-74 joueurs de valeur niv D.H. min. sit et lgt. assurés. Ecr. «F.F.» 529 qui tr.

Club Val-d'Oise ch. joueur-entr. et éc. foot habitant région. Ecr. « F.F. » 530 qui tr.

Club district très gdes ambitions cherche ancien professionnel pour remonter équipe. Ecrire « France Football » 531 qui trans.

Club Divis. Honneur Haut-Rhin, très ambitieux cherche pour saison prochaine UN AVANT CENTRE et un INTER. De préf. ex-pro. 1re Div., 2e div. évent. 3e div. logement et situation assurés. Ecrire « France Football » 532 qui trans.

GANTS TEINTES
+ OLLA +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

DIVISION 3

QUEVILLY FINIT AU PETIT TROT... ...NIMES ARRIVE AU GRAND GALOP

(Jean-Marie LORANT)

Plus que quatre journées et toujours le même suspense. En effet aucune équipe n'est encore assurée de la première place et il est probable qu'il faudra attendre l'ultime journée pour connaître le nom des participants à la poule finale, à l'exception peut-être de Quevilly qui semble à l'abri d'une surprise depuis fort longtemps déjà.

Voilà qui nous promet une fin de championnat particulièrement passionnante car si la lutte est vive dans le haut du tableau tant les écarts sont minimes et sujets à rebondissements, elle l'est également dans le bas pour éviter les quatre dernières places qui conduisent à la relégation.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

15 buts. — Devorsine (Arras).
14 buts. — Coppin (Nœux) ; Calliste (Roubaix).
12 buts. — Lavielle (Creil) ; Thierry (Epernay) ; Danty (Mouzon).
11 buts. — Lawson (Calais) ; Stedile (Juvisy).
9 buts. — Podvin (Abbeville) ; Clouet (Arras), Decolas (Epernay) ; Simon (Reims).
8 buts. — Vasselle (Hazebrouck) ; Deloeil (Nœux) ; Zaremba (Valenciennes).

GROUPE EST

15 buts. — Schwartewalder (Epinal) ; Bossert (Mutzig) ; G. Tapella (Tavaux).
14 buts. — Pfertzel (Wittelsheim).
12 buts. — Ehrardt (Nancy).
11 buts. — Platini (Nancy) ; Schalber (RPSM).
10 buts. — Kern (AS Strasbourg) ; Curbello (Nancy) ; Di Persio (Talange).
9 buts. — Francesconi (AS Strasbourg) ; Coquard (Baume) ; Ahipeaud (FC Strasbourg) ; Truchot (Belfort).
8 buts. — Bouveresse (Baume) ; Bize (Sochaux).

GROUPE SUD-EST

22 buts. — Portelli (Brignoles).
20 buts. — Barrientos (Gazelec).
15 buts. — Emon (O. Marseille).
12 buts. — Di Caro (Aix).
11 buts. — Cassolari (Béziers).
10 buts. — Guidicelli (Bastia) ; Sansonetti (Gazelec) ; Mananga (Menton) ; Viala (Montpellier).
9 buts. — Pucci (Martigues) ; Mathieu (Nîmes) ; Munos (Saint-Priest).
8 buts. — Chaumeton (Bastia) ; Marcet (Martigues) ; Lautard (Nice).

GROUPE CENTRE

16 buts. — Martin (Montferrand).
11 buts. — Mercadal (Paris-Joinville).
10 buts. — Richard (Gien) ; Derras (Nevers).
9 buts. — Comtassot (Auxerre) ; Camus (Brassac) ; Marie (Gien) ; Abbate (Malakoff) ; Guillard (Nevers) ; Gousselot (Orléans) ; Falkenheim (Paris FC) ; Rocheteau (St-Etienne).
8 buts. — Trenoras (Montferrand) ; Robbat (Paris FC).

GROUPE OUEST

21 buts. — Lemaitre (Quevilly).
18 buts. — André (Paris SG).
14 buts. — Brender (Quimper).
12 buts. — Renaut (Paris SG).
11 buts. — Franchet (Evreux) ; Dosevi (Paris SG) ; Delestre (Red Star).
9 buts. — Pons (Poissy).
8 buts. — Beaujault (Cholet) ; Deru (Concarneau) ; Huitric et Delabarre (Quimper) ; Fort (St-Brieuc).

GROUPE SUD-OUEST

20 buts. — Hamon (Nantes).
16 buts. — Meynen (La Française).
15 buts. — Pineau (Montmorillon).
12 buts. — Néau (La Rochelle).
11 buts. — Dupuis (Châtellerault) ; Barreau (La Rochelle) ; Betaux (Niort).
10 buts. — Azema (Albi) ; Bedouet (Angers) ; Th. Princet (Châtellerault).
8 buts. — Guillas (Albi) ; Martinez (Bergerac) ; Cabezas (Libourne) ; Merigot (Nantes).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

Les meilleures affluences : 1. Concarneau : 1.258 spectateurs ; 2. Epinard : 1.247 ; 3. Hazebrouck : 1.200 ; 4. Orléans : 1.087 ; 5. Vannes : 1.072 ; 6. Saint-Avold : 1.063 ; 7. Calais : 781 ; 8. Moulins : 750 ; 9. Châtellerault : 711 ; 10. Tavaux : 673.

A marqué 3 buts : Delestre (Red Star).

Ont marqué contre leur camp : Lecœur (Juvisy) ; Verschueren (Nœux).

Ont marqué un penalty : Obina (Nîmes) ; Assire (Lisieux) ; Lemée (Angers) ; Rossi (Albi) ; Meynen (La Française) ; Blancheri (Menton ; G. Glamp (St-Avold) ; Devprsine (Arras) ; Lavieille (Creil) ; Schalder (RPSM) ; Hémon (Quimper).

● CENTRE

EXPLOIT DE MALAKOFF

Sans jouer, Nevers a fait la meilleure affaire de la journée et le but du Malakoffiot Sevin qui a précipité la défaite de Saint-Etienne sur son propre terrain vaut de l'or pour Malakoff mais aussi et surtout pour les Nivernais qui sont en train d'accomplir une saison remarquable, nous dirions presque parfaite tant la marche des hommes de Proust a été régulière et sans à coups depuis le début de saison.

L'autre grand bénéficiaire de la journée est Decize. Les Decizois, grâce à leur victoire sur Gien, ont marqué deux points précieux et s'éloignent ainsi de la zone dangereuse où Paris-Joinville s'est enfoncé à la suite de sa défaite contre le Paris F.C, dimanche dernier.

● EST

NANCY BIEN PARTI

Tout d'abord il faut rappeler que Nancy a obtenu un point supplémentaire sur le tapis vert. A la suite de leur match nul contre Metz le 18 février les Nancéiens avaient déposé une réclamation au sujet de la qualification de Zvunka, et la commission d'appel leur a donné très logiquement gain de cause. Si bien que Vittel et Mutzig, malgré leurs victoires sur Baume et Talange, sont à un point du champion sortant. Il va désormais être bien difficile de déloger Nancy de sa première place et Vittelois et Mutzigeais vont certainement devoir se contenter des miettes du festin, c'est-à-dire la montée en seconde division qui constitue tout de même une belle consolation.

Dans le bas du tableau, Baume qui venait pourtant de remporter trois victoires successives a été stoppé à Vittel et a vu s'envoler son dernier espoir de rester en troisième division.

Juvisy a été stoppé par Epernay. Ici, Poubelle, avec l'aide de Kedim, prend l'avantage sur Binet et Decolas.

● SUD-OUEST

NANTES PETIT A PETIT

Les Nantais ont bien négocié le virage de Châtellerault où ils étaient attendus.. au tournant. Les amateurs de surprise en ont été pour leurs frais et Hamon, après quelques matches avec les pros, a marqué son vingtième but de la saison et signé ainsi le succès nantais.

La Rochelle a également triomphé en déplacement, à Brive. Les Brivistes avaient bien débuté, ouvrant le score par Bizot, mais ils ne purent résister à la pression rochelaise qui se traduisit par deux buts de Barraud et Renaud.

Albi continue. Les Albigeois ont remporté une nouvelle victoire à Lafrançaise où il y eut de nombreux accrochages et ils occupent une excellente troisième place.

● NORD

FAITES VOS JEUX

La valse des leaders continue. Après l'échappée de nœux, puis l'installation d'un quatuor Valenciennes, Reims, Nœux et Hazebrouck, voici maintenant les Rémois seuls en tête. Les hommes de D'Armenia n'ont pas réalisé un très grand match à Lille mais ils ont gagné grâce à un petit but de Huet et c'est là l'essentiel. Pendant ce temps, le précédent leader, Valenciennes, a été battu à Hazebrouck et est ainsi rentré dans le rang.

Pourtant les Valenciennois dégageaient une impression de solidité, mêlée d'un certain brio et nous leur accordions une légère faveur dans la lutte pour le titre. Eh bien, nous attendrons la dernière journée pour connaître le vainqueur. Car huit équipes sont groupées en trois points et il serait hasardeux d'émettre tout pronostic.

● OUEST

QUEVILLY PIETINE

Décidément, Quevilly termine en pleine décontraction, et Arroyo, le coach quevillais, va devoir reprendre sérieusement ses troupes en mains. Jeudi soir, Lemaitre et ses coéquipiers n'ont pu marquer le moindre but à la modeste équipe du Havre qui n'en espérait pas tant. Ramener un point de Quevilly, c'est toujours bon à prendre surtout lorsqu'on lutte pour éviter la relégation.

De son côté, Paris Saint-Germain n'a pas fait mieux que Quevilly, les hommes de Vicot ont même failli être battus par Cholet cot ont m me failli être battus par Chôlet et ils ne durent qu'à un but de Brost en fin de match de s'en tirer à bon compte.

Ce n'était pas la journée des ténors car Evreux n'a pas eu la même chance et a dû s'incliner sur son terrain devant Lisieux qui se signale de temps à autre par un coup d'éclat. Dommage que les hommes de Wattelet n'aient pas été plus réguliers.

Chez les derniers, le Red Star a réussi le meilleur score de la journée grâce à trois buts de Delestre et deux de Gonzales aux dépens de Rouen. Une bonne journée pour les Audoniens.

● SUD-EST

NIMES REVIENT FORT

A Saint-Priest, dans la confusion, le match dut être arrêté pendant dix minutes, Menton a remporté une large victoire (4-0) et conservé ainsi ses distances avec Marseille et Nimes. Les Nimois ont gagné à Martigues, deux buts d'Obino et ils restent le grand point d'interrogation du championnat. Ils n'ont pas perdu depuis le 3 décembre et leur retour est véritablement impressionnant.

Dimanche prochain, ce sera le quitte ou double pour les joueurs du Gard. Ils recevront Menton et en cas de victoire ils ne seraient plus qu'à un point des hommes de Biancheri.

Une chose est certaine, les Mentonnais ont déjà un pied en division II tandis qu'Annecy, malgré un méritoire match nul à Béziers, en a un en division d'honneur.

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

9 étoiles. — Rouquette (Epernay) ; Poubelle (Juvisy).
8 étoiles. — Haddi (Creil) ; nay).
7 étoiles. — Claver (Noyon).
6 étoiles. — Flandrin (Calais) ; Deleglise (Hazebrouck) ; Simon (Reims) ; Calliste (Roubaix).

GROUPE EST

12 étoiles. — Debs (FC Strasbourg).
11 étoiles. — Coquart (Baume).
10 étoiles. — Di Persio (Talange).
8 étoiles. — Becker (Saint-Avold).
7 étoiles. — Receveur (Epinal).
6 étoiles. — Kern (AS Strasbourg) ; Chipon (Metz) ; Wenger (Mutzig) ; Ehrardt (Nancy) ; Michon (Tavaux) ; Grégoire (Wittelsheim).

GROUPE OUEST

8 étoiles. — Franchet (Evreux) ; Lemaître (Quevilly).
7 étoiles. — Braun (Lucé) ; Pohon (Quimper).
6 étoiles. — Dufay (Lucé) ; Leplat (Poissy) ; Lepêcheur (Vannes).

GROUPE SUD-OUEST

12 étoiles. — Ribul (Castres).
10 étoiles. — Lepkowicz (Lafrançaise).
9 étoiles. — Bads (Albi) ; Huguerre (Niort).
7 étoiles. — Th. Princet (Châtellerault) ; Létard (La Roche-sur-Yon).
6 étoiles. — Tribot (Angoulême).

GROUPE SUD-EST

8 étoiles. — Faccioli (Saint-Priest).
7 étoiles. — Terrasse (Montpellier).

GROUPE CENTRE

8 étoiles. — Stasiak (Decize) ; Delmas (Gien) ; Pergantis (Villefranche).
7 étoiles. — Goutard (Cournon).
6 étoiles. — Gire (Brassac) ; Chiesa et Merelle (Clermont) ; Ferrier (Decize) ; Tonnelet (Gien) ; Salen (Moulins).

CENTRE

Orléans	2	Lyon	2
St-Etienne	0	Malakoff	1
Cournon	2	Villefranche	0
Brassac	2	Clermont	3
Moulins	1	Montferrand	3
Decize	2	Gien	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers ...	38	26	14	10	2	57	26
2. St-Etienne .	36	26	15	6	5	54	19
3. Paris FC..	32	26	13	6	7	53	40
4. Lyon	30	26	12	6	8	41	32
5. Orléans ..	29	26	11	7	8	37	29
6. Montferr. .	29	26	10	9	7	39	32
7. Auxerre ..	27	26	12	3	11	34	33
Gien	27	26	9	9	8	36	32
Malakoff .	27	26	8	11	7	37	34
10. Villefr. ...	26	26	8	10	8	35	37
11. Brassac ..	24	26	7	10	9	31	41
12. Decize ..	21	26	7	7	12	26	38
13. P. Joinville	19	26	6	7	13	34	52
14. Moulins ..	18	26	7	4	15	30	54
Clermont .	18	26	5	8	13	25	47
16. Cournon ..	15	26	5	5	16	29	52

MALAKOFF b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Pelletier, Spectateurs : 336. Recette : 1.776 F. But : Sevin (68e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — **Pécheur,** Di Matteo, **Bathenay,** Mosnier — **Repellini, Court** — Deschamps, **Schaer,** Ouali, Synaeghel. — Entr. : Philippe.

MALAKOFF : Schneider — **Viandier,** Ribot, Fercog, Bocq — Sevin, ***Baron** — **Godart,** Collat, **Abatte, Lucas.** — Entr. : Cros.

MONTFERRAND b. MOULINS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbassa. Spectateurs : 758. Recette : 5.751 F. Buts : Moulins : Darbelet (60e). Montferrand : Martin (69e et 79e), Fraisse (87e).

MOULINS : Picavet — Gorl, Kaminski, **Darbelet,** Jonard — ***Manse,** Thévenet (puis Baticky 72e) — J.-C. Mesones, **Salen,** S. Mesones, **Guillaneuf.** — Entr. : Labbaci.

MONTFERRAND : ***Charretier** — Machanek, Gouillard, Mur, Tervel — Monnot, Nuninga — **Fraisse,** Trenoras (puis Lanareux 90e), Sansvoisin, **Martin.** — Entr. : Fbroglia.

CLERMONT b. BRASSAC : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guly. Spectateurs : 294. Recette : 2.242 F. Buts : Clermont : Mérelle (31e et 84e), Traule (54e). Brassac : A. Tylinski (29e), Riffaud (89e).

BRASSAC : Gire — Simon, Bristot, Roche, Giallorenzo — Laurent, A. Tylinsky — D. Bret, Peran, Riffaud, M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

CLERMONT : **Dalon** — Menutti, Fogola, **Charlet,** Vernay — Vagnat, **Daniel** — **Traule,** Delmas, ***Mérelle,** Bru. — Entr. : Boyer.

ORLEANS et LYON : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.087. Recette : 8.439 F. Buts : Orléans : Molio (36e), Gousselot (61e). Lyon : Vicat (59e), Maillard (86e).

ORLEANS : **P. Viot** — **Beaujouan,** Fontaine, F. Bordas, **Demaison** — ***J. Viot,** Leinenweber — **Gousselot,** Ferrier, Molio, Maité. — Entr. : J.-B. Bordas.

LYON : Chemier — A. Domenech, Gras, **Valette,** Baldassara — Saccinto, **Crolle** — Bernard (puis **Azzar** 46e), Vicat, **Berger,** ***Maillard.** — Entr. : Thiry.

COURNON b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 121. Recette : 956 F. Buts : Cournon ; Revelli 32e), Pierzak (86e).

COURNON : **Arroyo** — Mercati (puis Duche 49e), ***S. Challegard,** Boyer, **Guichard** — **Titaud,** Bulichelli — Gautard, **Pierzak,** Revelli, **Talbi.** — Entr. : Olier.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Viollet (puis Papas 78e), Bardon, Pelletier, Perraud — **Lauri,** ***Pergantis** — Maier, Merle, **Dumas,** Truffaud. — Entr. : Papas.

DECIZE b. GIEN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Buts : Decize : Tahon (18e), Chemani (68e). Gien : Richard (53e).

DECIZE : Clément — **Anchuelo, Stasiak,** J.-C. Loriot, M. Loriot — ***Chemani, Billoue** — Pesic, Messeau, Tahon, Ferrier. — Entr. : Ferrier.

GIEN : ***Delmas** — Mathieu (puis Gob 50e), Pierre — Justin, **Tonnelet,** Douchaz — Carrara, Rodriguez — Garot, Bonnard, Mari, **Richard.** — Entr. : Gob.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

DEMAIN — NIMES-MENTON, QUITTE OU DOUBLE

CENTRE
(Samedi 18 h 30)
NEVERS (1) - ORLEANS (5)
ST-ETIENNE (2) - AUXERRE (7)
PARIS FC (3) - LYON (4)
(Samedi 20 h 30)
GIEN (7) - PARIS-JOINV. (13)
MONTFERR. (6) - DECIZE (12)
CLERMONT (15) - MOULINS (14)
VILLEFR. (10) - BRASSAC (11)
MALAKOFF (7) - COURNON (16)

OUEST
(Samedi 20 h 30)
LISIEUX (7) - QUEVILLY (1)
ST-BRIEUC (15) - PARIS SG (2)
(Samedi 18 h 30)
RED STAR (9) - EVREUX (3)
POISSY (9) - BREST (9)
(Samedi 18 h)
LE HAVRE (12) - CONCARN. (6)
QUIMPER (4) - ROUEN (16)
VANNES (14) - RENNES (4)
LUCE (7) - CHOLET (12)

SUD-OUEST
(Samedi 20 h 30)
NANTES (1) - BRIVE (12)
LA ROCH. (2) - LA FRANC. (16)
LA ROC.-S-Y (10) - CHATEL. (4)
NIORT (8) - BORDEAUX (11)
MONTMORIL. (8) - BERGER. (4)
(Samedi 18 h 45)
ANGERS (6) - ANGOULEME (13)
LIBOURNE (6) - CASTRES (13)
ALBI (3) - MT-DE-MARSAN (15)

NORD
(Samedi 15 h)
VALENCIEN. (2) - MOUZON (5)
REIMS (1) - ARRAS (11)
CREIL (16) - JUVISY (9)
NŒUX (5) - AULNOYE (10)
ABBEVILLE (4) - ROUBAIX (5)
(Samedi 20 h 30)
LILLE (13) - HAZEBROUCK (2)
(Samedi 18 h 30)
SEDAN (11) - NOYON (15)
EPERNAY (5) - CALAIS (14)

SUD-EST
(Mercredi 2 mai 18 h 30)
NIMES (3) - MENTON (1)
MARSEILLE (2) - BEZIERS (4)
GAZELEC (4) - AIX (7)
NICE (13) - MARTIGUES (8)
(Samedi 20 h 30)
ANNECY (14) - MONTPEL. (4)
CUISEAUX (16) - ST-CYR (12)
BRIGNOLES (9) - ST-PRIEST (14)
(Samedi 20 h 30)
ALES (9) - BASTIA (9)

EST
RP. STRASB. (8) - VITTEL (2)
METZ (4) - NANCY (1)
MUTZIG (3) - TAVAUX (10)
BELFORT (12) - TALANGE (13)
(Samedi 16 h)
AS STRASB. (6) - SOCHAUX (7)
WITTELSH. (13) - FC STRAS. (8)
(Samedi 20 h 30)
EPINAL (4) - ST-AVOLD (15)
BAUME (16) - ST-DIE (10)

EST

Vittel	3	Baume	1
Talange	1	Mutzig	2
Epinal	1	AS Strasbourg	1
FC Strasbourg	0	St-Dié	0
Sochaux	0	Metz	2
Tavaux	2	R.P.S.M.	1
St-Avold	2	Wittelsheim	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	36	26	16	4	6	62	25
2. Vittel	35	26	15	5	6	39	24
3. Mutzig	35	26	13	9	4	36	25
4. Metz	28	26	9	10	7	35	27
Epinal	28	26	10	8	8	34	27
6. AS Strasb	27	26	10	7	9	36	30
7. Sochaux	26	26	10	6	10	32	32
8. R.P.S.M.	25	26	8	9	9	33	32
FC Strasb.	25	26	8	9	9	28	34
10. St-Dié	24	26	8	8	10	25	34
Tavaux	24	26	8	8	10	37	40
12. Belfort	23	26	6	11	9	31	41
13. Talange	21	26	8	5	13	27	39
Wittelsheim	21	26	6	9	11	30	43
15. St-Avold	20	26	6	8	12	26	37
16. Baume	18	26	6	6	14	33	54

VITTEL b. BAUME : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 535. Recette : 4 300. Buts : Vittel : Toussaint (23e et 47e). Baume : Coquard (30e).

F.C. STRASBOURG et SAINT-DIE : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 393. Recette : 2 136 francs.

R.C. STRASBOURG : Dietrich M. — **Orthieb**, Müller, Wayant, Bach — Debs, ***Tanter** — Ahlpeaud, Dietrich J.-P., Hegenhauser, **Haller.** — Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIE. — Chevrier — Laurent, **Houvion,** Hisler, **Humbert** — Mille, Favard — ***Braun,** David, Marchal, Vincent. — Entr. : Jacquot.

MUTZIG b. TALANGE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pittier. Spectateurs : 580. Recette : 3 480 F. Buts : Talange : Di Persio (88e). Mutzig : Matter (20e), Gemmerich (86e).

TALANGE : Mikolaczack — Lambert, Zwunka, Gratius, Dassis — Zyczyn, Niclas — Hitz, Borger, ***Di Persio,** Franget. — Entr. : Crugnola.

MUTZIG : ***Gemmerich P.** — Huck, Ville, Steinmetz, Fluck — Kuntz, Zimmermann — Matter, Bossert, Wenger, Gemmerich A. — Entr. : Hild.

TAVAUX b. R.P. STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 673. Recette : 4 606 F. Buts : Tavaux : Prost (37e), Pilette (55e). R.P. Strasbourg : Schalder (88e sur penalty).

TAVAUX : Moulard — Moreno, **M. Tapella,** Barbaud, Michel Michon — ***Prost,** Maurice Michon — **Bideaud,** G. Tapella, Bouvard, **Pilette.** — Entr. : Tampowski.

R.P. STRASBOURG : **Rey** — ***Lopor,** Conrath, Jeanton puis Kaes (55e), Rick — Stehl, **Stumpf** — Kuber, **Schalder,** Fuiot, Lowinski. — Entr. : Matéo.

METZ b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : Lever de rideau Sochaux-Ajaccio. Buts : Metz : Cognoli (22e), Jenny (49e).

SOCHAUX : Rust — Larcouet, Stielmann, Goutte, ***Volbert** — Ratinaud, Guttierez — Sekri, Bupa puis Thomas (69e), Subiat, Cuissard. — Entr. : Fauvergue.

METZ : Barth — Jenny, Giorgini, Schleck, Muller — Chippori, ***Massé** — Richard, Cognoli, Franquet, Pavlica. — Entr. : Fuchs.

EPINAL et A.S. STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 1 247. Recette : 9 300 F. Buts : Epinal : Schwartzalder (18e). A.S. Strasbourg : Kern (50e).

EPINAL : Perlato — Janvier, Dominiec, **Charron,** Remy — ***Receveur,** Lepoul — Sap, Mathieu, **Schwartzalder,** Vérité. — Entr. : David.

A.S. STRASBOURG : **Froetiger** — Jacques, ***Stieber,** Becker, Cabiener — Debrosses, El Khaim — Graeff, **Kern,** Tota, Francesconi. — Entr. : Kugel,

SAINT-AVOLD et WITTELSHEIM : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspile. Spectateurs : 1 063. Recette : 5 802 F. Buts : Wittelsheim : Petit (6e), Pferzel (62e). Saint-Avold : Becker (46e), G. Flomp (55e sur penalty).

SAINT-AVOLD : Altpeter — Mussel, Gland, G. Glomp, Magnagna — Hutf, C. Flomp — Terrien puis Peter (79e), Diaz, ***Becker,** Bubet. — Entr. : Loeffler.

WITTELSHEIM : Grégoire — Coan, ***Pfleger,** Marciniak, Grabowski — Dohmane, Rozek — Gragnolini, Pferzel, Szymanski puis Nazurek (76e), Petit. — Entr. : Gerber.

TOUS LES NOUVEAUX
GADGETS FOOTBALL
pour prospectus prix et renseignements
Ecrire Etablissements FIX
HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM
joindre 2 timbres à 0,50 pour frais exp

NORD

Hazebrouck	1	Valenciennes	0
Juvisy	0	Epernay	1
Lille	0	Reims	1
Roubaix	3	Noeux	1
Mouzon	0	Noyon	0
Arros	5	Creil	1
Aulnoye	2	Sedan	0
Calais	2	Abbeville	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	32	26	13	6	7	46	22
2. Valencienn.	31	26	14	3	9	46	30
Hazebrouck	31	26	12	7	7	33	24
4. Abbeville	30	26	10	10	6	45	33
5. Noux	29	26	13	3	10	38	30
Mouzon	29	26	11	7	8	39	40
Roubaix	29	26	10	9	7	30	31
Epernay	29	26	11	7	8	36	37
9. Juvisy	26	26	8	10	8	26	24
10. Aulnoye	25	26	10	5	11	23	24
11. Sedan	23	26	9	5	12	31	36
Arras	23	26	10	3	13	39	43
13. Lille	22	26	9	4	13	29	32
14. Calais	21	26	7	7	12	29	42
15. Noyon	19	26	7	5	14	26	39
16. Creil	17	26	5	7	14	24	53

ROUBAIX b. NŒUX : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : Millot. Spectateurs : 583. Recette : 3 546 F. Buts : Nœux : François (3e). Roubaix : Hallucha (55e), Calliste (64e), Verschueren (71e c.s.c.).

ROUBAIX : Lecroart — **Dillies,** Desnettre, **Porquiet,** Deschamps — André, Vanhuysse — ***Calliste,** Hallucha, Shanoun (puis Smets 67e), Delannoy. — Entr. : Desrousseaux.

NŒUX : Bachortz — Portka, (puis Orwarzack 46e), Verschueren, Debenis, **Flak** — François, Deleu — Michalski, **Muselet, *Theurier,** Bergue. — Entr. : Flak.

EPERNAY b. JUVISY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meeus. Spectateurs : 534. Recette 4 404 F. Buts : Lecœur (52e) c.s.c.

JUVISY : Lecœur — Falissard, Brun (puis **Plouvier** 64e), Grevat, **Caille** — Dubois, Bérangé — Delahaye, **Stedile,** Kedim, Poubelle. — Entr. : Pellegrino.

EPERNAY : Duffod — Jacquart, Poittevin, **J. Decolas, Stachnik** — Binet, **Godoc** — **C. Decolas, Thierry, Rouquette,** Guillaume. — Entr. Zimmy.

CALAIS et ABBEVILLE : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : Dhumerelle. Spectateurs : 781. Recette : 5 351 F. Buts : Calais : Flandrin (5e), Regnier (65e). Abbeville : Padvin (13e), Montier (17e).

CALAIS : Veriez — Sardoux, **Goudol,** Piedbois, Henon — ***Flandrin, Baron** — Regnier, (puis R. Monchiet 84e), **Lawson, Boulanger, Auleu.** — Entr. : Planque.

ABBEVILLE : Hautefeuille — Lejeune, **Violette, Fourmy,** Tyra — Bertout, **Bilot** — **Montlier,** Deletoile, ***Podvin,** Lozano. — Entr. : Wicart.

AULNOYE b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 609. Recette : 3 523 F. Buts : Delcourt (15e).

AULNOYE : Gallardo — **Brognez, *Delpierre,** Lempereur, Beriot — Blanchart, **Delcourt** — D. Compagnon, **Michel, A. Compagnon,** (puis Gosset 76e), Carpené. — Entr. : Huart.

SEDAN : Jerôme — **Barré,** Breny, Borgoni, Devita — Simon, **Salem** — Delsordo, (puis **Differding** 46e), Corniquet,

REIMS b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wattrelet. Spectateurs : 500. Recette : 2 100 F. But : Huet (76e).

LILLE : ***Boulanger** — Vanderlinden, Six, Gisselaire, Dubrille, Wamin, **Pierry,** Chouvin, **Resolo,** Vanheck, Musseche. — Entr. : René Gardien.

REIMS : Duchesne, Pakanouski, Veron, Hochart, **Gernotel, Huet,** Robert, Warocquier, ***Pedrosa,** Simon, Challer. — Entr. : Darmenia.

HAZEBROUCK b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Suzek. Spectateurs : 1 200. Recette : 6 930 F. But : Vasselle (70e).

HAZEBROUCK : Deléglise — Lionet, Bourdon, Willems, Boin — André, ***Vasselle** — Pedréra, Bouquet, Gully, Seigherart. — Entr. : Parisot.

VALENCIENNES : Lawnizak — Boucly, Cloet, Nazaine, Panier — Maillard, Garceran — Knokaert, Burdino, ***Milo,** Hardoin. — Entr. : Destrunelles.

ARRAS b. CREIL : 5-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 356. Recette : 2 784 F. Buts : Arras : Devorsine (16e sur pen.), Minard (46e et 84e), Guerder (51e), Clery (73e). Creil : Lavieille (57e sur pen.).

ARRAS : Huddlestone — Therier, Wismiewski, ***Guerber,** Prauger — Dutriaux, Gonzalez — Minard, Clouet, Devorsine, Cléry. — Entr. : Baratte.

CREIL : Fessier — Pinguet, Delandre, L. Césarini, Popyck — Bigot, ***Sentelles** — Hysy, C. Césarini, Lavieille, Parmentier. — Entr. : Nikolich.

MOUZON et NOYON : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 1 200 F.

MOUZON : **Surey** — Wery, Zagar, ***Laceille,** Lempereur — Jonet, Kasperec — Chretien, Danty, Mulas, Flogey. — Entr. : Perrin.

NOYON : **Bouchenez** — **Chambert,** Kowalzik, **Clever,** Petrowski — Degagé, Zarnicki — Langelet, Daudé, Chambard (puis Regnier 80e), ***Remos.** — Entr. : Dehon.

OUEST

Quevilly	0	Le Havre	0
Paris S.-G.	1	Cholet	1
Evreux	1	Lisieux	2
Rouen	0	Red Star	5
Concarneau	1	Poissy	0
Brest	0	Lucé	1
Vannes	0	Quimper	1
Rennes	2	St-Brieuc	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	43	26	19	5	2	51	8
2. Paris-S.G.	36	26	14	7	4	57	25
3. Evreux	32	26	12	8	6	32	18
4. Rennes	30	26	13	4	9	33	25
Quimper	30	26	12	6	8	41	28
6. Concarn.	26	26	9	8	9	25	38
7. Lucé	25	26	10	5	11	25	38
Lisieux	25	26	8	9	9	21	19
9. Brest	24	26	8	6	11	33	36
Poissy	24	26	8	8	10	25	21
Red Star	24	26	8	8	10	32	33
12. Le Havre	23	26	8	7	11	26	27
Cholet	23	26	8	7	11	24	24
14. Vannes	22	26	9	4	13	21	37
15. St-Brieuc	16	26	6	4	16	26	54
16. Rouen	13	26	5	3	18	23	64

RENNES b. SAINT-BRIEUC : (2-0). — Terrain : bon. Buts : Mojsov (39e sur pen. et 71e).

QUIMPER b. VANNES 1-0 : (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1 072. Recette : 6 442 F. Buts : Hénion (sur pen. 29e).

VANNES : Le Pêcheur — Ayoul, Amestoy, Brosse, Le Doridor — Le Névanen, **Gautier** — Jauniau (puis **Lemonig** 68e), Hervé, **Le Pinru,** Thomas. — Entr. : Le Chenadec.

QUIMPER : ***Larzul** — Le Bene, Hénion, Hemery, Le Corre — Morvan, **Pohon** — **Dorval,** Deudé, **Delaberre, Huitric.** — Entraîneur : Mao.

RED STAR b. ROUEN : 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. ———. Spectateurs : 70. Recette : 299 F. Buts : Delestre (7e, 13e, 69e), Gonzalès (66e, 71e).

ROUEN : Blottière — Kronwel, Devaux, Carruyer, Thibaut — Guillotte, ***Bouvrée** — Marie, Duchesne, Hattingois, Gillé. — Entr. : Rio.

RED STAR : Pellicia — Ahache, Millières, Glycinski, Cane — Prin, Terbech — ***Delestre,** Gonzalès, Houen, puis Baton (76e), Copy.

LISIEUX b. EVREUX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 524. Recette : 4 977 F. Buts : Lisieux : Dallet (28e), Assire (33e sur penalty). — Evreux : Quesney (31e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, Roque — Campos, Boiny — Djellali, Franchet, ***Quesney,** Dufraux, (puis Necma 80e). — Entr. : Corbeau.

LISIEUX : Soenen — Cattoir, Dufay, Wattelet, Dethayes — Hamel, Fresnel — Leroy, ***Assire,** Dallet, Lebarillier. — Entr. : M. Wattelet.

QUEVILLY et LE HAVRE : 0-0 (0-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 335. Recette : 1 775 F.

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Bégue, Delafosse, Confiant, Caplet — Ancelle, Craque — Kalla, puis Lemaire (62e), ***Lemaitre,** Chrétien, Mac Leod. — Entr. : Arroyo.

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Drasse, Briand, Anquetin — Nolent, Roger — Lamy, Basteraud, Levasseur, Lavagne. — Entr. : Lavagne.

PARIS S.G. et CHOLET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 300. Recette 2 226 F. — Buts : Cholet : Loiseau (68e). Paris S.G. : Brost (89e).

PARIS S.G. : Choquier — ***Lambert,** Renaut, Bereau, Behier — Dumot, Laposte — Marella, André, Brost, Dossevi puis Leclerc (62e). — Entr. : Vicot.

CHOLET : ***Boileau** — Beaucheron, Sanpanou, Barry, Guigard — Gauthier, Rampillon — Graveleau, Lefrère, Loiseau, Baujauld. — Entr. : Abade.

LUCE b. BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Le Houarner. Spectateurs : 421. Recette : 2 460 F. Buts : Lucé : Pégourdie (39e).

LUCE : Braun — Boudedza, Chiarelli, Bortier, Debray — Bassières, Rolland — ***Dutroix,** Gallego, Corgiatti, Pegourdie. — Entr. : B. Chiarelli.

BREST : Le Nair — Ponnard, Moullec, Marzin, Salvi — (p. J. Le Bihan), à la 46e), Ropars, Boutier — Wrobel, Justek, Graveur, Mingan. — Entr. : Fouillen.

CONCARNEAU b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perhems. Spectateurs : 1 258. Recette : 8 324 F. Buts : Concarneau : A. Guillou (88e).

CONCARNEAU : Lauenan — Piriou, Fraval, Leborgne, D. Guillou — ***Talec,** Gallo — Rico, A. Guillou, Beru, Lannuzel. — Entr. : Leborgne.

POISSY : ***Leplat** — Gros, B. Linotte, Tiramini, Lecole — Madelaine, Ryda — Pons, Herbette, Fruhauff, Gourmelon. — Entr. : Quenolle.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**
4

SUD-EST

St-Priest	0	Menton	4
St-Cyr	0	Marseille	2
Béziers	0	Annecy	0
Martigues	0	Nimes	2
Montpellier	1	Gazelec	0
Aix	1	Nice	1
Ales	1	Cuiseaux	1
Bastia	0	Brignoles	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	35	26	14	7	5	37	24
2. Marseille	33	26	14	5	7	53	31
3. Nimes	33	26	12	9	6	40	27
4. Gazélec	30	26	11	8	7	43	27
Montpellier	30	26	13	4	9	35	26
Béziers	30	26	11	9	6	32	27
7. Aix	27	26	9	9	8	36	31
8. Martigues	25	26	11	3	12	40	43
9. Brignoles	24	26	9	6	11	30	37
Alès	24	26	8	8	10	30	33
Bastia	24	26	7	10	9	34	38
12. St-Cyr	23	26	8	7	11	25	33
13. Nice	22	26	8	6	12	33	36
14. Annecy	20	26	5	10	11	15	23
St-Priest	20	26	8	4	14	29	48
16. Cuiseaux	16	26	1	14	11	17	45

MARSEILLE b. SAINT-CYR : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gires. Spectateurs : 422. Recette : 2 524 F. Buts : Marseille : J.-L. Green (73e), Emon (83e).

MARSEILLE : Gill — Barbieri, Le Boedec, Green G., Armenante — Marsiglia, ***Marchel** — Green J.-L., Emon, Sikely, Di Caro — Douzième : Succaroni.

SAINT-CYR : Aparicio — Pietrantonl, Valentini, Gaglione, ***Vacca** — Gratian, Hugon — Luiggi, Aurand, Torre, Susini, Douzième : Saulnier.

MENTON b. SAINT-PRIEST : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 493. Recette : 3 244 F. Buts : Paszkier (40e et 54e), Bellabarba (79e), Biancheri (75e sur penalty).

SAINT-PRIEST : Lasne — Jaron, ***Desmonceau,** Prybylski, **J. Mugica** — **Beaussier,** Belmont — Ferrigno, Munos, Faccioli, Berry puis Burjoud (61e). — Entr. : Pistilli.

MENTON : **Frey** — Galea, **Loffitte, Monaldi,** Tomaxi, Tomasi — Biancheri, Soccoia — De Saint-Genois, ***Paszkier,** Segarra, **Carrer** puis Bellabarba (30e). — Entr. : Oniboni.

MONTPELLIER b. GAZELEC 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 301. Recette : 1 850 F. Buts : Viala (82e).

MONTPELLIER : Malassagne — Condamine, Besson, Durand, ***Terrasse** — Ortega, Granier — Sereyes, Viala, Cristel, Gritsch. Entr. : Mirouze.

GAZELEC : ***Guillemin** — Luiggi, Paoli, Aissat, Lopina — Calleja, Cahuzac — Alessandri, Padovani, Parientos, Carletti. — Entr. : Calleja.

ALES b. CUISEAUX : 1-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 121. Recette : 1 040 F. Buts : Cuiseaux : Brot (75e). Alès : Noye (78e).

ALES : **Lefillatre** — Seraiche, **Bertran,** Molla, Detranc — Grasset, **Othily** — Fabre, **Noye,** Fontaine, Carascosa. Entr. : Molla.

CUISEAUX : ***Berthier** — Cheveau, Coulon, Gay puis Bardel (62e), Campioni — Buathier, Rivoire — **Brot, Manzini,** Bourlione, Gachon. — Entr. : Belver.

NIMES b. MARTIGUES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 116. Recette : 846 F. Buts : Obino (48e et 64e sur penalty).

MARTIGUES : Grégoire — Meyer, **Perez, Piatti,** Yacoubian — Guimard, Huart — **Mercet,** Martinez, Sucre, ***Cabon.** — Entr. : Sucre.

NIMES : **Molabave** — Detonnoc, **Jeannet, Ferjule, *Mith** — Carias, Faivre — Boissière, **Obino,** Maccio, Iniesto puis Farina (20e). — Entr. : Noël.

Cabon (Martigues) : expulsé (86e).

AIX et NICE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tornato. Spectateurs : 300. Buts : Aix : Scotti (48e). Nice : Mordagnoli (10e).

AIX : Bluhm — **Grecq,** Perra, ***Bentoumi, Azarian** puis Bore — Doinoti, **Le Donche** — Exbrayat, Di Caro, Gelassi, Scotti.

NICE : ***Peyron** — **Esposito,** Winig, **Ascery, Albert** — Bouthiaux, **Maranelli** — **Sanchez,** Lauthard puis Rostagni, **Montagnoli,** Massa.

BEZIERS et ANNECY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 264. Recette : 1 684 F.

BEZIERS : Moine — Bautes, **Trani, Daure, Facerias** — **Plinio,** Azun — ***Bait,** Comboi, Albert, Fernandes puis Maison (50e). — Entr. : Martinez.

ANNECY : **Pretot** — Naly, **Poclet, Longeray,** Gachet — Wozniak, Drippe — Finotto puis Maion (46e), Prechet, Rizzo, ***Vivier.** — Entr. : Layaud.

BASTIA et BRIGNOLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeou. Spectateurs : (lever de rideau).

BASTIA : Rossat — Julliard, Gandolfi, Luccini, Tosi — Calmettes, Grazziani — Giudicelli, Muratti, Chaumeton, Venturi. — Entr. : Cahuzac.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Roig, Grisoli — Isnard, Inaudi — Marcel, Portelli, Nicolas II, Bagnol. — Entr. : Marcel.

SUD-OUEST

Châtellerault	0	Nantes	1
Brive	1	La Rochelle	2
Bergerac	0	Niort	0
Angoulême	2	Mt-de-Marsan	2
Bordeaux	0	La Roche-s/Yon	1
La Française	1	Albi	3
Libourne	1	Montmorillon	0
Castres	0	Angers	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	40	26	18	4	4	62	17
2. La Rochelle	38	26	15	8	3	42	20
3. Albi	33	26	13	7	6	39	19
4. Châtellér.	28	26	13	2	11	37	33
Bergerac	28	26	11	6	9	27	33
6. Angers	27	26	10	7	9	32	27
Libourne	27	26	8	11	7	35	38
8. Montmor.	24	26	9	6	11	33	44
Niort	24	26	9	8	9	33	37
10. La Roche/Y.	25	26	9	7	10	27	27
11. Bordeaux	24	26	9	6	11	25	33
12. Brive	22	26	7	8	11	30	39
13. Castres	21	26	7	7	12	21	28
Angoulême	21	26	6	9	11	29	40
15. Mont-de-M.	17	26	6	5	15	33	46
16. La Franç.	13	26	4	5	17	26	50

ANGOULEME et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 340. Buts : Angoulême : Dru (7e), Marié (44e). Mont-de-Marsan : Ruiz (12e, 38e).

ANGOULEME : Maurgaud — Perrier, Marié, Bourgoin, Marcel — Marinet, Tribaud — Dru, Croisard, Dereix, Versabeau. — Entr. : J.-P. Desrousseau.

MONT-DE-MARSAN : Mora — Le Fur, Foix, Van Camp, Batz — Compas, Guillem — Ruiz, Anguchon, Toule, Péré — Lahoilie. — Entr. : Foix.

LA ROCHE-SUR-YON b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maréchal. Buts : Gatteau (81e).

BORDEAUX : **Bergeroo** — Del Sol, ***Bar-rat, Biais,** Mouyoz — **Gallice,** Camos — Lipo, Perez puis Nora (81e), **Giressé,** Dupont. — Entr. : Michelano.

LA ROCHE-SUR-YON : **Bodet** — **S. Defaye, Jutard, Favroux,** Goujon — **Pétard,** Mathé — Marinier, Gatteau, Caillaud puis Marzeuin (74e) — ***J. Defaye,** — Entr. : Casties.

LA ROCHELLE b. BRIVE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Célerier. — Recette : 1 600 F. Buts : La Rochelle : Barraud (55e), Renaud (84e). Brive : Bizot (49e).

BRIVE : Vlaud — **Gimazame, Simon, *Koranyi,** Martial — **Signoi,** Feyrat — Ben Said, Bizot, Pimont, Manteil. — Entr. : Ferrier.

LA ROCHELLE : **Cuq** — Belnard, Dornère, **Stiedenard,** Sichre, ***Gautier, Ruello,** Ollivaux, Prandin, Barraud, Renaud. — Entr. : Stiedenard.

NANTES b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 711. Recette : 5.852 F. Buts : Hamon (72e).

CHATELLERAULT : **Darchicourt** — **Taule,** Perré, Bordier, **Sérafin** — Lesca, Princet G. — **Princet T., Minier,** Meinie, Dupuis. — Entr. : Barlaguet.

NANTES : **Garder** — Morinière, **Denoueix,** Feniliat, Bossis — Suaudeau, Arribas — Lebré, **Hamon, Girard, Mérigot.** — Entr. : Suaudeau.

BERGERAC et NIORT (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 298. Recette : 2.420 F.

BERGERAC : ***Amon** — Coade, Stupar, Chasseigne, **Pheriez** — Chouvré, Le Saux — **Kolman,** Merlot, Martinez, Sauvage. — Entr. : Menaud.

NIORT : ***Andrès** — Goué, Gauvin, Huguerre, Recoquillon — Bremand, Mousset — Richard, Betaux, Garreau — Vérronèse. — Entr. : Hnatow.

LIBOURNE b. MONTMORILLON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 265. Recette : 1.800 F. Buts : Cabezos (27e).

LIBOURNE : Château — Solana, Defrance, Dampenon, **Marty** — Baithou, **Rosier** — Zabala, Cabezas, N'Doumbé (puis Le Magorou 45e), **Pichardie.** — Entr. : Gassies.

MONTMORILLON : Raynoud — **R. Guillot,** Thomas, Bajaus, Nedaud — Grégoire, **Billac** — ***J. Guillot** (puis **Rossignol** 70e), Pineau, Salaun, Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

ANGERS b. CASTRES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 336. Recette : 2.032 F. Buts : Angers : Lemée (16e sur penalty).

ANGERS : ***Gouraud** — **Noir,** Moreau, Croizet, **Alary** — Lemée, **Poli** — Lefranc, Tavani, Gohier, **Pédouet.** — Entr. : Maubon.

CASTRES : ***Ribul** — Morvan, **Gimenez,** Blanc, **Petit** — Hurtoux, Montespan — Yoman, **Chemel, Lorenzo,** Pasarin. — Entr. : Rainaud.

ALBI b. LA FRANÇAISE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 150. Recette : 1.044 F. Buts : Albi : Guillas (29e), Azema (44e). Rossi (64e sur penalty). La Française : Meynen (51e sur penalty).

LA FRANÇAISE : Lepkowicz — Corrèges, **Panicco,** Lavaur, Bozatto — Salido, **Séménadisse** — Kérebel (puis Zanon 61e), Moullierac, ***Mynca,** Cassayre. — Entr. : Losa.

ALBI : Verdier — Martinez, Brunelli, Lacoste, Rossi — **Bade, *Azema** — **Guillas,** Petit, Un, Guirola. — Entr. : Roach.

JUVISY - EPERNAY (0-1)

MALHEUREUX LECŒUR

JUVISY. — Avant le match, tout était réuni pour que cette confrontation avec Epernay confirme le retour en forme d'un Stedile ou d'un Delahaye, avides de buts, le récent souvenir d'une qualification en demi-finale de la Coupe de Paris, et surtout une petite revanche à prendre sur cette équipe d'Epernay qui, il y a deux ans, avait éliminé les Juvisiens au cinquième tour de la Coupe de France, héritant ainsi du voyage à La Réunion de tour suivant.

Et pourtant, Juvisy ne se montra vraiment, hélas, que les vingt premières minutes. Stedile et Delahaye alertant aussitôt la défense sparnacienne, un corner étant sifflé pour les locaux dès la première minute. Mais on s'apercevait que, en face de Juvisy, on savait aussi faire circuler le ballon et peu à peu Epernay s'enhardit sous l'impulsion de son meneur de jeu Rouquette, qui adressait de bonnes balles à Thierry et Godoc. La première mi-temps fut pourtant juvisienne, et Delahaye eut d'abord, grâce à Stedile, puis à Dubois l'occasion d'ouvrir le score. La défense champenoise jouait bien son rôle et les attaquants juvisiens ne pouvaient évoluer à leur aise, notamment Poubelle, qui ne fut pas à la fête en face de l'impressionnant Jacquart.

A la reprise, ce fut Epernay qui imposa d'abord son rythme et démontra une très belle forme physique, alors que visiblement Bérangé et Falissard, malgré de courageux efforts, manquaient d'aisance. Pourtant ce fut un Juvisien qui marqua le premier, hélas contre son camp, le malheureux gardien Lecœur rabattant dans ses filets un corner tiré par Rouquette. On pensait tout de même que Juvisy allait égaliser, car le jeu était à peu près égal, malgré trop d'hésitations en défense et en milieu de terrain chez les Parisiens.

La rentrée du jeune Plouvier, à l'aile droite, aporta un regain d'activité en attaque et Stedile, puis Kedim ratèrent de peu l'égalisation sur des centres de Poubelle. Epernay à son tour menaça fortement Lecœur qui s'était trop avancé devant une montée de Guillaume, mais Grevat écarta le danger. L'homme du match chez les Juvisiens fut, cependant Caille, qui laissa rarement sa chance à son vis-à-vis et se montra très sûr dans ses interventions. Après une dernière occasion offerte à Stedile, il fallait se rendre à l'évidence, Juvisy était battu sur son terrain par une formation sparnacienne athlétique et décidée qui avait su bousculer les pronostics.

Claude ARBONA.

JEAN-JACQUES DUBOIS : UN GAGNEUR

De Créteil à Juvisy il suffit de traverser la Seine et Jean-Jacques Dubois a allégrement franchi le pont qui sépare les deux villes pour rejoindre les rangs juvisiens. Roger Pellegrino, le bouillant entraîneur de Juvisy, ne tarit pas d'éloges sur son nouveau protégé qui demeure encore très perfectible et n'a pas encore atteint son plein rendement.

Jeune, il est né le 18 avril 1951, Jean-Jacques Dubois a accompli toute sa carrière à Créteil et son passage à Juvisy ne s'est pas fait sans problème. En début de saison notamment où militaire, l'armée ne l'aidait guère à trouver un certain équilibre. De plus il fut blessé à la cheville et il dut être plâtré pendant un bon mois, ce qui n'arrangea guère les choses. Aujourd'hui tous ces maux sont oubliés et dans un milieu de terrain pourtant largement pourvu avec les deux vieux briscards Kedim et Bérangé, Jean-Jacques est en train de s'imposer comme un titulaire à part entière. Comme nous le disait Roger Pellegrino, c'est un gagneur, il s'accroche et de plus il est très doué techniquement, ce qui a facilité son adaptation dans l'équipe de Juvisy.

Fonceur sur un terrain, Dubois est plutôt calme et réservé dans la vie. Ce qui ne l'empêche pas de commettre quelques excès qui l'ont conduit à « casser » deux voitures en quinze jours. Un joli record !

Pellegrino attend maintenant d'autres exploits de sa part, mais cette fois sur le terrain, et notamment en Coupe de Paris que le coach juvisien aimerait accrocher à son palmarès maintenant qu'il a pratiquement perdu tout espoir en championnat.

I-M LORANT

PARIS S.-G. - CHOLET (1-1)

EN PERTE DE VITESSE

SAINT-GERMAIN. — Parfaitement conscient du sérieux de la situation, Cholet s'est bien repris et a confirmé sa victoire de dimanche dernier sur Rouen, face à une équipe parisienne qui n'eut jamais son rayonnement habituel.

Certes, la réussite n'était pas du côté Saint-Germanois, mais les Choletais, face à un adversaire dont la tactique ne pouvait qu'être entreprenante se montrèrent prudents, comptant sur la solidité de leur défense et les Parisiens butèrent durant quatre-vingt dix minutes sur celle-ci.

Ce n'est pas le Paris Saint-Germain du début de saison qui affronta Cholet ; Brost dribblait trop, Dumont n'était pas dans la course. Ajoutons à cela les passes imprécises des uns et des autres, un manque de réussite et un arbitrage douteux. Tout y était pour nous faire assister à une rencontre déplaisante dans l'ensemble. Le piège tendu par les visiteurs se confirma à la 68e minute lorsque, sur un corner tiré par Rampillon, Loiseau logea le ballon dans les filets parisiens. Qu'allait-il advenir des Saint-Germanois dès lors ? Ils se reprirent, s'organisant un peu mieux, mais toujours avec trop de lenteur et égalisèrent enfin à la 83e minute sur un centre de Leclerc, Brost trompant de la tête Boileau. Ainsi a obtenu tout ce qu'il voulait : partager les points avec le Paris-Saint-Germain. Quant aux hommes de R. Vicot, ils se battirent jusqu'à la dernière minute pour essayer d'arracher cette victoire, mais la chance n'était pas avec eux.

Michel DAVALAN.

SAINT-ETIENNE - MALAKOFF (0-1)

LE BONJOUR DE MALAKOFF

SAINT-ETIENNE. — Malakoff a causé une véritable surprise à Saint-Etienne. Dès le début du match, en effet, il tint tête à une équipe stéphanoise qui jouait pourtant pour la première place et qui recevait l'aide du vent.

Bien organisés en défense, supérieurs athlétiquement et dans le jeu aérien, les banlieusards parisiens, un peu contractés au début, ne tardèrent pas à s'enhardir, au point que l'on se rendit vite compte que la victoire des favoris Stéphanois ne serait pas facile.

Certes, Schneider fut à l'ouvrage plus souvent que son vis-à-vis, mais sans grand danger, alors que le gardien stéphanois le fut en plusieurs occasions.

Les visiteurs, sans une regrettable décision de l'arbitre, auraient même dû mener logiquement à la mi-temps par 1-0. En effet, sur une balle aérienne de Baron, Godart, d'une formidable reprise de volée, avait logé la balle dans le but stéphanois. Mais l'arbitre avait sifflé la mi-temps avant que la balle ne pénètre dans le but.

Cette décision injuste ne diminua pas l'ardeur de Malakoff qui, avec l'aide du vent, allait le plus souvent dominer au cours de la deuxième mi-temps et recevoir la récompense de ses efforts. Une belle action personnelle menée par l'inter gauche Baron donna la balle à Sevin, complètement démarqué, qui ne rata pas cette belle occasion d'ouvrir le score à la 68e minute.

A la 75e minute, Baron, décidément très en verve, réussit le même exploit, mais Lucas, pourtant en meilleure position que Sevin, expédia maladroitement la balle au-dessus de la cage.

Les joueurs de Malakoff, loin de fermer le jeu, poursuivirent leurs actions offensives, écœurant des adversaires désabusés et sifflés par leurs supporters.

Inutile de dire que la joie était grande dans le vestiaire et, comme nous nous étonnions du match remarquable joué par une équipe qui figure plutôt dans le bas du classement, l'entraîneur Cros nous en donna la raison : « Un journal de Saint-Etienne, ce matin, a écrit que ce match était une simple formalité pour l'équipe stéphanoise. Cela a vexé mes joueurs et leur a donné une motivation imprévue pour gagner ce match. »

Pierre LEGALERY.

Godart, un des artisans du succès de Malakoff à Saint-Etienne

CONCARNEAU - POISSY (1-0)

IL ÉTAIT TEMPS !

CONCARNEAU. — L'U.S. Concarnaise, dont le dernier succès remontait au 21 janvier dernier, a mis à profit la venue de Poissy pour renouer enfin avec la victoire. Cela ne se fit pas sans mal, puisqu'il a fallu attendre la 88e minute pour voir le jeune ailier droit local, A. Guillou, tromper de très près l'excellent Leplat qui s'inclinait ainsi pour la première et unique fois. Nul ne songera à contester les deux nouveaux points ainsi glanés par les Finistériens, tant la domination des élèves de Le Borgne fut évidente face à une formation de Poissy visiblement venue pour chercher le partage des points. A cet effet, l'entraîneur visiteur Quenolle avait placé devant Leplat un réseau défensif particulièrement conséquent. Rien d'étonnant alors à ce que, durant les quarante-cinq premières minutes, il ne se passe pratiquement rien, car, si durant ce laps de temps Laouenan n'avait été que rarement inquiété, il faut bien reconnaître d'un autre côté que les attaquants locaux, peu inspirés à l'approche des 18 mètres adverses, n'avaient guère souvent mis à contribution l'athlétique Leplat.

La seconde période devait être toute différente au fil des minutes. En effet, les Concarnois appuyaient sur l'accélérateur et acculaient presque constamment sur leur but les visiteurs qui ne s'en tiraient que grâce à des interventions à la limite de la virilité ou autre expédient. L'arbitre de la rencontre distribuait d'ailleurs deux avertissements à deux attaquants pisciçais, en l'occurrence Pons et Fruhauff, et puis ce qui devait arriver arriva. Leplat, qui s'était jusque-là sorti avec succès des situations délicates consécutives aux nombreux corners concédés par la défense visiteuse, s'inclinait in extremis sur une balle que Guillou, servi dans de bonnes conditions par Galo, avait pourtant cafouillé.

Pierre GASSOT.

ROUEN - RED STAR (0-5)

SOUS LA BAGUETTE DE GLYCINSKI

ROUEN. — Devant une équipe rouennaise très faible et qui, de surcroît, était privée de deux de ses meilleurs éléments habituels : Brunet et Carlier, les Audoniens n'ont pas eu à forcer leur talent pour remporter un confortable succès.

Dès la 13e minute, la cause était entendue, car Delestre, qui allait se révéler le grand réalisateur de sa formation, venait de placer deux ballons hors de portée du malheureux Blottière.

Opérant avec une évidente clairvoyance et un souci de confectionner un football de qualité, les Parisiens exerçaient une pression constante qui se matérialisa de manière fort nette après l'heure de jeu.

C'est ainsi que Delestre, à nouveau (69e), et l'avant centre Gonzalès, à deux reprises (66e, 71e), donnaient à la victoire une ampleur qui reflétait, tout compte fait, la différence de valeur.

Rouen, sonné par les coups de Delestre, joua sans conviction et avec des moyens insuffisants. Pourtant, le gardien parisien Pellicia dut intervenir à deux reprises devant des essais de Bouvrée (20e) et de Duchesne (85e).

De ce match, qui se déroula dans un stade désert, mais dans le meilleur esprit, malgré un court moment d'énervement rouennais, ce qui conduisit l'arbitre, M. Berthelot, à montrer le carton jaune au Normand Carruyer et au Parisien Gonzalès, nous retiendrons la bonne production de Glycinski, bien remis, semble-t-il, de sa blessure, de Prin, très actif au centre du terrain, de Gonzalès et de Delestre.

A Rouen, dans un onze accablé par le sort, on nota l'activité intelligente de la charnière Bouvrée-Guillotte.

Pierre FEREY.

KOPA

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

SAINT-ETIENNE

- De l'importance d'un article de journal sur une équipe. Ce pourrait être le titre du compte rendu de ce match Saint-Etienne - Malakoff. En effet, comme à l'issue de la rencontre, Robert Herbin félicitait l'entraîneur Cros de la victoire de son équipe, celui-ci lui répondit : « Mes joueurs se sont en effet surpassés aujourd'hui, et cela à la suite d'un article paru dans un journal stéphanois du dimanche, qui prétendait que ce match ne devait être qu'une simple formalité pour l'équipe stéphanoise. »
- Il est vrai que Malakoff a fort bien joué, puisqu'elle s'est permis de donner la leçon aux Stéphanois, tant sur le plan technique que sur le plan tactique. Mais c'est surtout une leçon de volonté et d'enthousiasme qu'ont pris les Stéphanois, dont certains joueurs, et non des moindres, semblaient accomplir une corvée, alors que la première place de la poule du Centre était encore à leur portée.
- La victoire des banlieusards parisiens aurait même dû être acquise à la mi-temps, alors qu'ils jouaient contre le vent. En effet, un cas très rare se produisit : à la 45e minute, alors que l'ailier droit Godart effectuait une reprise de volée formidable, l'arbitre sifflait la mi-temps. Un dixième de seconde plus tard, la balle était au fond des filets. Malgré les protestations des visiteurs, l'arbitre n'accorda pas ce superbe but.
- En l'absence de l'entraîneur Robert Philippe, parti avec ses sélectionnés dans les équipes de France juniors : Vézir, Modeste et Rocheteau, c'est Robert Herbin qui dirigeait l'équipe en ce dimanche de Pâques. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a manqué de réussite !
- Il ne parvenait pas à s'expliquer pourquoi certains joueurs qu'il considérait comme aptes à opérer dans son équipe professionnelle ne parvenaient pas à se hisser au-dessus des partenaires et adversaires en Championnat de Division III. Un sujet de réflexion pour l'entraîneur stéphanois, qui avait déjà reçu les doléances à ce sujet de son second Robert Philippe.
- Repellini, qui avait été le meilleur joueur de l'équipe stéphanoise, a eu la malchance d'être victime d'un claquage à la cuisse gauche, dix minutes avant la fin du match. Il n'en resta pas moins sur le terrain, mais s'exila à l'aile gauche.

SAINT-PRIEST

- Il faudrait presque se féliciter que seules 500 personnes aient été les témoins des regrettables incidents qui ont émaillé avant-hier le match Saint-Priest - Menton : 0-4. Quand l'arbitre infligea un avertissement au Mentonnais Soccoia (44e) et un autre à Faccioli (54e), rien en vérité ne laissait prévoir que les débats tourneraient ainsi au vinaigre.
- C'est, à vrai dire, un dur accrochage entre Prybylski et Soccoia qui mit le jeu aux poudres. Les deux adversaires en vinrent rapidement aux mains et leurs coéquipiers, au lieu de chercher à les séparer, échangèrent à leur tour des coups. La bagarre fut générale et... suivie d'une deuxième non moins âpre et non moins déplorable.
- Ce ne fut qu'après une dizaine de minutes d'empoignade que les opérations purent reprendre dans un calme relatif après que Prybylski et Soccola eurent été expulsés. A ce moment précis (60e). Menton menait très régulièrement à la marque (2-0) grâce à deux buts signés l'un et l'autre par Paszkier (40e et 54e).
- Ayant gaspillé bien inutilement leur influx nerveux dont ils auraient eu pourtant bien besoin pour renverser la situation, les joueurs de Saint-Priest concédèrent aux 70e et 75e minutes deux autres buts dont le dernier fut réussi sur penalty. C'était non seulement le défaite lourde et irrémédiable mais hélas aussi... le glas des dernières espérances de Saint-Priest de se maintenir en Division III.
- Victime d'un violent choc avec le gardien Lasne, l'ailier gauche de Menton, Carrer, blessé à une côte, dut quitter le terrain (24e) et ne fut remplacé par Bellabarba qu'à la 30e minute. Comme son mal empirait, Carrer fut transporté à l'hôpital où il reçut les soins que nécessitait son état.
- Les Mentonnais avaient emmené avec eux à Lyon un treizième homme qui était José Raybaud, un cadet dont on dit le plus grand bien.
- M. Marc Braillon, qui abritait le match, était assisté à la touche par son frère Jacques.
- A la suite de ce nouveau et grave échec (0-4), St-Priest paraît donc condamné. Il ne lui reste qu'une seule rencontre à jouer à domicile contre Alès, alors que les trois autres sont autant de déplacements à Brignoles, à Bastia et à Aix, où il est généralement difficile de s'imposer.
- L'entraîneur Jimmy Pistilli a retrouvé, dimanche dernier, un vieux camarade de régiment, en l'occurrence le Mentonnais Segarra, avec qui il avait fait son service militaire au 22e B.C.A., à Nice, en même temps que Loubet et Baeza. Pistilli aurait aimé revoir son ancien copain dans des conditions moins dramatiques.

JUVISY

- L'entraîneur d'Epernay, Zimny, était assez décontracté avant le match contre Juvisy : « Quel que soit le résultat de cette rencontre, nous ne craignons plus rien, notre but étant de rester en Division III la saison prochaine. Les derniers matches se sont bien passés pour nous. Nous avons accumulé les points nécessaires au maintien ; alors, plus d'angoisse. »
- Rouquette, l'avant centre spamonien, et le premier au classement des étoiles du Groupe Nord, s'est encore fait remarquer pas ses passes judicieuses à ses coéquipiers, Thierry et Guillaume.
  Ce fut également lui qui marqua le but vainqueur, contraignant le gardien juvisien à rabattre la balle dans ses propres buts.
- Le grand arrière gauche Jacquart a parfaitement su museler le stratège juvisien Poubelle qui eut beaucoup de mal à se débarrasser du défenseur champenois pour servir ses coéquipiers.
- La ligne d'attaque d'Epernay fut dans l'ensemble, digne d'éloges, et on ne peut dissocier dans les mentions, Godoc, Claude Decolas, Thierry, Rouquette et Guillaume.
- L'entraîneur Zimny espère aguerrir suffisamment son équipe pour qu'elle puisse prétendre jouer bientôt les premiers rôles. Mais pour cela, il faudrait garder les mêmes joueurs et déjà Rouquette, par exemple, a attiré l'attention de grands clubs champenois.
- Epernay a vu passer dans ses rangs une gloire de l'équipe de France amateurs, l'ailier Collinet, qui débuta d'abord dans l'équipe de Zimny pour passer ensuite à Mouzon, puis à Sedan.

LILLE

- Les Lillois avaient innové pour accueillir Reims : ils jouaient en nocturne, un vendredi, et cela leur a permis de réaliser leur meilleure recette de la saison. Autre innovation : tous les quarts d'heure, des informations parvenaient de Laval où jouait l'équipe Première, mais... aucune annonce de but pour réchauffer l'atmosphère !
- Au stade Jooris, les attaquants se montraient aussi mièvres d'un côté comme de l'autre. Il est vrai que ce sont des équipes expérimentales et l'attaque lilloise sans Baraffe tourne en rond.
- Celle de Reims a pratiquemment fait la même chose, mais Huet est quand même parvenu à tromper une fois Boulanger sur une action de Waroquier-Simon. Celui-ci fut le plus percutant des Rémois, mais il échouait de peu à plusieurs reprises.
- Chez les Lillois, Resola fut assez entreprenant, mais Chouvin, qui avait reçu dans la semaine « l'Oscar » des supporters pour le mois de mars, ne fut guère à l'aise.
  Hazebrouck, un autre leader, sera reçu samedi 28 avril à 20 h 30, au lendemain de Lille-Dunkerque.

ROUEN

- Un match nul dans toute l'acceptation du terme, voilà ce qu'a été cette rencontre entre Normands jouée avec 72 heures d'avance en raison des fêtes de Pâques.
- Les Havrais, qui luttent pour éviter la relégation, ont recueilli ce point comme une aubaine céleste, car ils n'imaginaient pas prendre en défaut l'incontestable leader du groupe Ouest. Ce qu'ils ignoraient, c'est que ce leader intouchable, voilà encore quelques semaines, prend certaines libertés depuis que le titre est « pratiquement à sa portée ».
- Mathématiquement, deux points restent à acquérir pour se mettre à l'abri d'un retour forcené de Paris-St-Germain, ces deux points devant être grapillés aux dépens de Lisieux ou Quimper (à l'extérieur) ou de Lucé et Saint-Brieuc (à domicile).
- Pierre Arroyo, l'entraîneur, expliquait ainsi la performance de ses hommes :
  « La confortable marge de sécurité dont bénéficie l'équipe au classement, malgré quelques rencontres victorieuses en dépit d'un comportement moyen, font qu'une évidente décontraction a gagné la plupart de mes joueurs. Indiscutablement, une reprise en main s'impose, car la compétition débouche, ne l'oublions pas, sur la poule finale, ultime confrontation à laquelle Quevilly attache une certaine importance.
- Le docteur Boeda, dont les accès de colère sont rares, ne s'est pas privé de fustiger les Quevillais : « Vous ne me reverrez que le 6 mai », leur a-t-il lancé. La menace pouvait être sérieuse, car le vice-président n'a pas l'habitude d'abandonner son club durant une si longue période. Renseignements pris, M. Boeda participera le 29 avirl à Saint-Chamond, avec ses confrères rouennais, au match de football comptant pour les quarts de finale (retour) du Championnat de France de la F.I.S.M.A.R.C., organisme international créé au profit de la lutte contre le cancer.

Ils sont 800.000

AUVERGNE

Le Puy (1)	1	Ste Riomois (5)	0
Vichy (5)	0	St Georges (11)	0
Aurillac (10)	3	Messeix (3)	1
Montfer. (12)	1	Montluçon (2)	3
U.S. Riom (4)	3	Arpajon (9)	0
La Combelle (8)	0	Ambert (14)	0
Thiers (8)	3	Brive (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	56	23	12	9	2	38	18
2. Montluçon	55	22	13	7	2	43	25
3. U.S. Riom	48	23	8	9	6	24	19
4. Messeix	47	23	9	4	10	37	35
5. Vichy	45	22	8	7	7	27	23
6. Arpajon	44	20	9	6	5	31	29
Ste Riomois	44	22	8	6	8	30	26
Thiers	44	23	6	9	8	40	37
9. La Combelle	43	22	8	5	9	17	24
Aurillac	43	23	6	8	9	27	40
11. St-Georges	40	21	6	7	8	21	28
12. Montferrand	37	21	5	6	10	18	25
Brive	37	22	5	5	12	29	35
14. Ambert	35	21	6	2	13	22	41

CENTRE

Les juniors de l'Arago : 143 buts

BLOIS. — En fin de saison, le F.C. Châteaudun mettra sur pied, par matches aller et retour, une magnifique équipe appelée à un grand succès qui opposera les équipes de Blois, Châteaudun, Glen et l'Arago d'Orléans, la finale se jouant à Châteaudun.

● **A Saint-Aignan,** le **lundi 11 juin,** le F.C. Tours, renforcé pour la circonstance, se mesurera à l'équipe de Division II de l'A.A.J. Blois.

G. RENARD.

FRANCHE-COMTE

Champagn. (12)	3	E.S.P. Arc (3)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C.F.C.	25	18	10	5	3	20	16
2. Fesches	24	18	9	6	3	29	15
3. Arc	23	18	7	9	2	22	15
4. Besançon	22	18	8	6	4	32	17
5. Héricourt	19	18	7	5	6	26	17
Peligny	19	18	7	5	6	29	30
7. Pont-de-Roide	16	18	5	6	7	20	26
8. Audincourt	15	17	5	5	7	17	21
9. St-Loup	14	17	4	5	8	20	29
Delle	14	18	4	6	8	20	27
11. Vesoul	13	18	4	4	10	15	24
12. Champagnole	11	18	3	5	10	18	41

LYONNAIS

Mont-Blanc (11)	1	Evian (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	46	19	9	9	1	26	12
2. Marnaz	44	19	10	5	4	36	14
3. Grenoble	42	19	9	5	5	25	12
Feyzin	42	19	9	5	5	25	22
5. St-Clair	39	20	5	9	6	19	18
6. Evian	38	19	7	5	7	15	18
7. Thonon	37	18	7	6	5	19	14
8. Pt-de-Cheruy	35	19	5	6	8	18	23
9. Faucigny	34	19	4	7	8	12	22
10. Roanne	32	17	4	7	6	29	29
11 Mt-Blanc	30	16	2	10	4	13	20
12. St-Priest	28	18	3	4	11	11	27
13. St-Jean-de-M.	26	16	3	4	9	10	21

MIDI

Cazères (5)	1	Lacaune (14)	1
Albi (9)	1	Tarascon (7)	0
Montauban (6)	5	Mazamet (2)	2
Muret (1)	1	Rodez (13)	0
Tarbes (11)	1	St-Gaudens (12)	2
Auch (9)	0	Baraqueville (15)	1
Toulouse (3)	4	Aulon (16)	0
Luzenac (4)	2	Luchon (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	65	25	12	6	2	45	17
2. Mazamet	61	23	12	4	2	52	16
3. Toulouse	58	23	14	6	5	39	19
4. Luzenac	57	25	12	8	5	44	25
5. Carères	52	22	10	10	2	37	22
Montauban	52	25	11	2	8	49	40
7. Auch	49	24	9	7	8	35	33
Albi	49	26	7	9	10	36	33
9. Luchon	48	24	8	8	8	26	25
Tarascon	48	26	9	4	13	25	38
11. St-Gaudens	47	25	9	6	8	21	28
12. Tarbes	46	25	7	7	11	27	29
13. Rodez	44	24	7	6	11	38	36
14. Lacaune	43	24	6	7	11	30	38
15. Baraqueville	34	25	2	7	16	26	89
16. Aulon	29	24	2	1	21	18	76

Statu quo

TOULOUSE. — Les deux premiers l'ayant emporté, Muret de justesse sur Rodez et Mazamet à Montauban, demeurent sur leur position.

Si les Muretains possèdent un point d'avance, ils comptent, n'oublions pas, deux matches de retard.

● **Lutte serrée en queue** du tableau pour savoir qui descendra en compagnie de Baraqueville et Aulon. Les demi-finales de la Coupe du Midi auront lieu le 13 mai entre Lafrançaise et Cazères, Bonhoure et Requistan.

G. BONNEMAISON.

NORD

Bientôt soixante mille licenciés

LILLE. — Georges Boulogne, directeur technique national, sera à l'hôtel de ville de Lille le lundi 30 avril à 19 heures pour une conférence-débat.

● **C'est à Raismes,** en lever de rideau du match Esparre-Hénin (finale du Championnat) que se jouera la finale de la Coupe Jooris des Minimes Escaut-Maritimes, celle des Juniors se jouera à Nœux, en lever de rideau de Nœux-Sedan.

● **La Ligue du Nord** fêtera prochainement son soixante millième licencié joueur et son 850e club ; des prix spéciaux leur seront attribués à cette occasion.

R. VERKRUSSE.

SUD-EST

(EST)

Antibes (6)	0	Hyères (1)	1
Gap (4)	1	Marignane (2)	0
Ardziv (11)	0	Fréjus (10)	1
Valauris (6)	0	Rocheville (12)	0
Biver (4)	0	St-Tropez (9)	1
Ste-Maxime (12)	0	Monaco (6)	0

(match remis)

Exempt : Mazargues (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	31	22	11	9	2	33	16
2. Marignane	28	22	10	8	4	39	20
3. Gap	25	22	9	7	6	30	27
4. Mazargues	24	22	9	6	7	31	29
5. Biver	23	21	8	7	6	38	34
Valauris	23	21	10	3	8	39	36
7. Antibes	22	21	10	2	9	42	35
St-Tropez	22	22	8	6	8	29	25
Monaco	22	20	9	4	7	24	23
10. Fréjus	21	20	8	5	7	30	21
11. Ardziv	16	21	6	4	11	24	38
12. Rocheville	9	21	3	3	15	14	42
13. Ste-Maxime	8	20	2	4	14	21	40

(OUEST)

Cabannes (3)	1	Carpentras (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	26	20	12	2	6	35	20
2. Pauilhan	23	21	10	5	6	30	26
3. Miramas	24	20	10	4	6	24	15
4. Cabannes	23	20	8	7	5	43	30
5. Vedene	22	20	9	4	7	24	26
6. Agde	20	20	7	6	7	30	24
Mibas	20	21	7	6	8	32	24
Beaucaire	20	21	7	6	8	28	31
9. Valreas	19	20	8	3	9	29	29
10. Perpignan	15	20	6	3	11	18	19
Jonquières	15	19	5	5	9	28	31
12. Aigues Mortes	13	20	4	5	11	21	34

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **SAINT-LOUIS SPORTS DE ROUBAIX,** pour les remarquables résultats d'ensemble de son équipe pupilles.

● **CHAUMONT,** qui vient de boucler, après sa victoire contre Limoges, tout un trimestre sans défaite (Division II, groupe B).

● **ARLES,** qui a créé une belle surprise en allant obtenir le match nul à Monaco (Division II, groupe B).

● **PARIS-S.-G.,** qui, pendant toute la saison, aura livré une belle lutte à Quevilly (Division III, groupe Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.
Ainsi en a décidé le jury, etc...

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CANNES BILAN

UNE SUPER LEÇON DES SUD-AMÉRICAINS

(Jean-Philippe RETHACKER)

CANNES. — Le 22e Tournoi de Cannes aura connu une fois encore un succès sportif et populaire incomparable. On y a retrouvé à travers les huit équipes en présence toutes les caractéristiques, toutes les forces, tous les progrès qu'on peut entrevoir sur d'autres terrains en cours d'année et de saison, à travers les grandes équipes de club ou de sélection du monde entier.

La présence du Brésil et de la Hollande en finale n'avait rien de surprenant puisque ce sont les deux nations qui dominent le football mondial et le football européen depuis plusieurs saisons. Mais on a pu apercevoir à travers la jeune sélection argentine tout ce que les gens de Buenos Aires sont en train de préparer en vue de la Coupe du Monde 1978 qui aura lieu dans leur pays, et aussi tout ce que les Brésiliens, triples champions du monde, continuent à fournir de joueurs et de travail en profondeur.

Pendant six jours (douze matches au total), nous avons suivi les huit équipes de ce tournoi unique au monde, dont l'organisation et l'ambiance sont exemplaires. A travers le petit tour d'horizon que nous effectuons auprès des huit équipes, on apercevra toutes les richesses que contient le football de tous ces pays et l'on n'oubliera surtout pas de retenir les quelques noms des joueurs qui ont dominé ce Tournoi et qui seront, à n'en pas douter, les grandes vedettes de demain.

BRESIL. — En regardant vivre et jouer l'équipe brésilienne junior, on avait l'impression de voir sa sœur aînée, celle qui remporta trois fois le titre de champion du monde. Même souci du détail, même décontraction, même cocktail entre joueurs blancs et noirs, même virtuosité technique, même accélération et même organisation de jeu.

La formation brésilienne avait pris le tournoi très au sérieux cette année encore. Et la présence à Cannes du président de la C.B.D., Jean Avelange, le démontra clairement. Préparée pendant des mois, l'équipe pratiqua un football collectif très varié, très sérieux, sous la direction de son maître à jouer, le longiligne et inépuisable demi, Carlos Alberto (n° 5) dont la sobriété, l'intelligence et la disponibilité sont remarquables. C'est autour de lui que s'articula constamment le jeu de toute l'équipe. C'est à partir de lui et aussi de l'arrière gauche Bolivar, le géant gaucher à la chevelure africaine abondante qui devrait être d'ici deux ou trois ans un nouveau Nilton Santos ou un autre Carlos Alberto (l'ancien capitaine de Mexico celui-là). Bolivar fut d'ailleurs très souvent à l'origine des buts marqués par les Brésiliens grâce à ses montées, ses centres, ses coups fracassants.

L'autre attraction de l'équipe s'appelle Joaozinho (petit Jean), il porte le n° 11, et s'il travaille beaucoup sur le flanc gauche en soutenant fréquemment ses demis, il est capable de réaliser les dribbles de débordement les plus irrésistibles, grâce à un sens du contrepied et de la feinte, grâce à un pouvoir d'accélération et un démarrage qui rappellent énormément ceux de Garrincha. Un Garrincha qui serait gaucher à 100 %. Ce Jaoozinho était encore inconnu il y a six mois. Il vient du Cruzeiro de Belo Horizonte, club d'où est sorti Tostao.

C'est d'ailleurs le grand secret des Brésiliens. Ils ont mis au point désormais un travail de prospection et de détection qui leur permet de ne plus laisser dans l'ombre des plus petits clubs provinciaux les footballeurs prodigieux qui pullulent sur leur territoire. Et comme ils ont d'énormes moyens pour les préparer en sélection, ils continueront encore à dominer tous leurs adversaires pendant pas mal d'années.

ARGENTINE. — Magnifique équipe d'Argentine qui avait préparé elle aussi avec un soin tout particulier ce tournoi afin d'y révéler comme l'an dernier (Alonso) les futurs grands attaquants de son équipe nationale.

Cette année, les Argentins avaient amené une formation très athlétique, très solide, réaliste en défense avec un libero à l'italienne, conséquence probable de l'influence et du passage de Sivori, directeur technique national, jusqu'à la veille de ce tournoi de Pâques. Formation n'ayant cependant rien perdu bien sûr de son fond technique et de ses valeurs individuelles.

On découvrit ainsi plusieurs joueurs dont il faudra noter avec beaucoup de soin les noms : le demi Scola, lent, froid mais très habile, une sorte de Nestor Rossi de 19 ans ; l'inter droit n° 8 Trobbiani à la touche de balle suave et à la clairvoyance incomparable ; le second avant centre Bocchini, dribbleur de première force ; l'ailier gauche Rocha au visage d'Inca et aux accélérations meurtrières ; et l'avant centre Kempes dont la puissance physique, les tirs du pied et de la tête sont très impressionnants.

Il est certain que cette nouvelle promotion de footballeurs argentins fera reparler d'elle et viendra renforcer l'équipe nationale A pour une Coupe du Monde 1978 qui retient déjà toute l'attention à Buenos Aires. Pendant tout leur séjour, les membres de la délégation argentine ne cessèrent en effet de distribuer des prospectus vantant les mérites de leur pays et annonçant déjà que cette Coupe du Monde serait une pleine réussite.

HOLLANDE. — Quand ils sont entrés sur le terrain pour leur premier match contre l'AS Cannes, les Hollandais ont effrayé tout le monde. Le plus petit d'entre eux devait avoir 1,72 m, pour les autres, 1,80 ou 1,83 m de moyenne. Il est dit que désormais les meilleurs footballeurs des Pays-Bas avec leurs cheveux de hippies sont taillés en armoires à glace. Mais cela n'ôte rien à leurs qualités techniques.

Pourtant cette équipe de Hollande dirigée par l'ex-pro du Havre, Arie De Vroedt, a brillé plus par sa constance dans l'effort que par ses actions d'éclat. Devant les Cannois et face au Standard, elle ne s'imposa qu'en fin de match au bénéfice d'une masse athlétique bien supérieure et d'un football de force qui finit par « laminer » les adversaires les plus ardents et les plus coriaces.

On retiendra pourtant le manque d'imagination d'une formation qui, mis à part le subtil demi Peters, pratiqua un football direct, robuste mais assez peu varié, une formation qui impressionna surtout par sa taille et par son poids plus que par la variété de ses manœuvres mais qui fournira sans doute elle aussi dans quelque temps les grands clubs hollandais et la sélection orange.

BENFICA. — Les Lisbonnais de Benfica arrivèrent à Cannes sans grand espoir. Leur entraîneur, l'ex-défenseur des champions d'Europe 1971, Angelo, avait dû en effet laisser au Portugal plusieurs de ses titulaires et en particulier des défenseurs qui étaient retenus par la sélection juniors appelée à rencontrer les Belges pour le tournoi UEFA. Il fallut donc trouver des arrières. Angelo amena alors, avec l'assentiment des organisateurs, un joueur ou deux qui dépassaient de quelques semaines l'âge de qualification.

Avec les moyens du bord, Benfica tenta donc de sauvegarder la réputation du club d'Eusebio. On retrouva bien sûr toutes les caractéristiques du football portugais, vif, inspiré, offensif, très proche finalement du football brésilien. On apprécia en particulier les talents de l'ailier gaucher Rui Lopez qui, s'il évolue la plupart du temps au milieu du terrain, ne manque pas de s'engager franchement dans la défense adverse grâce à des dribbles en contre-pied souvent inarrêtables. On apprécia aussi la valeur technique et la détente verticale de l'avant centre José Maria qui fut le meilleur joueur de l'équipe lisbonnaise sur l'ensemble du tournoi.

En fin de compte, ce Benfica parut cependant un peu tendre pour pouvoir rivaliser avec les meilleures sélections nationales qui lui furent opposées mais elle confirma une fois encore que le football portugais possédait une flamme et une qualité technique incomparables.

CANNES. — Jackie Ferrari, l'ancien pro du Havre et de l'AS Cannes, qui s'occupe aujourd'hui des juniors du club azuréen, le savait très bien : son équipe qui comportait plusieurs cadets était beaucoup trop tendre et trop inexpérimentée pour pouvoir tenir la dragée haute aux adversaires qui lui étaient proposés dans le tournoi.

Pourtant, dès le premier match contre les Hollandais, les jeunes Cannois firent mieux que se défendre. Ils luttèrent avec une ardeur incomparable, inquiétant très souvent leurs adversaires et leur tenant tête pendant plus d'une mi-temps. Il faut dire que l'équipe cannoise était renforcée en la circonstance par un élément extérieur, le jeune Guadeloupéen de 19 ans, Lendo Amanté, qui lui avait été prêté par Antibes où il joue régulièrement en Division d'Honneur.

Ce garçon un peu frêle mais d'une souplesse de liane difficile à déséquilibrer, habile mais surtout très collectif pour un footballeur aussi doué individuellement, a d'ailleurs plus que retenu l'attention des Cannois puisqu'il vient d'être engagé pour l'Olympique de Marseille qu'il rejoindra dès la saison prochaine.

Lendo fut bien sûr pendant tout le tournoi le meilleur joueur de l'AS Cannes à laquelle il apporta beaucoup par son jeu collectif, son travail inlassable et sa virtuosité technique. Grâce à lui, le club organisateur put donc se montrer à la hauteur de sa réputation.

STANDARD. — René Hauss fait du travail décidément au Standard si l'on en juge par la valeur et les performances de l'équipe junior liégeoise à Cannes. Mais il faudrait tout de même souligner les mérites de l'entraîneur des jeunes Liégeois, Maurice Lempereur, l'adjoint de René Hauss, qui a été récompensé de ses efforts à l'occasion de cette compétition.

Le Standard présenta à Cannes une formation ardente bien sûr mais très athlétique et fort habile techniquement et tactiquement, une équipe comportant d'ailleurs plusieurs garçons d'origine italienne comme l'attaquant et capitaine Casamento, l'un des meilleurs avants du tournoi par sa mobilité et sa frappe de balle.

Ainsi le Standard qui avait battu l'équipe de France dès la première soirée parvint-il à réaliser avec les meilleures jusqu'au dernier jour. Il fut une fois de plus démontré à travers ses performances et son comportement que le football belge décidément possédait encore des ressources inépuisables.

JUVENTUS. — L'équipe dirigée par Ugo Locatelli, ancienne gloire de la Squadra Azzurra, a démontré le travail en profondeur que réalise depuis quelque temps le club turinois, travail qui lui a permis, on le sait, de revenir au premier plan du football européen grâce à ses jeunes talents Causio, Bettega et autres Cuccureddu.

Bien sûr, les juniors turinois ont utilisé le catenaccio traditionnel mais ils ont pratiqué aussi un football vivant, rapide, souvent élégant, qui leur permit de battre Benfica et de faire bonne figure pendant une mi-temps devant les Brésiliens.

Les meilleurs joueurs de l'équipe turinoise furent incontestablement l'ailier droit Chiarensa et surtout l'attaquant n° 16 Palladini dont l'élégance et la touche de balle sont dignes des meilleurs attaquants italiens et qu'on ne devrait pas tarder à retrouver l'an prochain ou dans deux ans en équipe première.

Ainsi s'est trouvé confirmé le renouveau de cette Juventus qui a retrouvé une santé florissante et qui poursuit un effort payant à une époque où le football italien maintient ses frontières fermées devant les joueurs étrangers.

EQUIPE DE FRANCE. — L'équipe de France a remporté finalement deux de ses trois matches du tournoi, mais elle a tout de même déçu. D'abord parce qu'elle a perdu stupidement bien que fort logiquement son premier match contre le Standard, le match qui était le plus important pour elle puisqu'il décidait de son avenir dans la compétition en même temps que de la réussite de l'épreuve dont l'agencement et le calendrier avaient été basés autour d'elle.

Les jeunes Tricolores furent très mauvais contre le Standard qui leur infligea une défaite méritée (2-1) au moment même où l'on pensait que l'équipe de France égalisant par Soler allait faire enfin surface. Ce furent ensuite les deux victoires sur Cannes (2-0) et sur la Juventus (1-0) qui vinrent sauver la face sans pour autant convaincre pleinement de la valeur de notre formation junior déjà très décevante dans le tournoi UEFA cette saison.

Il n'est pas question de critiquer les jeunes Tricolores pour la bonne volonté et la vaillance qu'ils ont mises à défendre leur chance et leur réputation. Mais on regrettera plutôt qu'ils n'aient jamais su ni pu ordonner convenablement leur jeu, qu'ils aient constamment misé sur l'engagement physique et la combativité, sur le jeu long et aveugle, plutôt que sur un travail plus précis et plus rationnel dont le Brésil, les Argentins, les Portugais de Benfica et même les Hollandais ou les Turinois de la Juventus leur donnèrent souvent l'exemple. C'est en confondant une fois de plus la vitesse et la précipitation que nos juniors ont échoué.

Sur le plan individuel, il y eut fort peu de satisfactions : des deux gardiens, le Rennais Hiard (deux matches) fut le plus régulier et le plus sûr, son collègue monégasque Abler commettant devant le Standard une erreur de jugement fatale ; le verrouilleur Rabier (un autre Burckard) se montra dans l'ensemble sûr, malin, vigilant ; Chabaud le stoppeur se tira fort bien d'affaire et progressa au fil des matches, de même que l'arrière droit Copin. Les deux milieux de terrain, Fernandez et Monchiet, auteurs du but victorieux contre la Juventus, ne furent guère autoritaires en début de tournoi, se rachetant cependant le dernier jour. Ropera qui joua deux matches sur trois était en mauvais état physique et il ne put faire profiter l'équipe de ses talents techniques. Desmenez, mal à l'aise à l'aile droite, ne fut lui-même que lorsqu'il put occuper un poste de second avant centre sans pour autant peser suffisamment sur le jeu collectif. Castellani brilla le second jour devant Cannes, pêcha trop souvent par excès d'individualisme et par manque de clairvoyance malgré ses qualités qui sont incontestables.

Le meilleur attaquant et le meilleur joueur du tournoi fut encore l'avant centre sochalien Gérard Soler qui lutta avec beaucoup d'opiniâtreté et d'adresse, marquant deux buts et pesant constamment mais en solitaire, hélas, sur les défenses adverses.

On regrettera finalement que cette équipe de France n'ait pas répondu aux espérances qu'on avait placées en elle dans ce tournoi. Mais en cette circonstance comme auparavant contre l'Ecosse et le Pays de Galles, elle a semblé manquer d'une personnalité collective et d'un vrai patron. Elle aura été, hélas, à l'image de toutes nos équipes nationales et de notre football actuel.

Bis repetita placent.

ROUBAIX : ÇA MANQUE DE BUTS !

ROUBAIX. — Si Monaco n'avait malmené l'équipe du club organisateur R.S. Roubaix, ce tournoi se caractériserait surtout par son manque d'efficacité (16 buts marqués pour 16 matches disputés) dont 6 matches nuls (0-0).

Ce manque de jeu ouvert, le fait aussi que le Parc des Sports où il se déroule (le parc Jean-Dubrulle étant indisponible) est trop vaste, font que ce tournoi du 10e anniversaire manque d'ambiance.

Les compétiteurs sont aussi, il faut bien en convenir, assez moyens.

Cardiff n'a fait impression que par la rigueur de sa défense, mais il n'a marqué que deux fois par Rutherford et Meredith. Dans ce groupe, l'Olympique de Marseille (1 but en 3 matches) disputa la deuxième place au Sporting Club Portugal, très peu efficace lui aussi puisqu'il n'a pas fait mieux.

Chez les Marseillais, l'ailier gauche Verdolin et Bruera, auteur du but, se sont montrés les meilleurs. Le capitaine Bianconi a eu des démêlés avec l'arbitre du match contre Lyon. La carte rouge lui fut brandie sous le nez, mais apparemment, il y avait malentendu puisque la sanction ne fut pas maintenue.

Dans l'autre groupe, Monaco, bien que privé de quelques-uns de ses meilleurs éléments sélectionnés, a fait la meilleure impression. Mais Essen lui disputera quand même la suprématie. Pironi qui drive l'A.S.M. est enchanté de ses hommes.

Essen qui concéda aux Roubaisiens le seul point qu'ils ont obtenu avait plutôt déçu pour ce match d'inauguration, mais il s'est bien repris ensuite et sa victoire sur Waregen que l'on considérait comme le rival le plus sérieux de Monaco a modifié les données et constitué la surprise du tournoi dont Georges Verriest est fier à juste titre.

L'ancien sélectionneur national aimerait que le tournoi de Roubaix gagne encore en notoriété et il s'attachera dans l'avenir à y parvenir. Par la voix de M. François Jouvenet, son vice-président, le concours de la ligue du Nord lui est promis de même que la participation de l'équipe sélectionnée de la ligue pour le tournoi de 1974. Une nouveauté...

nos Lecteurs

propos d'un provincial

par Roger CHABAUD

VELASQUEZ ET LES FLAMANDS

Le Musée du Prado entre autres choses mérite sa renommée par sa densité en chefs-d'œuvre. Les Flamands y ont une place considérable, bronzés comme Jordaens, fleuris comme Breughel, lumineux comme les gigantesques Rubens en son Hélène multipliée. Mais il est assez naturel que les grands Espagnols y dominent, Zurbaran, Murillo, l'hallucinant Goya et, bien entendu, Velasquez.

Nul ne se risquerait à dire que ce Velasquez-là manque de puissance ou d'abattage. Ses toiles sont immenses quand il le faut, rarement riantes ou détendues, mais, pour peu qu'on les examine, d'éclat changeant et riches en ciselures. L'art de la minutie peut s'y lire, inépuisable, dans la facture grandiose. Damasquinées sont les armes, damassés les manteaux et brocarts, fleuris avec une passion rigoureuse dans laquelle se lit autre chose que l'application des élèves. Le maître veillait à tout, point à point, avec ce qu'il faut de génie pour faire passer l'insolence.

Je ne sais si les Flamands de l'Ajax iront saluer les grandes toiles de leurs illustres compatriotes — Van Dyck est il me semble absent du Prado — avant le grand match de ce mercredi. Ils n'en auront pas le temps et Kovacs craindra-t-il peut-être que Velasquez ne leur donne le vertige et que la « Reddition de Breda » ne les démoralise.

Ils ont laissé passer à Amsterdam l'occasion d'un K.-O. par anticipation. Sur le vu d'une tardive seconde mi-temps chanceuse (puisque tous les buts y furent marqués) les téléspectateurs français n'auront pas manqué de reconnaître une fois de plus, et tout autant que contre le Bayern, la supériorité colossale de l'Ajax. Si l'on avait mesuré le temps de maîtrise du ballon de chaque équipe, on serait arrivé à une différence considérable. Les Hollandais brûlaient la balle et l'herbe. Au contraire la balle brûlait les pieds des Madrilènes. Vrai surtout dans l'axe du terrain où les malheureux avants du centre, contrairement à l'illustre aiguilleur Di Stefano, échangeaient furtivement des ballons sans autre signification que de les soustraire aux Ajaxiens. Coiffés sans cesse en ce point du terrain où s'organise le jeu, les Espagnols devaient se porter en flanc-gardes de Benito — que certains appellent le Duce, on n'arrête pas l'insolence — afin de briser la marée. La situation était un peu meilleure sur le flanc droit grâce notamment à la maîtrise d'Amancio et quelquefois, précisément, de Velasquez. Quant à la gauche, où Aguilar fit ce qu'il put mais plus en joueur mixte qu'en ailier convaincu, elle manqua de vélocité et d'engagement pour menacer sérieusement les Hollandais par les fameux raids à la Gento qui firent pendant dix ans la force rustique du Real.

Qu'il entrât dans ce que nous avons vu des Madrilènes un dessein élémentaire, on le comprend bien. Mais il nous a semblé que le calcul même n'était pas maîtrisé. Aussi bien Benfica qu'Arsenal l'année dernière, et même l'Inter à la fin avaient mieux figuré, plus lucidement, plus économiquement surtout, gardant leur dispositif intact presque en toutes circonstances. Le Real au contraire apparut souvent désemparé, rapetassant à la diable, renvoyant désespérément par Benito, Zocco et Pirri des balles qui ne pouvaient pas ne pas lui revenir, dans la poêle à frire. Sauf dans le dernier quart d'heure, il ne parut jamais pouvoir calmer le jeu. Mais le fait est qu'il ne craqua pas. Sans doute le dut-il à sa réussite dans la neutralisation de Cruyff et de Kayser. Si cela était, si Cruyff a été annihilé sur sa valeur, et non sur sa rentrée, on y verrait la confirmation qu'il n'est pas de grand football sans grands individus et que, finalement, sous toutes les latitudes, ce sont les grands hommes qui font les grands machins. Et que, d'autre part, il n'est pas de machin qui résiste à ces machines que sont les grands tirs et les coups de tête efficaces. Choses finalement salutaires qui nous éviteraient de tomber dans la divinisation de l'Ajax, comme jadis de Reims, ou précisément, du Real.

Mais il se peut bien au contraire que les choses n'aient été que ce qu'elles furent et que le match se réduisît à l'événement pur, le tir sur la barre qui eût fait le trou, la reprise à côté de Cruyff qui conforta un gardien bondissant — le chat comme on l'appelle de plus en plus à Madrid — dans le sentiment de son invulnérabilité. Et cela aussi peut brouiller l'agressivité de Cruyff. Revoilà le football rendu à lui-même. Et qui nous rend chaque match nouveau.

Certains pensent sur le vu du jeu d'Amsterdam que la qualification est hors de portée pour le Real car il lui faudra bien se découvrir. Et les multidémarquages de l'Ajax, l'envergure de sa maille de jeu, sa mouvance et sa masse, le renouvellement à l'infini de séquences grosses et imprévisibles ne peuvent pas, à la longue, ne pas assurer le but qui annule le petit cauchemar du coup franc de Pirri. Garcia Remon ne peut pas jouer mieux ni Cruyff plus terne. Ils se fondent sur le fait que le Real n'a même pas pu cacher son jeu en l'occurrence, ayant fait ce qu'il pouvait dans le maëlstrom comme jadis les troupes du duc d'Albe mordues par la révolte. Il y a, de nos jours, un véritable parti de l'Ajax dans l'opinion, fondé sur la raison, jusqu'en son intolérance. Et c'est beau.

Et puis, il y a ceux qui, fatigués du triomphe, celui d'Ajax comme celui de Merckx en perte de dynamisme comme c'est inévitable, attendent du Real l'acte décisif du challenger et, qui l'eût cru ? du briseur d'idoles. Au nom de quoi le match de mercredi prend une dimension poétique et quasi historique. Cruyff et ses légions, c'est presque Napoléon en Espagne, à les entendre.

Là-dessus Kovacs a des idées plus immédiates sans aucun doute. Chaque match se suffit à soi-même et contient plus que le monde des idées que nous nous en forgeons. Et ce n'est que par jeu, face à « la reddition de Bréda » que j'ai quand même rêvé à ce titre sur mesure : Velasquez, et les Flamands.

Finir sa carrière en France

C'est à croire que la France est un pays destiné à voir finir la carrière des footballeurs vedettes.

Je viens de lire dans votre journal qu'Altafini aimerait finir sa carrière en France. Ils sont presque tous comme cela. On vient finir sa vie de footballeur dans notre pays tranquillement et en étant toujours bien payé et même trop. Car à trente-six ans on ne peut remonter un club à soi tout seul. Prenez l'exemple de Coluna. Qu'est-ce qu'il a fait en France ? Rien. Et les autres feront pareil. On n'a qu'à faire du football professionnel sérieux et après on s'apercevra que l'on n'a pas besoin de tant d'étrangers pour s'en sortir.

Même Skoblar qui est un excellent joueur n'a pu se montrer plus fort que ses camarades français lors du match de Coupe d'Europe Juventus-O.M. en Italie.

Cela dit, félicitations à toute l'équipe de « France Football » qui essaie d'être objective et qui y réussit assez bien.

THOMAS,
59610 - FOURMIES.

Idées de réforme

Voici quelques idées qui, sans être « révolutionnaires » permettraient de mieux combattre les deux fléaux du football : le jeu dur et défensif.

Si l'on parle beaucoup de « réformes » actuellement, cela ne paraît pas être le cas pour le football.

Pour lutter contre le jeu dur et favoriser l'offensive, le « rugby » et le « jeu à XIII » ont modifié leurs règles ; que compte faire l'International Board à ce sujet ?

On voit, de plus en plus se développer de véritables agressions (Skoblar, Pircalab, Molitor... en savent quelque chose !), l'impossibilité de faire reculer le mur à 9 mètres lors d'un coup franc ; le peu de rentabilité d'un corner ou d'une touche ; les passes de plus en plus fréquentes au gardien de but ou des placages à la Spanghéro en dehors de nos 16 mètres, etc.

Aussi j'aimerais que « France Football » publie des idées de ses lecteurs concernant tous ces problèmes.

Personnellement, je suis partisan de la création d'un semi-penalty à 16 mètres, en plus ; pour les fautes discutables dans la surface de réparation ou graves en dehors (comme : ceinturer un adversaire qui filait au but).

Pour les touches, alors qu'en rugby elles sont le point de départ d'une attaque, il faudrait que l'on autorise à lancer le ballon d'une main sans avoir les pieds fixés au sol, cela permettrait de pouvoir faire des touches de 30 à 40 mètres, et créer des occasions de but. Pour les corners il faudrait porter l'aire à 9 m 15, ce qui améliorerait la précision.

Pour les coups francs, il faudrait repousser le mur de 9 m 15 à 12 mètres avec suppressions du hors-jeu, le mur étant surveillé par le juge de touche rentré sur le terrain.

Contre le jeu dur : à chaque faute volontaire : 1 avertissement puis mise en prison 10 minutes (comme au hockey) ; à la troisième faute : expulsion.

Pour empêcher la multiplication des passes en retrait au gardien de but, celui-ci serait considéré à ce moment-là comme un joueur de champ, et n'aurait pas le droit de se servir de ses mains.

Francis CHARRAS,
13006 - MARSEILLE.

Vos suggestions sont intéressantes. Et votre exemple à suivre... par ceux que le sujet intéresse.

Molitor et l'argent

Strasbourgeois et supporters du R.P.S.M., nous sommes plusieurs collègues à nous demander ce qu'il adviendra de Molitor et surtout de l'argent du transfert (transfert qui ne fait plus aucun doute).

En effet, Molitor arrive au mois de juin en fin de contrat avec le R.P.S.M. et sera sans doute transféré à Nice ou à Marseille pour une somme d'environ 70 à 10 millions. Qui touchera cet argent ? Molitor ou le R.P.S.M. ?

A Noël, l'ex-président Wenger voulait le transférer à Paris pour 60 millions plus Prost. Molitor avait alors déclaré : « Je ne permettrais pas que les dirigeants (strasbourgeois) s'enrichissent à mes dépens. » Qui aurait été le bénéficiaire ? Molitor aurait-il touché un pourcentage ?

Pourriez-vous, par l'intermédiaire du « Courrier des lecteurs » de « France Football » nous renseigner à ce sujet.

J. RAPP,
67100 - STRASBOURG.

Le contrat de Marco Molitor avec Strasbourg arrivant à expiration en juin prochain, tout l'argent touché par le jeune avant centre de l'équipe de France pour jouer dans un nouveau club lui reviendra en totalité.

En revanche, dans le cas d'un transfert à Noël, le montant de ce dernier aurait dû être partagé entre Molitor et son club, le joueur à cette époque-là étant toujours sous contrat avec Strasbourg et donc lui appartenant.

Le caractère « artiste » du joueur français

Je suis un fidèle lecteur de votre journal, car il reste l'un des mieux informés, non l'un des plus objectifs.

Le football français est un football non compétitif sur le plan international, pourquoi ? Diverses raisons à cela que n'importe quel journal analyse toujours très bien, le manque d'éducation sportive de base à l'école, manque d'organisation des clubs français, enfin le caractère « artiste » du joueur français, qui se considère plus comme une prima donna qu'un homme accomplissant un métier ; les journalistes ont peut-être une part de responsabilité. Cet exposé n'est pas nouveau, et remédier à cela demande avant tout une prise de conscience des pouvoirs publics et des Français, mais le veulent-ils ? Chaque société sécrète sa propre culture. Indifférence des pouvoirs publics et de l'administration.

Prenons comme exemple notre équipe d'étudiants de la faculté de médecine de Nantes. Nous avons joué les 1/4 de finale du championnat de France universitaire sur un terrain sans herbe, parsemé de cailloux et de bouts de verre, exposé à tous les vents, terrain où nous avons été refoulés par suite de l'indisponibilité du terrain de l'I.N.S. primitivement désigné. Il s'agit d'un terrain du Polygone de Vincennes..

Je me demande aussi pourquoi vous ne faites pas une petite part dans « France Football » au football universitaire et scolaire. Peut-être ce football n'est-il pas intéressant car il n'attire pas les foules, donc l'argent.

J'ajoute, comme d'habitude, que vous ne publierez sans doute pas ma lettre qui demanderait de plus amples développements. Pourquoi pas une enquête de votre part ?

Michel LE LAN,
44200 - NANTES.

Pourquoi pas ?

Trois équipes d'étrangers de France

Comme chacun sait, nombreux sont les footballeurs étrangers qui opèrent en France. De ce fait, je me suis amusé à constituer quelques équipes des étrangers de France. Il serait intéressant de voir s'affronter à titre amical deux de ces équipes. Je suis sûr que les organisateurs qui prendraient ce risque ne le regretteraient pas.

Voici donc ces équipes :

1er — Les Yougoslaves de France :

Rempl. Pantelic

Curkovic
Savkovic — Mihajlovic — Selès — Damjanovic
Mélic — Trivic
Paulica — Skoblar — Osim — Antic

Les joueurs de couleur à part le gardien (international) :

Rempl. Joseph

Carnus
Guilloiet — Kabile — Trésor
M'Pelé — Adams — Tokoto
Kanyan — Keita Balif — Keita Fantamady — Edwige

Le « reste du monde » à part le gardien :

Rempl. Ounis - Prieto Fleitas - Castronovo

Chauveau
Mujica — Piazza — Bargas — Chapuisat
Zywica — Eriksson
Magnusson — Van Dijk — Marcos — Ameijenda

RÉFÉRENDUM ÉQUIPE DE FRANCE

Nous publions de nouveau ce bulletin. Nous invitons tous nos lecteurs qui ne l'auraient pas fait à y répondre demain 25 avril au plus tard.

Depuis France-Portugal de nombreux lecteurs nous écrivent. Ils nous proposent l'équipe de France qu'ils aligneraient en mai prochain contre l'Irlande et l'U.R.S.S., s'ils étaient sélectionneurs.

« France Football » offre à tous ses lecteurs de s'exprimer sur ce sujet qui les passionne, en remplissant le bulletin ci-dessous, assorti d'un bref commentaire s'il y a lieu et en le retournant à « France Football », (référendum équipe de France), 10, rue du Faubourg-Montmartre.

	NOM	COMMENTAIRE
Gardien		
Arrière droit		
Stoppeur		
Libero		
Arrière gauche		
Milieu droit		
Milieu gauche		
Ailier droit		
Avant centre		
2e avant centre		
Ailier gauche		
N° 12		
N° 13		

NOM .....

ADRESSE .....

monde Football

MERCREDI, SUR VOTRE PETIT ÉCRAN

LES DEUX GRANDES REVANCHES DE LA COUPE D'EUROPE

Cruyff : son genou l'inquiète mais sa classe illumine Ajax, même sur terrain adverse.

Pirri : son but d'Amsterdam peut valoir au Real Madrid une place en finale. Ce serait la neuvième fois en dix-huit ans.

REAL le rythme

(Miguel VIDAL)

MADRID. — Le Real est pratiquement éliminé dans la course au titre national après sa défaite devant l'Espanol. « Raison de plus pour réussir un match extraordinaire contre Ajax ! », clame-t-on dans la capitale où la température monte d'heure en heure. L'équipe madrilène est heureusement loin de la passion populaire dans sa retraite de Navacerrada (60 km).

L'entraineur Miguel Munoz a quelques soucis. En effet, Zoco, Amancio et Santillana sont blessés. Selon le docteur du club, les deux premiers ont 90 chances sur 100 de pouvoir tenir leur place, le troisième 70 seulement. En tout cas, Andres, Anzarda et Gonzales (les trois réservistes) sont prêts à entrer dans l'arène.

Cette incertitude n'entame pas le moral du Real qui « change toujours de peau » lorsqu'il s'agit de la Coupe d'Europe. « Compte tenu de la vérité du match aller, je crois que nous pouvons gagner 1-0 », avoue Miguel Munoz, en ajoutant : « La rencontre sera très serrée, bien entendu, mais nous ne redoutons personne dans l'art d'élever le rythme et d'attaquer en contre. »

Cette petite phrase en dit long sur le plan tactique mis au point par un homme qui a une sacré expérience de la Coupe d'Euope.

AJAX le métier

(Freddy MAARSLAND)

AMSTERDAM. — A part le Real Madrid, le prochain adversaire d'Ajax, il n'y a pas une équipe sur le continent ayant remporté plus de deux fois cette fameuse Coupe d'Europe.

Benfica, l'Inter et Ajax se sont emparés à deux reprises de ce trophée tant envié par les grands clubs européens. Mercredi, à Madrid, Ajax tentera dans une lutte frénétique (bataille qu'on considère en Hollande comme l'événement sportif le plus passionnant du monde) de ravir au Real la qualification. Les sportifs hollandais ne sont pas assez chauvins pour croire à une nouvelle victoire de leur équipe. Les raisons de ce pessimisme relatif ?

Ajax traverse une crise : Johan Cruyff se remet difficilement de sa blessure. Sa présence à Madrid est certaine, mais on peut redouter qu'il ne soit pas encore le vrai Cruyff.

Johan nous a confié : « Tout le monde a peur que le but marqué par Pirri à quelques minutes de la fin du match aller soit déterminant pour la finale. Quelle erreur ! Je ne pense pas à une défaite, loin de là. C'est toujours dans les situations les plus critiques que nous nous retrouvons. »

On comprendra que tous les sportifs bataves ne partagent pas l'opinion de Cruyff. L'absence éventuelle de Gerd Muhren incomplètement rétabli et celle de Piet Keizer pénalisé rendront la tâche encore plus ardue à Madrid pour les joueurs de Stepan Kovacs qui affirme : « Je connais Ajax et son métier. Nous serons finalistes ! » La méthode Coué !

DERBY la révolte

(Max MARQUIS)

LONDRES. — Malgré les protestations énergiques de son entraineur Brian Clough, Derby analyse le match retour de sa demi-finale de la Coupe d'Europe contre la Juventus, demain, avec très peu de confiance.

Dans les meilleures conditions, rattraper un retard de deux buts sur une équipe douée comme la Juventus est déjà une tâche très difficile.

Mais en plus, Derby a été assommé par les suspensions de son arrière central, McFarland et de Gemmill.

La perte d'un joueur de la qualité de McFarland est grave. Malheureusement pour Derby, l'absence de Gemmill en ce moment est presque aussi sérieuse. Joueur de qualité mais irrégulier, Gemmill avait enfin retrouvé sa forme ces dernières semaines. Derby souffrira de son absence, qui le privera de son inspiration et de son travail au milieu du terrain.

Le seul rayon de soleil pour Derby pourrait être le retour de Roger Davies « l'inconnu célèbre » qui jouait dans une équipe qui n'appartient même pas à la Ligue, la saison dernière.

En dépit de son allure qui lui donne l'apparence de manquer d'habileté et de rapidité, il est très dangereux dans la surface de réparation. C'est un homme même plus dévoué que doué.

Il est bien probable que Davies sera disponible après sa blessure. O'Hare, un avant centre transformé, avec succès, en joueur du milieu de terrain, le remplaça à Rome, mais il retrouvera demain son poste habituel.

Le retour quasi certain de Davies changera probablement la tactique de Derby. Hinton, son ailier, qui fait des centres (des deux ailes), d'une précision millimétrique, aura comme cible la tête du grand Davies.

Les atouts de Juventus sont réels et concrets. Ceux de Derby sont, à part Davies, Todd et Hector, plutôt psychologiques. Le petit stade de Derby, avec les spectateurs à quelques centimètres seulement des joueurs, peut impressionner les visiteurs.

En plus, Derby a conservé un sentiment d'injustice après la première rencontre ; et il se rend compte que marquer deux fois serait gagner la partie, puisque les buts marqués en déplacement comptent double en cas d'égalité..

Marquer deux fois, ce n'est pas au-delà des pouvoirs de Derby. Empêcher absolument Juventus de marquer — et sans McFarland par-dessus le marché — cela, c'est autre chose...

JUVENTUS de combat

(Ferrucio BERBENNI)

MILAN. — Elle a quitté Turin hier matin à 8 h 30 pour se rendre à Derby jouer le match retour de demi-finale de la Coupe d'Europe (match aller 3-1). Elle prendra son quartier général à Matlock Bath à l'hôtel New Bath, près de Derby qui sera le théâtre du deuxième round demain, de la Coupe d'Europe.

Le champion d'Italie est parti avec un très bon moral : grâce à son succès en championnat samedi après-midi contre Vincenza (3-2), il est encore en course pour le titre de champion d'Italie. Cela grâce à la défaite de Milan sur le terrain de Rome face à Lazio. Le moral est bon aussi si l'on songe au résultat du match aller : les Turinois ont deux buts d'avance et ils veulent les défendre demain à Derby.

« Mais nous ne devrons pas faire seulement de la défense, dit l'entraîneur tchèque Vycpalek, nous devrons jouer un match total. C'est pour nous l'occasion d'être sur la scène européenne et de gagner enfin la Coupe d'Europe dont nous rêvons depuis des lustres. C'est pour cela que j'ai gardé samedi sur la touche des titulaires, pour les avoir frais demain, Morini, Furino et Anastasi. Capello, notre meneur de jeu a joué seulement la deuxième mi-temps. Je crois présenter à Derby une équipe prête à la bataille. »

En effet, la Juventus s'attend à une bataille sur le terrain de Derby qui fera sans doute renverser le score du match aller. Boniperti, le président a promis une prime monstre à ses joueurs s'ils accèdent en finale. Il prêche la concentration totale des siens et il voudrait passer ces demi-finales en gagnant.

« Nous allons jouer un match qui honore notre football, a-t-il déclaré avant le départ. Nous jouerons avec humilité mais sans faire de barrage. Un football total. »

Cela va rejoindre les données technique et tactique de son entraineur.

Contre Derby, la Juventus va présenter son équipe type, s'est-à-dire la suivante : Zoff, Spinozi, Morini, Salvadore, Marchetti, Furino, Capello, Causio, Altafini, Anastasi, Bettega (Cucureddu).

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Werner KŒSTER)

L'ADIEU AU FOOTBALL DE WILLI SCHULZ LE MILLIONNAIRE

HAMBOURG. — « Si j'avais été à la place d'Urve Seeler, dit un jour Willi Schulz, la tour de télévision de Hambourg m'appartiendrait. »

La tour de télévision de Hambourg n'appartient pas à « Willi-Worldcup », comme on l'appelle ici depuis 1966 et qui ce mardi 24 avril fera ses adieux au football en compagnie de Pelé, Eusebio, Skoblar, etc. Cependant, aucun Hambourgeois ne s'étonnerait si, un jour, il voyait la fameuse tour grâce au nom de Willi Schulz.

« Pour un jeune professionnel, dit encore Willi, le football est le meilleur tremplin pour se faire une vie ; malheureusement beaucoup ne le remarquent même pas. »

Lui, l'a remarqué. Le football fut pour lui le meilleur tremplin qu'il pouvait souhaiter.

« Je suis très heureux, ajoute-t-il, d'accrocher définitivement mes chaussures au clou. »

L'homme qui vient de passer dix années dans une équipe de « Bundesliga », qui a connu 66 sélections internationales, n'a pas été pris d'un dégoût soudain du football. L'an dernier, son club, le Hambourg S.V. lui a servi encore 70 000 D.M. (soit près de 120 000 francs) ; mais pour l'homme d'affaires Schulz, ces 70 000 D.M. ne sont que de l'argent de poche.

« Je travaille entre 12 et 16 heures par jour », dit encore Schulz.

Ses diverses occupations « civiles » changent et se succèdent presque aussi rapidement que les situations sur un terrain de football. Il est tantôt hôtelier, tantôt agent immobilier, tantôt P.-D.G. d'une assurance, tantôt loueur.

Ce « garçon bien né », issu d'une excellente famille, doit réfléchir un moment quand il doit faire le compte de tout ce qui lui appartient.

D'abord les biens « au soleil » : à Gelsenkirchen, une maison pour sept familles, un café, un magasin d'articles de sport, un restaurant, trois boxes pour garages ; à Geestnacht, 16 appartements ; à Hambourg-Rahlstedt, 8 appartements ; à Uizbourg, 19 appartements et 25 boxes de garages ; à Nordestedt, dans la périphérie de Hambourg un bungalow superbe qui abrite les quatre têtes de sa famille.

Par ailleurs avec l'argent de son transfert de Schalke à Hambourg, Willi a acheté plusieurs affaires à Saint-Pauli qui, grâce aux touristes, sont d'un bon rapport.

Willi Schulz est peut-être le footballeur le plus riche d'Allemagne.

Coupe 1/4 de finale (Matches retour)

Cologne	3	Brunswick	2
Bayern	2	Offenbach	4
Francfort	1	Moenchengiad.	0

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS PERDENT UN POINT

GLASGOW. — Les chiffres disent que les Rangers ont perdu un point samedi à Aberdeen (2-2) dans la course au titre, mais ceux qui ont assisté au match disent plutôt que les Rangers ont bénéficié d'une certaine chance en cette occasion. Et que la dernière journée peut encore leur être favorable. Mais soyons réalistes : il est peu probable que le Celtic dont le goal-average est en outre meilleur (90-28 contre 76-30) perdra son titre. Tout se jouera samedi prochain quand les Rangers recevront East Fife, tandis que le Celtic rendra visite à Hibernian. Inutile de dire que toute l'Ecosse sera à l'écoute des transistors.

Les Rangers, donc, s'en sont bien tirés à Aberdeen. Ils ont commencé par marquer un but (McLean, 25e minute) en plein milieu d'une formidable domination de leur adversaire. Le gardien McCloy multipliait les exploits et les coups de chance tandis que ses coéquipiers dressaient le pré-barrage : Mathieson et Greig écopèrent ainsi un avertissement.

Aberdeen dut attendre plus d'une heure pour marquer et encore sur penalty qui n'avait que l'épaisseur d'un pied. A l'extérieur de la surface, disent les Rangers. A l'intérieur, dit l'arbitre. La faute de Johnstone sur Taylor permit en tout cas à Hermitson (66e) de battre Mc Cloy et d'égaliser.

Le Celtic eut en apparence moins de problèmes. Il recevait Arbroath. Et il se créa beaucoup d'occasions. Mais il n'en transforma aucune en première mi-temps, Dalglish se voyant refuser un but pour hors-jeu et tirait ensuite sur la barre.

Mais, à la 53 minute, la vanne fut ouverte avec un but remarquable de Hood sur centre de Murdoch. A la 71e, Hay transforma une attaque collective. A la 73e, Deans marqua encore. Et à la 88e, Dalglish se vengea de ses échecs précédents.

Ainsi, le Celtic est merveilleusement placé pour acquérir son...huitième titre consécutif. C'est peut-être un record du monde. C'est en tout cas le record d'Europe.

La semaine dernière, les délégués nationaux de la FIP pros (Fédération Internationale des Footballeurs Professionnels) se sont réunis à Glasgow. Il y avait là les représentants des footballeurs écossais, anglais, allemands, français, italiens, hollandais, portugais et belges. Les problèmes de la défense des droits des footballeurs ont été abordés. On a parlé contrat à temps. Mais un problème essentiel a été escamoté : les trois quarts des clubs écossais ont une assistance moyenne inférieure à cinq mille spectateurs.

Notons encore que Aberdeen a accordé un transfert libre à son attaquant Jim Forrest, âgé de 28 ans et ancien international. Jim possède le record de l'après-guerre : 57 buts marqués en une seule saison.

(33e journée)

Aberdeen	2	Rangers	2
Ayr	1	Hibernian	1
Celtic	4	Arbroath	0
Dundee Utd	2	Kilmarnock	1
East Fife	2	St-Johnstone	2
Falkine	2	Norton	0
Hearts	0	Airdrie	1
Motherwell	0	Dumbarton	2
Partick	1	Dundee	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	55	33	23	5	3	90	28
2. Rangers	54	33	23	4	4	72	30
3. Hibernian	45	33	19	7	7	74	30
4. Dundee	42	33	17	8	8	66	41
5. Aberdeen	41	33	15	11	7	59	33
6. Dundee Utd	39	33	17	5	11	55	47
7. Ayr	38	33	15	8	10	49	51
8. East Fife	30	33	11	8	14	46	52
9. Hearts	29	33	12	5	16	37	48
Motherwell	29	33	10	9	14	37	48
St-Johnstone	29	33	10	9	14	51	64
12. Morton	28	33	10	8	15	46	51
13. Partick	26	33	9	8	16	37	52
Arbroath	26	33	9	8	16	39	62
15. Falkirk	25	33	7	11	15	36	54
16. Kilmarnock	21	33	7	7	19	38	69
Dumbarton	21	33	5	11	17	39	71
18. Airdrie	16	33	4	8	21	34	74

Buteurs : Gordon (Hibernian), 27 ; Duncan (Dundee), 22 ; Parlane (Rangers), 19.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MILAN A.C. DANS LE DRAME

MILAN. — Milan A.C., qui, il y a quelques semaines, paraissait avoir partie gagnée et le titre assuré, a connu samedi, dans le match avancé à Rome contre Lazio une pénible défaite ; même une dramatique défaite si l'on songe qu'à trois minutes de la fin un but estimé régulier par tout le monde fut refusé aux Milanais par l'arbitre, le député Lo Bello.

C'était le grand sommet de la saison dans le calcio, un sommet qui fit battre tous les records de recette de la péninsule avec presque 230 millions d'anciens francs. Il y avait 90 000 spectateurs, une ambiance extraordinaire, un arbitre qui siège au parlement et des ministres dans les tribunes. Sur le terrain : l'équipe révélation, le Lazio, et l'équipe noble : Milan A.C.

Lazio prit le match en main et mena à la fin de la première mi-temps 2-0 grâce à son avant-centre Chinaglia qui était vraiment déchaîné. Il marqua son deuxième but sur un coup franc qui cassa un doigt au gardien milanais Belli, qui dut être remplacé.

En deuxième mi-temps, on assista à la rageuse vengeance de Milan qui ne voulait pas succomber. Et Rivera, devenu le roi des buteurs du Championnat, marqua un but qui rapprochait Milan de l'égalisation, laquelle arriva à trois minutes de la fin par un but très régulier de l'ailier Chiarugi. Ce but, refusé, provoqua l'expulsion de l'entraîneur de Milan, Rocco. Si l'on songe que Rivera fut aussi réprimandé par Lo Bello et risque la suspension, on voit que le désastre de Milan fut total.

Lazio et Milan à égalité vont affronter dans les quatre dernières journées les mêmes adversaires : Naples, Vérone, Torino et Bologne. C'est un des caprices du calendrier et l'on verra bien qui aura le dessus : la fraîcheur de Lazio ou l'expérience de Milan.

La Juventus, qui elle aussi avait avancé son match au samedi contre Vicenze (3-2) s'est rapprochée à deux points et espère encore garder son titre.

Le match des champions en titre ne fut pas extraordinaire, mais les Turinois saluèrent la renaissance de Bettega qui marqua deux buts après une longue période de méforme.

Tandis que Milan se rend à Prague pour jouer une demi-finale de coupe contre Spartak, la Juventus est en Angleterre pour acquérir le droit à la finale de la Coupe d'Europe. Ensuite, elle pourra songer entièrement au Championnat qui va se terminer le 20 mai.

A la quatrième place, on retrouve la Fiorentina qui, gagnant 3-0 contre Palerme, a devancé l'Inter tenu en échec à San Siro par la Roma, laquelle a remercié il y a huit jours Helenio Herrera qui a déjà signé son contrat avec l'Inter. « H. H. » a perdu l'occasion de voir des tribunes le match entre son ancienne équipe et la nouvelle : un spectacle pitoyable, terminé sans un but, qui montra une Roma sans jeu et un Inter sans âme.

(26e journée)

Lazio	2	Milan AC	1
Juventus	3	Lan. Vicence	2
Florence	3	Palerme	0
Atalante	0	Termana	0
Inter	0	A.S. Rome	0
Naples	1	Bologne	1
Sampdoria	0	Cagliari	1
Verone	0	Torino	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	39	26	16	7	3	50	25
Lazio	39	26	15	9	2	30	13
3. Juventus	37	26	14	9	3	36	18
4. Florence	32	26	14	4	8	33	24
5. Inter	31	26	12	7	7	26	20
6. Torino	29	26	11	7	8	31	17
7. Bologne	27	26	10	7	9	26	24
8. Cagliari	25	26	8	9	9	21	22
9. Naples	24	26	6	12	8	15	17
10. Verone	22	26	4	14	8	20	27
Atalante	22	26	4	14	8	14	25
12. A.S. Rome	21	26	6	9	11	20	24
13. Sampdoria	19	26	4	11	11	12	22
Lan. Vicence	19	26	5	9	12	13	30
15. Ternama	15	26	3	9	14	12	32
Palerme	15	26	3	9	14	10	35

Buteurs : Rivera (Milan A.C.), 17 ; Pulci (Torino), 16 ; Savoldi (Bologne), 13.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA, MALGRÉ LES QUERELLES

LISBONNE. — Eusebio continue à quatre journées de la fin du Championnat, sa course éclatante à la conquête du « Soulier d'Or » qu'il n'est juré de gagner cette saison. Il a été l'un des rois du match de Faro où Benfica a battu sans discussion son adversaire, le Farense, par 5-0. Tout le monde était un peu déçu par la défaite en Coupe de Benfica, devant Leixoes et par les difficultés qu'il avait connues il y a une semaine chez lui contre Tomar (2-1). Jeudi, par-dessus le marché, explosa la bombe Hagan. Celui dont tout le monde disait qu'il resterait encore à Benfica, annonça sa décision de ne pas rester au Club s'il ne signait pas un contrat de deux ans avec ses dirigeants.

La discussion vint du fait que les directeurs du club veulent bien de Hagan, mais pour une seule saison, car ils croient que Kovacs pourra se libérer en juin 1974 du contrat qui le lie à la Fédération roumaine et qu'il pourra alors accepter les propositions que Benfica lui a faites.

Mais revenons au Championnat, en laissant pour une autre occasion nos observations sur le problème des entraîneurs anglais au Portugal puisqu'il y a aussi un autre problème avec le Sporting qui lui, vient de résilier le contrat de Ronnie Allen.

A Faro, Benfica battit donc l'équipe locale par 5-0, et mena à la mi-temps (2-0) grâce à Arthur Jorge (4e) et Eusebio sur penalty (42e). En seconde mi-temps, les champions se ruèrent à l'attaque et se créèrent de nombreuses occasions. Trois nouveaux buts furent marqués par Nene (50e), Eusebio (58e) et Arthur Jorge (81e).

Une petite surprise : la « lanterne rouge » l'Atletico, qui semblait déjà condamné à la descente, est allé battre Tomar par 1-0. Ce but de Mesquet (21e), fut ensuite défendu de façon magnifique. Tomar voit s'approcher le fantôme de la relégation.

Difficultés pour le sporting devant l'Unitao de Coimbra ; pendant 59 minutes, les visiteurs tinrent tête à l'équipe de Lisbonne ; ils marquèrent à la 29e minute un but par Reis et gardèrent leur bien de façon magistrale jusqu'à la 59e minute.

Le Sporting multiplie ses attaques mais l'égalisation ne vint pas. Ce ne fut donc qu'en seconde mi-temps que les Lisbonnais réussirent l'égalisation grâce à Nelson. Mais il leur fallut encore 24 minutes de plus pour l'emporter. Enfin, Dinis marqua.

Alors, la défense adverse craqua et trois minutes plus tard, Nelson, de nouveau, porta le score à 3-1.

Samedi soir, à Lisbonne, Belenenses ne put se défaire de Boavista (1-1).Ernesto marqua pour l'équipe locale (54e), trois minutes après que Salvador eut ouvert la marque.

Facile victoire de Setubal sur Leixoes (5-0). Duda (2), et Torres (3), furent les buteurs de service pour un match qui fut dominé complètement par Setubal qui menait à la mi-temps par 1-0.

F.C. Porto a battu Montijo (4-1) ; Abel 15e et 20e minutes avait marqué pour Porto. A la 53e minute, Flavio, sur penalty porta le score à 3-0 et à la 70e, ce fut le tour de Heredia de mener 4-0. A la dernière minute, Rangel marqua pour Montijo.

A Barreira l'équipe locale fit match nul devant Beira Mar (1-1), (buts Ade à la 33e pour les visiteurs et six minutes plus tard, égalisation de Piloto).

A Guimaraes, une autre formation de Barreiro, celle du C.U.F. arracha aussi le nul (1-1). Curiosité de ce match, les visiteurs ouvrirent le score à la 55e minute, et quelques minutes plus tard Americo marquait contre son camp ce qui fait que, de cette manière, Guimaraes égalisa sans avoir marqué un seul but.

(26e journée)

Sporting	3	Uniao	1
Barreinense	1	Beira Mar	1
Belenenses	3	Boavista	1
Setubal	5	Leixoes	0
F.C. Porto	4	Montijo	1
Tomar	0	Atletico	5
Farense	0	Benfica	1
Guimaraes	1	C.U.F.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	49	26	25	1	0	94	14
2. Belenenses	35	26	12	11	3	44	24
3. Setubal	33	26	12	9	5	56	23
4. Sporting	32	26	13	6	7	51	28
F.C. Porto	32	26	13	6	7	50	24
6. Guimaraes	29	26	10	9	7	35	28
7. C.U.F.	27	26	10	7	9	33	30
Boavista	27	26	10	7	9	35	42
9. Leixoes	26	26	10	6	10	25	41
10. Barreirense	22	26	8	6	12	35	42
11. Beira Mar	21	26	5	11	10	23	42
12. Montijo	20	26	8	4	14	24	36
13. Farense	18	26	6	7	13	21	49
14. Uniao Coimbra	15	26	5	5	16	19	44
15. Atletico	14	26	4	4	18	24	49
Tomar	14	26	5	4	17	23	61

Buteurs : Eusebio (Benfica), 31 ; Flavio (F.C. Porto), 19 ; Nelson (Sporting), 17.

ESPAGNE

(30e journée)

Espanol	1	Real	0
Malaga	1	Valence	1
Real Sociedad	1	Oviedo	2
Bilbao	1	Betis	1
Celta	1	La Corogne	0
Castellon	1	Saragosse	1
Gijon	2	Grenade	0
Las Palmas	0	Barcelone	0
Atletico	4	Burgos	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	42	30	18	6	6	43	26
2. Espanol	41	30	16	9	5	39	24
3. Barcelone	40	30	16	8	6	36	20
4. Real	39	30	15	9	7	38	22
5. Malaga	31	30	11	10	10	32	26
6. Castellon	29	30	10	10	10	36	32
Saragosse	29	30	9	11	10	34	35
Real Sociedad	29	30	12	5	13	33	36
9. Valence	28	30	9	10	11	32	31
Bilbao	28	30	9	10	11	33	34
Oviedo	28	30	9	10	11	31	39
Las Palmas	28	30	11	6	3	34	39
13. Grenade	27	30	8	11	12	22	26
14. Gijon	25	30	10	5	15	29	33
Celta Vigo	25	30	8	9	13	23	25
16. La Corogne	24	30	7	10	13	19	38
Betis	24	30	6	12	12	25	33
18. Burgos	21	30	8	5	17	32	52

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

MUHREN, BON POUR LE SERVICE

AMSTERDAM. — La Fédération hollandaise ayant voulu mettre de l'ordre dans le classement général afin que toutes les équipes aient joué le même nombre de matches, avait fait disputer mercredi dernier trois matches de retard pour rétablir la situation.

Le premier de ces trois duels eut lieu à Eindhoven entre P.S.V. et le F.C. Twente, en présence d'environ dix mille spectateurs dans ce grand stade métallique qui peut en contenir plus de 75.000. Quant au jeu produit par les deux équipes, il fut encore plus désastreux. Feyenoord n'attire plus la grande foule et il est grand temps que la direction de ce club fasse quelque chose pour s'assurer les services de joueurs de grande classe.

En ce qui concerne le match Feyenoord-Telstar, contentons-nous d'expliquer que le grand club de Rotterdam ne l'emporta que par 2-0 mais que la qualité du jeu au cours de ce match laissa beaucoup à désirer. Les buteurs furent Van Hanegem et De Jong. Un match qui sera rapidement oublié par les supporters de Feyenoord.

Toutes les équipes ont joué à présent vingt-neuf matches.

Stephan Kovacs nous fit savoir, samedi matin, par coup de fil, qu'il avait décidé de faire appel à Gerd Mühren pour jouer contre le F.C. La Haye. On savait que le blessé de Munich s'entraînait depuis une bonne semaine et Kovacs ignorait comment le joueur se comporterait au cours d'un match, et cela pendant quatre-vingt-dix minutes.

« Si ma tentative est concluante, nous dit-il encore, alors je le ferai jouer à Madrid. »

Kovacs eut raison. Gerd Mühren fit un début de match hésitant mais il s'améliora au cours des minutes. La ligne intermédiaire avait retrouvé son organisateur. Les 21.000 spectateurs furent ébahis par la facilité avec laquelle Ajax évolua au cours de ce match. Certes, les champions d'Europe furent très prudents pendant une vingtaine de minutes, puis ils prirent carrément le match en main, malgré quelques réactions de La Haye. L'arrière Hulshoff se blessa sans gravité et fut remplacé par Schilcher. Ajax domina mais ne trouva l'ouverture qu'à la 37e minute. Sur une belle action de Gerd Mühren et de Rep, le rapide Haan ouvrit magistralement le score. Dans l'équipe de La Haye excellèrent Avocaat, Dhie, le gardien de but et Berg l'attaquant norvégien.

Après la reprise, Cruyff surprit la défense en marquant, à la 61e minute, un but comme il en a le secret. En moins d'un quart d'heure, ensuite Kaiser (70e) et Rep (71e et 74e) firent monter le score à 5-0.

Signalons en passant que le talentueux Mühren remplaça Keizer dans les quinze dernières minutes de la partie. Ce fut finalement un excellent galop d'entraînement pour Cruyff et ses camarades avant la tâche difficile qui les attend à Madrid.

(Matches en retard)

PSV	0	F.C. Twente	1
F.C. Groningue	1	NAC	0
Feyenoord	2	Telstar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	52	29	26	0	3	89	15
2. Feyenoord	49	29	23	3	3	74	32
3. Sparta	41	29	18	5	6	74	30
F. C. Twente	41	29	18	5	6	43	21
5. F.C. La Haye	38	29	15	8	6	41	26
6. P.S.V.	33	29	13	7	9	41	31
7. M.V.V.	30	29	11	8	10	40	35
8. F.C. Amsterdam	28	29	11	6	12	41	42
Utrecht	28	29	11	6	12	39	47
10. Nec	25	29	8	9	12	33	41
Telstar	25	29	11	3	15	33	42
12. Haarlem	24	29	8	8	13	35	46
13. A.Z. 67	22	29	8	7	14	30	49
14. Go Ahead	21	29	7	7	15	26	45
F.C. Groningue	21	29	5	11	13	29	54
16. Nac	17	29	5	7	17	24	50
17. F.C. Den Bosch	13	29	3	7	19	17	61
Exelsior	13	29	3	7	19	16	64

Buteurs : Janssen (Nec), 16 ; Cruyff (Ajax), 15 ; Krenz (Sparta), 15.

POUR VOS ARCHIVES

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

Mercredi 18 avril

ANVERS : Belgique bat Allemagne de l'Est 2-0 (1-0). 23.000 spectateurs. Arbitrage de M. Verbecke (France). Buts : Lambert (25e et 80e), Ducky (74e).

BELGIQUE : Piot — Heylens, Dewsique, Vandendaele, Martens — Van Moer, Heyligen, Thissen — Semmeling, Lambert, Van Himst.

ALLEMAGNE DE L'EST : Croy — Kische, Zapf, Bransch, Kurbjuweit — Seguin, Sammer, Streich — Ducke, Loewe, Kreische.

FAITES APPEL !

Tommy Smith, le capitaine de Liverpool, a été suspendu pour trois matches pour son expulsion (la première de sa carrière) à Maine Road en février dernier. C'eût été un terrible coup dur pour le candidat numéro un au titre 1973, si la législation sportive actuelle ne permettait pas l'appel suspensif. Donc, Liverpool a fait appel et, comme le « tribunal » ne se réunira plus de la saison, Smith va être suspendu pour le début de la saison prochaine.

Pour faire cet appel, Bill Shankly, le manager de Liverpool, s'est appuyé sur le film du match. « Que le tribunal juge sur pièces, puisque les pièces existent. »

En novembre dernier, un autre joueur de Liverpool, le défenseur Larry Lloyd, avait été expulsé. Le tribunal sportif l'avait blanchi au vu du film pris par la T.V.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL ET LA DOUCHE

LONDRES. — Ce fut un énorme choc pour les supporters de Leeds lorsqu'ils connurent le résultat du match qui opposait en semaine leur équipe à celle de Manchester United 0-1. On crut très sérieusement à une erreur de transmission des services télégraphiques. Mais il n'en n'était rien.

Puis, on se souvint que pareille mésaventure était déjà survenue à la formation de Leeds, en fin de saison. En effet, en 1971, alors que le titre était à sa portée, Leeds fit un faux pas et trébucha, chez lui, devant West Bromwich Albion par 1-2. On blâma alors une décision de l'arbitre au cours de ce match. Cependant, le ralenti de la TV, passé plusieurs fois, démontra que la décision de l'arbitre était totalement justifiée.

Cette fois, aucun doute n'est permis : Leeds a été battu, et sans équivoque !

Trevor Anderson, un jeune footballeur de 20 ans, qui jouait son troisième match de championnat, marqua le but victorieux de Manchester qui peu de temps auparavant, risquait encore la relégation.

La veille, Liverpool avait battu Coventry par 2-1, grâce aux deux buts de son avant centre Phil Boersma. De ce fait, après la défaite de Leeds, le lendemain, le titre ne pouvait échapper à Liverpool.

Pourtant, tout changea encore ce week-end.

Leeds reçut Crystal Palace et n'eut de cesse qu'après l'avoir impitoyablement vaincu par 4 à 0. Cette défaite vaut à Crystal Palace la perte de quelques places dans le classement du championnat.

Liverpool se rendit à Newcastle où il comptait bien gagner ne serait-ce qu'un point au championnat. Lorsque Keegan marqua d'un coup de tête, à la 24e minute, deux points ne semblaient guère du domaine du rêve. Mais Tudor renversa la situation au profit de Newcastle en enregistrant deux buts. Et Liverpool n'y put rien. Certains dirent que le résultat n'était que justice. Smith, capitaine de Liverpool, avait été suspendu par trois matches par la commission disciplinaire et il n'aurait pu se trouver sur le terrain s'il n'avait fait appel au tribunal indépendant — une tactique réprouvée, mais utilisée par beaucoup. Cependant, ce fut une grosse erreur de Smith qui permit à Tudor de marquer son deuxième but. Peut-être que après tout, les dieux de justice ne dormaient pas...

Alors que Liverpool se faisait battre à Newcastle, Arsenal visitait par un temps exécrable la région où il prit un point à Everton lors d'un match nul 0-0. Les deux gardiens gagnèrent leur salaire à la sueur de leur front.

Lundi se joua le terrible Liverpool-Leeds dont l'issue pouvait décider du titre.

Tout à fait en bas du classement, Cross de Norwich marqua incontestablement le but le plus important de sa carrière, et peut-être même le plus important dans l'histoire de son club, en lui permettant de ne pas disparaître. Ce but historique (pour Norwich !) fut marqué contre et chez W.B.A.

Ce but éclaircit également la situation parmi les « candidats » à la relégation.

Norwich recevra Crystal Palace aujourd'hui, et samedi prochain, Palace se rendra à Manchester, l'ancien club de son nouvel entraîneur Malcolm Allison. Il ne pourra attendre aucune indulgence de City, alors que Palace a déjà perdu toute confiance en lui-même.

City jouera d'ailleurs un rôle important en ce qui concerne la relégation de certains clubs, car dans le même temps que Norwich et Palace s'opposeront, City, lui, fera face à Albion.

Bien que l'on ne puisse encore se prononcer sur les deux des trois clubs qui descendront en deuxième division, les deux nouveaux promus sont déjà connus : Burnley, un club qui a une grande histoire, et Queens Park Rangers, un club londonien.

Le succès de ces deux clubs souligne la différence entre les deux divisions. D'après les matches de cette saison, on peut être assuré que les avants de Burnley auront quelque difficulté à marquer contre les défenses de la Première Division, alors que celle de Queens Park Rangers sera très perméable face à des avants comme Robson (28 buts) et Richards (24).

(Matches en retard)

Coventry	1	Liverpool	2
Everton	1	Chelsea	0
Leeds	0	Manchester Utd	1
Manchester City	2	Newcastle	0
Tottenham	1	Derby	0
Crystal Palace	0	Leicester	1
West Ham	4	Southampton	3

(40e journée)

Birmingham	3	Stoke	1
Chelsea	2	Southampton	1
Derby	1	West Ham	1
Everton	0	Arsenal	0
Ipswich	2	Wolverhampton	1
Leeds	4	Crystal Palace	0
Manchester Utd	0	Manchester City	0
Newcastle	2	Liverpool	1
Tottenham	1	Leicester	1
West Bromwich	0	Norwich	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	57	40	24	9	7	70	42
2. Arsenal	54	39	22	10	7	52	34
3. Leeds	51	38	20	11	7	65	37
4. Ipswich	46	39	17	12	10	58	40
West Ham	46	40	18	10	12	67	51
6. Newcastle	44	40	16	12	12	58	48
7. Tottenham	42	39	15	12	12	51	41
Wolverhampton	42	37	16	10	11	58	47
9. Manch. City	39	40	14	11	15	53	56
Derby	39	39	16	7	16	47	54
11. Birmingham	37	39	13	11	15	48	51
Southampton	37	40	10	17	13	47	49
Manch. Utd	37	40	12	13	15	43	57
14. Chelsea	36	40	11	14	15	46	51
Everton	36	40	13	10	17	40	46
16. Leicester	35	40	10	15	15	39	45
Sheffield Utd	35	39	13	9	17	45	55
Coventry	35	40	13	9	18	40	50
19. Stoke	34	40	12	10	18	57	56
20. Norwich	30	39	10	10	19	34	57
21. Crystal Palace	28	40	8	12	20	37	54
West Bromw.	28	40	9	10	21	35	57

Buteurs : Robson (West Ham), 28 ; Richards (Wolves), 24 ; Clarke (Leeds), 18.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

RENÉ HAUSS QUITTE LE STANDARD

BRUXELLES. — Pâques a été fêté par les footballeurs belges. Ils ont eu droit au repos du guerrier avant d'aborder les deux dernières journées du championnat. Des verdicts doivent encore tomber. Nous devons déterminer qui de Diest ou de l'Union Saint-Gilloise descendra en division 2 avec le Crossing. L'Union qui eut un moment cinq points d'avance sur Diest n'en a plus qu'un. Les deux clubs doivent se rencontrer à Bruxelles dimanche prochain dans un véritable « quitte ou double ».

Cependant le football n'est pas resté inactif cette semaine. Nous avons eu un match international Belgique-Allemagne de l'Est (3-0 à Anvers) et on s'agite beaucoup dans la coulisse au moment du renouvellement des contrats.

Belgique-R.D.A. avait été organisé à la demande de l'entraîneur Raymond Goethals, qui ne voulait pas perdre le contact de ses « Diables Blancs ». Ceux-ci ont gagné par 3-0 sans forcer. Les Allemands de l'Est ont une bonne équipe dont les meilleurs éléments se nomment Loewe et Streich, mais ils sont saturés de football pour le moment. Leur jeu manque aussi de diversité comme on avait pu le remarquer aux Jeux olympiques de Munich.

Goethals voulait passer la revue de ses troupes et expérimenter le système de jeu qui lui réussit au match Belgique-Hollande : cinq arrières dont deux, alternativement, ont permission de filer à l'avant, une liberté très grande laissée à Maurice Martens qui peut circuler de l'arrière à l'avant dans son couloir de gauche. Goethals voulait aussi avoir confirmation de la valeur naissante de Jos. Heyligen, un des Beerschotmen les plus doués. Heyligen a plutôt déçu dans un match « engagé » bien qu'il n'y eût point d'enjeu. Quand Dockx, qu'il remplaçait, entra au jeu, le football belge s'en trouva plus nerveux.

— On me critique parce que je ne change pas l'équipe », disait Goethals. Je voulais voir ou l'on en était.

Il n'y avait pas quatre mille spectateurs — par un temps de chien, il est vrai au Beerschot. Le public anversois a boudé ce match jugé par lui sans signification. Mais les rares spectateurs présents eurent une conduite déplorable sifflant, presque par principe les joueurs bruxellois (Van Himst et Heylens) ou liégeois (Semmeling).

La course au contrat a commencé. Un vent de folie pèse sur les joueurs qui ont des contrats dont on se demande s'ils pourront être honorés. C'est une vraie foire d'empoigne.

M. Joseph Paul, le secrétaire du FC Liégeois, m'a dit, au stade de Rocourt, à l'arrivée de la course cycliste Liège-Bastogne-Liège :

— On vient faire miroiter des sommes folles à mes joueurs. C'est de la folie. Tant pis s'ils se laissent monter la tête, je mettrai tout le monde sur la liste des transferts, et nous verrons bien.

Le même raisonnement est tenu dans pas mal de clubs bien gérés.

Dernière nouvelle : comme on s'y attendait, René Hauss quitte le standard après y avoir passé cinq ans, ce qui est un bail même pour un entraîneur comblé par plusieurs titres nationaux. Il l'annoncera aujourd'hui au cours d'une conférence de Presse. Il a reçu diverses offres dont plusieurs de France. Le nom de son successeur n'est évidemment pas encore connu.

Nous nous séparerons de lui avec peine... à moins qu'il reste en Belgique, auprès de son fils qui entreprend ses études de médecine à l'université de Liège.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE adidas

f.f.

BENFICA GRIGNOTE

Allemagne Ouest. — Coupe : matches retour des 1/4 de finale avec deux confirmations. L'une spectaculaire : Offenbach élimine Bayern : 2 pts. L'autre normale : Cologne confirme (3-2) face à Brunswick : 1 pt.

Angleterre. — Manchester Utd fait reparler de lui, car il va gagner (10) chez Leeds et réussit un flatteur 0-0 dans le derby contre Manchester City : 2 pts.

France. — Match explosif de Coupe à Lyon, au cours duquel l'Olympique abat (4-0) le tenant, Marseille : 2 pts. Mais exploit, également à Lyon, en Championnat de Nice qui s'assure une précieuse victoire : 1 pt.

Hollande. — Journée tronquée par les fêtes pascales. Mais à relever toutefois la victoire du F. C. Twente chez P.S.V., à Eindhoven : 1 pt.

Italie. — Exploit du Lazio qui bat le leader Milan A.C. : 2 pts. Redressement de l'A.S. Rome (0-0) face à l'Inter : 1 pt.

Portugal. — L'inusable Benfica est impitoyable même en déplacement car il inflige un sévère 5-0 à Farense : 1 pt. Succès également de Sétubal (5-0) sur Leixoes : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	BAYERN	30
2.	AJAX	30
3.	LEEDS (Angleterre)	25
4.	BENFICA (Portugal) + 1	24
5.	DERBY (Angleterre)	22
6.	RANGERS (Ecosse)	22
7.	HIBERNIAN (Ecosse)	21
	JUVENTUS (Italie)	21
9.	LIVERPOOL (Angleterre)	20
10.	FEYENOORD (Hollande)	19
11.	MILAN A.C. (Italie)	19
12.	MŒNCHENGLADBACH (Allemagne Ouest)	19
13.	CELTIC (Ecosse)	17
14.	NICE (France) + 1	17
15.	ATLETICO MADRID (Espagne)	16
	MARSEILLE (France)	16
16.	ARSENAL (Angleterre)	15
	NANTES (France)	15
	ANDERLECHT (Belgique)	15
	SPARTA (Hollande)	15
	REAL (Espagne)	15
20.	F.C. PORTO (Portugal, BRUGES (Belgique)	14
	SETUBAL (Portugal) + 1	13
23.	RACING WHITE (Belgique)	12
24.	CHELSEA (Angleterre), NIMES (France), BALE (Suisse)	11
	COLOGNE (All. Ouest) + 1	11
28.	INTER (Italie), BARCELONE (Espagne)	10
	TOTTENHAM (Angleterre)	10

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

ETE - ETE

EUSEBIO (Benfica) + 2	26	31
ROBSON (W. Ham) + 3	39	28
GORDON (Hibernian)	33	27
MÜLLER (Bayern)	29	27
GRETTNICH (Ettelbruck)	21	25
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse)	21	25
RICHARDS (Wolves) + 1	39	24
SKOBLAR (Marseille)	32	24
HEYNCKES (Moenchen.)	29	22
DUNCAN (Dundee)	34	21
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	26	21
DICKSON (Coleraine)	22	20
HARKIN (Finn Harps)	26	20
HALE (Waterford)	25	20
VAN DIJK (Nice)	32	19
PARLANE (Rangers)	33	19
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	25	19
BENE (Ujpest) + 2	23	19
LACOMBE (Lyon) + 1	32	19
FLAVIO (F.C. Porto) + 2	26	19
BONEV (Loc. Plovdiv) + 2	26	18
LATCHFORD (Birmingham)	39	18
HARPER (Everton)	39	18
SARAFIS (Paok)	28	18
CLARKE (Leeds) + 1	39	18
REVELLI (Nice) + 2 + 1	32	18
MIKHAILOV (Loc. Sofia) + 1	26	17
McDONALD (Newcastle)	39	17
FIEDLER (Union)	20	17
O'ROURKE (Hibernian) + 1	33	17
DEANS (Celtic) + 1	33	17
TUDOR (Newcastle) + 2	39	17
NELSON (Sporting) + 2	26	17
ANTONIADIS (Panathinaikos) + 2	26	16
RESENBRINCK (Anderlecht)	28	16
JANSSENS (N.E.C.)	29	16
WUNDER (Duisbourg)	28	16
PULICI (Torino)	26	16
FIEDLER (Union)	21	16
HALL (St Johnstone) + 1	33	16
DEARDEAN (Sheffield Utd) + 1	39	16
BAJEVIC (Velez) + 1	25	16
KUZOWSKI (Nancy) + 2 + 1	32	16
M'PELE (Ajaccio) + 1	32	16
McAVOY (Ards) + 1	22	16

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LE RECORD DE MILUTINOVIC

BELGRADE. — Ce sera un heureux homme celui qui aura pronostiqué les résultats exacts de cette 25e journée du Championnat yougoslave. Car il y eut plusieurs surprises de taille !

D'abord, la défaite de Hajduk, le grand favori, 2-0 face à Buljeska, qui se trouve en dernière position du classement et dont la relégation en deuxième division ne faisait plus aucun doute.

Ensuite, Spartik, avant-dernier du classement qui s'est offert le luxe de battre un autre favori, Borac, par 1-0.

Puis une victoire pour Dynamo par 4-1, qui, au dire des spectateurs n'était guère méritée ; Vardar, l'adversaire de Dynamo avait mené le match de bout en bout et était très supérieure à cette équipe.

En outre, le leader du Championnat yougoslave, l'Etoile Rouge, sans ses deux vedettes, Drajic et Acimovic blessés, eut beaucoup de peine à vaincre Olympia, par 2-1. Le capitaine d'Olympia, Soskic reçut, à cette occasion, beaucoup de fleurs pour son jubilé : 500 matches avec son club !

La chance sourit à Velez qui a triomphé par 2-0 de Bor, ce qui lui permet de conserver le même écart de 2 points derrière l'Etoile Rouge.

Belgrade a battu Radnicki par 1-0 grâce à l'excellent Petkovic, qui bien que blessé, a marqué le seul but de la partie.

A la dernière seconde de la première mi-temps, Partizan a marqué l'unique but de son match contre Vojvodina.

Demain, à Split, Hajduk jouera les demi-finales de la Coupe des vainqueurs de Coupes contre Leeds. Au match aller, en Angleterre, la rencontre s'était terminée par la victoire de Leeds, 1-0.

Dimanche dernier, Hajduk avait déjà été battu, 0-2 en match de Championnat. Il faut noter que la formation de Split a joué sans ses trois vedettes internationales, Hajduk a essayé mais en vain, d'ajourner sa rencontre avec Sutjeska, qui avait refusé pour diverses raisons la proposition.

Une bonne nouvelle pour les amis français de l'ancien footballeur du Racing et du Stade français, Milutinovic, actuellement entraîneur de « Proletaire » équipe de Division II. Milutinovic a battu son record avec son équipe : 19 journées sans perdre un seul match, et avec l'espoir de monter avec son nouveau club en Division I.

TCHECOSLOVAQUIE

(22e journée)

Slovan	0	Kosice	1
Zilina	3	Slavia	0
Spartak	3	Nitra	0
Locomotiva	2	Pizen	0
Brno	3	Teplice	0
Presov	3	Trinec	1
Sparta	2	Dukla	2
Ostrava	2	Trnava	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	27	22	12	3	7	78	24
2. Kosice	26	22	11	4	7	37	21
3. Trnava	25	19	9	7	3	28	12
4. Zilina	24	21	11	2	8	38	27
5. Locomotiva	23	21	9	5	7	26	26
6. Dukla	22	22	7	8	7	22	20
Sparta	22	22	8	6	8	33	35
8. Slovan	21	21	8	5	8	24	22
Teplice	21	22	9	3	10	24	23
10. Brno	20	22	7	6	9	32	34
Nitra	20	21	9	2	10	26	28
Ostrava	20	22	7	6	9	22	25
Spartak	20	22	8	4	10	21	40
14. Trinec	19	22	5	9	8	17	26
15. Pizen	18	21	7	4	10	27	29
16. Slavia	16	22	4	8	10	19	34

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

ZARIA, DERNIER

Le 39e championnat de l'U.R.S.S. qui vient de débuter sera certainement un championnat pas comme les autres.

Le coup de semonce de la Coupe d'élimination brutale du tenant Torpédo Moscou par la très modeste équipe de Karaganda à peine digéré, il y eut avec l'ouverture du championnat, le faux-pas du champion en titre Zaria Vorochilovsgrad.

Puis le championnat s'installa. Vint sa seconde journée — Et un second faux-pas du champion.

Avec lui se retrouvent aujourd'hui « lanternes rouges » trois « grands » du football soviétique : Spartak Moscou, Zénith Léningrad et Dynamo Moscou.

Et que trouvons-nous en tête ? Deux seules équipes invaincues : Dniepre (de Dniepropétrovsk) et le « bleu » Chakhter (Donetzk) qui vient à peine de retrouver la première division.

Dans son résumé traditionnel de cette seconde journée de championnat, l'officiel « Sovietski Sport » relève que les huit rencontres jouées ont attiré 215.000 spectateurs. (Nous ajouterons que l'affluence record a été enregistrée à Erevan, lors du match Ararat-Zaria, qui a attiré 70.000 spectateurs.)

Ce match-clé de la journée fut donc joué à guichets fermés. La partie fut très brillante, souvent applaudie, mais ne put départager les deux adversaires terminant sur le score nul de 1-1 (buts d'Elysséev, 64e et Andriassian, 70e sur penalty).

Mais, comme on le sait, il n'y a plus de résultats nuls en championnat soviétique. On tira donc des penalties. Et les Arméniens d'Erevan l'emportèrent 5-4, le capitaine de l'équipe championne Jauraviev ne réussissant pas (pour la seconde fois consécutive), « son » penalty.

Pareille mésaventure arriva également à Torpédo Moscou (chez Kairat Alma-Ata), à Zenith Léningrad (chez Karpathes Lwow) et à Spartak Moscou (chez le Club de l'Armée à Rostov-sur-le-Don).

En tête donc, après cette seconde journée de championnat, nous retrouvons seules deux équipes imbattues, leaders « à la régulière » car seules créditées de victoires normales en temps réglementaire, sans l'appoint de penalties : ce sont Dniepre et Chavhter.

Il est trop tôt pour tirer des conclusions valables de ce début déroutant du championnat soviétique. D'autant plus que certaines équipes sont légèrement favorisées de jouer à domicile (par considérations climatiques).

Mais la normalisation « ne tardera certainement pas ».

Une première rebuffade est venue de Dynamo Kiev.

Jouant à Tbilissi, face au Dynamo local qui avait abattu lors de la première journée le leader Zaria, le vice-leader Kiev a mis les choses au point en venant à bout de l'équipe géorgienne, chez elle, dans le temps réglementaire, par un but de Blokhine à la septième minute.

Le nouveau championnat soviétique pose, d'autre part, un autre problème purement technique : quel devra être le décompte et le classement des buteurs.

Partout dans le monde, ce classement s'établit en tenant compte des buts marqués en temps réglementaire d'un match. Or, en U.R.S.S., viennent s'ajouter les buts marqués sur penalty, tirés après le temps réglementaire.

Normalement ces buts « complémentaires » sur penalties en dehors du temps réglementaire ne devraient pas compter pour le classement des buteurs, pour lequel vient en tête Andriassian (Ararat) avec 3 buts, suivi de Blokhine (Dyn-Kiev), 2 buts, etc.

(2e journée)

Pakhtakor	2	Dynamo Moscou	0
Arm. Rostov (1)	7	Spartak M. (1)	6
Kairat (1)	5	Torpedo Mos. (1)	4
Ararat (0)	5	Zaria (0)	4
Charhter	1	Dynamo Minsk	0
Karpathes (0)	4	CSKA (0)	5
Dynamo Tbilissi	0	Dynamo Kiev	1
Dniepre	3	Zénith	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepre	4	2	2	0	0	7	2
Chakhter D.	4	2	2	0	0	3	1
3. Ararat Erevan	3	2	1	1	0	8	5
Kairat Alma-Ata	3	2	1	1	0	6	4
5. Pakhtakor T.	3	2	1	0	1	3	2
Dynamo Kiev	3	2	1	0	1	2	3
Dynamo Minsk	3	2	1	0	1	2	2
Torpédo Moscou	2	2	1	0	1	6	6
9. Dynamo Tbilissi	1	2	0	1	1	4	3
Karpathes	1	2	0	1	1	4	3
Armée Rostov	1	2	0	1	1	3	8
C.S.K.A. Moscou	1	2	0	1	1	6	8
13. Zenith Lénin.	0	2	5	0	2	5	8
Zaria Vorochilov.	0	2	0	0	2	6	10
Spartak Moscou	0	2	0	0	2	7	9
Dynamo Moscou	0	2	0	0	2	0	3

Buteurs : Andriassian (Ararat), 3 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 2.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

L'ANGOISSE DE BEROE

Si en tête de classement les jeux semblent « faits », des tragédies se nouent en queue de peloton.

Et si Chou mène, la lanterne rouge, s'est assuré une victoire de prestige inutile sur Spartak Pievène, quatre équipes vivent à chaque match l'angoisse de la relégation. Et parmi elles deux formations chevronnées : Beroé et Etar, la première fournissant même jusqu'à un passé récent plusieurs internationaux dont le fameux centre avant du Onze national Petkov.

Béroé fut étrillé par Akademik Sofia (4-1) et ne fait illusion que durant les premières minutes. Akademik, par contre, retrouva un puissant second souffle qui lui permet de se hisser à la cinquième place du classement général.

Là aussi, la zone est chaude. « Une lutte sans merci » oppose trois formations, qui, si elles ne peuvent plus inquiéter le leader C.S.K.A., mènent la vie dure au vice-leader Levski Spartak.

La journée fut « fratricide » (matches nuls de Slavia, Locomotive Plovdiv et Locomotive Sofia), ce qui donna un certain répit au second. Mais son match contre les marins de la mer Noire ne fut pas de tout repos, surtout lorsque son ancien international Kitirov (passé à Bourgas) égalisa en début de partie. Fort heureusement deux buts de Kharalampiev (66e et 72e), rétablirent le prestige de l'équipe sofiote.

Toute l'attention était portée en cette 26e journée sur le choc Locomotive-Slavia, qui avait lieu à Plovdiv. Les deux formations essuyèrent plusieurs revers ces derniers temps qui n'ont pas « douché » pour autant leurs ambitions de se retrouver aux places d'honneur en fin de championnat.

Leur match tint ses promesses. Très serré, il permit à l'international Bonev de s'extérioriser et, sans briller particulièrement, de se mettre en évidence par deux buts (13e et 27e minutes).

Mais, entre-temps Grigorov avait marqué pour Slavia (25e) et en début de seconde partie (48e) le jeune aller gauche sofiote Jeliazkov mit les deux équipes à égalité.

Le deux équipes vont marquer un temps de pause, avant de reprendre leur travail de sape contre les leaders.

(26e journée)

Loc. Plovdiv	2	Slavia	2
Levski Spartak	3	Cernomoretz	1
Pernik	0	Trakia	2
Choumène	2	Spartak Pievene	0
Gambol	1	CSKA	1
Béroé	1	Akademik	4
Etar	1	Donnav	1
Loc. Sofia	2	Cernomoré	2
GSK Spartak	3	Botev	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	39	26	17	5	4	63	29
2. Levski Spartak	34	26	14	6	6	51	24
3. Slavia	33	26	12	9	5	42	27
4. Loc. Plovdiv	31	26	12	7	7	46	30
5. Akademik	30	26	11	7	8	47	36
Loc. Sofia	29	26	11	7	8	36	38
7. Spartak Pievene	26	26	11	4	11	37	35
Cernomoré Varna	26	26	10	6	10	38	40
Trakia	26	26	10	6	10	35	31
10. Botev	25	26	10	5	11	33	43
Pernik	25	26	7	11	8	23	36
Donnav	25	26	9	7	10	22	33
13. Cernomorets B.	24	26	10	4	12	27	36
14. Beroé	21	26	8	5	13	35	56
Etar	21	26	8	5	13	27	39
16. Yambol	20	26	7	6	13	28	43
G.S.K. Spartak	20	26	6	8	12	22	41
18. Choumène	14	26	4	6	16	20	44

Buteurs : Jekov (CSKA Sofia), 21 ; Bohev (Loc. Plovdiv), 18 ; Mikhailov (Loc. Sofia), 17.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

FAZEKAS, RETROUVÉ

BUDAPEST. — Laszlo Fazekas, 26 ans, sélectionné 27 fois, est sans doute le plus talentueux aller droit hongrois, mais au cours des quatre dernières semaines, il montra une très mauvaise forme. Certains diront même qu'il ne pouvait être sélectionné pour rencontrer l'Autriche, le 29 avril. Mais le sélectionneur Illovsky s'opposa aux détracteurs et déclara, à la fin de la semaine dernière « J'ai toujours confiance en Fazekas ; je suis certain que dans peu de temps il retrouvera sa meilleure forme ».

Comme s'il était un prophète et comme si Fazekas avait voulu justifier le sélectionneur, samedi, il joua de nouveau merveilleusement et marqua quatre buts. Il prit la part du lion dans la victoire (7-0) de Ujpest contre Raba. En première mi-temps, Raba put résister, mais par la suite, Ujpest, en quarante minutes, assomma son adversaire.

Comme Vasas gagna également (3-2 contre Salgotarjan), l'avantage de Ujpest est toujours de trois points, mais son goal average excellent (64-15) vaut presque un autre point.

Au cours de cette 23e journée, Ferencvaros, classé troisième, réalisa également une bonne performance ; même sans Albert, il gagna par 3-0 contre Videoton.

La majorité des rencontres eut lieu déjà samedi car depuis dimanche les seize joueurs qui se préparent à jouer contre les Autrichiens sont en stage.

Illovszky a commencé les préparatifs depuis janvier et la sélection a joué à ce jour 15 matches d'entraînement dont le dernier contre l'équipe bulgare de Levski (4-0). Le match retour de dimanche sera le premier match officiel de la sélection depuis le match de Vienne, le 15 octobre dernier. Il est intéressant de remarquer que l'équipe hongroise n'a pas changé depuis l'automne. Cependant, il y a une exception : Bene, qui est actuellement en très bonne forme, rentre dans l'équipe.

Une grande passion entoure la rencontre car c'est sans doute ce combat qui décidera de la qualification à la Coupe du monde. Les Autrichiens amènent avec eux au Nepstadion l'enfer du Prater : 25.000 supporters viendront dans la capitale hongroise. La rencontre aura lieu dimanche à 17 heures sous l'arbitrage du Français Kitabdjian.

(23e journée)

Diosgyor	0	Honved	0
Salgotarjan	2	Vasas	3
Ferencvaros	3	Videoton	0
Csepel	2	Egyeteries	1
Ujpest	7	Raba	0
Tatabanya	3	Komlo	2
Pecs	3	M.T.K.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	36	23	17	2	4	64	15
2. Vasas	33	23	14	5	4	41	24
3. Ferencvaros	31	23	13	5	5	48	27
4. Honved	27	23	9	9	5	45	27
5. Raba	26	23	12	2	9	37	34
6. Csepel	25	23	7	11	5	33	24
Videoton	25	23	11	3	9	31	27
8. Zalaegerszeg	24	23	10	4	9	29	29
9. Tatabanya	19	23	7	5	11	21	29
Salgotarjan	19	23	7	5	11	30	38
Szeged	19	23	5	9	9	23	37
Egyeteries	19	23	6	7	10	23	38
13. M.T.K.	18	23	4	10	9	22	35
14. Pecs	17	23	4	9	10	18	33
15. Komle	15	23	3	9	11	19	41
Diosgyor	15	23	3	9	11	14	29

Buteurs : Bene (Ujpest), 19 ; Fazekas (Ujpest), 15.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE, VERS LE RECORD

BERLIN. — La profonde déception due à la défaite de l'équipe nationale de la R.D.A. à Anvers contre la Belgique (3-0) mercredi dernier, n'a pas empêché quelque 100.000 spectateurs d'assister aux matches de la 17e journée du Championnat.

L'avance de Dresde, après la victoire la plus nette de la journée, sur Rostock par 4-0, s'accroit à quatre points. Cette victoire bien qu'assurée seulement en seconde mi-temps ne fut jamais remise en cause. Kreische, après une longue absence en raison de blessures, marqua de nouveau ; ce fut son quinzième but.

Le leader vient d'égaler le record établi par Erfurt en 1954 et égalé déjà une fois en 1960 par Dinamo Berlin. Dresde est imbattu en Championnat depuis dix-neuf matches.

Samedi prochain, il devra se présenter chez le second Iéna et on se demande s'il pourra battre ce record car Iéna vient de prouver par un match nul (1-1) à Magdebourg qu'il est en forme. Iéna mena même jusqu'à la 71e minute lorsque Seguin transforma un corner directement pour Magdebourg.

Dinamo Berlin et Lokomotiv Leipzig se livrèrent un match éblouissant mais rigoureux. Johansen, second meilleur buteur de la R.D.A., tira deux penalties mais n'en transforma qu'un seul. Le résultat nul (2-2) correspond parfaitement aux performances des deux équipes.

Lokomotiv Leipzig, il y a quelques semaines, avait atteint la finale de la Coupe aux dépens de Dinamo Berlin par un match nul chez lui et une victoire (2-1) à Berlin. Cette finale sera jouée le 1er mai à Dessau entre Lokomotiv et Magdebourg.

(17e journée)

Dresde	4	Rostok	0
Magdebourg	1	Iéna	1
Dynamo	2	Loc. Leipzig	2
Chemie Leipzig	1	Union	0
Erfurt	2	Halle	1
Zickau	0	Karlmarxstadt	0
Vismut	1	Vorwärts	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	28	17	11	6	0	38	15
2. Iéna	24	17	9	6	2	27	14
3. Magdebourg	21	17	8	5	4	30	17
4. Dynamo	20	17	7	10	4	30	21
5. Karlmarxstadt	18	17	6	6	5	19	22
6. Vorwärts	17	17	6	5	6	33	28
Zwickau	17	17	6	5	6	23	21
8. Chemie Leipzig	16	17	4	8	5	13	14
Wismut	16	17	6	4	7	18	23
10. Loc. Leipzig	13	17	6	3	8	36	32
11. Rostak	13	17	4	5	8	22	34
Halle	13	17	3	7	7	21	33
13. Erfurt	12	17	5	2	10	24	38
14. Union	8	17	2	4	12	16	33

Buteurs : Kreische (Dresde), 15 ; Johansen (Dynamo), 10 ; Lenz (Rostok), 8.

GRECE (Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS PREND LE LARGE

ATHENES. — Véritable journée à suspense en championnat avec la nette et surprenante défaite par 5-3 de Paok qui s'inclina à domicile face à Patras qui, bien que considérée comme une des formations les plus complètes de la compétition, ne partait pas favorite dans le fief des Saloniciens, invaincus chez eux cette saison.

Cette défaite de Paok, jusque là co-leader avec Olympiakos, arrange bien les affaires des Piréens, malgré le fait qu'Olympiakos ne réalisa que le nul à Kavala (1-1). Olympiakos garde pourtant maintenant seul le commandement avec un point d'avance sur Paok.

Le match de Salonique se déroula devant plus de 2.000 spectateurs, en grande majorité partisans de Paok. Les joueurs de Paok furent assez malchanceux mais toute l'équipe de Patras se distingua particulièrement, avec une mention spéciale pour le gardien Tzanetoulakos et l'allier Davourlis qui « flamba » dimanche en marquant trois des buts de son club.

Kavala, qui avait lors du match aller obtenu au Pirée un nul (0-0) face à Olympiakos, renouvela son exploit sur son terrain, cette fois-ci par 1-1, et ceci malgré la supériorité évidente des Piréens, incapables pourtant de la matérialiser, malgré les efforts de Romain Arghiridis et d'Yves Triantafilos. Le populaire Yves marqua pourtant un but refusé pour hors jeu.

Papadopoulos ouvrit le score pour Kavala à la 17e minute et l'allier droit Pampoulis d'Olympiakos égalisa deux minutes plus tard.

Score fleuve (6-1) pour Panathinaikos dont les joueurs irrésistibles consolèrent de leurs malheurs leurs nombreux et fidèles supporters et redonnèrent le sourire. A Puskas Atromitos ne put rien face aux déboulés et aux tirs de De Mello (3) Antoniadis (enfin rétabli, 2), Grammos (2) et Veron (1).

Enfin une victoire pour l'AEK qui parvint en fin de match à battre les tenaces et rudes banlieusards d'Algaleo par 2-1, et nous terminerons par l'exploit de Trikala, pourtant déjà voué à la relégation, qui triompha à Serres

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

STEAUA A GENOUX

BUCAREST. — Après le match international de Kiev, où l'équipe nationale roumaine fut battue par l'Union Soviétique, 2-0, le Championnat a repris avec plus d'intérêt. Les préliminaires de la Coupe du monde sont, en effet, proches...

Trois des résultats de cette journée ont quelque peu surpris.

D'abord, à Resitza, où l'équipe locale nouvellement promue en première division a battu le grand favori du Championnat, Steaua de Bucarest, par 2-1 (2-0).

Il faut noter, cette saison un assaut des formations classées en queue du Championnat à la suite des résultats de l'automne. Mais personne ne peut affirmer, maintenant, si la lutte entreprise par ces équipes ne les sauvera pas d'une relégation qui semblait certaine jusque-là.

Sportul Studentzesc, l'équipe des étudiants de Bucarest, invaincu jusqu'à présent, a fait match nul face à Arad.

La troisième surprise a été la victoire de Universitatea Craiova contre ses collègues du CLUJ. Les étudiants de Craiova croient maintenant à une chance d'obtenir le titre, et jouent de mieux en mieux.

A TG Mures, C.F.R. Cluj, une équipe très sympathique, qui ne possède pas de joueurs connus, fait un véritable miracle dans ce Championnat. Elle a, à nouveau, réussi à vaincre « Away » qui est pris par la peur de la relégation.

Cette peur habite également Arad, et même Rapid qui n'est pas encore remis du choc subi contre Leeds...

F.C. Ploiesti, battu sur son terrain par F.C. Arges, le champion sortant, a joué un mauvais tour à ses supporters. Après plusieurs bons matches l'automne dernier, il n'a guère réussi à gagner que deux points supplémentaires depuis le début de la reprise du printemps.

(21e journée)

Dinamo Bucarest	2	Jiul Petrosani	1
Rapid Bucarest	1	Steagul Rosu Br.	1
C.S.M. Resitza	2	Steaua Bucarest	0
A.S.A. Th. M.	0	C.F.R. Cluj	1
Universit. Cluj	1	Univ. Craiova	2
U.T. Arad	0	Sport. Stud. Buc.	0
F.C. Constantza	5	S.C. Bacau	0
F.C. Ploiesti	1	F.C. A. Pitesti	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Buc.	28	26	11	4	6	33	23
2. Steaua Bucar.	25	21	9	7	5	30	17
3. Univ. Craiova	25	20	9	7	4	33	26
4. C.F.R. Cluj	25	21	8	9	4	22	16
5. F.C. Arges Pit.	24	21	10	4	7	31	19
6. Jiul Petrosani	22	21	9	4	8	29	27
7. S.C. Bacau	22	21	8	6	7	23	27
8. Steagul R. Br.	20	21	7	6	8	28	16
9. F.C. Ploiesti	20	21	7	6	8	16	22
10. Rapid Bucarest	19	21	5	9	7	21	20
11. C.S.M. Resitza	19	21	5	9	7	22	28
12. Universit. Cluj	19	21	7	5	9	19	31
13. F.C. Constant.	18	21	6	6	9	20	26
14. U.T. Arad	18	21	5	8	8	21	28
15. A.S.A. T.G. M.	17	20	8	1	11	26	32
16. Sport. stud. Buc.	15	21	3	9	9	21	37
Universitatea Craiova et A.S.A. T.G. Mures ont un match de moins							

Buteurs : 1. Rosmal (Jiul Petrosani), et Oblemenco (Universitatea Craiova), 11 buts ; 3. Dumitrache (Dinamo Bucarest) et Pescaru (Steagul Rosu Brasov), 10.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

CRUSADERS, CHAMPION INÉDIT

DUBLIN. — A Belfast, pour la première fois depuis son entrée en division nationale en 1949, Crusaders a remporté le Championnat d'Irlande du Nord samedi pour son dernier match. Il battit facilement Lane par 5 buts à 2 et il aura au moins un point d'avance sur Harps.

Les vedettes de Crusaders furent McPolin au milieu du terrain et l'avant centre Finney qui marqua seize des cinquante buts de son équipe. En effet, McPolin fut sacré « footballeur de l'année » en Irlande du Nord — vraiment un honneur dans un pays où le sport a connu beaucoup de difficultés.

En Eire, la finale de la Coupe entre Hibernians et Shalbourne ne produisait aucun but. Elle sera rejouée dimanche prochain. Il est intéressant de noter que deux joueurs de Shalbourne, Hannigan et Barber, furent membres de l'équipe qui battit Hibernians dans les finales de 1960 et 1963. Leur tâche, cette saison, semble beaucoup plus difficile car l'équipe a été beaucoup troublée par des blessures.

(22e journée)

Bangor	2	Glentoran	2
Cliftonville	0	Ards	4
Larne	2	Crusaders	5
Distillery	4	Coleraine	1
Glenavon	4	Ballymena	1
Linfield	3	Portadown	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Crusaders	32	22	14	4	4	50	28
2. Ards	29	21	12	5	4	47	22
Portadown	29	22	12	5	5	37	27
4. Linfield	27	22	12	3	7	38	29
5. Coleraine	24	20	11	2	7	46	30
6. Glenavon	23	22	10	3	9	33	28
7. Distillery	22	21	9	4	8	40	45
8. Glentoran	21	21	9	3	9	47	36
9. Ballymena	19	22	7	5	10	26	35
10. Bangor	18	22	5	8	9	28	33
11. Larne	7	22	2	3	17	28	67
Cliftonville	7	21	3	1	17	18	65

Buteurs : Dickson (Coleraine), 20 ; McAvoy (Ards), 16 ; Finney (Crusaders), 16.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LA J. S. K., MENAÇANTE

ALGER. — La 23e journée s'est disputée, sur bien des stades, sous une pluie battante, ce qui nous a valu l'annulation de la rencontre Bel-Abbès-Asmo.

L'événement du jour fut la défaite du M.O. Alger à Sétif. Une défaite dont les incidences ne furent, et c'est heureux pour les Mouloudéens, qu'à moitié exploitées.

Le leader dut notamment concéder le nul aux visiteurs tiaretes.

Le résultat lui permit néanmoins de prendre un point supplémentaire à son plus dangereux rival.

Le second point important de ce pluvieux dimanche d'avril fut la victoire de la J.-S. Kawkabi.

Une victoire certes difficilement acquise sur les pétroliers du NAR, mais qui leur permit de se rapprocher dangereusement du leader dont ils ne sont plus séparés que par trois points. Et il reste encore sept matches à disputer. Des autres rencontres, nous retiendrons le net succès des Mouloudéens de Constantine sur leurs voisins du C.S.C. dans un derby où l'on vit, une fois n'est pas coutume, les lignes offensives prendre nettement le dessus sur les défenses. L'attaque du M.O.C. fut particulièrement en verve et inscrivit quatre buts. Même cas pour le M.C. Oran qui en obtint autant face au Gualfia de Mascara.

(23e journée)

C.S. Constantine	2	M.O. Constantine	4
E.S. Sétif	3	M.C. Alger	1
J.S. Kawkabi	3	N.A.R. Alger	1
C.R. Jijel	1	U.S.M. Blida	1
N.A.A. Hus.-Dey	1	J.S.M. Tiaret	1
M.C. Oran	4	G.C. Mascara	1

U.S.M. Bel-Abbès - A.S.M. Oran et C.R. Belcourt-Hamr'Annaba ont été reportés à une date ultérieure.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. N.A.A.D.H.	54	23	9	13	1	29	17
2. M.C. Alger	53	23	11	7	5	40	25
3. J.S. Kawkabi	51	23	9	10	4	31	24
4. Hamr'Annaba	48	22	11	4	7	31	25
M.C. Oran	48	23	9	7	7	36	26
M.O. Constant.	48	23	11	3	9	33	26
7. U.S.M. Blida	47	23	7	10	6	32	32
8. N.A.R. Alger	46	23	8	7	8	31	25
J.S.M. Tiaret	46	23	7	7	9	21	21
10. U.S.M. Bel Abb.	45	22	9	5	8	28	21
11. E.S. Sétif	44	23	8	4	11	25	25
12. A.S.M. Oran	43	22	7	7	8	25	35
13. C.R. Belcourt	41	23	6	6	10	19	26
G.C. Mascara	41	23	5	8	10	19	32
15. C.S. Cirta	40	23	4	9	10	21	32
16. C.R. Jijel	36	23	4	5	14	17	38

AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

FÈS ET KENITRA : LA CHASSE CONTINUE

CASABLANCA. — Le chassé-croisé se poursuit en championnat entre Fès et Kenitra. La semaine dernière, Kenitra avait rejoint et même devancé au goal-average son rival, cette semaine Fès a repris une légère avance de deux points mais il est vrai qu'il avait une tâche beaucoup plus facile.

En effet, Fès recevait le dernier de la poule, le Youssoufia de Rabbat. Il en profita pour faire bonne mesure (5-1) en s'imposant en deuxième mi-temps. Le Youssoufia n'ayant plus rien à espérer fit jouer des jeunes. Son équipe tint 45 minutes. Durant cette période, les Fassia marquèrent deux buts par Leman (6e et 24e) pendant que leurs adversaires en marquaient un à la 32e par Med Kouri. Après le repos, Fès partait en trombe, inscrivant trois autres buts signés Kamali (56e), Tazi (81e) et Rédouane (83e).

Pendant ce temps, la tâche de Kenitra fut beaucoup plus délicate. Il vint à Casablanca pour jouer contre le WAC qui avait un grand besoin de se réhabiliter aux yeux de ses supporters. Effectivement, le WAC fut déchaîné dimanche et fit une excellente partie qui étouffa ses adversaires. Deux buts furent inscrits, tous les deux par Ali, un jeune ailier droit très opportuniste, aux 25e et 33e. Boujmaa fut le seul élément valable de Kenitra, bien qu'il laissât échapper une magnifique occasion à la 85e, où se trouvant seul devant les buts, il tira hors du cadre.

Dans le bas du tableau, on s'empresse de s'écarter de la zone dangereuse. La rencontre la plus suivie fut celle qui opposait les Far à l'ADM, deux des clubs qui sont sur la balance. Il leur fut impossible de se départager. Les militaires marquèrent par Brahim (15e et 45e) et par un des douaniers contre son camp. Cependant la douane égalisa une première fois par Bahim à la 44e et une seconde fois par Hamid à la 52e. On peut ajouter pour la petite histoire que l'arbitre refusa deux buts apparemment valables par Driss pour les Far et par Aboudi pour l'ABM. Il refusa même une troisième but à la 87e à Hamid mais cette fois, il était réellement hors-jeu.

Sidi-Kacem également bien mal placé prit trois points contre Mohammedia (2-1). Mohammedia ne marqua qu'en fin de match, à la 83e par Acila alors que les Kacemis avaient inscrit leurs deux buts en première mi-temps par Zaki (7e et par Larbi (42e).

(22e journée)

T.A.S.	1	Settat	1
W.A.C.	2	Kenitra	0
F.A.R.	2	A.D.M.	3
F.U.S.	1	El Jadida	1
Khemisset	3	Kaja	1
Fès	5	Youssoufia	1
Beni Mellal	2	Oujda	1
Sidi Kacem	2	Mohammadia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	62	27	14	7	6	29	17
2. Kenitra	60	27	11	11	5	32	22
3. Kaja	57	27	6	10	7	31	29
4. F.U.S.	56	27	7	15	5	27	24
5. W.A.C.	55	27	8	12	7	24	22
6. T.A.S.	55	27	9	10	8	32	31
7. El Jadida	55	27	10	8	9	26	28
8. Beni Mellal	55	27	9	10	8	19	28
9. Settat	54	27	8	11	8	25	28
10. Oujda	54	27	10	7	10	28	32
11. Khemisset	53	27	8	10	9	27	34
12. Mohammedia	52	27	10	5	12	37	32
13. F.A.R.	52	27	7	11	9	26	27
14. A.D.M.	51	27	8	8	11	23	25
15. Sidi Kacem	51	27	7	10	10	31	37
16. Youssoufia	42	27	5	5	17	14	34

TUNISIE

(HAKIM)

ATHOUMA ABAT SFAX

TUNIS. — A six semaines de la fin du championnat, la course pour l'acquisition du titre reste encore ouverte. Par leur victoire plus ou moins facile, tous les prétendants ont maintenu leur position, à l'exception du C.O.T. qui perd tout espoir en additionnant les nuls. Il faut attendre maintenant l'explication au sommet de dimanche prochain entre le leader et son dauphin.

Facilement, l'Espérance renoua avec le succès en battant nettement la J.S.K grâce à deux buts signés Kerrit de l'aile à la 9e et Gueblaoui des 20 mètres à la suite d'un corner.

L'Etoile du Sahel démarra en trombe. Ben Aziza de la tête, donna le ton, suivi par Jnayah à la 20e. Les réactions des Sfaxiens faillirent ensuite toute remettre en cause, mais Athouma marqua le but vainqueur.

Plus délicate fut la tâche du Club Africain et du C.S.S. Si les premiers finirent par battre normalement le C.A.B. en concrétisant leurs multiples tentatives par Nasri (74e) et Khouini (83e), les seconds durent attendre les dernières minutes pour arracher une heureuse victoire. Les Sfaxiens dans un mauvais jour, ne méritèrent pas la victoire contre Mahdia au terme d'une rencontre dominée par un jeu décousu.

Deux menacés livrèrent à Hamam-Lif une importante partie qui revint à l'équipe locale. L'U.S. Monastir baissa encore pavillon par un petit but à zéro et semble irrémédiablement condamnée, à moins que l'affaire du Congolais Massima remette tout en cause. Ceci explique d'ailleurs le léger sursaut de l'U.S. Maghrébine qui obtint un nul face au C.O.T.

La dernière confrontation vit Marsa et le Stade s'observer avant la demi-finale de la coupe du 6 mai prochain. Menée à vive allure, au début, la rencontre devint médiocre par la suite.

(20e journée)

Espérance	2	J.S. Kairouan	0
Club Africain	2	C.A. Bizerte	0
Etoile du Sahel	3	Sfax R.S.	2
C.S. Sfax	1	E.M. Mahdia	0
A.S. Marsa	0	Stade Tunisien	0
C.S. Hamamlet	1	U.S. Monastir	0
C.O.T.	2	U.S. Maghrébine	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	50	20	13	4	3	22	10
2. C.S. Sfax	48	20	11	6	3	35	17
3. Etoile du Sahel	48	20	12	4	4	37	19
4. Espérance	47	20	11	5	4	29	12
5. C.O.T.	45	20	7	11	2	18	11
6. C.A. Bizerte	43	20	8	6	6	15	17
7. A.S. Marsa	39	20	6	7	7	15	19
8. Sfax R.S.	38	20	6	6	8	23	23
9. Stade Tunisien	38	20	6	6	8	15	21
10. J.S. Kairouan	36	20	6	4	10	19	28
11. C.S. Hamamlet	35	20	4	7	9	19	26
12. E.M. Mahdia	34	20	3	8	9	16	20
13. U.S. Maghreb	34	20	3	5	12	16	30
14. U.S. Monastir	29	20	3	3	14	6	23

L'AMERIQUE DU SUD

CASZELY, LE BUTEUR DE CHARME, VEUT BARRER LA ROUTE DU MONDIAL AU PÉROU

En Amérique du Sud, de l'Atlantique au Pacifique, tous les observateurs ont l'impression que le Pérou va se qualifier pour la Coupe du Monde de l'an prochain.

Certains, il est vrai, oublient peut-être que les Incas vont devoir se mesurer aux vainqueurs du duel entre les tricolores et l'U.R.S.S. Mais dans l'optique du Nouveau Monde, les Péruviens sont les favoris incontestés du groupe où ils retrouvent les voisins du sud, les Chiliens.

Ces derniers ont eu des problèmes et l'entraîneur allemand Guthendorf est parti en claquant la porte. Ils en ont toujours, et Colo-Colo, le champion national, joue encore la Coupe Libertadores da America. Comment réunir les joueurs de la sélection en stage si les onze qui composent Colo-Colo font partie... des 22, et fournissent la structure de l'équipe du Chili ?

Le Pérou vient de réussir une performance extraordinaire. Il vient de battre l'Internacional de Porto Alegre par 3 buts à 0. Or, la formation entraînée par Dino Sani, classée troisième brésilienne en 72, demeure l'une des toutes premières de son pays. Un tout petit peu de chance et l'Internacional pouvait fort bien coiffer sur le fil Palmeiras et Botafogo, juste avant Noël, à l'issue d'un marathon harassant...

Le Pérou, grâce à sa technique, sa vitesse, ses Cubillas, Sotil, Ramirez et autres Challes, paraît intouchable. A moins, à moins, entend-on dire, que Figueroa (arrière central) et Caszely (ailier), soient inspirés les jours d'éliminatoire.

Figueroa joue au Brésil et l'on ne sait toujours pas s'il recevra l'autorisation d'aller défendre les couleurs de son pays. Par contre, Caszely sera là, et bien là.

UN FESTIVAL CARIOCA

Pourquoi est-ce si important, direz-vous ? Tout simplement parce que Caszely est considéré à Santiago comme le Pele chilien. Ses inspirations, sa technique supérieure et son extraordinaire volonté de vaincre, en font un joueur hors série : « Quand j'entre sur le terrain, avoue-t-il, je me refuse à penser à une possible défaite. Le football est un duel où il faut vaincre. »

Son regard noir brille d'une flamme secrète. Une détermination étonnante émane de ce garçon de petite taille (1,64 m) dont la foi est toujours prête à renverser des Cordillères.

Bon sang ne saurait mentir. Carlos Caszely est fils d'un excellent joueur de football chilien. A ce propos, il croit, sans en être sûr, que ses aïeux étaient hongrois.

La vedette de la sélection a commencé à surgir alors qu'il n'avait que seize ans. Rablé, court sur pattes, brun comme un tzigane, il personnifie un combiné détonnant de Piantoni (pour la technique et le tir) et d'Amancio (pour le démarrage et le changement de rythme). Son art du dribble est prodigieux parce que naturel. Il feinte comme il respire, sans regarder le ballon, et les yeux uniquement fixés sur les pieds d'un adversaire toujours piégé en déséquilibre.

En Coupe Libertadores, il fit se lever et applaudir le grand public du Maracana à plus reprises. D'abord, en première mi-temps, lorsqu'il mit dans le vent la bagatelle de 4 adversaires — y compris le champion du monde Brito — avant de shooter dehors. En seconde mi-temps, il répandit la panique au sein du secteur défensif adverse qui ne le connaissait pas et ne péchait pas... par modestie. Le jeune arrière Marinho, chargé directement de sa surveillance semblait surtout préoccupé par le jeu d'attaque. Devant son public, il tenait à ce que Botafogo prenne une bonne avance sur son adversaire chilien. Ce désir, fort louable, eût été justifié si l'organisation défensive avait prévu une couverture efficace et le décrochage automatique d'un partenaire destiné à prendre à son tour Caszely en charge. Botafogo n'ayant pas cru bon de jouer la prudence, Caszely commença sans tarder un festival qui laissa les supporters cariocas absourdis. Bénéficiant de quelques mètres de liberté, il entrecoupa ses « unedeux » de dribbles diaboliques qui lui permirent d'inscrire le premier but, de tirer sur un montant et enfin d'obtenir un penalty (transformé par Valdez). Bref, de battre pratiquement le représentant brésilien à lui seul.

Ce garçon bouillant de jeunesse, et qui ne déteste pas l'humour à froid, expliquait : « Je n'ai jamais joué une partie aussi facile de ma vie. La défense de Botafogo me laissait contrôler le ballon comme à la parade et mes démarrages la mettaient chaque fois hors de position. Ce fut un régal. »

Il sourit dans sa fine moustache.

Et le Pérou ? « Ce sera difficile, très difficile. Mais si Figueroa vient et notre défense tient bon, nous poserons quelques problèmes aux arrières péruviens. Faites-moi confiance. Pour le moment, j'ai repris mes études de professeur d'éducation physique et travaille déjà, effectuant des remplacements. J'apprends le volley-ball, la natation, l'athlétisme et, bien sûr, le footbtall à des gosses qui ont entre huit et douze ans. C'est passionnant. Les jeunes chiliens sont très doués pour le sport, il suffit de les guider. Je m'amuse comme un fou à leur contact et en écoutant leurs reparties. »

On l'imagine tel un grand frère tout juste un peu plus raisonnable que les enfants dont il a la charge, en train d'organiser une partie de football.

« Quand je joue, même avec eux, ou durant les entraînements de Colo-Colo, marquer des buts reste mon unique préoccupation. Si pour une raison quelconque je ne pouvais jouer en pointe, le football perdrait beaucoup de son charme à mes yeux. »

A l'heure où de par le monde on cherche désespérément des puncheurs et autres marqueurs de buts, avouez que l'on éprouve un certain plaisir à entendre tenir ce langage.

Accepterait-il de s'expatrier et de marquer des buts sous d'autres cieux ? Caszely cligne de l'œil et s'en sort par une pirouette digne de Georges Best : « Pourquoi est-ce que je quitterais le Chili ? C'est un paradis. Les filles y sont adorables et le vin délicieux. »

COMME ELLE VA

avec Alain Fontan

Confidentiel monde

- Everton cherche un nouveau manager. Deux hommes contactés ont dit non: Robson (Ipswich) et l'ex-international Jimmy Armfield (Bolton).
- Coventry a précisé qu'il ne laisserait pas partir Mortimer et Carr, contactés par plusieurs clubs. « Ils sont le pain et le beurre du club » a dit Gordon Milne l'entraineur.
- A la demande de l'intéressé, Nottingham Forest a placé l'arrière écossais Gemmel (celui du Celtic) sur la liste des transferts.
- Ron Davies, l'international gallois de Southampton, a signé pour Portsmouth. Montant du transfert : 40 000 livres (50 millions A.F.).
- Les supporters d'Arsenal trouvent que les « canonniers » ne canonnent pas suffisamment. Un fait : Arsenal compte plus de points que de buts marqués.
- Billy Bremner, dans sa chronique du « Sun » s'en prend à Bobby Moore qui a critiqué Leeds et sa manière de jouer : « C'est la jalousie qui le fait parler ».

LE PAYSAN

Le remplaçant de Gordon Banks à Stoke City s'appelle John Farmer. C'est un grand gaillard, solide comme un roc, qui a joué au basket-ball et au rugby avant d'être découvert par un recruteur de Stoke. John Farmer, dont le nom veut dire « fermier », est un homme aux vertus paysannes solidement ancrées. Il habite dans le Staffordshire, en pleine zone rurale, une ferme entourée de pâturages où paissent ses quatorze vaches. Il ne veut pas habiter ailleurs et ni son épouse ni ses deux fils ne veulent le contrarier.

John Farmer, qui a les deux pieds bien ancrés sur terre, a vécu durant cinq ans dans l'ombre de Gordon Banks. L'accident de celui-ci l'a propulsé vers l'avant-scène. « J'ai perdu cinq ans en équipe réserve, dit Farmer. Mais Gordon n'y peut rien. C'est un grand gardien et un grand monsieur qui m'a appris beaucoup de choses. »

- Autre opinion de Bremner : « Bobby Charlton prend sa retraite deux ans trop tôt. Il avait encore sa place en Division I et bien mieux que d'autres ».
- Valcareggi est optimiste pour la Juventus. Il l'avait d'ailleurs dit avant le match aller contre Derby : « Les joueurs italiens savent se concentrer au maximum lorsqu'il s'agit d'aborder une rencontre capitale ».

ITALO ITALIEN

Italo Allodi, qui était passé de l'Inter à la Juventus et y avait réalisé le même remarquable travail de gestionnaire-diplomate-homme de relations publiques, ne renouvellera pas le contrat qui le lie au club turinois jusqu'au mois de juin.

La Fédération italienne, désirant renforcer le cadre du « Club Italie », celui de la Squadra Azzurra, a fait des offres à Italo Allodi qui pourrait devenir, s'il le désire, le « général-manager » de la sélection. La Fédération pense, en effet, à la campagne Coupe du Monde et veut confier à Allodi un rôle de coordinateur avec les joueurs, les clubs, les entraineurs et les Fédérations étrangères. Allodi est l'homme de la situation à qui ce rôle irait comme un gant.

S'il accepte, la sélection italienne aurait ainsi un président (Carraro), un entraineur (Valcareggi) et un manager (Allodi).

- Bernard Doerfer, l'ex international allemand du Servette, va rejoindre son frère Charly en Afrique du Sud où il jouera dès l'été prochain.
- Milos Ostojic, le Yougoslave de Lausanne, veut devenir physicien. Il a l'intention de poursuivre ses études en Suisse après 2 années à la faculté des Sciences de Belgrade.
- Johann Cruyff souffre en permanence de son genou droit. On dit à Amsterdam que le ménisque est touché et qu'une opération sera peut-être nécessaire.
- L'Atletico de Bilbao a fait des offres à Helenio Herrera qui les a (aimablement) refusées. S'il quittait l'Italie, H.H. ne pourrait y revenir. Et il s'y plaît bien.
- Invernizzi qui a démissionné de lui-même à l'Inter il y a trois semaines, pourrait aller à Naples qui a contacté également Pesaola.
- Torino va effectuer une tournée en Asie à partir du 5 juin. Il jouera à la Nouvelle-Delhi, à Singapour et à Hong-Kong. Retour prévu le 17 juin.
- Le capitaine du FC Bruges, Johnny Thio, s'est rétabli à une vitesse fulgurante après son opération du ménisque. Il a repris l'entraînement et compte faire sa rentrée le 6 mai.
- Le Paraguay a proposé à la Belgique de jouer un match chez elle au mois de juin. La Belgique a refusé.
- Anderlecht va faire jouer un match d'essai au Hongrois de Feyenoord, Ladinsky.

LA RAISON D'UNE DÉMISSION

Omar Sivori a donné sa démission de directeur technique de la sélection argentine parce que ses joueurs n'avaient pas encore touché, deux mois après, leur prime de victoire sur l'Allemagne à Munich (600.000 pesos soit 2.400 francs). « Tant que les dirigeants auront cette mentalité, il n'y aura rien à faire », a déclaré Sivori qui est le 18e entraineur national depuis le départ de Stabile il y a 15 ans.

- Leeds n'a perdu que 2 de ses 17 matches joués contre Manchester United depuis son retour en Division I.
- Kevin Hector a marqué son centième but pour Derby, ce qui fait dire à son manager Brian Clough : « Si Alf Ramsey continue à ignorer Kevin c'est qu'il n'y comprend rien ».
- Derby a mis sur la touche son gardien titulaire Colin Boulton après une série de 131 matches consécutifs. Le remplaçant, Moseley, a 19 ans et mesure 1.85 m.
- On dit que Everton aurait proposé un contrat de 20 000 livres par an (24 millions A.F.) à Brian Clough, le manager de Derby, pour qu'il prenne le club en mains.
- Le marché noir des billets pour la finale de la Cup fleurit et embellit à Sunderland. On y vendit à dix fois leur prix initial des billets numérotés.
- Le résultat du match Lugano-Granges (3-2) a été homologué. Granges protestait parce que le match avait commencé un quart d'heure en retard.
- On dit à Amsterdam que les Hollandais seront 30 000 à Belgrade si Ajax joue la finale de la Coupe d'Europe.
- Helmutt Haller n'a joué jusqu'ici que 13 matches officiels cette saison avec la Juventus. Mais il reste une « roue de secours » en or.
- Iimo Konietzka a renouvelé pour un an son contrat avec le FC Zurich. Cet accord met fin aux rumeurs de son retour à Munich 1860.
- Bâle a invité le Bayern Munich pour un match amical le 4 août.
- Le Servette de Genève n'a pas gagné à l'extérieur depuis le... 13 août dernier (3-0 à Granges).

LES COUSINS TERRIBLES

Les deux internationaux gallois, John Toshack (Liverpool) et John Mahoney (Stoke City), sont cousins. Ils s'estiment et s'apprécient. Mais il a fallu du temps pour en arriver là. Car leurs premières rencontres sur le terrain furent épiques et sanglantes. A tel point que, au cours d'un match de cadets, il avait fallu l'intervention d'un policeman pour les séparer. Pourtant, les deux gamins se connaissaient bien. John Mahoney, dont les parents habitaient dans le Nord, passait ses vacances chez les Toshack.

Aujourd'hui, les deux cousins ont uni leurs efforts pour tenter d'arracher ce qui serait le plus grand exploit de l'histoire du football gallois : la qualification en Coupe du Monde. « Maintenant que vous avons battu les Polonais, disent Tosback et Mahoney, rien n'est impossible. Les Anglais peuvent trembler. »

- Le match Italie-Belgique militaire (tournoi du C.I.S.M., 3-0) s'est terminé à 17, cinq joueurs (3 Belges, 2 Italiens) ayant été expulsés. Ces jeunes gens ont l'uniforme chatouilleux.
- Les matches amicaux sans intérêt ne font plus recette. Il n'y avait que 2 500 spectateurs pour le match Belgique-Allemagne de l'Est à Anvers.
- Van Himst se souviendra du public d'Anvers. Son nom fut sifflé à l'annonce des équipes. Et chacune de ses interventions ponctuée d'un murmure réprobateur. Van Himst sortit d'ailleurs en deuxième mi-temps.

DES SOUS !

Le président de Coventry, Derrick Robins, est à la fois un milliardaire et un battant, ce qui n'est pas, paraît-il, incompatible. Toujours est-il que ce dirigeant a proposé à ses collègues de la League anglaise de mettre le couteau sur la gorge des sociétés de concours de pronostics. « Ces sociétés, dit M. Robins, font des bénéfices fabuleux sur le dos du football. Elles nous donnent chaque année un million de livres (1 milliard 200 millions), ce qui est dérisoire. Demandons-leur le double et cela pour une durée de treize ans. »

Le président de la League, M. Len Shipman, soutient son collègue de Coventry, car il pense que les sociétés de concours de pronostics ne pourront faire autrement que de passer à la caisse. Le président d'Arsenal, M. Bob Wall, est moins optimiste. « Vous y allez un peu fort. Nous serons bien avancés si ces sociétés se tournent vers les ligues continentales. Nos clubs seront en terribles difficultés. »

Affaire à suivre.

- L'Inter de Milan a révélé qu'il avait offert 300 millions à Ajax pour le transfert de Johan Cruyff après la Coupe du Monde 1974.
- Christian Piot vient d'écrire un livre en collaboration avec notre confrère Raymond Arets : « Christian Piot les mains d'or ».
- Jacky Stockman, avec l'accord d'Anderlecht, devient joueur-entraîneur de Mouscron.
- Altafini est aussi un grand seigneur. Aux supporters qui le félicitaient de ses 2 buts contre Derby, il a répondu : « C'est Anastasi qu'il faut féliciter. Ses deux passes ne méritaient pas autre chose que des buts ».
- Rocco a démenti que Prati soit transférable : « Milan AC a encore besoin de ses buts ».

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

Le départ d'un parfait grand champion

BOBBY CHARLTON a surpris beaucoup de gens en annonçant, au cours d'une conférence de presse provoquée, qu'il abandonnait le football actif à la fin de l'actuelle saison. Bobby avait signé, il y a deux ans, un nouveau contrat de sept années avec Manchester United. Malgré son âge (33 ans à l'époque, 35 aujourd'hui), on pensait que Bobby irait plus loin. Sa classe est si grande, son talent si intact qu'on ne pensait pas à une retraite si proche. Stanley Matthews n'a-t-il pas joué jusqu'à cinquante ans, Puskas et Di Stefano jusqu'à 40 ? ... ...

Mais Bobby a pris sérieusement et lucidement sa décision, depuis plusieurs semaines déjà : « Je ne suis plus très jeune et bien que ma condition physique aurait pu justifier d'autres saisons d'activité, j'ai décidé de suivre l'exemple de Tom Finney et de devancer l'inévitable déclin. »

CETTE décision a fait l'effet d'une bombe. Billy Bremner, dans la chronique hebdomadaire qu'il écrit pour le « Sun » ne cache pas son désappointement et presque son ressentiment : « Il aurait pu jouer encore deux saisons au moins en Division I. Et je regretterai son absence car ce sont des hommes comme lui qui permettent à des joueurs comme moi d'être professionnels. » Les hasards du calendrier ont voulu que Leeds reçoive Manchester United mercredi en championnat. Leeds joue le titre, United évite la descente. Avant la rencontre, dans le vestiaire de Leeds, on a parlé du meilleur moyen d'annihiler Bobby. « Nous allons faire un cadeau à Charlton, déclara Don Revie. Mais ce sera avant le coup d'envoi. Ensuite, plus question d'hommage. »

Manchester United a gagné 1-0.

BOBBY aura vécu dix-sept ans de football professionnel à Manchester United. Dix-sept ans de fidélité totale, de sérieux professionnel, d'exploits et de succès. Mais aussi un terrible drame, celui de Munich, où il fut l'un des trois rescapés de la grande équipe de 1958. « Depuis, a dit un jour sa mère, le regard de Bobby a changé. Je vois dans ses yeux plus de tristesse que de joie. »

Bobby est devenu une statue vivante, l'exemple que le club montre aux jeunes. Il y a cinq ans, durant un été chaud, Denis Law demanda à être transféré pour obtenir une substantielle prime de Manchester United. Matt Busby éleva alors la voix : « Si vous voulez partir, partez. United ne paie jamais d'avance les services rendus. Mais il n'oublie jamais non plus de les honorer. »

Bobby a eu droit à un fastueux jubilé. Denis Law, qui resta en définitive, aura droit au sien.

SOUS les couleurs de United, Bobby Charlton a connu tous les honneurs. Il a disputé six cents matches de première division et marqué cent quatre-vingt-dix buts, soit au total avec les matches de Coupe, sept cents matches et deux cent cinquante buts environ. Il a été trois fois champion (1957, 1965, 1968). Il a gagné la Coupe d'Angleterre (1963), et surtout, la Coupe d'Europe des Clubs (1968) dix ans après la catastrophe de Munich. Il a été footballeur européen de l'année grâce à « France Football » et il a connu l'enivrante victoire en Coupe du Monde 1966 avec l'Angleterre.

Bobby est d'ailleurs le joueur le plus coté du pays avec cent six sélections, même si Bobby Moore a entrepris de lui ravir sa couronne.

ON aura du mal à se faire à l'idée que Bobby Charlton n'est plus footballeur. Le 2 mai prochain, dans un match sans intérêt du tournoi anglo-italien, il fera ses adieux au public de Manchester. Mais personne n'oubliera celui qui, avec son fabuleux pied gauche, ses cheveux blonds et rares au vent, enchanta des millions de spectateurs à travers le monde. Il n'empêche que le football perd, champion après champion, des hommes à forte personnalité que la génération montante ne semble pas encore en mesure de supplanter : Yachine, Secler, Pelé bientôt, Charlton. Quelle belle équipe de vétérans en perspective.

FRANCE FOOTBALL

BERNARD LACOMBE

UN TIERCÉ AMBITIEUX

(Victor PERONI)

Lorsqu'il avait dix ans, Bernard Lacombe actuellement premier buteur français du championnat — avec dix-neuf buts réussis et deuxième avec Van Dijk derrière Skoblar — allait dès qu'il le pouvait au stade Gerland en petit spectateur passionné. « *Mon idole*, se souvient-il, *c'était Fleury* (Di Nallo) *qui alors débutait en équipe pro. Je le mangeais littéralement des yeux. Vous pensez un tout jeune qui tout d'un coup s'imposait ainsi au plus haut niveau. Je n'en rêvais même pas. J'admirais simplement. Et maintenant je joue avec lui... Vous vous rendez compte... C'est finalement assez formidable ce qui m'arrive.* »

Aujourd'hui, Bernard Lacombe n'a pas encore 21 ans. Il les aura seulement le 15 août prochain et il en est déjà à sa deuxième saison de professionnalisme. Celui qui fut un des principaux artisans de l'élimination de l'Olympique de Marseille la semaine dernière avait précisément disputé son premier match en équipe pro la saison dernière contre l'O.M. au stade vélodrome. Et d'entrée, il avait failli provoquer un sensationnel coup de théâtre en manquant de très peu, de marquer un but, un but comme quelques semaines plus tard Cruyff devait en marquer un à la défense de l'O.M. Mais ce soir là, le jeune Bernard débutait et les « vieux briscards » Carnus et Jules Zvunka surent in extremis limiter les dégâts.

En repensant à ces débuts qui pouvaient être fracassants, Lacombe n'hésite pas à affirmer : « *Ce serait maintenant, je ne manquerais plus ce but* ».

De fait, pour sa première saison chez les pros, il a réussi à marquer dix-neuf buts. Le total qu'il vient d'atteindre aujourd'hui et qu'il est évidemment décidé à dépasser. « *Oui*, confirme-t-il, *j'aimerais bien terminer à la deuxième place du classement des buteurs sur les talons de Josip Skoblar que j'admire.* »

Pour cela, Lacombe compte beaucoup sur ses camarades de Lyon, Chiesa et Di Nallo en tête, à qui il voue également une profonde admiration. « *Car*, dit-il, *si je parviens à marquer des buts, c'est quand même surtout grâce à tous mes camarades, parce que même si j'avais les plus grandes qualités, je n'arriverais quand même pas à me débrouiller tout seul. Non, si je suis en train de faire la carrière qui est la mienne, c'est grâce à mes amis lyonnais.* »

Lacombe est évidemment très généreux et aussi trop modeste. Certes, il sait profiter au mieux du remarquable travail de Chiesa, Di Nallo et autres Bavier — dont on ne dira jamais assez le rôle important qu'il tient à Lyon — mais c'est aussi un buteur né, un lutteur qui a toujours faim de ballon.

« *Je crois*, dit-il, *que je suis né à Fontaines-sur-Saône avec une balle dans les pieds. Personne ne m'a aiguillé réellement vers le football. Cette passion m'est venue naturellement et puis Lucien Genet un ancien pro de Metz, Besançon et Lyon m'a pris en main et je suis arrivé à l'O.L. alors que j'étais cadet deuxième année. A ce moment là, je travaillais dans la serrurerie et M. Charles Frantz, alors directeur sportif de Lyon me prit dans son entreprise me faisant signer un contrat de travail de trois ans et me faisant passer mon C.A.P. de serrurier pour le cas où cela n'irait pas en football. Ainsi, j'aurais quand même eu un métier.* »

Maintenant, l'ancien petit serrurier fait sauter les verrous. Et il lui arrive de faire l'admiration de ses adversaires. C'est ainsi que Jean-François Jodar, le Rémois qui a eu l'occasion de le commander en équipe Espoirs dit de lui : « *Ce qu'il y a de bien chez Lacombe, c'est qu'il est audacieux. Il tente des coups.* ».

C'est bien pour cela qu'il lui arrive de marquer des buts qui paraissent impossibles. C'est pour cela aussi que Georges Boulogne qui l'a déjà sélectionné à trois reprises avec les Espoirs — il a d'ailleurs marqué deux buts dont un à Moscou en trois rencontres — va sans doute le retenir avec les présélectionnés pour France-Irlande et U.R.S.S.-France. Peut-être en qualité de remplaçant, mais cela suffirait déjà au bonheur de Bernard : « *Une place sur le banc des remplaçants serait déjà une bonne chose*, dit-il, *car l'essentiel c'est d'être là* ».

Comme cet ancien grand lyonnais qu'est Marcel Aubour, Bernard a des sœurs — quatre — toutes fières de lui bien sûr et qui évidemment assistent à tous les matches en payant d'ailleurs leurs places. C'est pour lui un grand encouragement de les savoir dans les tribunes de Gerland.

A mesure que sa réputation grandit, le marquage dont il est l'objet devient de plus en plus rigoureux. Mais cela ne l'affecte pas et encore moins son entraîneur Aimé Mignot qui aime à dire avec l'accent d'Aix-en-Provence qu'il a toujours gardé :

« *Si on ne marquait pas impitoyablement Bernard, je me ferais du souci, je me dirais que j'ai un navet. Heureusement qu'on le surveille de près. Cela prouve qu'il est bon* ».

Bernard Lacombe qui fut un junior prodige — c'est-à-dire qu'il fut très vite surclassé opérant déjà avec les juniors alors qu'il n'était que cadet — a disputé trois finales de Coupe Gambardella. La première, il a perdu en demi-finale aux penalties, la seconde en finale, toujours aux penalties, mais la troisième il l'a remportée de haute lutte, il y a deux saisons à Saint-Ouen devant Saint-Etienne, un Saint-Ouen où évoluait presque tous les titulaires actuels sauf bien sûr Larqué, Bereta, Jacquet et les étrangers.

C'est d'ailleurs quelques semaines seulement après avoir remporté cette Gambardella et fait vibrer Saint-Ouen qu'il débutait avec les pros pour remplacer Félix parti pour Bastia. Et pour cette première saison avec Di Nallo et les siens, il ne manqua que deux matches. Cette saison, il a manqué trois matches car il s'est claqué contre Rennes et aussi il avoue une défaillance — crise morale — en novembre-décembre. *Mais*, dit-il, *ce qui me plairait bougrement c'est deux ans après avoir remporté la Gambardella, me trouver en finale de Coupe et la gagner.* »

Finalement pour Lacombe, la fin de saison se présente d'une façon simple et ambitieuse à la fois, sous la forme du tiercé suivant : une petite place avec les Tricolores, une deuxième place — tout près de Skoblar — chez les buteurs, et une finale au Parc. Joli programme pour un pro qui n'a pas encore atteint sa majorité.